

PHOTO

SMART
PHOTOGRAPHIELE HUAWEI P10
AU BANC
D'ESSAILIGHTROOM
COMME
UN PROLes bonnes pratiques
pour traiter ses photos
efficacement

PORTFOLIO

ALBAN LÉCUYER

Phnom Penh, entre
tragédie et renaissance

COMPRENDRE

LA SENSIBILITÉ

ISO

Comment les surfaces photo
réagissent à la lumière

n° 304 juillet 2017

L 12605 - 304 - F: 5,50 € - RD



D: 6,50€ - BEL: 5,80€ - ESP: 6,20€ - GR: 6,20€
ITA: 6,20€ - PORT CONT: 6,20€ - LUX: 5,80€ - DOM S: 6€
DOM A: 6€ - CH: 8€ - CAN: 8,95\$CAN - MAR: 700h
TUN: 140TU - TOM S: 900CFP - TOM A: 1600CFP



SP70-200mm F/2.8 G2



Longueur focale : 200 mm Exposition: f/2,8 1/125 sec ISO : 400

Élargissez votre vision du téléobjectif

La version G2 du téléobjectif Tamron à ouverture F/2,8 équipé d'un autofocus et d'un stabilisateur encore plus performants.

Compatible avec les téléconvertisseurs 1,4x et 2,0x.



TAMRON

www.tamron.fr

SP 70-200 mm F/2,8 Di VC USD G2 (Modèle A025)

Pour Canon et Nikon

Di : Pour boîtiers reflex numériques plein format et APS-C

RÉPONSES PHOTO

Une publication du groupe



Président: Ernesto Mauri

ADRESSE RÉDACTION:

8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex.
Tél.: 01 41 86 17 12.

Rédacteur en chef: Yann Garret (01 41 86 17 10)

Chefs de rubrique: Julien Bolle (1719),

Renaud Marot (1713)

Rédactrice: Caroline Mallet (1716)

Assistante de rédaction: Françoise Bensaid (1712)

Directrice artistique: Celma Martinet (01 41 33 51 24)

1^{er} Maquettiste: Jean-Claude Massardo (1718)

Maquettiste: Samir Oueslati

1^{re} Secrétaire de rédaction: Caroline Mallet

Et ceux sans qui...: Philippe Bacheller, Carine Dolek, Philippe Durand, Michaël Duperrin, Claude Tauleigne, Ivan Roux... ainsi que tous les photographes dont nous reproduisons les images.

Pour joindre la rédaction par mail:
prénom.nom@mondadori.fr

DIRECTION - ÉDITION:

Directeur exécutif: Carole Fagot

Directeur délégué: Vincent Cousin

ABONNEMENTS ET DIFFUSION:

Directeur marketing clients/diffusion:

Christophe Ruet

Abonnements

Directrice marketing direct: Catherine Grimaud

Chef de groupe: Johanne Gavarrini

Ventes au numéro

Directeur diffusion: Jean-Charles Guéraud

Responsable diffusion marché: Siham Daassa

MARKETING

Responsable promotion: Caroline Di Roberto

Responsable marketing: Emilie Sola

Service lecteurs abonnés: 01 46 48 47 63

PUBLICITÉ

Directeur de pub: Olivier Guillermet (1631)

Directeur de pub adjoint: Victor Barata (1627)

Assistante de publicité: Christine Aubry (01 41 33 51 99)

FABRICATION

Agnès Chatelet (2208), Daniel Rougier

CONTRÔLE DE GESTION

Sandrine Delcroix

RESSOURCES HUMAINES

Pascale Labé

Éditeur: Mondadori Magazines France SAS

Siège social: 8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex.

Directeur de la publication: Carmine Perna

Actionnaire: Mondadori France SAS

Photogravure: Easycom Imprimeur: Imaye, ZI des Touches, bd Henri-Becquerel, 53022 Laval Cedex 9

N° ISSN: 1167 - 864 X

Commission paritaire: 1120 K 85746

Dépôt légal: juin 2017

ABONNEMENTS

Service abonnement et anciens numéros:

01 46 48 47 63 - www.kiosquemag.com

Service abonnements Réponses Photo - CS 90125 -

27091 Evreux cedex 9

Prix de l'abonnement 1 an (12 numéros): France: 47 €

Affichage Environnemental

Origine du papier	Allemagne
Taux de fibres recyclées	0%
Certification	PEFC
Impact sur l'eau	Ptot 0,016kg/tonne



Hors encarts



Un réel alternatif



Yann Garret, rédacteur en chef

O n n'a pas fini de gloser sur le rapport compliqué que la photographie entretient avec le réel. La question est aussi vieille que la photographie elle-même, mais n'a pas sa pareille pour déclencher la tempête sous le crâne fiévreux des philographes et photosophes. Cette fois, c'est Google qui remet un jeton dans le grand flipper des idées. Lors de la dernière édition de Google I/O, la conférence annuelle du géant technologique, son PDG Sundar Pichai a dévoilé une spectaculaire fonction capable d'éliminer automatiquement, dès la prise de vue, certains éléments gênants d'une photo. Exemple bien connu des fiers parents photographes: le grillage derrière lequel on essaie tant bien que mal d'immortaliser les exploits sportifs de sa progéniture. Un petit coup de fonction magique, et hop, le grillage disparaît. Ou plus exactement, la photographie montre la scène comme si le grillage n'avait jamais existé, et offre ainsi une représentation virtuelle issue d'un réel alternatif (si l'on peut dire) où nul obstacle ne vient jamais s'interposer entre l'œil du photographe et son sujet...



DOCUMENT GOOGLE

La démonstration de Sundar Pichai s'appuie vraisemblablement sur les travaux dévoilés en 2015 par une équipe de Google associée à des chercheurs du laboratoire d'informatique et d'intelligence artificielle du MIT. Il s'agissait alors de montrer la faisabilité d'un processus d'élimination automatique d'obstacles visuels sur une photographie: reflets dans une fenêtre, gouttes de pluie sur une vitre, grilles, etc. L'innovation est qu'il ne s'agit pas là d'une sorte de super-tampon à la Photoshop capable "d'inventer" après coup les pixels manquants. Il s'agit bel et bien d'un algorithme activé à la prise de vue, qui impose au photographe un léger mouvement de translation pendant lequel plusieurs images sont capturées. Les données de parallaxe contiennent de ce fait tous les pixels utiles à la recombinaison intégrale de la scène, ainsi débarrassée de ses éléments de premier plan indésirables.

On ne sait pas encore quand et comment cette technologie sera proposée par Google. "Bientôt", promet Sundar Pichai. Sera-t-elle intégrée à un futur smartphone Pixel de Google? À d'autres appareils utilisant le système Android? Le traitement final, fort gourmand en puissance de calcul, pourrait bien se trouver déporté dans l'application Google Photos. Notons au passage que cette dernière, qui n'en finit plus de recevoir d'ébouriffantes (et parfois inquiétantes) fonctions de traitement, de classement ou de géolocalisation, compte désormais 500 millions d'utilisateurs qui y stockent 1,2 milliard de photos et vidéos... par jour! Alternatif ou pas, le réel donne parfois un léger vertige.



EN COUVERTURE

Photo Alban Lécuyer.
Ouvrier posant devant un tissu réalisé à partir du motif d'un moine bouddhiste visitant le Musée du génocide de Tuol Sleng.



24

Lightroom
comme un pro



118

Smartphone
Huawei P10

L'essentiel

- **ÉVÉNEMENT** Éric Bouvet vote pour la chambre 6
Prix des zooms 2017 12
- **ACTUALITÉS** Toute l'info du mois 14
- **CHRONIQUE** Michaël Duperrin 20
Philippe Durand 22

Dossiers

- **PRATIQUE** Dossier Lightroom comme un pro :
les bonnes pratiques pour traiter
ses photos efficacement 24
- **MÉTHODE** Réussir son livre photo, la suite 76
- **COMPRENDRE** La sensibilité ISO 136

Vos photos à l'honneur

- **RÉSULTATS** Thème libre couleur 48
- **RÉSULTATS** Thème libre noir et blanc 50
- **RÉSULTATS** Concours Arles 52
- **LES ANALYSES CRITIQUES** de la rédaction 58
- **LE MODE D'EMPLOI** 66

Le cahier argentique

- **PRISE DE VUE** Quelle latitude de pose pour
le négatif couleur 70
- **LABO** La diapo n & b, une spécialité Arka 72
- **MATÉRIEL** Canon Ftb : une bonne affaire en occasion 73
- **NOUVEAUTÉS** Dans le labo du photographe 74

Regards

- **PORTFOLIO** Alban Lécuyer 84
- **DÉCOUVERTES** Thierry Baumgarten 94

Équipement

- **TESTS** Hybride: Sigma SD Quattro H 114
Smartphone: Huawei P10 118
Objectif: Samyang 35 mm f:1,2 122
Objectif: Sony FE 70-200 mm f:2,8 124
Objectif: Sony FE 85 mm f:1,8 126
Objectif: Nikon AF-P DX 70-300 mm f:4,5-6,3 128
- **NOUVEAUTÉS** Toute l'actualité du mois 130
- **PHOTO SHOPPING** Conseils d'achat et bons plans 142

Agenda

- **EXPOSITIONS** 100
- **FESTIVALS** 107
- **LIVRES** 110

Regard en coin par Carine Dolek 146

Vos bulletins d'abonnement se trouvent p. 46 et 145. Pour commander d'anciens numéros, rendez-vous sur www.kiosquemag.com site sur lequel vous pouvez aussi vous abonner.

CE NUMÉRO COMPORTE UN ENCART AFRIQUE AUSTRALIE JETÉ SUR LES EXEMPLAIRES DE TOUTE LA DIFFUSION ABONNÉS FRANCE MÉTROPOLITAINE. UNE ENVELOPPE OPÉRATION MULTI-ÉDITEURSEST JETÉE SUR LES EXEMPLAIRES D'UNE PARTIE DE LA DIFFUSION ABONNÉE FRANCE MÉTROPOLITAINE.



84

Alban Lécuyer



94

Thierry Baumgarten



52

Concours
Rencontres d'Arles



PHILIPPE BACHELIER

Comment les photographes professionnels utilisent-ils Lightroom au quotidien ? Philippe est allé tirer les vers du nez de deux d'entre eux.



THIERRY BAUMGARTEN

Auteur-photographe et psychothérapeute, Thierry nous invite à observer un chaos silencieux.



JULIEN BOLLE

Une naissance en février, un mariage en mai... Ces derniers temps, Julien s'est souvent retrouvé de l'autre côté de l'appareil photo. Et on l'en félicite !



ÉRIC BOUVET

Parmi les dizaines de photographes massés dans la cour de l'Elysée le 13 mai dernier, devinez qui s'était équipé d'une chambre grand format ?



CARINE DOLEK

Comme elle s'occupe de la modération de notre page Facebook, Carine est aux premières loges pour surveiller les tendances les plus inattendues.



MICHAËL DUPERRIN

De longs mois de périodes électorales n'ont pas donné à Michaël le goût du pouvoir, mais celui de son observation.



PHILIPPE DURAND

Lightroom n'a plus de secret pour lui. Et c'est tant mieux puisque Philippe aime par-dessus tout partager son savoir.



ALBAN LÉCUYER

Prix Coup de Cœur Réponses Photo aux Boutographies 2017, Alban observe les cicatrices et la résilience des villes marquées par l'Histoire.



CAROLINE MALLET

À ses chroniques traditionnelles de livres et d'expos, Caroline ajoute une belle rencontre : le regard poétique de Thierry Baumgarten



RENAUD MAROT

Dès qu'un boîtier sortant de l'ordinaire apparaît sur le marché, Renaud a l'œil qui frise. Le Sigma SD Quattro H ne pouvait que l'attirer.



CLAUDE TAULEIGNE

Sortez vos tables de logarithmes... Claude s'intéresse ce mois-ci à la sensibilité, avec toute la délicatesse dont il est capable !



Un photographe en campagne

Eric Bouvet vote pour la chambre!

L'événement du mois de mai a bien sûr été une élection présidentielle à rebondissements qui a bousculé les traditions. Mais nous avons écarquillé les yeux en découvrant, sur sa page Instagram, Éric Bouvet ayant hissé, au Louvre et dans la cour de l'Élysée, une magnifique chambre 20x25 au-dessus d'un océan de drapeaux dans un cas et de téléobjectifs dans l'autre! Volonté de se démarquer, goût du risque ou tout simplement amour d'un matériel dont les plus mégapixellisés des boîtiers modernes peinent à égaler la qualité de rendu? **Renaud Marot**

▲ **CONTRECHAMP...**

Place du carrousel le 7 mai. Éric est juché sur le podium de la presse. Un coup de pied malencontreux dans le trépied a rendu la photo inexploitable... Les aléas du one shot!

► **CHAMP...**

Quelques jours plus tard, dans la cour de l'Élysée, Eric est juché sur un escabeau, la Deardorff 20x25 culminant à 2,20 m sur son trépied carbone.



Quelle mouche t'a donc piqué de planter une chambre 20x25 dans la cour de l'Élysée?

Je te rassure, je n'avais pas l'intention de couvrir l'événement pour la presse! Les prises de vue que j'ai réalisées au Louvre et à l'Élysée font partie d'une série en préparation. Celle-ci, en grand-format, inclut de la politique mais pas que... Je n'en dirai toutefois pas plus pour l'instant, sauf que cela se passe en France et qu'elle implique également Yan Morvan, lequel travaille aussi avec une chambre Deardorff. L'association de la glace et du feu disent certains... Dans une série, l'unité de format va de soi: je devais donc planter ma Deardorff dans le gravier présidentiel.

Tu n'as pas eu de problème pour passer la sécurité?

Non. J'ai dit "Bonjour monsieur", on m'a regardé sans bien comprendre mais

Avec la chambre on n'a qu'une seule vue: elle est bonne ou pas...

mon matériel n'a pas eu vraiment l'air de les inquiéter. Il a bien sûr été passé aux rayons X mais ce n'est pas un problème dans la mesure où je n'utilisais pas de film 1 600 ISO.

Comment ont réagi tes collègues photographes?

Le moins que l'on puisse dire c'est que je ne suis pas passé inaperçu et les photos au

smartphone ont vite fait le buzz sur Facebook et sur Instagram... Certains ont levé un œil de curiosité amusée et bienveillante, d'autres un regard plus soupçonneux. Il n'est pas bien vu de sortir des normes. Si tu ne fais pas comme les autres, on considère soit que tu es bizarre, soit que tu fais le malin en cherchant à être meilleur que tes petits camarades. Tant que j'ai couvert des conflits j'étais estampillé "photographe de guerre". Après "Rainbow Family" et "Burning Man", on m'a donné le titre de "Photographe de paix". Après la série "Sex Love" on ne savait plus comment m'appeler... Je suis juste photographe, et je ne m'enferme pas dans un seul type de sujets. Pour ce qui est de vouloir être meilleur que les autres, je suis certain que les photographes de presse qui pointaient leur téléobjectif vers le perron de l'Élysée ont réalisé des photos nettement plus susceptibles de faire la Une des journaux que moi! ➤

→ **3 JOURS AVANT**

Éric réalisait une commande pour un portrait dans le Vercors: une étonnante version photographique du Minotaure!

2 MONDES...

↓ Il y a des choses qu'un smartphone sait mieux faire qu'une 20x25! Éric est ici à côté de Philippe Petit, photographe à *Paris Match*.



► **Qu'est-ce que la chambre grand-format t'apporte de plus qu'un autre matériel moins encombrant?**

Ce n'est pas l'appareil qui fait la photo, c'est le point de vue. Avec la chambre, on ne fait qu'une vue: elle est bonne ou pas. L'antithèse de la rafale et de la carte mémoire gorgée de gigaoctets... Je n'aime pas la facilité, et là c'est du sans filet. Lorsque je pars en balade en montagne je ne prends que deux châssis avec moi: un avec deux plans-film Kodak Portra 400, l'autre avec des Ilford FP4. Dans ma série "Sex Love", je me suis donné comme contrainte de ne réaliser qu'une seule prise de vue, un unique déclenchement pour chaque image qui la compose. C'est une adrénaline différente de celle éprouvée sur un théâtre d'opérations. Certes, on risque sa peau quand les balles

se promènent mais la guerre est tristement photogénique: le décor est planté comme il faut, les protagonistes ont généralement la gueule de l'emploi, bref les ingrédients pour faire du spectaculaire sont fournis à gogo. Faire un sujet de société est photographiquement moins évident. Il faut prendre son temps, gagner la confiance des gens, s'imprégner... Pour cela la chambre grand-format n'est pas un problème. Elle facilite même parfois la convivialité. Et puis dans l'état actuel de la technique aucun boîtier numérique ne fournit autant de détails qu'un négatif 20x25 cm, surtout en noir et blanc. Lorsque j'ai examiné ceux réalisés dans la cour de l'Élysée, je me suis rendu compte que derrière chaque fenêtre des smartphones étaient braqués vers le tapis rouge. Idem pour les photos de nature, car j'aime bien emmener ma chambre en ►

Nikon
100th
anniversary

JE SUIS UNE MINE D'OR

**En rapportant votre ancien matériel
accédez au meilleur d'aujourd'hui**

Jusqu'à
150€ de remise⁽¹⁾ sur l'achat d'une optique
ou d'un reflex Nikon sélectionné.

Du 15 mai au 15 juillet 2017

(1) Offre valable pour tout achat des produits concernés par l'offre auprès des revendeurs participants à l'opération situés en France Métropolitaine, à Monaco. Liste des revendeurs participants et modalités de l'opération sur www.jesuislapromotionnikon.fr ou sur simple demande écrite à Nikon France SAS, 191 rue du Marché Rollay, 94504 Champigny-Sur-Marne Cedex.

*Au cœur de l'image
RCS Créteil 337 554 968- Nikon France SAS au capital de 3 792 717€



*At the heart of the image**

Aucun boîtier numérique n'offre la qualité de rendu d'un négatif 20x25...

randonnée avec moi: on n'a jamais fini d'y repérer une multitude d'éléments que l'œil n'avait pas perçus au moment de la prise de vue.

En reportage, tu as troqué depuis quelques années ta panoplie de reflex pour une paire d'hybrides Fuji. Le grand écart?

Il n'y a aucune incompatibilité! En fait, depuis les années 90, j'emmène généralement du moyen ou du grand-format avec moi en complément de mes boîtiers "standards", même sur des zones de conflit. Chaque type d'appareil amène à faire de la photo autrement et des photos différentes. J'ai commencé avec un Blad en Tchétchénie, que j'ai également utilisé pour mon livre sur les dernières mines de charbon. J'ai dû le revendre, de même qu'un Pentax que je regrette bien, car son format 6x7 était assez proche de celui du ratio 4x5. Depuis, je suis passé au grand-format, d'abord avec une Linhof Technika 4x5, une folding hyper résistante, ensuite avec la Deardorff 8x10 que j'utilise pour mes "works in progress". Il y a une vraie magie dans les vues obtenues avec ce matériel, et lorsqu'on a goûté au 4x5 (soit 10x12,5 cm) cela démange fort de grimper l'étage du dessus, le 20x25!



↑ **PLACE MAÏDAN, KIEV 2014**

C'est à Kiev qu'Eric a commencé, avec sa Linhof Technika, sa troisième série à la chambre: *Chaos*, qui est toujours "in progress".

PORTRAIT DE FAMILLE

LES GRANDS-FORMATS D'ÉRIC BOUVET

Eric a utilisé jusqu'à présent 5 appareils grand-format, réunis ici pour une photo de famille. Faisons les présentations de gauche à droite. La Graflex est une 4x5 à visée reflex par le dessus. Un boîtier entre autres apprécié par Dorothea Lange ou Edward Weston... La Rittreck est une folding (chambre pliante) japonaise 5x7 (13x18 cm), à peine plus encombrante qu'une 4x5 mais au film 1,75 fois plus grand... La plus haut perchée est, comme il se doit, la Chamonix. C'est une 4x5 à visée télémétrique, dont la façade en bois porte un 150 mm fixe. Plus courante, la Linhof Technika (ici avec un Schneider 210 mm) est une folding appréciée pour sa robustesse toute germanique. Et enfin la Deardorff 8x10 (en pouces, 20x25 en cm), une Américaine en acajou des années 50 - utilisée par Avedon pour *In the American West* - ici avec un Fujinon 360 mm f:10.



SONY



α9

Game Changer*

Repoussez les limites de la photographie avec le premier capteur Plein Format empilé au monde**.
Un obturateur silencieux combiné à une rafale jusqu'à 20 ips
et à un viseur sans aucun black-out pour immortaliser chaque moment décisif.

4K **Exmor RS**
CMOS Sensor

En savoir plus sur www.sony.fr/a9

* Les règles du jeu changent. ** Premier capteur Plein Format empilé au monde selon les recherches effectuées par Sony (Avril 2017).

« Sony », « α » et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.

Prix des zooms 2017 **Votez pour notre candidat Rudy Boyer !**

Le Prix des Zooms récompense chaque année deux auteurs parmi une dizaine de photographes émergents présélectionnés par la presse photo. Les dossiers sont soumis d'une part au vote du jury, d'autre part à celui du public. Les deux lauréats gagnent une exposition au Salon de la Photo à Paris, du 9 au 13 novembre prochain, puis au salon CP+ de Yokohama, au Japon, début mars 2018. Le jeune photographe de rue Rudy Boyer, dont vous avez pu découvrir le travail dans le n° 299 de Réponses Photo, est le candidat que nous avons choisi de soutenir cette année. Apportez lui vos suffrages sur le site du concours : **www.lesalondelaphoto.com**



Faire surgir l'insolite et la poésie du quotidien le plus trivial, c'est le pari du photographe de rue. Un pari difficile à réussir tant il recèle de nombreux écueils, aussi bien techniques qu'esthétiques. Les photographies de rue de Rudy Boyer sont remarquables par la maîtrise, la cohérence et l'audace dont elles témoignent. Avec Nice et sa région pour terrain de jeu, Rudy en exploite à merveille la lumière et les couleurs, sans jamais tomber dans le piège d'un formalisme gratuit. Par ses compositions puissantes, par la proximité permanente des corps, par la radicalité des clairs-obscur, par le dynamisme des mouvements qu'il capte, il parvient à dessiner le portrait amoureux et multiple de sa ville et de ceux qui y vivent.

Rudy Boyer a 33 ans, il est père de trois enfants, et est responsable de laboratoire d'analyse de béton dans le secteur du bâtiment. C'est en 2013, suite à la lecture d'un numéro de Réponses Photo, qu'il se découvre une passion pour la photo de rue. Depuis, dès qu'il en trouve le temps (il est aussi musicien!), il arpente les rues de sa ville et de sa région pour composer ces images complexes, pleines de surprises. Autodidacte, résolument non professionnel dans son approche de la photographie (« Pour moi, l'appareil photo, c'est comme un jouet de grand enfant, pas un outil de travail », dit-il), il fréquente davantage les groupes de « street photographers » sur Internet que les milieux artistiques et avance dans sa pratique sans plan de carrière, poussé seulement par le plaisir. Celui qu'il nous donne mérite bien cette nomination !



Mort de Stanley Greene

LE PHOTOGRAPHE DES PLAIES À VIF



HORACIO VILLALOBOS - CORBIS

Le 21 avril dernier, Stanley Greene était sur la scène du World Press Photo Festival 2017 à Amsterdam. Une heure durant, le photojournaliste américain retraçait d'une voix douce et fatiguée son exceptionnelle carrière et partageait ses derniers travaux, dans une conférence toujours visible sur Internet (vimeo.com/216669347). Adolescent dans les années 60 pendant lesquelles il milite contre la guerre au Vietnam et auprès des Black Panthers, il découvre la photographie auprès de W. Eugene Smith. Mais ce n'est qu'en 1989, après des années de ce qu'il appellera son dilettantisme photographique, notamment dans la mode et le rock, qu'il se

détermine un destin de photoreporter. Avec la chute du Mur de Berlin et les bouleversements à l'Est, son travail prend des chemins très différents. Pour les plus grands médias, il photographie les tragédies du monde, et couvre pendant plusieurs années le conflit en Tchétchénie. Le livre qui en est issu, *Plaie à vif: Tchétchénie, 1994-2003*, fait date. Paris devient son port d'attache et sa silhouette élégante se fait familière pour les habitués des galeries Vu' et Polka ou du festival Visa pour l'image de Perpignan. C'est aussi ce qui explique, en plus d'une œuvre multi-récompensée, l'émotion qu'a suscitée l'annonce du décès de Stanley Greene le 19 mai, à 68 ans.

RETOUCHE

Un décret publié le 5 mai dernier au Journal officiel imposera bientôt à la presse et aux publicitaires "d'accompagner les photographies à usage commercial de la mention 'photographie retouchée' lorsque l'apparence corporelle des mannequins a été modifiée par un logiciel de traitement d'images, pour affiner ou épaissir leur silhouette". Destinée à prévenir les troubles du comportement alimentaire chez les jeunes, la mesure sera obligatoire à compter du 1^{er} octobre prochain.

En bref...

PIERRE ET GILLES Le célèbre duo de photographes s'installe jusqu'au 20 août au MuMa, le Musée d'art moderne André Malraux du Havre, pour une rétrospective riche de 80 œuvres, des années 70 à aujourd'hui.



LAGERFELD À PARIS PHOTO Styliste, éditeur, photographe, Karl Lagerfeld sera l'invité d'honneur de la 21^e édition de Paris Photo, au Grand Palais à Paris, du 9 au 12 novembre prochains. Ses coups de cœur feront l'objet d'un livre publié aux éditions Steidl.



PRIX ROGER PIC Le prix Roger Pic 2017 (du nom du grand photoreporter français) a été attribué à Romain Laurendeau pour la série photographique *Derby*, un travail sur le football comme espace de résistance pour la jeunesse algérienne. Aussi remarqués par le jury, *Setomaa, un royaume sur le fil* de Jérémie Jung, et *T(h)racés* de Vladimir Vasilev.

Panasonic

LE MONDE BOUGE, ENTREZ DANS LE MOUVEMENT

CHANGING PHOTOGRAPHY*



NOUVEAUX LUMIX G80 ET GX80

Avec les hybrides Lumix G, saisissez en toute sérénité la richesse du monde qui vous entoure.

Grâce à la technologie inédite de double stabilisation, vos photos et vos vidéos 4K au cœur de l'action, sont nettes et détaillées de jour comme de nuit. Le mode Post Focus, véritable machine à remonter le temps, vous offre la possibilité de choisir la zone de mise au point après avoir réalisé votre prise de vue. Capturez enfin l'invisible avec la fonction 4K Photo ! Une séquence d'images en rafale ultra rapide de 30 images/seconde pour figer les scènes en mouvement et les détails les plus subtils.

Le monde bouge, et vous ?

#POSTFOCUS #4KPHOTO

www.panasonic.com



G80

GX80

LUMIX G



POST FOCUS



PHOTO

Exposition

Lartigue au service

Pratiquant lui-même très bien le tennis, Jacques Henri Lartigue s'attachait à immortaliser les joueurs qu'il rencontrait. L'exposition *En vol, le tennis vu par Lartigue* raconte ce sport des années 1910 aux années 1930 avec, au fil des images, des légendes comme René Lacoste, Suzanne Lenglen (ci-dessous en 1915) ou Julie Vlasto en pleine action, dans des angles de vue originaux. *Galerie du Voleur d'images, 9 rue Saint-Simon - Paris, jusqu'au 15 septembre.*



Livre

Info (to) graphies

Un petit schéma vaut souvent mieux qu'un grand discours ! Voilà l'angle pédagogique sous lequel *La photo comment ça marche* illustre, par des infographies aussi claires que colorées, les principes qui régissent la technique et la pratique photo : ludique et réussi ! *Editions Eyrolles, 176 pages, 16,90 €*



SUR LE WEB



Instagramer depuis son PC. Pas moyen de publier une photo sur Instagram depuis son Mac ou son PC ? Eh bien si ! L'extension User-Agent Switcher pour le navigateur Chrome permet de faire croire à Instagram que son ordinateur est un smartphone ou une tablette, et fait ainsi apparaître sur celui-ci la nécessaire icône de publication !

2017

année du rebond du marché photo ?

C'est ce que semblent indiquer les chiffres de vente du premier trimestre comparés à ceux de la même période 2016. Après 5 années de déclin, le fond serait-il enfin atteint, donnant un appui pour un rebond ? Les ventes ont progressé d'un timide 6 %, principalement soutenu par les hybrides (+ 36 %). Car dans le même temps les compacts et les reflex ont respectivement chuté de 84 % et 34 %...

GRAND-FORMAT

PHASE ONE IQ3 ACHROMATIC

Vous avez aimé le Leica M Monochrom 24 MP ? vous adorerez les 100 MP du Phase One IQ3 Achromatic ! Ce suffixe, normalement réservé aux formules optiques, indique que ce dos moyen-format (capteur de 53,7x40,4 mm et photosites de 4,6x4,6 microns) ne sait voir le monde qu'en noir et blanc. Les puristes feront volontiers le sacrifice de la couleur pour éviter la matrice de Bayer et l'inélégante opération de dématricage qu'elle implique. Ils apprécieront également, n'en doutons pas, l'omission du filtre IR, qui étend la réponse spectrale du capteur, sa sensibilité (jusqu'à 51200 ISO) et sa dynamique (qui devrait atteindre 15 IL)... Le tarif devrait se situer autour des 50000 € pour le dos seul, auquel il faudra bien sûr adjoindre un boîtier Phase One XF (6350 €) et un

Expositions

Sport et photographie

Jusqu'au 19 novembre, le Musée Olympique de Lausanne propose une vaste programmation axée sur quatre expositions : *Who Shot Sports : une histoire photographique de 1843 à nos jours* rassemble une rétrospective de 180 images, *Rio 2016 à travers l'objectif du photographe*, une sélection de *Coups de cœur* issus des archives du CIO et enfin *Les Photographes photographiés*. Outre un week-end de rencontres, le Musée Olympique organise également un concours photo ouvert à tous sur le thème "Mon terrain de sport improvisé". www.olympic.org



objectif digne de ce nom (allez, rajoutez une petite louche de milliers d'euros). Si le total vous fait frémir, rassurez-vous : comme le dos IQ3 Achromatic ne sera disponible qu'à l'automne, cela vous laisse le temps de faire des économies et d'enchaîner quelques petits boulots cet été !



SONY



RX1R II La perfection du Plein Format dans vos mains



Un capteur plein format CMOS de 42,2-mégapixels, un traitement de l'image avancé avec un autofocus ultra rapide, un viseur électronique OLED rétractable et le premier filtre passe-bas optique variable au monde

Découvrez le RX1R II par Sony



Exmor R
CMOS Sensor



En savoir plus sur www.sony.fr/rx1rm2

"Sony", "Cyber-shot" et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. "Sony" et ses logos sont des marques déposées ou des marques commerciales de Sony Corporation. Tous les autres logos et marques commerciales appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Sony Europe, Succ. Sony France, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, 390 711 323 RCS Nanterre.

Concours

Identités à venir à la Bourse du talent

Depuis maintenant 18 ans, la Bourse du Talent s'est donnée comme mission d'accompagner et de promouvoir des photographes émergents. Cela se traduit cette année par une exposition à la Maison de la Photographie de Lille du 28 juin au 30 août, par un livre *Identité à venir* publié chez Delpire et, grâce à une association avec Picto, par l'intégration d'ensembles de



tirages dans la collection de photographie de la Bibliothèque Nationale, qui leur consacre chaque année une exposition. Ce millésime met à l'honneur Sandra Mehl (voir RP 300) Vincent Gouriou, Charles-Henry Bédoué, Hicham Gardaf, Liu Tao, Maya-Inès Touam, Fanny Viguier, Laetitia Vançon, Rafael Yaghoobzadeh, Valery Melnikov et le trio Olga Kravets - Maria Morina - Oksana Yushko. La Bourse du Talent est ouverte à tous, et vous trouverez les modalités de participation sur www.boursedulalent.com!

60€

pour 5 heures de prises de vue...

soit 9 € de l'heure. Tel est le "SMIC" des photographes pigistes encadré par décret du Ministère de la Culture et de la Communication après 6 ans d'attente... Tout ça pour ça s'émeut la profession, qui pointe le fait qu'il n'y a pas vraiment eu de négociations et ne cache pas sa déception d'un "nivellement par le bas". D'autant que ce tarif ne tient pas compte du temps de post-production.

EXPOSITION



GERED MANKOWITZ DANS LES COULISSES DES STONES

On lui doit la pochette des albums *Out of our heads* (1965) et *Between the buttons* (1967), mais Gered Mankowitz a partagé la vie turbulente (pour ne pas dire sauvagement rock'n'roll...) des Rolling Stones avant d'accompagner d'autres monstres tels que Jimi Hendrix, les Yardbirds ou Elton John. Jusqu'au 22 juillet l'exposition *The Rolling Stones/Backstage*, à la Photo12 Galerie (Paris 4^e), revient en images immersives sur cette période féconde, dont la tournée américaine de 1965. L'événement sera accompagné de *Backstage: The Rolling Stones by Gered Mankowitz*, un livre en édition limitée à 750 exemplaires signés par le photographe, regroupant des images iconiques ainsi que d'autres, plus rares, nous faisant partager l'intimité du "plus grand groupe de rock'n'roll du monde" (dixit Sam Cutler...).

ENCHÈRES

L'impressionnante collection

(surtout XIX^e) du galeriste Gérard Levy est mise aux enchères au 3 rue Rossini à Paris. 500 lots accessibles le 13 juin, des lots plus rares le 16. Plusieurs jours (voir le site) sont réservés à l'exposition des images. www.millon.com



National Geographic

125 ans d'exploration



Jusqu'au 18 septembre, la galerie minéralogique du Muséum d'histoire naturelle (36 rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris, habituellement fermée au public) ouvrira exceptionnellement ses portes. Elle accueille une exposition organisée par le magazine *National Geographic*, qui présente là une rétrospective de plus de 100 photos d'explorations et de voyages. Originellement fondé en 1888 par un petit groupe d'aventuriers, de scientifiques et d'explorateurs sillonnant le monde, le *Nat Geo* est d'abord devenu un petit bulletin photographique, puis un très grand magazine diffusé dans 75 pays, en 33 langues et dans 36 éditions différentes... Des espaces thématiques présenteront l'exploration géographique, la recherche des mondes disparus, le monde animal ou les portraits iconiques de *National Geographic*.

SALON PHOTO FNAC

DU 11 MAI AU 9 JUILLET

LES PROFESSIONNELS DE LA PHOTO
VOUS DONNENT RENDEZ-VOUS

- ✓ Ateliers & démonstrations dans 33 magasins
- ✓ Présentation des dernières nouveautés & innovations
- ✓ Rencontre avec les plus grandes marques

Retrouvez le calendrier de l'événement sur
www.fnac.com/salons-photo





Le côté obscur du pouvoir

La chronique de Michaël Duperrin



Donald Trump, le 16 mai 2017. Photo Saul Loeb – AFP/Getty Images.

Comme tout genre photographique, les photos des pages politique des magazines et des quotidiens ont leurs codes spécifiques et leurs lieux communs. Ainsi, ce portrait de Donald Trump par Saul Loeb publié le 17 mai sur le site de *Libération* semble relever de la catégorie de “l’homme politique dans la tourmente”. On en retrouve plusieurs traits distinctifs : expression fermée du visage, tension palpable, posture qui évoque une certaine fatigue ou un état d’esprit soucieux. Le cadrage serré à droite ne laisse pas “d’air” devant le président américain, mais ménage un large espace vide derrière lui. Ce cadrage donne le sentiment de la solitude de l’exercice du pouvoir et laisse entendre que Donald Trump serait un homme isolé, voire acculé. De même, les seuls éléments du visage que l’on distingue nettement dans le contre-jour, la mèche ébouriffée et le sourcil broussailleux semblent indiquer une zone de turbulences. Nous voici bien loin des images de campagne incarnant une figure de puissance, comme des photographies prises par des opposants montrant Trump grimaçant ou vociférant pour le présenter comme un homme dangereux, inapte à exercer le pouvoir.

Cette image fonctionne largement sur le jeu de l’ombre et de la lumière qui semble l’habiller de sous-entendus politiques.

Mais rappelons le contexte de cet article intitulé “Accusé d’obstruction à la justice, Trump risque-t-il la destitution ?” : le président américain vient de limoger le directeur du FBI qui conduisait une enquête sur une possible ingérence russe en sa faveur lors de l’élection présidentielle. Il est enfin soupçonné d’avoir tenté de mettre fin à un volet de cette enquête. Trump se voit par ailleurs reprocher d’avoir divulgué des secrets défense au ministre russe des affaires étrangères. Si les faits étaient avérés cela pourrait aboutir à une procédure d’impeachment et à la destitution du président.

Dans ce contexte, la photographie de Saul Loeb acquiert encore d’autres résonances. Cette image fonctionne largement sur le jeu de l’ombre et de la lumière qui semble l’habiller de sous-entendus politiques. Le large bandeau noir qui barre la photo en son centre peut recouvrir plusieurs significations qui ne s’excluent pas : on peut y voir aussi bien la menace de la disgrâce qui plane sur le président américain (une possible procédure d’impeachment), les sombres pensées qui en résultent, que les forces occultes (la main cachée de Moscou) qui agiraient dans l’ombre d’un président sous influence et auraient influé sur son élection dans l’espoir d’avoir un effet sur ses décisions. Ira-t-on jusqu’à dire que la zone claire sur laquelle se découpe le visage de Trump serait une métaphore de la lumière de l’enquête et de la justice ? Ou que les lignes verticales qui rythment l’image évoquent des barreaux de prison ? Ces dernières “interprétations”, plus hasardeuses, n’en sont pas moins inspirées par la photo dans son contexte politique.

Il est peu probable que Saul Loeb ait pensé à tout cela en prenant cette photographie. Peut-être que l’iconographe qui l’a choisie pour illustrer l’article et la rédaction qui a validé ce choix ont eu davantage conscience de ces petits messages discrètement induits par l’image. Reste que le choix de cette photo par *Libération* n’est pas anodin et paraît indiquer quelle est la position du quotidien dans cette affaire. Tout comme les mots, les images sont politiques, même si leur discours est plus équivoque...

Source : http://www.liberation.fr/planete/2017/05/17/accuse-d-obstruction-a-la-justice-trump-risque-t-il-la-destitution_1570029

SIGMA

Légèreté et puissance...

Un ultra-télézoom totalement novateur

C Contemporary
100-400mm F5-6.3
DG OS HSM

Pare-soleil (LH770-04) fourni.



Pour en savoir plus :

sigma-global.com



Il n'y a pas de petit festival

La chronique de **Philippe Durand**

Il y a quelques jours, je remettais le coup de cœur *Réponses Photo* aux Boutographies, pour la 17^e édition de ce festival. Vous découvrirez le travail du lauréat, Alban Lécuyer, un peu plus loin dans ces pages, et en avez même eu un échantillon en couverture. La sélection européenne des Boutographies, parmi 650 dossiers proposés – souvent jeunes, mais pas forcément (voir ma chronique du n°300!), débordait même du côté de l'Asie grâce à un Japonais et une Coréenne résidant actuellement en Europe. Un choix exigeant, résolument contemporain, présenté au Pavillon Populaire, lieu d'expositions prestigieux de Montpellier. Et apprécié du public avec 1 500 visiteurs le premier jour.

Pourquoi ce drôle de nom ? Il vient du quartier Boutonnet à Montpellier, où est né ce festival. Il y a 17 ans, une bande d'amateurs de photographie accrochait des tirages sur les murs du quartier et les grilles des jardins pour rencontrer un public pas nécessairement familier avec cet art. Petit festival deviendra grand, et cette initiative amateur dans tous les sens du terme, un peu bricolée, sans autre prétention que le partage d'une passion, se retrouve quelques années plus tard comme un des festivals qui comptent au niveau européen. Aujourd'hui, l'organisation est toujours bénévole et le budget toujours serré – les photographes financent eux-mêmes les tirages exposés. La ville de Montpellier apporte un soutien logistique et prête le lieu d'exposition, fait l'acquisition de l'œuvre qui remporte le prix, mais contribue modestement au budget. Quelques sponsors complètent, mais l'on reste dans un événement qui repose sur une poignée de bonnes volontés alimentées d'énergies individuelles et collectives. C'est à peu près le même tableau pour le festival Circulation(s), d'ailleurs assez voisin dans son territoire photographique, dont la première édition a vu le jour en 2011. À l'origine, une association loi 1901, Fetart, constituée de bénévoles, qui a trouvé au Centquatre à Paris un lieu d'accueil à sa mesure. Circulation(s) se développe d'année en année, tissant des liens avec d'autres festivals européens et entreprenant des tournées dans des villes de France.

Si les Rencontres d'Arles sont aujourd'hui un des poids lourds mondiaux en matière de festivals de photographie, sans doute même le plus respecté, elles le doivent à l'initiative d'un petit groupe



AUX BOUTOGRAPHIES, les scénographies sophistiquées ont remplacé les grilles de jardins, mais l'esprit reste le même. Ici le travail d'Ikuru Kuwajima.



L'AFFICHE DU FESTIVAL D'ARLES EN 1970 dans laquelle se glisse l'annonce des premières Rencontres. (Source Médiathèque Rencontres d'Arles).

d'amateurs de photographie. En 1970, Lucien Clergue, l'écrivain Michel Tournier et l'historien provençal Jean-Maurice Rouquette organisent pendant six jours, en marge d'un festival multidisciplinaire, quelques expositions (Edward Weston en particulier), débats et projections. Un mix repris depuis par tous les festivals. On peut parier sans crainte qu'ils ne s'imaginaient pas une seconde que leur initiative marquerait l'histoire de la photographie en l'aidant à s'affirmer comme une forme artistique à part entière. Que les Rencontres accueilleraient maintenant chaque été plus de 100 000 visiteurs. Qu'elles exigeraient, quarante et quelques années plus tard, trois kilomètres de murs construits spécialement et trois tonnes de peinture pour accrocher quarante expositions, deux cent cinquante artistes et 2 500 œuvres.

Nul doute que vous croiserez cet été sur vos chemins de vacances un petit festival photographique local fier d'afficher une poignée d'expositions, montées marteau en main et clous entre les lèvres par quelques bénévoles motivés. Surtout, regardez-le avec reconnaissance et respect. C'est peut-être l'Arles ou le Montpellier de demain.



© Tim Kemple



La puissance, partout où il faut Profoto B1X

Le Profoto B1X améliore le B1 sur trois points importants :
La puissance, la puissance et la puissance. Une lampe pilote plus puissante, une batterie avec plus d'autonomie et une plage de puissance HSS étendue. Ajoutez-y les deux nouveaux réflecteurs OCF et vous vous rendrez compte qu'avec le B1X, nous avons redéfini la notion de flash en extérieur, encore une fois.

Découvrez le B1X sur profoto.com/fr

 **Profoto**[®]
The light shaping company™

LIGHTROOM



COMME UN PRO

Les bonnes pratiques pour traiter ses photos efficacement

Lightroom, à son arrivée il y a maintenant dix ans, a profondément modifié le flux de travail des nombreux photographes qui l'utilisent. Rassemblant dans un même logiciel catalogue, outils de post-production et fonctions de publication, le logiciel d'Adobe permet de gérer ses photographies avec une grande fluidité. Bien que sa prise en main soit relativement rapide, il fourmille de fonctions qui ne sont pas évidentes à identifier. Nous vous proposons ici une série d'astuces et de bonnes pratiques pour travailler de manière plus efficace et gagner du temps. **Philippe Durand**

J'avais choisi le noir et blanc pour photographier les rues d'Hô-Chi-Minh-Ville, mais cette photo est plus forte en couleurs. Comme j'avais opté pour le Jpeg n & b + Raw, il m'a suffi de choisir dans LR le profil d'étalonnage Velvia pour retrouver l'équivalent de ce rendu sur le boîtier Fuji utilisé. Pas d'autre retouche.

Mode d'emploi

- Dans ce dossier, nous ferons souvent référence à Lightroom en l'abrégeant en LR.
- Les menus de LR sont différents selon que l'on est sous Mac ou Windows. Nous indiquons l'emplacement sous la forme suivante: "Lightroom/Édition > Paramètres du catalogue", qui signifie qu'il faut choisir, si l'on est sur Mac, Paramètres du catalogue dans le menu Lightroom et, si l'on est sur Windows, Paramètres du catalogue dans le menu Édition. En règle générale, si deux termes sont séparés par une barre inclinée, le premier terme concerne le Mac, le second Windows.
- Les claviers étant également différents sur Mac et PC, les touches modificatrices (Option - Alt, Control, Command, etc.) ne sont pas les mêmes. Nous indiquons les raccourcis claviers de la façon suivante: Cmd/Ctrl + A signifie qu'il faut appuyer à la fois, sur Mac, sur les touches Cmd (avec le trèfle ☘) et A, et sur PC, sur les touches Control et A. Si nous écrivons Cmd/Ctrl + Maj + A qu'il faut en plus appuyer sur la touche majuscule. Sur Mac, le nom officiel de la touche gravée "alt ⌘" est "option".
- Les conseils sont donnés pour une utilisation classique de Lightroom sur un ordinateur de puissance moyenne. Dans certains cas particuliers, par exemple découpage en de nombreux catalogues peu fournis en photos, ou forte puissance de la machine – ou PC poussif –, ou mode de travail très personnel, d'autres optimisations peuvent être plus efficaces. N'hésitez donc pas à adapter ces conseils à votre cas particulier, Lightroom est assez souple et l'on peut arriver à des résultats similaires par des voies différentes.

Configurer Lightroom

Lightroom fonctionne “aussitôt sorti de la boîte” sans autre configuration, mais il n’est pas inutile de cocher quelques cases dans les Préférences pour optimiser son fonctionnement. Il existe en fait deux zones à explorer : les Préférences de Lightroom (Lightroom/Édition > Préférences) et les Paramètres du catalogue (Lightroom/Édition > Paramètres du catalogue). Les premières s’appliquent tout le temps, les secondes sont spécifiques au catalogue utilisé. Si vous créez un nouveau catalogue à côté de votre catalogue principal, n’oubliez pas de faire un tour du côté de ces options.

Régler les Préférences

La boîte de dialogue Préférences est organisée en onglets. Voici les options à cocher pour travailler efficacement.

● Général

Choisir “Charger le catalogue le plus récent”, à moins que vous ne jongliez entre différents catalogues, auquel cas “Me demander au démarrage de Lightroom” évitera le temps de chargement d’un catalogue que vous devrez fermer pour ensuite ouvrir le bon. Sachant que vous pouvez toujours appuyer sur la touche Option/Alt en lançant Lightroom, et un dialogue vous demandant quel catalogue ouvrir (ou s’il faut en créer un nouveau) s’affichera.

Cocher “Afficher la boîte de dialogue d’importation lorsqu’une carte mémoire est détectée”, ce qui vous évitera d’aller la chercher dans la hiérarchie des fichiers. Sauf si vous décidez de ne pas importer directement depuis la carte (voir le chapitre sur l’importation). Choisir des sons pour avertir la fin d’une opération, surtout si vous avez une machine un peu lente ou importez/exportez de nombreuses photos à la fois. Pas de gain de rapidité, mais cela vous permet d’aller vous faire un café ou de faire la sieste pendant le processus.

● Paramètres prédéfinis

Nous reviendrons sur les paramètres de développement par défaut quand nous

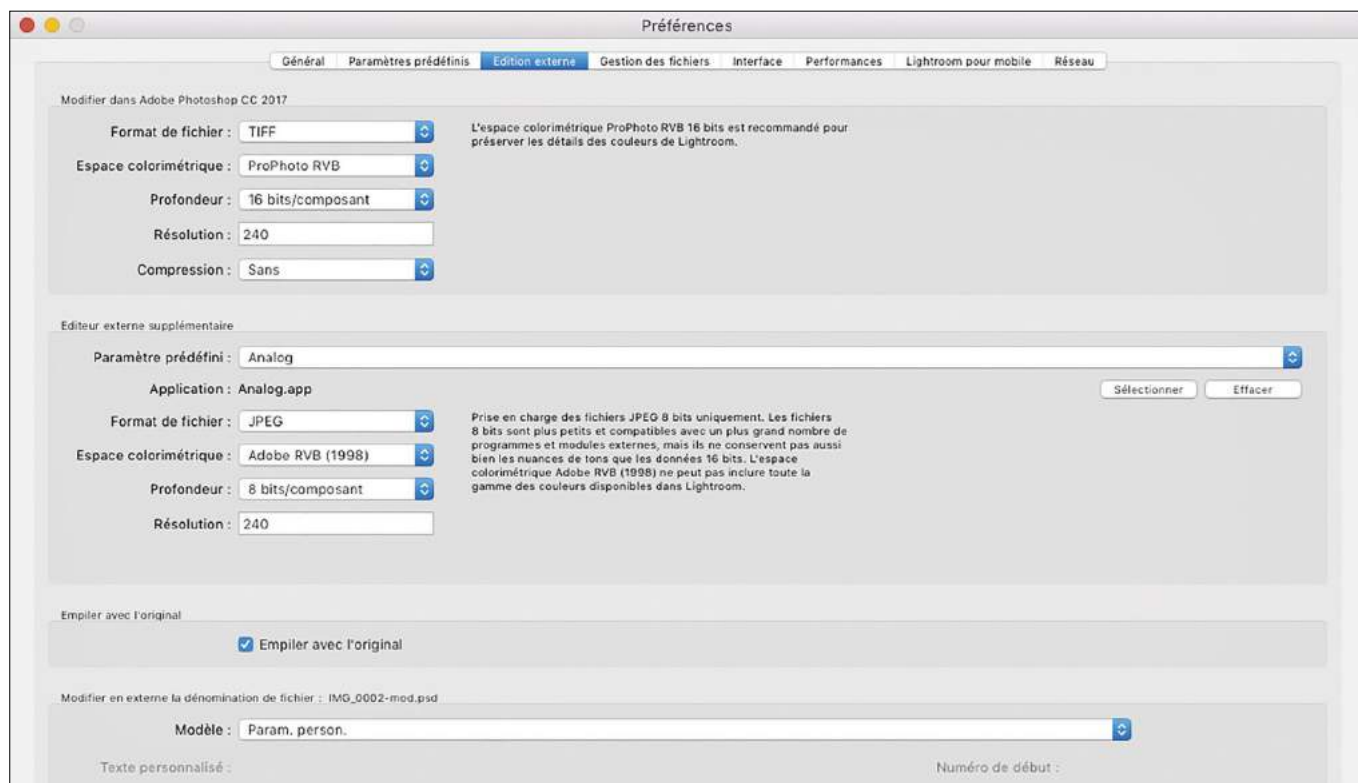
parlerons de l’importation des photos.

L’option de Stockage des paramètres prédéfinis avec le catalogue peut être intéressante si vous travaillez sur plusieurs catalogues et qu’ils correspondent à des styles d’images spécifiques. Dans ce cas, par exemple, vous ne retrouverez dans votre catalogue Portraits que les préréglages de correction du ton de la peau et de l’impression en planche de quatre photos qui ne viendront pas encombrer votre catalogue paysages. Mais, en règle générale, laissez cette option décochée.

● Édition Externe

C’est là que vous choisirez le type de fichier que Lightroom enverra au logiciel

Le panneau de réglage des préférences de Lightroom est un peu intimidant. S’il vous fait vraiment peur, laissez faire la configuration par défaut. Si vous cherchez plus d’efficacité, quelques modifications seront bienvenues.



externe pour une retouche puis un retour vers LR. Chaque logiciel externe a ses réglages propres, pour certains vous chercherez la qualité optimum et choisirez Tiff (même pour Photoshop, de préférence à PSD), pour d'autres vous pourrez vous contenter d'un Jpeg qui s'ouvrira plus rapidement.

● Gestion des fichiers

La seule modification à faire est d'augmenter la mémoire cache Camera Raw à 20 Go au lieu du 1 Go par défaut.

● Interface

À vous de jouer, selon vos goûts et l'état de vos yeux – mieux on voit plus vite on travaille! – : modifiez le fond de l'affichage des photos (hélas! pas des panneaux qui restent sombres) et la taille de la police. Pendant qu'on est dans ce type de considération, j'aime aussi personnaliser la plaque d'identité, via le menu Lightroom/Édition, en choisissant une police étroite pour les onglets afin de toujours les voir tous si je diminue la taille de l'écran. Je donne aussi une couleur vive à l'onglet sélectionné. Enfin, j'écris le sujet du catalogue dans la plaque d'identité. De cette manière, je sais tout de suite où je suis.

Compléter automatiquement le texte dans les mots-clés vous gagnera du temps si vous les utilisez, à cocher donc sauf si vous avez des étiquettes avec des termes trop proches orthographiquement, qui vous obligent à corriger sans cesse celui qui vient par défaut.

● Performances

La case Utiliser un processeur graphique doit être automatiquement cochée si votre ordinateur en est équipé et que tout fonctionne. L'affichage de LR sera plus rapide si vous cochez la case Utiliser les aperçus dynamiques plutôt que les originaux pour retoucher des images, mais personnellement je préfère voir une qualité maximum quand je fais les réglages de post-production. À cocher éventuellement si la vitesse est une priorité ou si vous faites peu de retouches.

● Lightroom pour mobile

Nous n'aborderons pas ici le gain de temps grâce au travail sur mobile, qui est un sujet à part entière et qui nécessiterait encore plus de place pour ce dossier déjà conséquent. D'autant que la prochaine version de LR comportera probablement une dimension "cloud" qui devrait bousculer pas mal de choses.

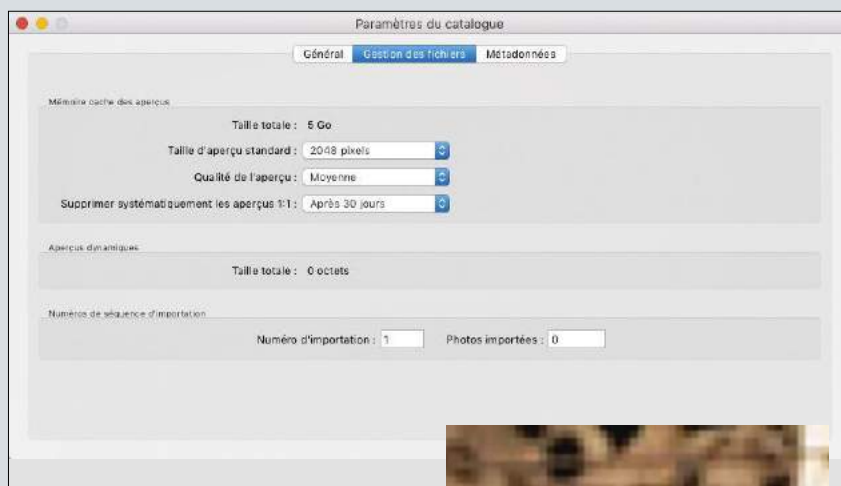
Gérer les aperçus

Un aperçu, c'est ce que LR va afficher quand vous naviguez dans vos images. Si vous les voyez en mode grille, inutile de charger tout le fichier, une vignette légère suffit. En revanche, quand vous l'affichez en diaporama, il faut une qualité supérieure, mais pas forcément plein pot non plus. Pour la retouche locale, il faut voir les vrais pixels. LR va gérer tout cela au mieux, avec une petite vignette et un aperçu standard, combinés à la vue 1:1 qui ne sera produite que sur demande, en cas de besoin.

La taille d'aperçu standard est à régler en fonction de la résolution de votre écran, en un peu plus grand. Je travaille sur un écran 1920x1200, je choisis donc 2048 pixels comme taille d'aperçu standard. Mais, sur mon portable où l'écran n'est que de 1280x800, je cale les aperçus à 1440 px. Cela évite de produire des fichiers inutilement grands, donc plus lourds et plus lents à l'affichage. La qualité de l'aperçu est insuffisante en qualité faible, mais passe bien en qualité moyenne. La qualité élevée est plus lourde, souvent inutilement.

Les aperçus en qualité 1:1 affichent les pixels réels et sont donc longs à produire et lents à afficher. On va par conséquent jongler entre plusieurs considérations. On peut demander, à l'importation comme nous le verrons plus loin, la production d'aperçus 1:1. Ça va prendre des plombes si c'est une grosse importation, et prendre pas mal de place sur le disque dur. Mais vous pouvez cliquer sur n'importe quelle photo pour la développer, vous serez immédiatement en vision au pixel près. Si vous ne faites pas ça, l'importation est plus rapide, mais quand vous ouvrez une photo dans Développement et zoomez, une petite alerte "Chargement" va vous faire patienter pendant la création de l'aperçu 1:1. Mais vous n'aurez produit que les fichiers nécessaires, d'où moins de place prise sur le disque.

Je vous propose donc la méthode suivante pour à la fois optimiser l'espace, accélérer l'importation et ne pas avoir à patienter à chaque photo développée. Importez avec les aperçus standards, puis sélectionnez les photos sur lesquelles vous voulez travailler, glissez-les dans une collection "à travailler", et ne produisez les aperçus 1:1 que pour cette série, en une seule fois. Lancez la moulinette via Bibliothèque > Aperçus > Créez des aperçus 1:1, et occupez-vous à autre chose pendant ce temps. Si l'on revient à nos préférences, vous avez le choix de supprimer ces aperçus 1:1 après un certain temps (un jour, une semaine, un mois) ou jamais. Si vous n'avez pas trop de contrainte de place, choisissez Jamais, sinon 30 jours. Vous pouvez surveiller l'espace pris par ces aperçus dans le fichier qui se termine par Previews.lrdata qui repose à côté de votre catalogue.



Chaque catalogue a son jeu de paramètres. On peut y régler en particulier la taille des aperçus, ce qui est déterminant pour la rapidité de Lightroom. La petite alerte Chargement et sa roue sans fin s'affichent quand Lightroom met un peu de temps à fabriquer un aperçu adapté à la taille de l'écran et au développement de la photo. Les bons réglages permettent d'éviter ces instants frustrants où l'on ne peut qu'attendre sans rien faire.

Quelle configuration matérielle pour Lightroom ?

→ Cela va sans dire, plus votre ordinateur sera puissant, plus vite vous irez. Le travail dans LR est une accumulation de micro-tâches qui s'effectuent relativement rapidement, mais si quelques miettes de secondes sont gagnées chaque fois qu'un aperçu se compose, qu'une mosaïque de vignettes s'affiche ou qu'un outil est opérationnel, au bout du compte cela fait une vraie différence.

→ Pour augmenter l'efficacité de votre ordinateur actuel envisagez d'ajouter des barrettes de mémoire pour augmenter la RAM. La configuration minimum est de 4 Go, mais je recommande 16 Go ou plus, surtout si vous utilisez aussi Photoshop.

→ Une bonne carte graphique (avec son pilote à jour) va aussi accélérer l'affichage.

→ Un disque dur classique interne (7200 tr/mn) convient, mais un SSD

sera encore plus rapide. Si vous stockez les photos sur un disque externe, une connexion rapide Thunderbolt ou USB 3 est indispensable. Veillez à laisser de l'espace libre sur votre disque dur, supérieur à 20 % de sa capacité.

→ Le travail avec deux écrans apporte un gain d'efficacité considérable. Lightroom est conçu pour cela, l'affichage secondaire peut être paramétré de plusieurs manières. Par exemple en montrant la photo avant/après, pendant que vous visualisez toutes les vignettes de la collection sur l'autre écran.

→ Lors de l'importation, une carte mémoire rapide accélérera la copie des fichiers, de même qu'un lecteur de carte USB 3.

→ Enfin, l'installation régulière des mises à jour de LR est une bonne chose, les développeurs cherchant en permanence d'améliorer les performances du logiciel.



Alerte ! Deux de mes trois disques durs sont saturés ! Il ne reste que 10 % d'espace libre sur le premier, encore moins sur le second. Le troisième, avec 25 % de libre est la configuration idéale pour que Lightroom tourne rond.

Paramétrer le catalogue

On y accède par le menu (Lightroom/ Edition > Paramètres du catalogue), ou via le bouton en bas de l'onglet Général des Préférences.

● Général

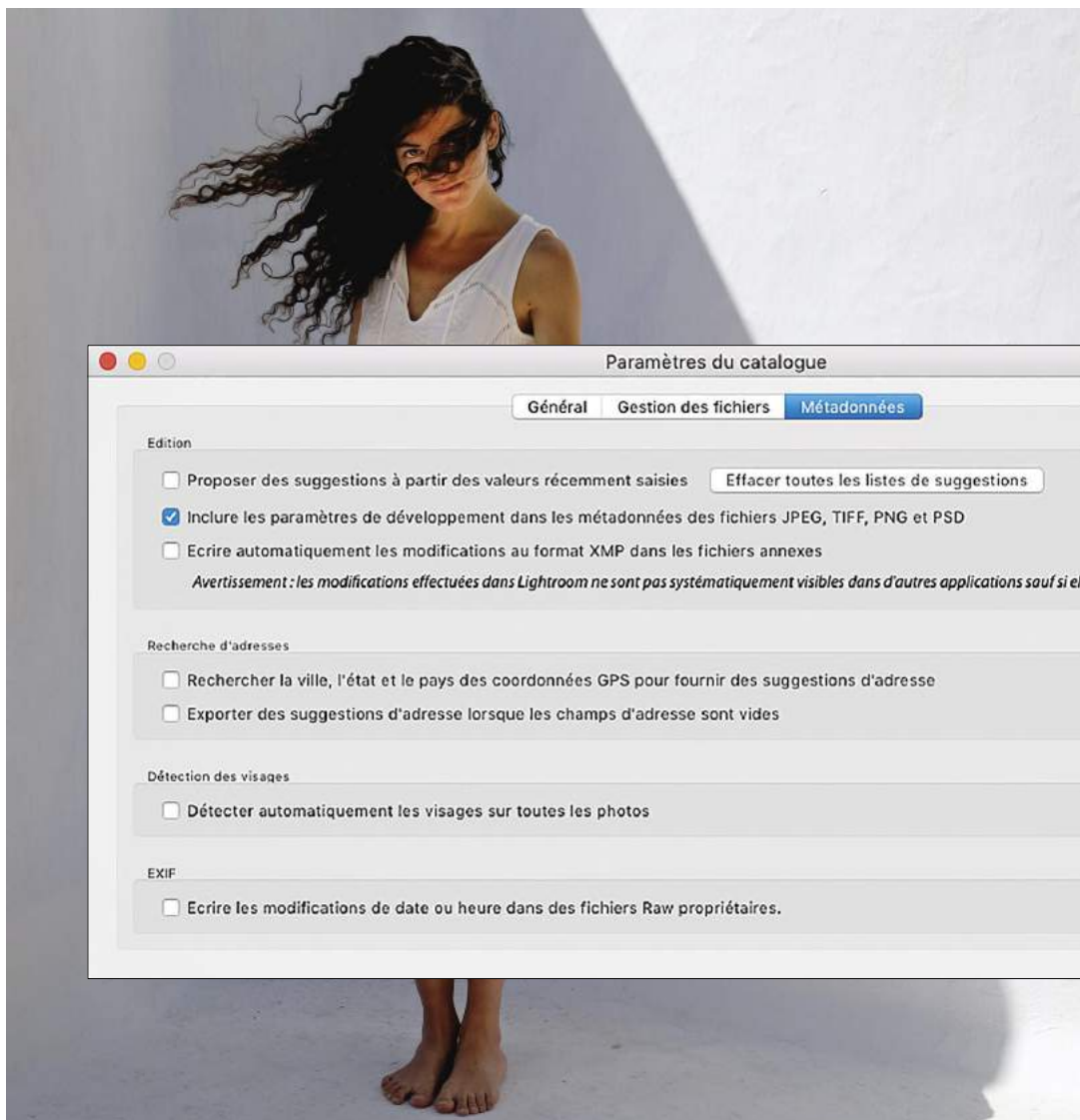
La fréquence de sauvegarde du catalogue dépend de votre utilisation de LR et de votre degré de paranoïa : personnellement, j'évite la sauvegarde à chaque fermeture, car cela prend du temps et que je jongle souvent entre plusieurs catalogues, me contentant d'une sauvegarde par semaine ou une fois par jour en cas d'utilisation très intense. Si je me rappelle bien, depuis que j'utilise Lightroom, c'est-à-dire dix ans, je n'ai eu qu'une fois un catalogue corrompu.

● Gestion des fichiers

Cet onglet dans lequel se gèrent les aperçus est assez déterminant dans la rapidité de Lightroom. Lire dans l'encadré sur quels critères choisir leur taille.

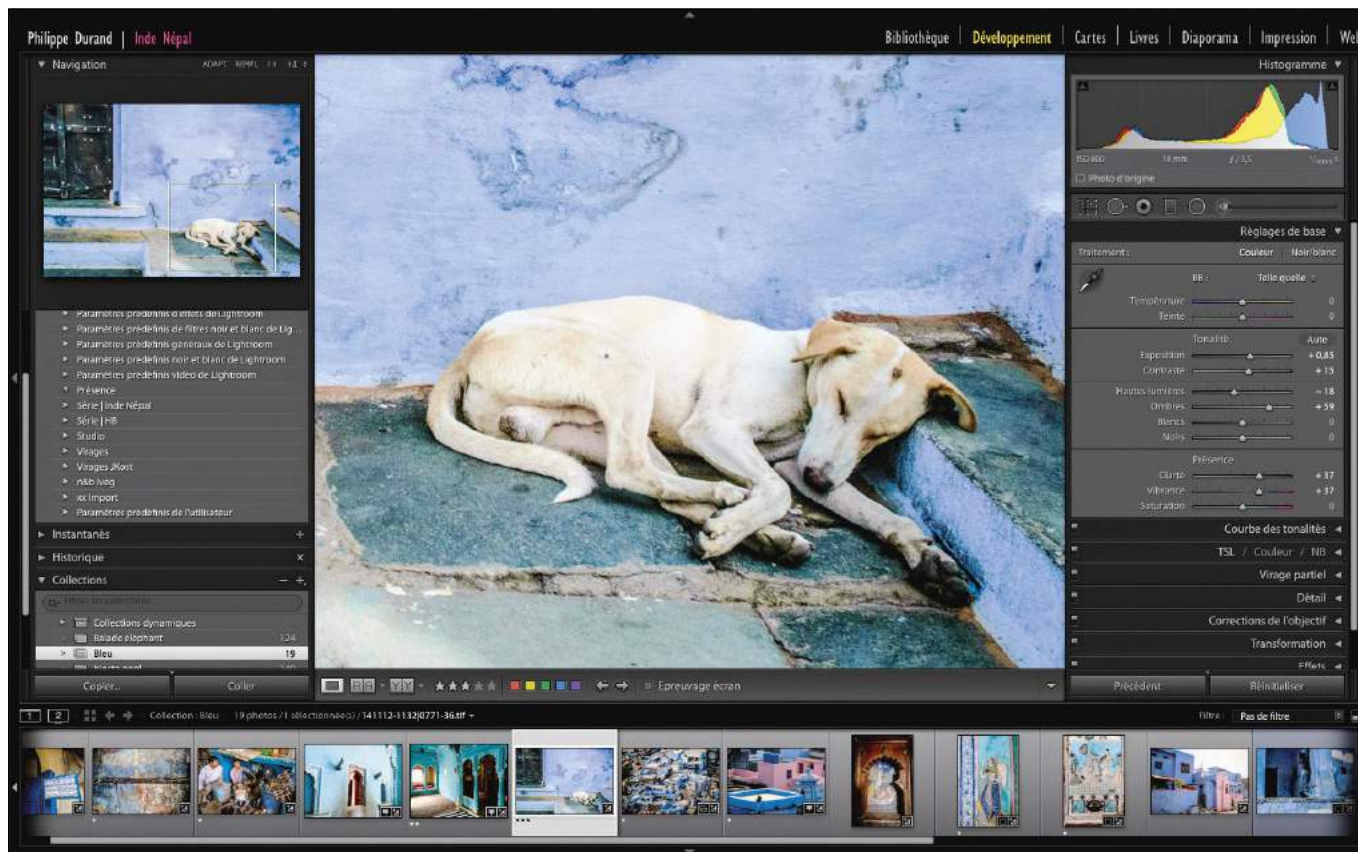
● Les métadonnées

Cet onglet propose une série de cases à cocher assez explicites. En termes de rapidité, c'est simple : chaque case cochée ralentit le travail, en particulier lors de l'importation. Ce n'est pas une raison pour tout décocher sans réfléchir, certaines options peuvent vous intéresser, selon les sujets que vous photographiez, comme la recherche d'adresses ou la détection des visages.



Personnaliser la présentation

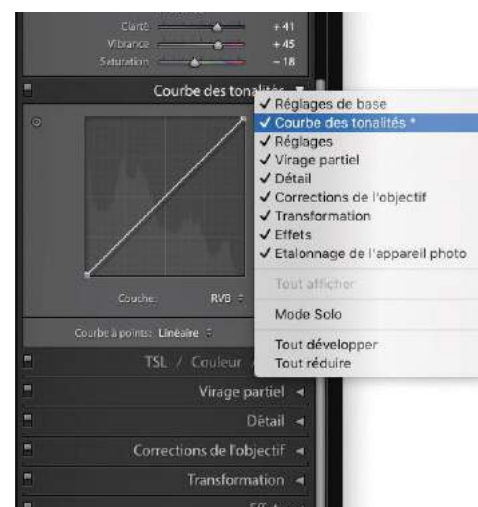
“Bureau bien rangé, esprit dérangé!”. Bien que je sois adepte de ce dicton, ces quelques astuces pour mettre un peu d'ordre dans l'espace Lightroom me permettent de mieux me repérer donc de gagner du temps.



L'organisation de l'écran que vous montre Lightroom est simple: une zone centrale où s'affiche la ou les photos en cours de travail. Cette zone est adaptée au type de travail en cours: Bibliothèque pour organiser les photos, Développement pour les traiter, Cartes pour les géolocaliser, Livres pour les mettre en pages et produire un ouvrage, Diaporama et Impression dont l'objet est évident, et Web pour transférer les photos sur un site. Autour, 4 panneaux: en haut on navigue entre les modules de travail, en bas le film des photos en cours, à droite l'organisation, à gauche l'action. Ces panneaux peuvent être masqués à la demande, en cliquant sur les petites flèches au bord de chaque panneau, ou en appuyant sur la touche de tabulation, ou majuscule + tabulation. On n'a pas toujours besoin de tout voir, et se concentrer sur les éléments importants sans autre distraction permet d'être plus efficace. Chaque panneau latéral est personnal-

sable: un clic droit sur le nom d'un groupe permet de décocher un groupe de réglages dont on ne se sert pas. Par exemple si vous n'utilisez jamais de vignettage ni de grain, vous pouvez masquer le groupe Effets. Ce même menu permet d'activer le mode Solo, qui fermera le groupe utilisé dès que vous en ouvrez un autre. Très pratique sur un ordinateur portable.

La navigation entre les différents modules, et même certaines fonctions de ces modules se fait très rapidement d'une seule touche. Vous voyez dans votre bibliothèque, lors du tri des photos, une photo que vous aimeriez voir en carré? Appuyez sur la touche R (comme Recadrer) et vous basculez immédiatement dans le module développement, l'outil recadrage prêt à bondir. Terminé? Appuyez sur G (comme Grille) pour vous retrouver dans les vignettes de la bibliothèque. Ce qui nous amène naturellement au point suivant: les raccourcis clavier.



Vous n'utilisez jamais l'un des groupes de réglages? Masquez-le pour désencombrer le panneau.

Utiliser les raccourcis clavier

Quasiment toutes les opérations dans Lightroom peuvent se piloter depuis le clavier à l'aide de combinaisons de touches – les “raccourcis claviers”. C’est une manière efficace de travailler plus vite... à condition de s’en rappeler! J’en ai compté plus de 270, un chiffre dissuasif pour les apprendre par cœur! Nous n’allons pas vous les lister toutes ici, mais seulement vous donner une sélection des plus utiles à nos yeux, que vous mémoriserez facilement après quelques utilisations, en nous concentrant sur les modules bibliothèque et développement, ceux sur lesquels on passe le plus de temps. Vous en trouverez quelques autres dans d’autres parties de ce dossier. La liste exhaustive des raccourcis est accessible sur la page web : <https://helpx.adobe.com/fr/lightroom/help/keyboard-shortcuts.html> que vous pouvez imprimer pour sélectionner tranquillement les raccourcis que vous seriez susceptible d’utiliser. À tout moment dans Lightroom, vous pouvez afficher les raccourcis pertinents pour le module utilisé en allant dans Aide > Raccourcis du module (mais ils ne sont pas tous indiqués!). Vous trouvez également un rappel du raccourci à côté de la commande chaque fois que vous déroulez un menu. Pendant que nous sommes au rayon clavier, n’hésitez pas à explorer ce qui se passe quand vous appuyez sur la touche Option/Alt en cliquant sur un groupe de curseurs ou un bouton: c’est en général le moyen de remettre le curseur à zéro, ou d’accéder à une autre option que celle affichée sur le bouton par défaut. dans le même esprit, un double clic sur un curseur le remettra à zéro.

Affichage des panneaux

Résultat	Mac/PC	Astuce
Afficher/masquer les panneaux latéraux	Tabulation	
Afficher/Masquer tous les panneaux	Maj + Tab	
Afficher/masquer la barre d'outils	T	Tools (ouTils)
Afficher/masquer le Sélecteur de modules	F5	
Afficher/masquer le film fixe	F6	
Afficher/masquer les panneaux de gauche	F7	
Afficher/masquer les panneaux de droite	F8	
Aller dans un module	Cmd/Ctrl + Opt/Alt + 1-5	ou flèches pour aller au suivant / précédent

Modification des vues et des modes d'écran

Résultat	Mac/PC	Astuce
Bibliothèque : Passer en mode Loupe	E ou barre d'espace	Elargir
Bibliothèque : Passer en mode Grille	G	Grille
Bibliothèque : Passer en mode Comparaison	C	Comparer
Bibliothèque : Passer en mode Ensemble	N	eNsemble
Ouvrir la photo sélectionnée dans le module Développement	D	Développer
Alterner entre les modes d'éclairage de fond	L	Lumière
Afficher la photo plein écran / revenir à l'affichage normal	F	Fenêtre
Alterner entre les incrustations d'informations	I	Incrustation
Afficher/Masquer les incrustations d'informations	Cmd/Ctrl + I	

Gestion des photos

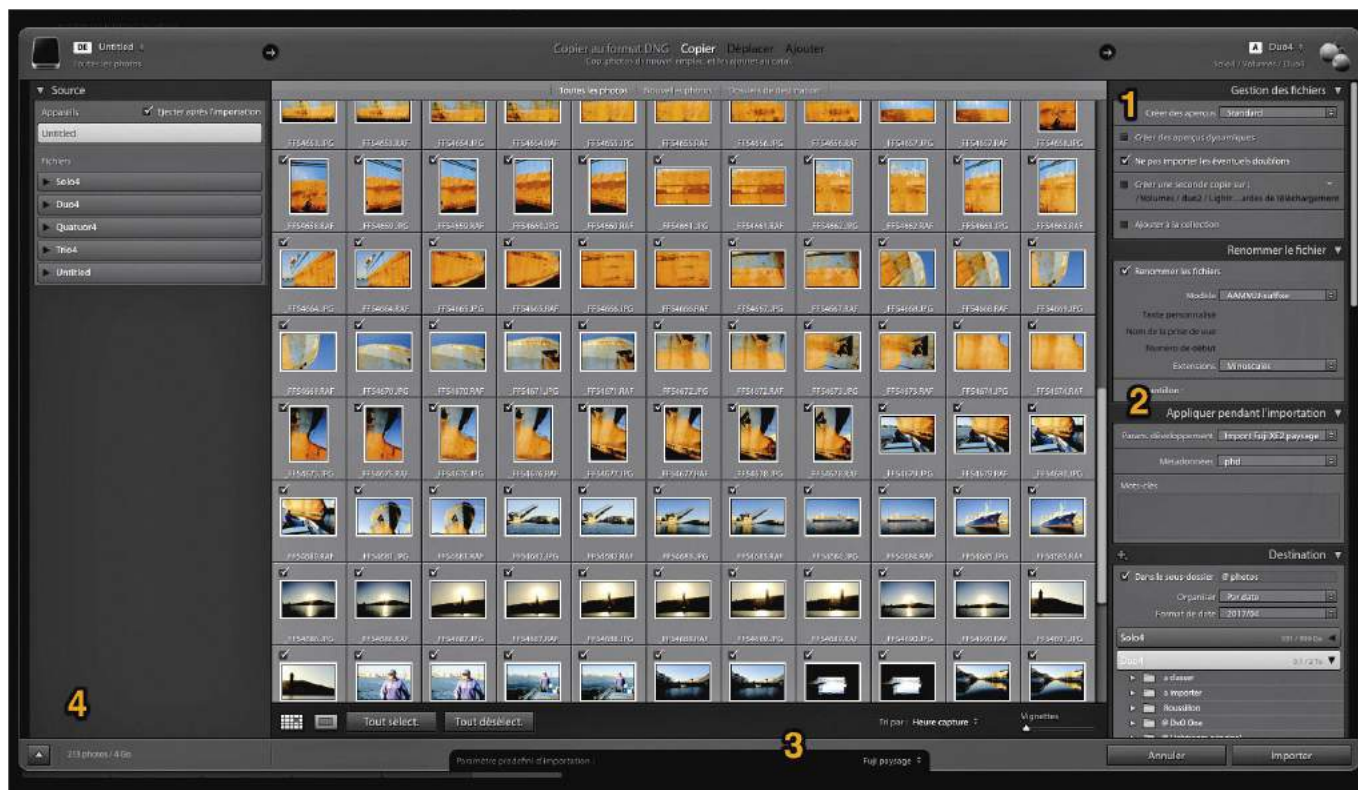
Résultat	Mac/PC	Astuce
Créer une copie virtuelle (modules Bibliothèque et Développement uniquement)	Cmd/Ctrl + ' (apostrophe)	
Passer à la photo suivante/précédente dans le film fixe	flèche droite/gauche	
Modifier dans Photoshop	Ctrl + E	Editeur Externe
Ouvrir dans un autre éditeur	Ctrl + Alt + E	Editeur Externe
Rotation horaire ou anti-horaire	Cmd/Ctrl + Maj + ; ou ;	
Augmenter/Diminuer la taille de la vignette de la grille	/-	/-



Voici les raccourcis clavier que nous utilisons le plus fréquemment. Certains sont plus facilement mémorisables si l'on s'aide de quelques mots d'anglais, nous vous les avons indiqués.

Bien importer les photos

Le choix de plusieurs paramètres, lors de l'importation des photos, permet de gagner du temps (ou de ne pas en perdre), immédiatement pendant ce processus mais également plus tard lors du traitement des images...



La fenêtre d'importation dans toute sa gloire : 1 : la zone de gestion des fichiers et des aperçus. 2 : les paramètres de développement et les métadonnées. 3 : Le sélecteur de paramètre prédéfini d'importation. 4 : l'accès à la vue compacte.

Importer dans Lightroom ou pas ?

Quand on glisse une carte mémoire dans le lecteur et que l'on lance le processus d'importation, Lightroom procède en fait à deux opérations :

- 1- il pilote l'importation des fichiers, les copiant depuis la carte vers le disque dur
 - 2- il catalogue les photos, c'est-à-dire les met en mémoire, construit les aperçus, lance un premier développement des fichiers Raw pour les visualiser, inscrit des métadonnées dans le fichier, etc.
- Il est clair que l'importation gérée par Lightroom va prendre plus de temps qu'une simple copie manuelle de la carte sur le disque. D'un autre côté, comme de toute façon il faudra en passer par là, autant mettre LR sur le coup dès le départ et se passer de faire deux opérations distinctes. L'importation directe est préférable dans deux cas de figure :

- Vous êtes sur le terrain et avez besoin

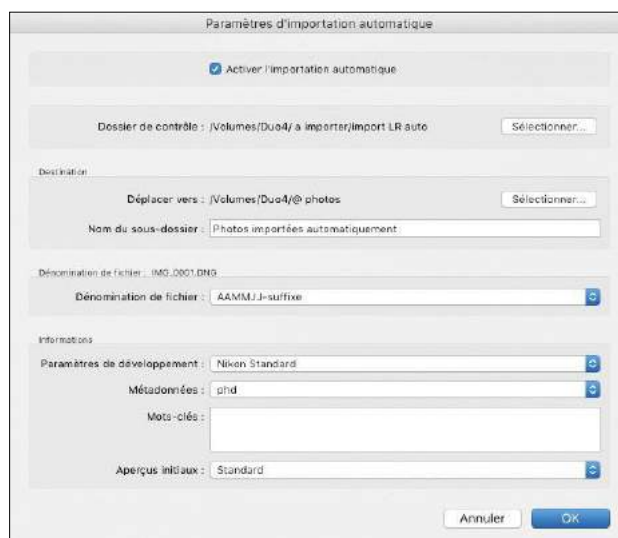
de télécharger votre carte pleine pour la remettre aussitôt dans l'appareil.

- Vous voulez continuer à travailler dans LR sans l'interruption venant du processus d'importation, qui perturbe le flux de travail et monopolise les ressources du logiciel.

Dans les autres cas, l'importation pilotée par LR est simple et efficace.

Vous avez choisi la copie directe, repris votre carte et l'avez glissée dans votre appareil pour retourner en prise de vues ? Faites bosser LR pendant ce temps ! Allez dans le menu Fichier > Importation automatique > Paramètres d'importation automatique. Vous pouvez là définir

un dossier qui sera surveillé par Lightroom et qui importera les photos au catalogue, les déplaçant dans le dossier que vous aurez préalablement choisi.



Un seul ou plusieurs catalogues ?

C'est une question qu'on me pose souvent, et je recommande d'utiliser un catalogue unique. Lightroom peut encaisser un bon paquet d'images sans trop courber l'échine, et il est plus facile d'aller à la recherche de photos dans un seul catalogue que dans plusieurs. D'autant que LR ne peut ouvrir plusieurs catalogues simultanément, et que la fermeture du catalogue sur lequel on travaille suivi de l'ouverture de celui dans lequel se trouve la photo que l'on cherche prend un temps fou, d'autant plus exaspérant que l'on veut avoir rapidement cette photo sous les yeux. Voilà la règle, mais il y a des exceptions. Quand je suis en voyage, pour une commande, ou que j'anime un stage, je crée un nouveau catalogue sur mon portable, qui me permet de me concentrer sur le travail en cours. Une fois bouclé, je l'importe dans mon catalogue principal via le menu Importer à partir d'un autre catalogue et il rejoint le nid collectif. Certains restent pourtant autonomes, quand il s'agit d'un sujet vraiment à part, sur lequel il y a peu de chances que

je revienne, c'est une manière d'archiver le sujet. Mais quand je cherche ce superbe paysage pris sur le chemin du mariage de Paul et Virginie, je ne sais plus où je l'ai mis. Zut.

Les aperçus

L'action la plus chronophage est la construction des aperçus (voir page 27). En choisissant bien leur taille (point 1 de la fenêtre d'importation page précédente), vous optimiserez à la fois le temps d'importation et la fluidité du travail par la suite. Si vous souhaitez accélérer au maximum l'import, choisissez "Minimum" dans le menu déroulant. "Fichier annexe incorporé" utilisera les aperçus fabriqués dans l'appareil, donc sera plus rapide encore, mais ne reflétera pas le Raw traité par LR.

Les paramètres de développement

Un temps considérable, autrement gaspillé pendant le tri des photos dans la bibliothèque et pendant le développement, peut être gagné en utilisant les paramètres de développement et les métadonnées

(voir 2 page précédente). Dans le panneau Appliquer pendant l'importation, vous pouvez choisir tout préréglage (preset) enregistré lors du développement (voir plus loin). Idem avec les métadonnées. Comme j'ai constaté à l'usage que je faisais un peu toujours des réglages similaires pour le développement de base de mes photos de paysage prises avec mon Fuji, je les ai enregistrés sous le nom "Import Fuji XE2 paysage". Il est classé dans un dossier "Import" regroupant d'autres presets (Fuji portrait, Nikon paysage, Nikon nuit...) et je peux les appliquer dès l'importation. De cette manière, quand la photo s'ouvre au développement, elle est déjà préréglée, les ajustements restants à faire sont minimaux.

Le stade suivant de sophistication, qui peut également vous faire gagner pas mal de temps dans les réglages de développement est de personnaliser le jeu de paramètres utilisés en fonction du modèle de l'appareil et/ou des ISO. En effet, le niveau de réduction du bruit à appliquer est nécessairement variable selon la sensibilité utilisée.

Voici les ajustements que j'applique systématiquement sur mes fichiers Raw des photos de paysage prises avec mon Fuji X-E2S, en plus du réglage sur le rendu simulant le film Astia. Comme j'ai constaté que je baissais toujours le point noir et que j'augmentais un peu Clarté et Vibrance, par exemple, ceux-ci sont appliqués par défaut. Double intérêt : je gagne du temps car j'ai moins de curseurs à manipuler si le réglage de base convient, et j'ai une prévisualisation plus fidèle de la photo dans les vignettes, donc je gagne du temps lors du tri.

Réglages de base ▼

Traitement :

Couleur | Noir/blanc

BB : Telle quelle ↕

Température

Teinte

5 150

+ 13

Tonalité

Auto

Exposition

Contraste

0,00

+ 5

Hautes lumières

Ombres

Blancs

Noirs

+ 5

+ 10

- 10

- 10

Présence

Clarté

Vibrance

Saturation

+ 10

+ 10

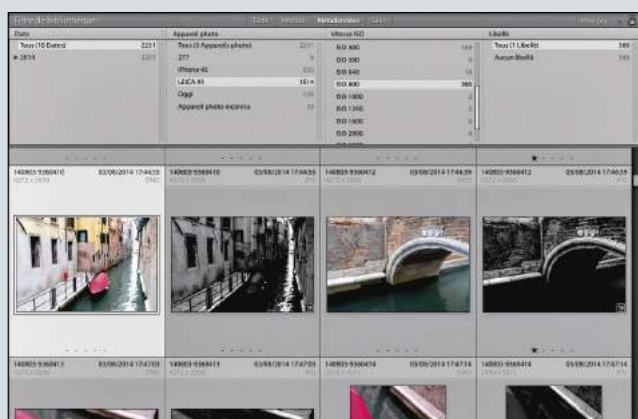
0

Créer un paramètre spécifique à un appareil

La méthode est la suivante, en prenant exemple sur la création d'un paramètre spécifique aux photos prises avec un appareil bien précis, ici un Leica X1 à 800 ISO.



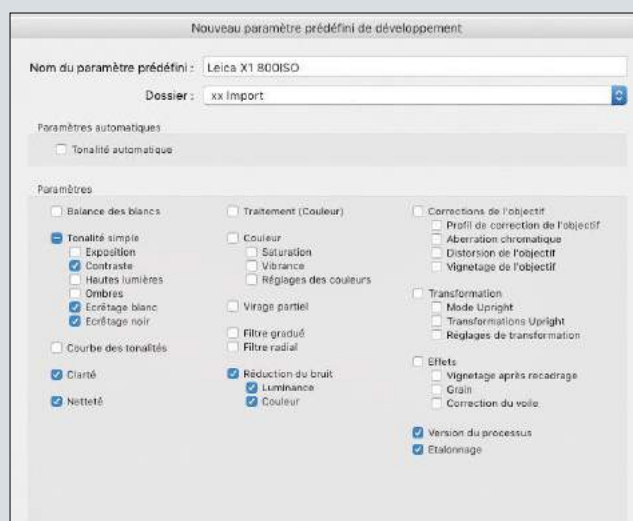
1 Cochez la case "Valeurs par défaut spécifiques au paramètre ISO de l'appareil photo" dans les préférences de Lightroom, onglet Paramètres prédéfinis.



2 Recherchez une photo prise avec le X1 à 800 ISO en utilisant les filtres de la bibliothèque.



3 Dans l'onglet Développement effectuez les réglages appropriés, en vous concentrant sur ceux qui ne sont pas trop spécifiques à la photo. Mes réglages portent sur le bruit, et la netteté, auxquels j'ajoute une pointe de contraste (il baisse en ISO élevés), et je baisse le point noir et les blancs, puis je finis en montant un peu la clarté.



4 Créez un nouveau paramètre prédéfini dans un dossier spécifique, ici Leica X1 800 ISO dans le dossier Import.



5 Dans le menu Développement, ouvrir Définir les paramètres par défaut, et enregistrez. Désormais, LR appliquera ces réglages à l'importation sur tout fichier pris avec cet appareil dans ces conditions. Il ne me reste plus qu'à répéter l'opération pour les combinaisons que j'utilise le plus souvent. C'est un peu laborieux à la mise en place, mais ensuite, quel gain de temps! Astuce: Si je veux créer un preset pour 1000 ISO, j'applique celui créé pour 800 ISO, dont les réglages ne sont pas vraiment différents, et je crée un nouveau paramètre sur cette base, inutile de repartir de zéro à chaque fois.

La vue compacte

Dans la fenêtre d'importation se trouve, en bas à gauche, une petite flèche. Celle-ci bascule vers un dialogue d'importation compact, qui masque les vignettes.

Sur une carte mémoire de bonne taille, les vignettes mettent du temps à s'afficher alors qu'en pratique vous n'en avez aucun besoin si vous souhaitez importer toute la carte (ou si vous les avez impor-

tées et pré-triées sur le disque avec un autre programme). Vous aurez pris soin au préalable d'enregistrer un jeu de paramètres d'importation, que vous appliquerez d'un bloc ici.



Organiser et trier les photos

Il est possible de gagner beaucoup de temps dans le tri des photos, et LR propose plein d'outils pour cela. Le problème est qu'il y en a trop: les étoiles, les couleurs, les drapeaux, les collections automatiques, les tris, les piles... On utilise un peu de ceci, un peu de cela et on s'y perd! Alors un peu de méthode, que diable!



De gauche à droite: image sélectionnée avec P marquée par un drapeau blanc, image marquée à supprimer, image non marquée.

Étoiles et drapeaux

L'approche classique est par les étoiles: une étoile pour chaque image présélectionnée, ensuite on crée une collection automatique rassemblant toutes les photos notées d'au moins une étoile. On fait un deuxième tour de cette large sélection pour la deuxième étoile, et ainsi de suite. Problème, on passe et on repasse sur les photos, on construit des collections successives... Chronophage tout ça.

L'alternative plus efficace est de donner 5 étoiles à toutes les photos sélectionnées, de créer une collection de celles-ci, et de sous-noter celles qui ne passent pas le deuxième tour. De cette manière, on élimine au lieu de promouvoir, et cela s'avère beaucoup plus rapide.

Plutôt que les étoiles, on peut utiliser les drapeaux. La touche X attribue un drapeau noir façon pirate des Caraïbes et marque ainsi les images à supprimer, si vous êtes du genre jeteur, voilà beaucoup de temps gagné. La touche P (comme Pick, choisir, ou Préférée) donne le drapeau blanc à une photo retenue. Une collection dynamique regroupera les photos marquées ou, simplement, le filtre n'affichera que les bonnes. C'est moins prise de tête que les étoiles, et cela n'empêche pas par la suite de les noter si besoin.

En tout cas, pour cette opération de tri, utilisez les raccourcis clavier (voir encadré ci-contre).

Collections

Les collections sont des regroupements de photos, indépendantes de la manière dont elles sont classées sur le disque dur, par dossier. Une même photo pourra appartenir à plusieurs collections.

Les photos peuvent être groupées dans une collection selon des critères objectifs (nombre d'étoiles, date, appareil...), auquel cas on pourra constituer une collection dynamique pour gérer cela automatiquement. Elles peuvent aussi simplement correspondre à un sujet, un lieu ou l'humeur du moment, ce seront des collections manuelles. Rangées de cette manière, elles sont souvent plus rapides à retrouver.

Il existe une collection un peu spéciale, c'est la Collection rapide. C'est un regroupement temporaire de photos, que l'on utilise lors du tri. En appuyant sur la touche B, la photo

sélectionnée va se ranger sagement dans cette collection rapide, accessible dans le groupe Catalogue. Lors du tri, cela permet par exemple de faire, en même temps que l'opération de notation, un autre type de sélection. Un cas concret: je rentre de photographe un concert, et je dois envoyer très rapidement six photos à l'organisateur. Pendant que je note mes photos pour un traitement ultérieur, je sélectionne celles qui me semblent immédiatement exploitables via cette collection rapide.

Si le principe de cette touche B vous séduit, vous pouvez envoyer les photos ainsi marquées directement dans une autre collection que vous aurez définie comme Collection cible d'un clic droit sur le nom de cette collection.

Mots-clés, géolocalisation et visages

● Mots-clés

Je vais être assez radical sur le sujet: peut-être les mots-clés peuvent-ils vous faire gagner du temps, mais pour cela il faudra en avoir perdu beaucoup à qualifier toutes les photos, puis à requalifier l'historique car de nouveaux mots-clés se seront imposés au fil des années. Le bilan temps sera très probablement négatif.

Bien sûr, il y a des exceptions. D'abord si vous êtes du genre monomane et que vous aimez mettre des étiquettes sur tout ce qui bouge – si cela vous fait plaisir, surtout ne vous privez pas de ces longues séances lexicales. Ensuite, et

Raccourcis clavier pour le classement

Définir le nombre d'étoiles : **1 – 5**

Supprimer les étoiles : **0**

Attribuer une couleur : **rouge 6 – jaune 7 – vert 8 – bleu 9 (et pas de raccourci pour le violet !)**

Choisir la photo : **P (comme Pick ou Préférée)**

Supprimer la photo : **X**

Rendre une photo neutre : **U (comme Un-flag, enlever le drapeau, ou oublier)**

Ajouter à la collection rapide : **B**

Afficher la collection rapide : **Cmd/Ctrl + B**

Enregistrer la collection rapide comme une collection permanente : **Cmd/Ctrl + Opt/Alt + B**

N.B. Si l'on clique sur la touche en gardant la touche Majuscule enfoncée, on passe automatiquement à la photo suivante (gain de temps considérable !)

surtout, si vous avez un sujet de prédilection de type encyclopédique : botanique, historique, entomologique et autres collectionnites. Votre photo d'aceras anthropophora sera plus facile à retrouver si vous lui avez attribué les mots clés orchidée sauvage, acéras homme-pendu, et d'un clic l'ensemble prédéfini Asparagus, Orchidaceae, Orchis que vont se partager les orchidées.

Pour le reste d'entre nous, ma recommandation est simple : ne vous embêtez pas avec ça !



● Géolocalisation

En revanche, à l'expérience, je trouve que la géolocalisation m'a permis de retrouver pas mal de photos très rapidement. Si votre appareil n'est pas équipé de GPS, quelques photos au smartphone sont autant de petites pierres semées sur votre chemin, sans parler des apps qui vous permettent d'enregistrer vos pérégrinations et de les reporter dans les fichiers photo. Pour appliquer à une photo (par exemple prise avec votre reflex) la localisation d'une autre (prise avec votre Smartphone), sélectionnez la photo de référence puis toutes les photos à taguer, cliquez sur Synch. métad et cochez la case GPS, en décochant celles qui le seraient par défaut.

● Recherche de visages

La récente fonction de détection de visages a ses limites, mais peut faciliter une recherche. Soyez conscient qu'elle monopolise les ressources de LR quand l'indexation se fait, et cela peut prendre du temps. Evitez de la lancer si vous devez continuer de travailler. Si vous cliquez, en vue bibliothèque, sur le visage dans la barre d'outils, vous aurez le choix de lancer l'indexation sur tout le catalogue, ou seulement sur une collection. Cette dernière option sera plus rapide si votre recherche est ponctuelle.

Développer

Le nerf de la guerre pour les gains de productivité au stade du développement, ce sont les paramètres prédéfinis. Un ensemble de réglages appliqués d'un seul clic, voilà la valse de la souris qui se transforme en un simple petit pas.

Un paramètre prédéfini, c'est quoi ?

Une des grandes révolutions de Lightroom, outre le fait d'intégrer la totalité du flux de travail, a été la possibilité d'enregistrer des jeux d'instructions pour les appliquer d'un clic. Certes Photoshop avait ses scripts (ou "actions"), mais il fallait avoir envie de se retrousser les manches pour bien en tirer parti. Dans Lightroom c'est un jeu d'enfant. Deux clics pour enregistrer une combinaison de réglages, un clic pour les appliquer, rien de plus simple. Il faut savoir qu'un jeu de paramètres prédéfinis n'est jamais définitif, on peut toujours le modifier, l'affiner. Des paramètres prédéfinis (appelés préréglages, on utilise aussi le terme anglais de preset), on peut en enregistrer partout :

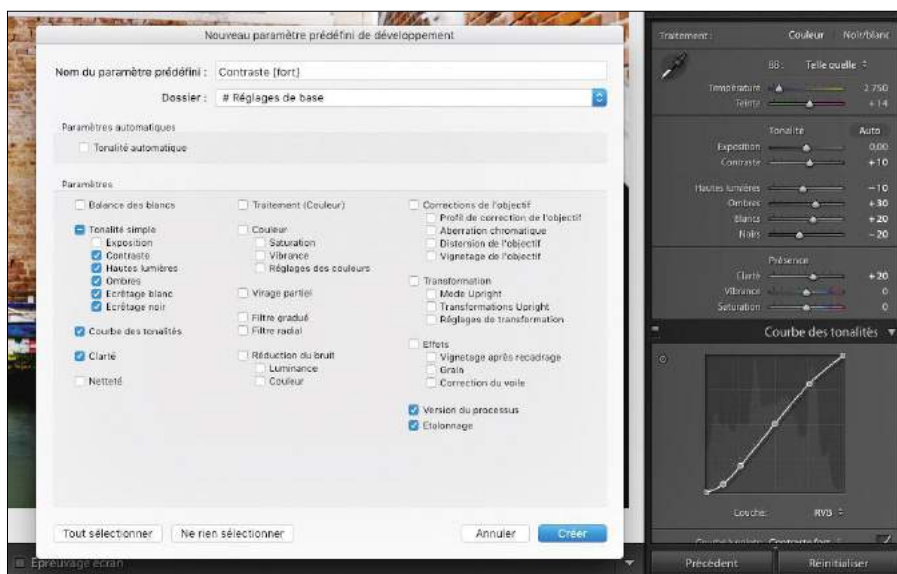
- À l'importation, pour visualiser dès le départ des photos avec ajustements de base et des métadonnées personnalisées
- Au développement, pour positionner d'un seul clic plusieurs curseurs sur des positions enregistrées
- Dans les retouches locales, pour choisir un outil préformaté sur mesure
- À l'impression, pour choisir un format de papier, un profil ICC, des marges, une qualité d'impression...

- Pour la création de diaporamas, de livres, de galeries web, en appliquant d'un clic des mises en pages personnalisées
- À l'exportation, pour choisir une taille, une destination, un profil de couleur...

Chaque clic sur un jeu de paramètres prédéfinis est du temps gagné. Nous nous concentrons ici sur les préréglages de développement, mais vous encourageons à explorer ceux qui sont le plus pertinents pour votre usage personnel.

Les règles d'un bon préréglage

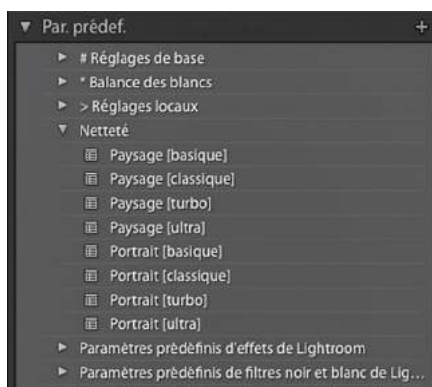
Je fais la différence entre les réglages universels et les réglages liés à une série. Les réglages universels correspondent à des combinaisons standards que je suis susceptible d'appliquer à toute photo le nécessitant. Par exemple, un préréglage "contraste fort" (capture d'écran ci-dessous) sera composé d'un contraste augmenté, de noirs assombris et d'ombres éclaircies pour compenser, et a contrario de blancs éclaircis et de hautes lumières assombries, une augmentation de la clarté et une courbe en S pour faire bonne mesure. Ce mix aura comme effet de donner une photo plus contrastée, plus musclée, sans repo-



ser uniquement sur le curseur contraste. Il fait partie de ma panoplie de départ, aux côtés de contraste faible, contraste ultra, et d'autres portant sur diverses combinaisons de réglages de base. À côté, diverses combinaisons portant sur la couleur, le grain le vignetage, la réduction de bruit, etc. L'idée est de segmenter ces jeux de paramètres en se basant grosso modo sur les thématiques des panneaux de droite, sans que les paramètres se recoupent. Par exemple, je ne touche pas aux réglages couleur dans mes presets contraste, et pas au contraste dans mes presets couleur. Ainsi, sur une même photo, je peux appliquer plusieurs préréglages sans qu'ils ne se marchent sur les pieds. Aucun de ces préréglages ne touche à l'exposition, qui va se régler image par image.

Quand je travaille sur une série de photos, prises dans des conditions similaires, avec l'idée d'une cohérence thématique, je crée des jeux de paramètres plus complets. Par exemple, sur mes photos prises à Bénarès, je vois que les ombres ont tendance à être bouchées, que je souhaite un peu de saturation, et qu'un léger virage sépia restitue bien l'ambiance indienne. Tout cela va être regroupé dans un preset qui sera dédié à cette série. Je l'applique sur toutes les photos, et il ne me reste plus qu'à gérer les cas particuliers, avec de petits ajustements rapides.

Enfin, j'ai une série dédiée au noir et blanc, avec une palette inspirée de grands photographes, que certains lecteurs fidèles connaissent bien (RP 211 octobre 2009).



Organiser les préréglages

Avec le temps, la liste des préréglages peut être importante. Il faut donc veiller à son organisation, mais malheureusement ils s'empilent par ordre alphabétique. Il faut ainsi jongler avec les noms pour les retrouver dans un ordre logique. Le premier niveau est le regroupement par dossiers. On peut le faire précéder d'une lettre ou d'un chiffre pour le hiérarchiser, une suggestion étant de suivre la même logique que la colonne de droite: du général au particulier. On trouvera souvent en premier les préréglages qui portent sur le plus grand nombre de critères (par exemple les préréglages de base pour les paysages), pour avoir à la fin ceux qui sont plus spécialisés (comme la netteté). À la place de sous-dossiers, qu'il n'est pas possible de créer, opter pour un nom à deux ou plus de mots: n & b contrastés, n & b doux, n & b virages s'empileront logique-

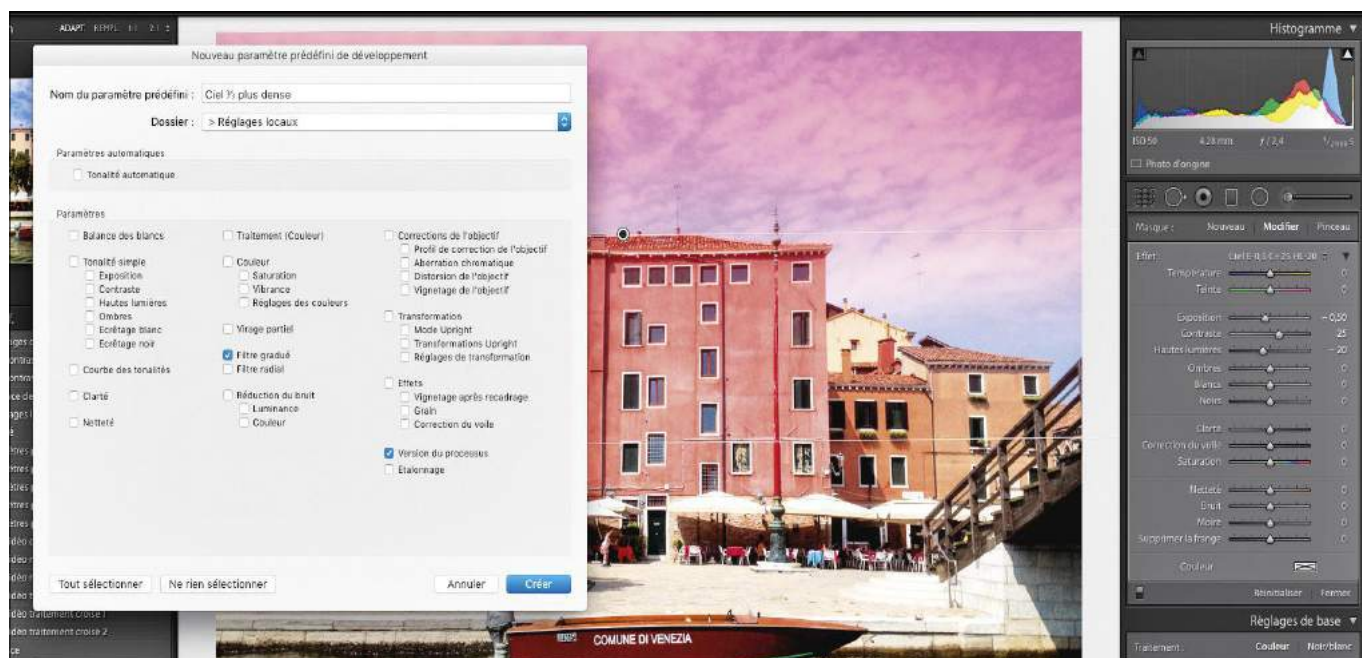
ment. Même chose à l'intérieur d'un dossier, pour classer des niveaux de réglage: dans le dossier netteté, paysage [basique], paysage [classique], paysage [turbo], paysage [ultra] s'empileront du moins fort au plus fort par la grâce de l'ordre alphabétique. Je pourrais mettre des numéros, mais c'est moins élégant!

Autre astuce, utiliser l'ordre alphabétique des signes: un nom précédé de # se positionnera en tête de liste, suivi de *, +, -, <, >, @.

Les paramètres d'outils

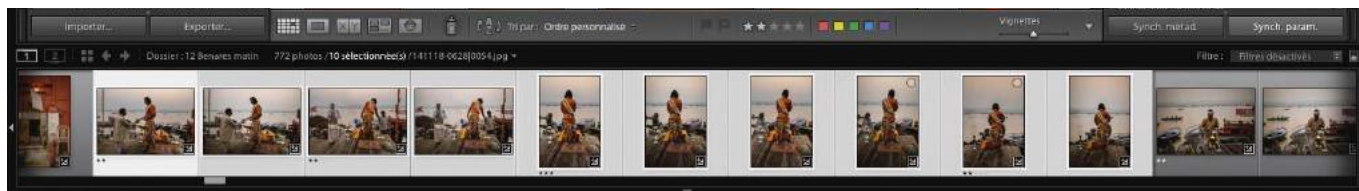
Les outils de retouche locale ont aussi leurs paramètres prédéfinis personnalisables. Le pinceau de retouches, le filtre radial et le filtre gradué se partagent les mêmes options. Ainsi, par exemple, on va pouvoir créer un preset pour adoucir la peau (en baissant la clarté et le contraste, montant la netteté, et éclaircissant légèrement les ombres), que l'on pourra appliquer tant avec le pinceau sur des zones précises qu'avec le filtre radial sur l'ensemble d'un visage.

On peut intégrer un préréglage local dans un preset de développement s'il porte sur le filtre gradué ou le filtre radial. Par exemple, si l'on applique plus de densité à un ciel grâce au filtre gradué et qu'on l'applique à une photo sur le tiers supérieur, on peut enregistrer cela sous forme de paramètre prédéfini. En l'appliquant sur une autre photo, elle sera automatiquement corrigée avec le filtre en place et réglé correctement.

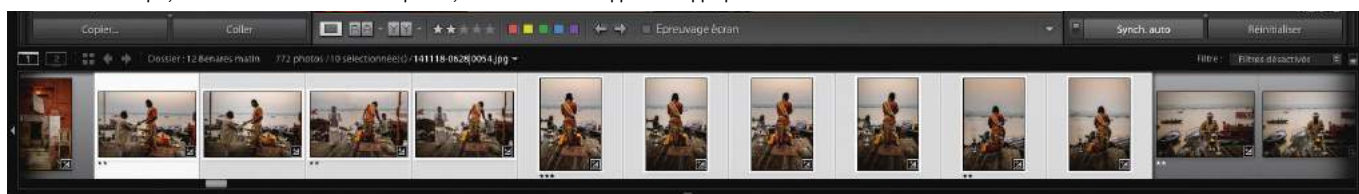


Travailler sur une série de photos

Les appareils numériques ont l'avantage — et le défaut — de nous permettre de produire un grand nombre de photos sans contrainte financière. On se retrouve avec des séries de variantes autour d'un même sujet, auxquelles on peut appliquer des réglages similaires. L'enregistrement de paramètres prédéfinis va nous faciliter la vie, on l'a vu, mais il y a d'autres cartes à jouer dans ce contexte.



En mode Bibliothèque, si l'on sélectionne une série de photos, toute modification apportée s'appliquera à l'ensemble.



En mode Développement, les photos sélectionnées dans le film se synchronisent sur demande.

Mode Bibliothèque

Les curseurs du Développement rapide sont à notre disposition pour une première approche de réglages, et ils s'appliqueront sur toutes les photos sélectionnées. Ce ne sont pas des curseurs continus, mais des flèches qui symbolisent des incréments de 1/3 ou de 1 pour la double flèche. Toute flèche cliquée ici sera répercutée par le déplacement du même curseur dans l'onglet développement. C'est particulièrement utile dans une série d'images où l'on réalise, dès la vignette, qu'il faut modifier l'exposition ou déboucher les ombres. On peut également leur appliquer un paramètre enregistré.

Si vous avez effectué des réglages sur une photo, vous pouvez reporter certains d'entre eux sur les suivantes, ou d'autres choisies individuellement, en cliquant sur le bouton "Synch. param.". Une fenêtre s'ouvrira pour vous permettre de choisir les paramètres à synchroniser.

Mode Développement

Le même principe s'applique dans la vue Développement, avec le bouton Synchroniser... Si vous actionnez l'interrupteur de ce bouton, le texte passe à Synch. auto. Dans ce mode, toute modification effectuée sur la photo en cours se reportera sur les autres photos sélectionnées dans le film fixe en bas de panneau.

Il n'est parfois pas intéressant de créer un

paramètre prédéfini quand on sait que l'on ne va appliquer ce jeu de réglages que sur quelques photos. Dans ce cas, la solution se trouve dans les boutons Copier/Coller, en bas du panneau gauche. On choisit les critères comme pour un paramètre prédéfini, mais c'est éphémère. On choisit une autre photo, on clique sur Coller, et les paramètres s'appliquent. Cela fonctionne aussi avec les raccourcis clavier Cmd/Ctrl C et V, comme dans un traitement de texte. Le copier/coller fonctionne également pour les retouches locales : sélectionnez une retouche au pinceau pour adoucir la peau d'un visage, copiez, collez sur une autre

photo, vous n'aurez plus qu'à ajuster la forme au nouveau visage.

HDR et panoramas

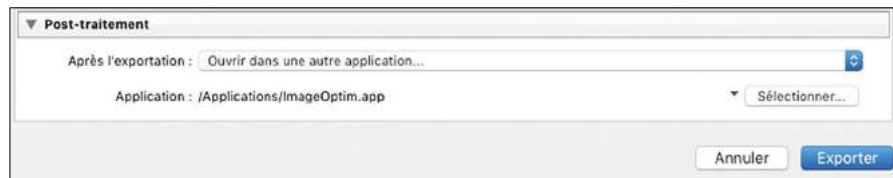
Les dernières versions de LR intègrent ce travail sur plusieurs photos, alors qu'auparavant il fallait en passer par Photoshop. Les résultats sont plutôt bons, mais la création de cette fusion d'images prend pas mal de temps. L'astuce est de faire l'économie de la prévisualisation du résultat. Appuyez sur la touche majuscule en choisissant Fusion de photos et le boulot se fera à l'arrière-plan, pendant que vous continuerez à traiter d'autres images.



Même dans Lightroom, on retrouve ce bon vieux copier/coller : on retouche une photo, on clique sur Copier, on choisit les réglages qui doivent être copiés, on se met sur une autre photo et... on clique sur Coller.

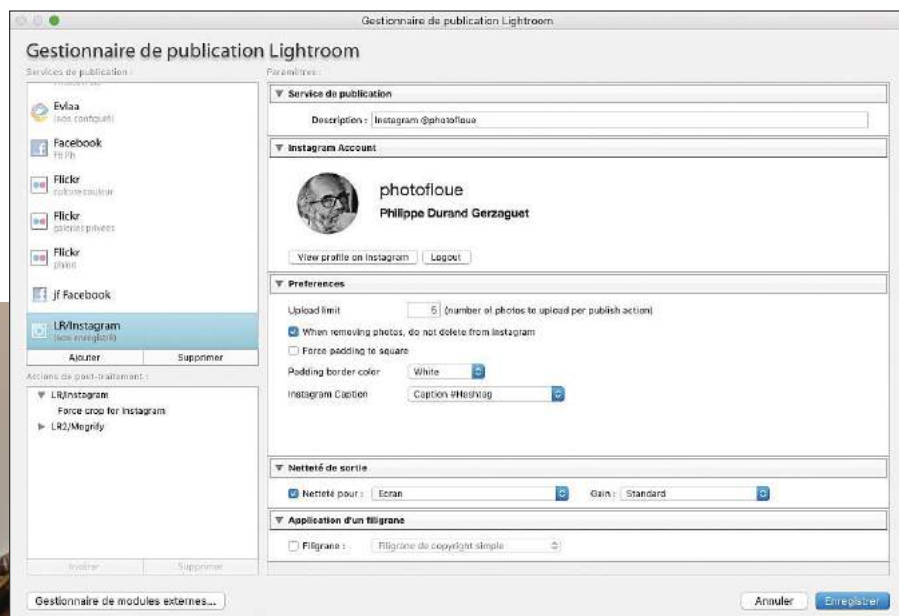
Exporter et publier

La boîte de dialogue pour l'exportation des photos est tout à fait explicite et complète, le gain de productivité pourra se faire à deux niveaux. D'abord l'enregistrement de paramètres prédéfinis d'exportation – si vous avez lu jusque-là, vous devriez être convaincu du principe! Ensuite par ce qui se passe après l'export. Tout en bas, le réglage Post-traitement vous convie à ouvrir automatiquement les fichiers dans une autre application. Personnellement, je m'en sers pour passer toutes mes photos destinées à aller sur le web par la moulinette de ImageOptim (Mac seulement) qui allège les



fichiers d'informations inutiles. Ainsi je n'ai pas à les ouvrir après export. Les petits bonus de productivité sont à chercher ailleurs, dans les plug-in mis à disposition par des développeurs indépendants. On en trouve facilement avec une recherche sur le net, mais je recom-

mande ceux proposés par Jeffrey Friedl (regex.info/blog/lightroom-goodies), ils sont mis à jour fréquemment, et on contribue de la somme que l'on veut pour leur usage. Une série de plug-in permet d'exporter sur différents services (Flickr, Facebook, etc.) de façon plus efficace que par les fonctions similaires intégrées à LR. Deux plug-in sont précieux quand on veut exporter un nombre assez important de photos, en respectant la hiérarchie des dossiers ou des collections: Collection Publisher et Folder Publisher. En revanche pas de plug-in Instagram chez Jeffrey Friedl. Alors si vous êtes fan, installez aussi LR/instagram (www.lrinstagram.com, gratuit).



BON PLAN FNAC

HYBRIDE PANASONIC LUMIX GX80 ARGENT

+ 12-32 MM + 35-100 MM + 25 MM F1.7
+ SDHC 8 GO + ÉTUI



~~1599^{€99}~~
899^{€99*}

ÉCO-PART : 0,10€

* Offre de remise immédiate en caisse valable du 02/06 au 31/07/2017. Offre valable dans tous les magasins Fnac participant à l'opération et sur fnac.com (produits vendus et expédiés par fnac.com) non cumulable avec toute autre remise ou promotion réservée ou non aux adhérents.

fnac

AUSSI SUR **FNAC.COM**

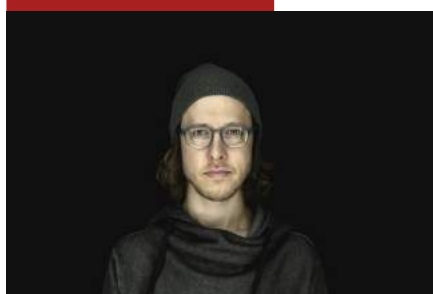


LIGHTROOM COMME UN PRO

Leçons de photographes

À partir d'un même outil, chaque artisan met au point une méthode de travail personnelle, qui l'aide à être plus efficace, et participe à sa marque de fabrique. Il en va de même pour les photographes travaillant avec Lightroom. Démonstration en compagnie des photographes professionnels Andrew Koralev et Claude Weber. **Philippe Bachelier**

Andrew Kovalev



Après avoir séjourné plusieurs années à Paris, où ses photographies sont publiées dans *Le Point*, *Le Monde*, *Le Parisien*, *Le Figaro* ou *Forbes*, Andrew Kovalev s'est installé à Tbilissi, en Géorgie. Ses clients l'amènent à parcourir l'Europe, la Russie, le Caucase, l'Amérique du Nord ou l'Afrique. Spécialisé dans le portrait environnemental et corporate, Lightroom est son outil de travail quotidien. www.ckovalev.com

Comment Lightroom s'inscrit-il dans votre travail ?

Lightroom est au cœur de mon activité, de la prise de vue jusqu'à la distribution de mes images. C'est un outil efficace, pratique, qui me permet d'organiser toutes les étapes de ma production, comme la gestion de ma photothèque, l'indexation des prises de

vue, le développement des fichiers Raw, la publication sur Flickr, la réalisation de PDF pour mes clients, la commande de livres avec Blurb ou de tirages jet d'encre en labo professionnel.

Vous parlez de prises de vue.

Travaillez-vous en mode connecté ?

Pour des travaux de commande, c'est un mode que j'utilise parfois avec mon Canon 5D Mk III. Je le branche sur mon MacBook Pro de 15 pouces, voire un iMac de 27 pouces. Sur un portrait qui comporte une mise en scène, le moindre détail compte. Le mode connecté me permet de vérifier que tout est en place. Plus l'écran est grand, mieux c'est. Le client voit le résultat immédiatement en grand format.

Vous montrez l'image brute, comme on montrait autrefois un Polaroid ?

Surtout pas. Quand je prépare la prise de vue, je fais quelques essais avec mon assistant et j'applique des préréglages de développement dans Lightroom pour m'approcher le plus possible de l'interprétation finale que je vais donner à l'image. Ainsi, le client peut voir une image déjà développée.

Avez-vous une façon particulière de développer vos fichiers ?

Avant tout, je voudrais dire qu'il est très important de travailler avec un bon écran, calibré, pour que l'affichage des couleurs soit fidèle et que les modifications de Lightroom correspondent vraiment à ce que l'on souhaite. J'ai investi dans un Eizo ColorEdge de 27 pouces, qui comporte une sonde de calibrage.

À l'importation des images, je modifie le profil de l'appareil dans le panneau "Étalonnage de l'appareil photo". Par défaut, c'est "Adobe standard". Je préfère le rendu de "Camera Neutral". Que je travaille en mode connecté ou non, j'applique toujours ce réglage. Je le faisais déjà avec mon précédent

Canon 5D Mark II. La teinte de la peau est mieux restituée et l'image est moins plate.

Restons sur les profils. Utilisez-vous les corrections de l'objectif ?

Pas systématiquement ni entièrement. Je corrige les aberrations chromatiques et géométriques quand elles sont gênantes. Et cela dépend des objectifs employés. Je travaille surtout avec un zoom 24-70 mm f:2,8, le dernier modèle de Canon. Et un 35 mm f:1,4. Avec le 35 mm, je photographie avec des grandes ouvertures, de 1,8 à 2,8, pour obtenir une faible profondeur de champ. Je rajoute un filtre de densité neutre sur l'objectif pour équilibrer le dosage de la lumière ambiante avec celle de mes flashes Profoto B4. Je mélange très souvent ces deux lumières pour les prises de vue en extérieur. À grande ouverture, les aberrations chromatiques sont plus présentes et je les corrige. Avec le zoom, en studio, quand je ferme à 5,6 ou 8, ce n'est pas nécessaire. Éliminer la distorsion de l'objectif n'est pas toujours souhaitable. Je le pratique au cas par cas, car cela rend l'image plus plate. Le vignettage de l'objectif aide à fermer l'image. Mais quand un portrait est réalisé dans un environnement comportant des lignes verticales et horizontales, le redressement de l'image est nécessaire. Le panneau Transformation est alors très efficace, grâce à la grille qui s'affiche sur l'image.

Puis vous passez aux réglages de base.

Oui, je commence l'ajustement avec ces réglages : la balance des blancs, l'exposition, la récupération de détails dans les ombres et les hautes lumières si c'est nécessaire. En général, je souhaite conserver de la matière dans les parties les plus sombres comme les zones les plus claires. Je me sers aussi de la courbe des tonalités pour affiner le contraste.





Christian Falsnaes, artiste performeur danois, photographié par Andrew Kovalev.

Jusqu'ici, c'est une approche plutôt classique. Avez-vous des réglages spécifiques ?

Sur les portraits, je remonte la luminosité des oranges, dans le panneau TSL. Cela rend la peau plus lumineuse. En même temps, je désature un peu les teintes chair, pour obtenir des peaux plus naturelles. Un autre réglage que j'applique régulièrement est le virage partiel. J'ajoute un peu de chaleur dans les hautes lumières et un peu de teinte froide dans les ombres. Enfin, dans le panneau Détails, j'augmente un peu la netteté, de 10 à 15 points de plus par rapport au réglage par défaut de Lightroom.

Quand faites-vous intervenir les réglages locaux ?

En général, après que les réglages sur l'ensemble de l'image sont achevés. J'utilise surtout le filtre gradué et le pinceau, essentiellement pour réduire la luminosité des hautes lumières, quand elles sont trop vives. Le correcteur localisé m'est surtout utile pour enlever les taches produites par de la poussière sur le capteur. Sur une même série, si la poussière est sur une zone

facile à corriger, je peux synchroniser les réglages sur toutes les images, ce qui est très pratique.

Restez-vous uniquement sur Lightroom, ou passez-vous aussi sur Photoshop pour finaliser l'image ?

Photoshop me convient mieux pour la retouche de la peau ou des petits détails difficile à supprimer avec Lightroom. Dans ce cas, les images sont traitées dans l'espace de couleur ProPhoto RGB, avec une profondeur de 16 bits.

Imprimez-vous directement à partir de Lightroom ?

Je n'ai pas d'imprimante. Je travaille avec des labos professionnels, à Moscou, à Tbilissi. À Paris je fais imprimer chez Picto. Ma préférence va vers les papiers mats. D'ailleurs, pour cette surface, dans le panneau Détails, je double le gain de netteté des fichiers prêts à être imprimés. Les labos avec qui je collabore fournissent des profils ICC. Grâce à la fonction d'épreuve écran disponible dans le module Développement de Lightroom, je peux vérifier si j'ai

des couleurs non imprimables et ajuster les images pour optimiser la fidélité des couleurs telles qu'elles apparaissent à l'écran et telles qu'elles sortent de l'imprimante. Encore une fois, pour être sûr du résultat, un écran calibré est indispensable.

Il vous arrive de commander des livres sur Blurb ?

Oui, mais rarement. En fait, le module "Livres" de Lightroom me sert assez souvent pour créer des PDF que j'envoie à mes clients. Les mises en page de mes photographies valorisent les commandes.

Créez-vous des pages web avec Lightroom ?

Pour Internet, j'utilise Photofolio (www.photofolio.io). J'exporte les images avec les caractéristiques recommandées par leur site. D'ailleurs, j'ai plusieurs préréglages d'exportation de mes images, que ce soit pour un site web, une commande de tirages, etc. En fait, j'aimerais bien qu'il y ait un service de publication sur Photofolio à la manière de celui qui est disponible pour Flickr dans le module Bibliothèque.

CLAUDE WEBER



Claude Weber fait ses premières armes en tant qu'assistant de Peter et Vincent Knapp. Il collabore ensuite à des magazines de décoration comme *Marie-Claire Maison*, *Maison Madame Figaro*, *Maison Française*, *Casa Mica*... Il exerce également dans le monde de la publicité au travers de Publicis, Grey et DDB. www.claudeweber.com

Comment exploitez-vous Lightroom ?

Je l'utilise presque exclusivement pour l'ensemble de mon travail, en tant que catalogue, outil de développement et de diffusion de mes photographies. Cela me permet de limiter le temps passé en post-production. Je n'ai recours à Photoshop que très rarement, par exemple pour mélanger deux images bracketées quand les écarts de lumière sont très élevés. Même si Lightroom possède une fonction de fusion HDR, le résultat n'est pas convaincant. Dans ce cas, seul Photoshop permet de bien fusionner deux images.

Utilisez-vous plusieurs catalogues ou un seul ?

Un seul catalogue. À partir de Lightroom, j'importe les images de ma carte mémoire sur le disque interne de mon iMac 27 pouces, dans un nouveau dossier qui porte le nom du client ou du projet personnel. J'applique des pré réglages de développement des images en fonction des prises de vue. J'ai deux boîtiers, un Leica M et un Canon 5D Mk III, avec des pré réglages de développement différents. Aujourd'hui, j'utilise surtout le Leica pour les portraits. Comme je travaille souvent en noir et blanc, cela permet de convertir directement l'image. Et j'en fais une deuxième version en couleur si nécessaire.

Quel est l'intérêt de passer par le noir et blanc pour revenir à la couleur ?

J'ai appris la photographie de studio avec François Dufaux. Sur des prises de vue en couleur, on contrôlait l'éclairage sur du Polaroid noir et blanc. Cela permet de contrôler la lumière et le contraste,

les valeurs de noir et de blanc dans les situations de lumière difficile. Et pour mes commandes de portraits, je fournis une interprétation en noir et blanc et une autre en couleur. Mais mon pré réglage noir et blanc n'est pas une conversion noir et blanc, telle qu'elle existe dans le panneau TSL/Couleur/NB du module de développement.

Comment procédez-vous ?

Je désature, mais pas avec le curseur de désaturation du panneau de réglages de base du module de développement. Dans le panneau TSL/Couleur/NB, les huit couleurs de TSL (rouge, orange, jaune, vert, bleu vert, bleu, pourpre et magenta) sont désaturées. Cela permet ensuite de jouer sur la luminosité de chacune de ces couleurs. Par exemple, un de mes pré réglages sert pour les portraits d'hommes, avec une réduction de la luminosité du rouge, de l'orange et du jaune, et un autre convient aux portraits de femmes en augmentant

la luminosité de ces mêmes couleurs. De cette façon, les valeurs de la peau sont mieux restituées.

Après l'importation, c'est la sélection dans la bibliothèque. Quand passez-vous au développement ?

Dans le module bibliothèque, je fais une sélection des images par note, en attribuant des étoiles. Je choisis une image de la série qui va servir à donner l'atmosphère de l'ensemble du sujet. D'un reportage à l'autre, les réglages varient. Chaque sujet m'amène à trouver une interprétation particulière, correspondant à la façon dont je ressens l'ensemble. J'ajuste l'image de référence avec le développement rapide de la bibliothèque. Quand je suis satisfait du résultat, je synchronise les paramètres de développement à toutes les vues sélectionnées qui présentent une similarité de lumière ou de cadrage. Ensuite, je passe au module de développement si j'ai besoin d'une interprétation spécifique sur une des vues.



© CLAUDE WEBER POUR BELL &ROSS

Quelles sont vos étapes de développement ?

Dans le module de développement, je commence avec les réglages de base. L'image est déjà désaturée grâce à mon préréglage. J'ajuste la température de couleur, l'exposition et le contraste, ainsi que les noirs et les blancs pour donner une bonne dynamique à l'image. Dans un premier temps, je n'hésite pas à avoir des zones complètement noires. De toute façon, je peux les récupérer ultérieurement. Je cherche malgré tout à conserver de la matière dans les ombres comme dans les hautes lumières. J'utilise rarement le curseur de clarté, si ce n'est parfois pour réduire le contraste sur un visage féminin dans le cas de photos de beauté. Je préfère jouer sur les curseurs de contraste, de noir et de blanc. Le panneau de courbe des tonalités offre un contrôle supplémentaire. J'atteins parfois un contraste à 100 % doublé d'une courbe en S.

Quels autres réglages globaux appliquez-vous ?

J'utilise presque tout. En noir et blanc comme en couleur, cela peut être un réchauffement des ombres grâce au virage partiel. Je modifie rarement la netteté avec

les objectifs Leica. L'effet par défaut me convient, avec une belle transition entre le net et le flou. Avec mon Canon, cette transition est trop tranchée, je réduis donc un peu la netteté. J'aimerais essayer le 5DS R sans filtre passe-bas pour voir si les transitions sont meilleures. La correction de l'objectif n'est pas nécessaire avec le Leica, notamment le 50 mm, contrairement aux zooms Canon, qui présentent des aberrations géométriques. Dans le panneau des effets, c'est surtout la correction du voile qui est intéressante, par exemple dans les contre-jours. Le vignetage, je le fais plutôt manuellement, au pinceau.

Après le traitement global, quels outils d'ajustement local employez-vous le plus ?

Tous les réglages locaux, sauf la suppression des yeux rouges puisque je ne travaille pas au flash, mais en lumière naturelle. Le pinceau me permet de créer du volume. Je pars sur un réglage du pinceau avec les curseurs de contour progressif, débit et densité poussés au maximum. Je fais seulement varier la taille. J'affine ensuite si nécessaire. J'utilise tous les paramètres de réglage du pinceau, en fonction des circonstances,

pour foncer, éclaircir, augmenter ou diminuer le contraste, corriger le bruit, modifier la teinte ou la saturation des couleurs, etc.

Quand vous passez du n & b à la couleur, gardez-vous tous les réglages locaux effectués en noir et blanc ?

Le plus souvent, je réduis le contraste. J'atténue les réglages locaux ou je les supprime. On a moins besoin de jouer sur les effets de volume. Je procède alors localement aux réglages de couleur, pour corriger des dominantes, éclaircir, foncer ou saturer. Je travaille sur la version en couleur avec une copie virtuelle. Il m'arrive de créer plusieurs copies virtuelles si j'hésite entre différentes interprétations. Dans ce cas, je laisse reposer un peu les images et je sélectionne plus tard celle qui me semble la meilleure.

En dehors de la bibliothèque et du développement, utilisez-vous les autres modules ?

Je commande des livres sur Blurb, mais c'est surtout pour un usage familial, à la manière d'un album de photos. J'imprime de temps en temps sur une ancienne Epson R2400 ou je commande des tirages au labo parisien Processus.



Série | Les collectors Leica

1. SUMMILUX-M 1.4/35.1960

Photokina 1960. Leica dévoile le grand-angle le plus lumineux du marché : SUMMILUX-M 1.4/35 assemblé par Leitz Canada.

Ce 35 mm répond au besoin de liberté induit par la *street-photography*. Son ouverture de diaphragme à 1,4 ouvre quant à elle, la voie de l'*available light shooting*.

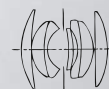
C'est l'héritier du génie avant-gardiste du Prof. Walter Mandler (1922-2005) et du savoir-faire manufacturier de Leica : il restera au catalogue de 1961 à 1993.

Formule optique double Gauss non symétrique à 7 éléments en 5 groupes de lentilles. Traitement au lanthane. C'est le 35mm le plus compact du moment.

Sertissage : acier - laiton - bronze - chrome.

Prix en 1961 : 663 Deutschemark | Côte actuelle : à partir de 5.000 €

www.leica-camera-france.fr



Sélection 2017

RÉPONSES

PHOTO

Voyages

Organisé en collaboration
avec l'agence Aguila voyages photo

Voyagez autrement avec un photographe professionnel

Ouvert
à tous
les niveaux
photo

Le temps d'une échappée en Europe ou au bout du monde, un photographe vous emmène découvrir des sites exceptionnels pour perfectionner votre technique. Il vous apprend à repérer les scènes et les lumières, vous livre ses techniques de prise de vue de terrain et vous fait bénéficier de ses relations privilégiées avec les populations locales.



PATAGONIE



CUBA



DANUBE



VIETNAM



MONGOLIE



ANDALOUSIE



TANZANIE



QUÉBEC



AFRIKA BURN



ISLANDE

Afrika Burn, Islande et Québec : Houdin / Denis Palanque, Andalousie et Cuba : Patrick Escudero, Danube : Serge Matthieu, Mongolie : Richard Fasseur, Patagonie : Cecile Domens, Tanzanie : Jean Denis Joubert, Vietnam : Eric Montarges

VOS PHOTOS A L'HONNEUR DANS RÉPONSES PHOTO

Les plus belles photos sélectionnées par la rédaction seront publiées dans le magazine

Destination	Durée	Tarif hors vol
Islande	13 jours	5 355 €
Andalousie	5 jours	1 215 €
Afrika Burn	10 jours	3 875 €
Danube	8 jours	2 165 €
Islande	8 jours	3 835 €
Mongolie	16 jours	3 245 €
Tanzanie	10 jours	4 245 €
Québec	12 jours	3 995 €
Vietnam	12 jours	2 745 €
Cuba	10 jours	2 845 €
Patagonie	14 jours	4 995 €

Jusqu'à 250 € offerts pour des inscriptions anticipées à plus de 3 ou 5 mois du départ. Tarifs garantis pour 4 à 10 participants photographes.

La taille réduite des groupes laisse toute la disponibilité nécessaire au photographe accompagnateur pour répondre aux attentes de chacun.



Toutes les informations sur reponsesphoto.fr/voyages

Découvrez **RÉPONSES PHOTO** et

choisissez votre formule d'abonnement



+ La version numérique de votre magazine OFFERTE !

>>> MA FORMULE PASSION :
1 AN - 12 NUMÉROS + 2 HORS-SÉRIES

52,90€ SEULEMENT
au lieu de 79,80€*

33%
de réduction

> MA FORMULE CLASSIQUE :

1 AN - 12 NUMÉROS

44,90€ SEULEMENT
au lieu de 66€*

31% de réduction



Disponible sur
KiosqueMag.com

BULLETIN D'ABONNEMENT à retourner sous enveloppe affranchie à : Service abonnements Réponses Photo - CS 90125 - 27091 Evreux Cedex 9

1 - Je choisis ma formule d'abonnement :

La formule Passion

☐ **L'offre Sérénité :** 3,30€ par mois pendant 6 mois **-50 %**
au lieu de 6,65€* puis 3,95€ par mois sans engagement de durée.

Je reçois chaque mois mon magazine et 2 hors-séries par an. Ce tarif préférentiel est garanti pendant 1 an minimum. J'ai la possibilité de suspendre mon abonnement à tout moment. Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-dessous auquel je joins un RIB.

919324

☐ Je préfère régler maintenant les **12 numéros + 2 hors-séries** de Réponses Photo pour 52,90€ au lieu de 79,80€*.

-33 %

919332

La formule Classique

☐ Je peux acquérir les 12 numéros de Réponses Photo pour 44,90€ au lieu de 66€*.

-31 %

919340

2 - J'indique mes coordonnées :

Nom/Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Tél. :

Votre email est indispensable pour créer votre accès à l'abonnement numérique sur notre site kiosquemag.com

Email :

☐ J'accepte d'être informé(e) par email des offres commerciales du groupe Mondadori France et de celles de ses partenaires.

3 - Je choisis mon mode de paiement :

☐ **prélèvement automatique :** je remplis l'IBAN et le BIC présent sur mon RIB et je n'oublie pas de **joindre mon RIB**.

IBAN :

BIC : 8 ou 11 caractères selon votre banque

Vous autorisez MONDADORI MAGAZINES FRANCE à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Mondadori Magazines France. Créancier : MONDADORI MAGAZINES FRANCE - 8, rue François Ory - 92543 Montrouge Cedex 09 - France - Identifiant du créancier : FR 05 ZZZ 489479

☐ **chèque bancaire** à l'ordre de Réponses Photo

☐ **CB :** Expire fin : Cryptogramme :

Dater et signer obligatoirement :

À :

Date :

Signature :

Offre valable pour un premier abonnement livré en France métropolitaine jusqu'au 30/09/2017. Autres pays, nous consulter au 01 46 48 47 63.

*Prix de vente en kiosque. Vous pouvez acquérir séparément chacun des numéros mensuels de Réponses Photo au prix de 5,50€ et chacun des hors-séries au prix de 6,90€. Vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnements ou via le formulaire de rétractation accessible dans nos CGV sur le site www.kiosquemag.com. Le coût de renvoi des magazines est à votre charge. Les informations recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique destiné à Mondadori Magazines France pour la gestion de son fichier clients par le service abonnements. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent en écrivant à l'adresse d'envoi du bulletin. J'accepte que mes données soient cédées à des tiers en cochant la case ci-contre : ☐



CONCOURS THÈME LIBRE COULEUR

Un nu sensuel, mystérieux et pudique signé Jean-Louis Neveu, un troublant portrait d'enfant réalisé par Adriana Vidano, et une étrange vision issue d'un space opéra proposée par Fabrice Puliéro forment ce mois-ci notre tiercé gagnant.



CONCOURS THÈME LIBRE N & B

Le sort tragique d'un cornet de glace a inspiré à Stéphane Pimienta la photo gagnante du mois. Bénédicte Costesec avec une évocation de Lartigue et Stéphane Levillayer avec un noble portrait animalier complètent le podium.



CONCOURS RENCONTRES D'ARLES

Grosse participation et haut niveau pour ce concours organisé avec les Rencontres d'Arles, sous l'autorité du photographe Pierre de Valombreuse. Bravo à nos lauréats stagiaires: Andrea Wasaff et Giuseppe Cardoni; et au coup de cœur du jury: Valérie Six.



VOS PHOTOS ANALYSÉES

D'accord? Pas d'accord? Les propositions de Hugo Maia, Loïc Hugédé, Stéphane Prudhomme, Christian Rouchouse, Andreas Pardigol, Eddy Nau et Fanny Gaillard montrent de belles qualités mais n'ont pas fait l'unanimité. Voici nos critiques, nos conseils, et nos débats.

Chaque mois, la rédaction sélectionne, analyse et récompense les meilleures de vos photographies

VOS PHOTOS

Plus que jamais, *Réponses Photo* s'intéresse à vos travaux photographiques. Chaque mois, nous passons de longues heures à examiner d'un œil critique vos propositions, à la sélectionner, à les analyser, et pour certaines, à les récompenser et à les publier. Pour nous soumettre votre travail, le plus simple est de passer par notre site Web: concours.reponsesphoto.fr. Mais vous pouvez aussi utiliser la méthode traditionnelle: nous envoyer des tirages par la Poste... Outre nos concours permanents couleur et noir et blanc, vous pouvez toujours participer ce mois-ci à notre compétition sur le thème de la **photographie urbaine**. Vous avez jusqu'au 9 juillet pour poster vos propositions et tenter de gagner l'une des **trois imprimantes Kodak Printer Dock** que nous mettons en jeu. **Rendez-vous page 66 pour tous les détails.**



Résultats

Thème libre couleur

Les 3 gagnants



1^{er} prix 100 €

JEAN-LOUIS NEVEU

(Peymeinade)

Nikon D4, 24-70 mm

Si l'idée n'est pas vraiment nouvelle, elle est ici très joliment servie par Jean-Louis. La texture du panneau acrylique délite le corps sans lui faire perdre de sa mystérieuse sensualité. L'éclairage dirigé révèle les doigts et atténue le visage dans une ombre pudique. Voilà deux ans que Jean-Louis travaille sur ce concept, ce qui lui a permis de peaufiner son approche!

Pour participer
à nos concours, voir page 66.
Et sur notre site:
www.reponsesphoto.fr



2^e prix 75 €

ADRIANA VIDANO

(Saint-Santin)

Canon EOS 3000V, 28-90 mm

“Lali Guras signifie rhododendron en Népal. C’est la fleur nationale du pays, sa couleur rouge est symbole de victoire et de bravoure. Cette jeune fille de Sindhupalchok, la province la plus touchée suite au séisme qui a frappé le Népal le 25 avril 2015, s’est retrouvée en exil forcé

dans la banlieue de Katmandou. Son regard, calme, intense, plein de courage et de défiance, est celui qui m’a le plus marquée”. L’ambiance trompeuse de fête qui se dégage des couleurs et de la tenue apporte une note troublante à ce beau et grave portrait de petite réfugiée.



3^e prix 50 €

FABRICE PULIERO

(Andrésy)

Canon EOS 6D,
24-105 mm

Au hasard d’une promenade dans le Cotentin, Fabrice avait repéré ce blockhaus déguisé en Falcon Millenium échoué par un habile graffeur. La lumière n’étant pas intéressante, il est revenu le lendemain au petit matin pour trouver cette belle ambiance bleutée. Afin de donner une légèreté vaporeuse à l’eau l’appareil, sur trépied, était réglé à 2,5 s de pose.

Résultats

Thème libre noir & blanc Les 3 gagnants



1^{er} prix 100 €

STÉPHANE PIMIENTA

(Paris)
iPhone 6

Trinidad, à Cuba. Octave vient tout juste de commencer à déguster sa glace lorsqu'elle lui échappe des mains.

Stéphane a réagi au quart de tour dans une prise de vue plongeante, alors que la colère de la frustration n'avait pas encore pris le pas sur la stupeur interrogative d'Octave...

Il fait nuit: la belle lumière, qui met le cornet en avant et rend l'histoire directement lisible, provient de l'échoppe du marchand de glace.

Pour participer à nos concours, voir page 66.
Et sur notre site:
www.reponsesphoto.fr

2^e prix 75 €

**BÉNÉDICTE
COSTESEC**

(Carcassonne)

Panasonic Lumix LX2,
28-112 mm

Une amie s'était endormie près d'une fenêtre. Trouvant la pose gracieuse, Bénédicte s'est discrètement approchée pour un cadrage au carré. Le peu de lumière s'est traduit par une exposition d'une demi-seconde entraînant un flou de bougé. Celui-ci apporte une jolie vibration à cette image qui n'est pas sans rappeler un certain Jacques Henri Lartigue...



3^e prix 50 €

**STÉPHANE
LEVILLAYER**

(Sartilly)

Canon EOS 7D,
70-200 mm

Il porte bien son surnom de roi des animaux ce noble lion qui semble contempler son domaine! Bon, disons tout de suite que ce dernier se limite à un parc animalier mais Stéphane, en l'isolant sur un fond sombre (les détails d'arrière-plan gênants ont été gommés sur Photoshop) lui a donné fière allure!





Le photographe Pierre de Vallombreuse et le responsable des formations aux Rencontres d'Arles Fabrice Courthial se sont joints à la rédaction pour désigner les deux lauréats et décerner le coup de cœur du jury. Le choix fut délicat, car les dossiers intéressants ne manquaient pas...

Concours Rencontres d'Arles

Les résultats

Lauréate

ANDREA WASAFF

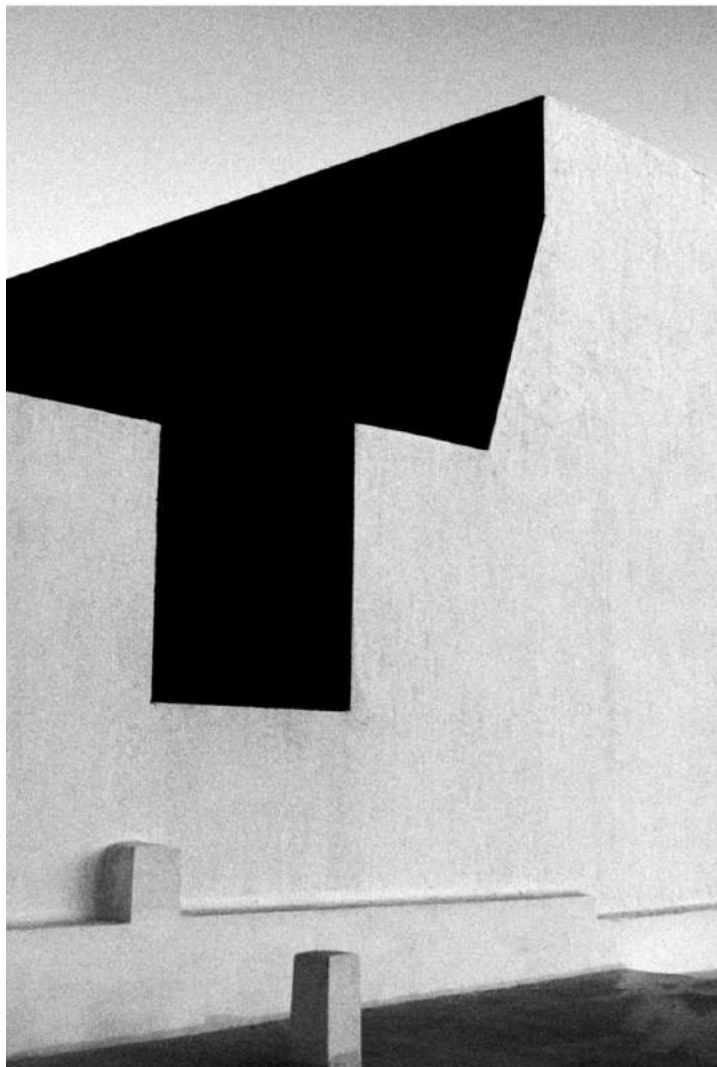
(Nantes)
Canon EOS 7D

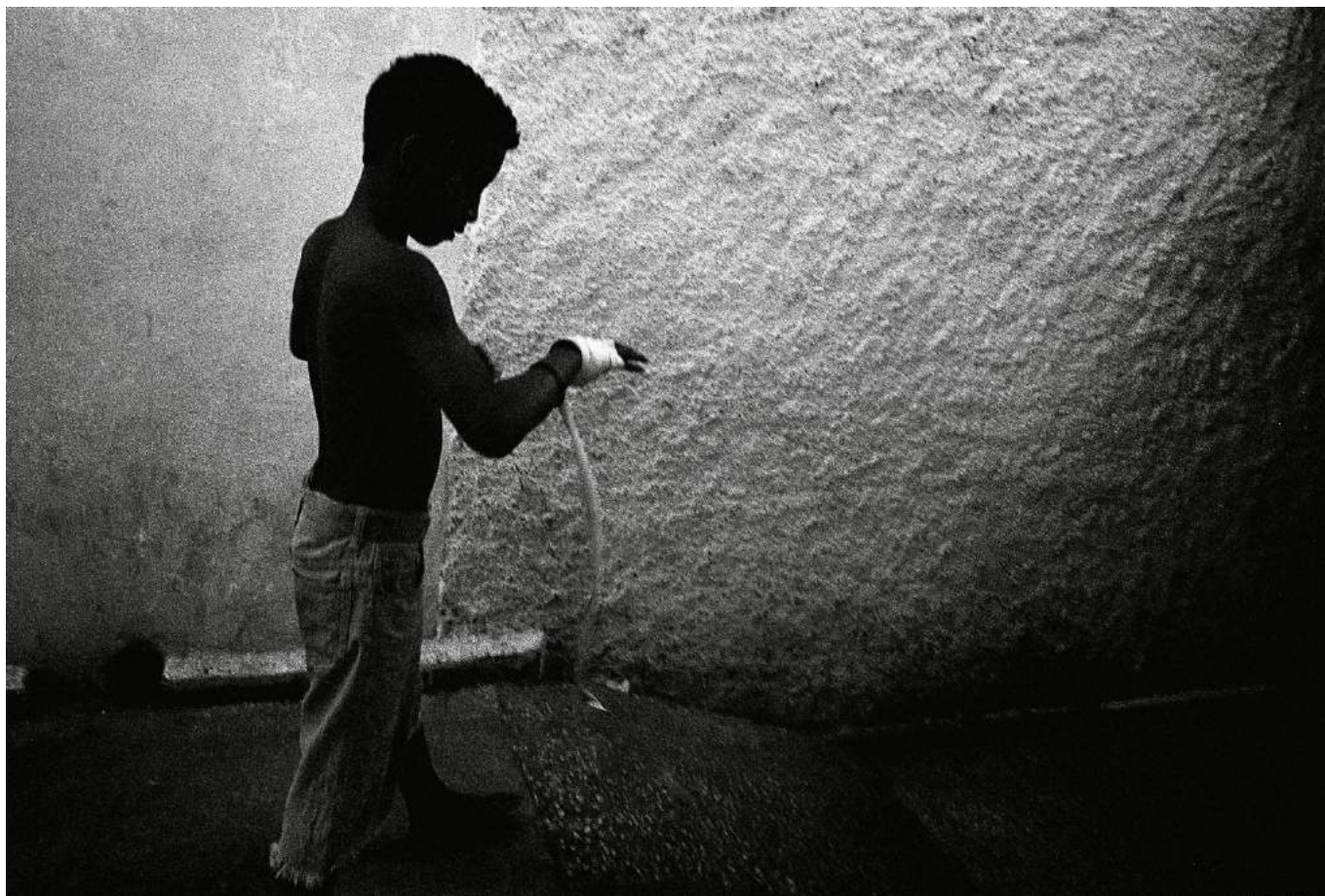
Réalisatrice-photographe franco-chilienne, Andrea Wasaff a séduit le jury par l'étonnante cohérence qui se dégage de ses cinq images, malgré des sujets à première vue très différents et la cohabitation du noir et blanc et de la couleur. Elles entrent pourtant en résonance, tant au point de vue graphique que dans ce qu'elles expriment.

Elle a gagné...

Un stage de 4 à 6 jours à choisir au sein du programme été, du 3 juillet au 18 août 2017 + un forfait toutes expositions









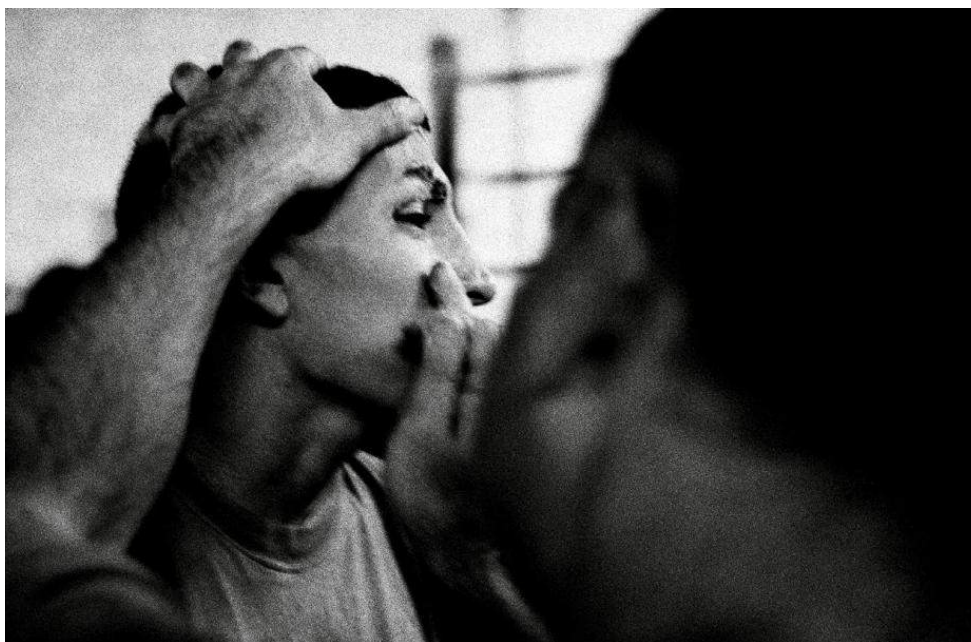
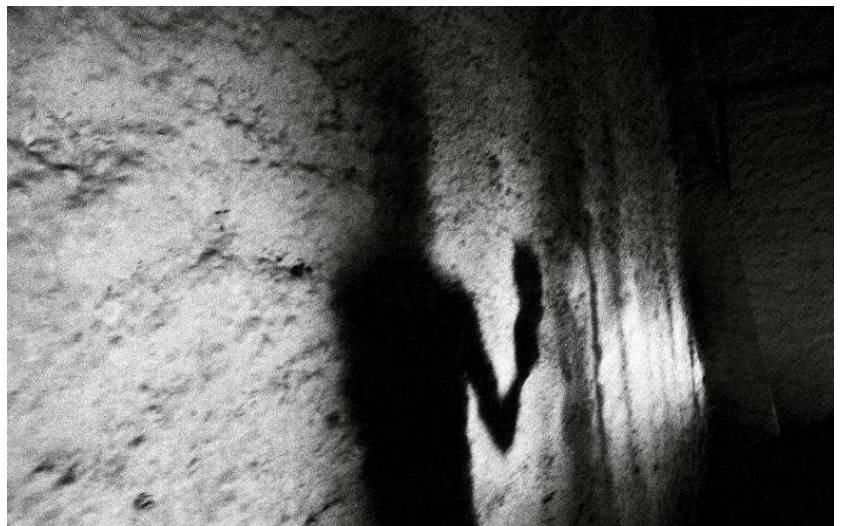
Lauréat

GIUSEPPE CARDONI

(Marsciano, Italie)

Leica M7, 21 et 35 mm

C'est avec le souvenir des matchs de boxe qu'il regardait la nuit quand il était enfant, que Giuseppe est parti à la recherche des atmosphères de combats de la grande époque des 60's et 70's. Il les a retrouvées à Cuba, à l'Academia de Boxeo Henry Garcia Suarez, où des gamins d'une dizaine d'années se battent en quête de gloire pour eux-mêmes, leur famille et leur pays. Un beau travail de reportage, qui a du punch et le grain assumé des films argentiques 1600 ISO.



Il a gagné...

Un stage de 4 à 6 jours
à choisir au sein du
programme été, du
3 juillet au 18 août 2017
+ un forfait toutes
expositions

Le coup de cœur du jury



VALÉRIE SIX

(Camblanes-et-Meynac)

Fuji XT1

Depuis sa sortie de l'école des Gobelins, Valérie n'a pas cessé "d'arpenter les villes à la recherche de ces moments magiques, presque hypnotiques, où les lignes, les couleurs, la lumière et les ombres semblent converger pour faire émerger la beauté singulière d'un lieu, d'une personne, d'un objet du quotidien". Le jury salue un travail particulièrement homogène.

Elle a gagné...

Un stage week-end de 2 ou 3 jours à choisir au sein du programme 2017 + un forfait toutes expositions



Ils ne sont pas passés loin



GUILLAUME NOURY (Vertou)



MATHIAS DUBRANA (Bressuire)



GÉRALDINE ARLET (Marseille)



STÉPHANE GUILLAUME (Moulins-sur-Orne)

Siros L

Flash sur batterie
Technologie
de pointe

Jusqu'à 400 flashes à pleine puissance, fonction broncolor HS pour des vitesses d'obturation jusqu'à 1/8000 s, température de couleur constante, disponible en 400 et 800 Joules.

Siros L - pour des exigences élevées d'éclairage en extérieurs. Développé et assemblé en Suisse.



Photo: © Rutger Pauw, Pays-Bas



broncolor Store
108 Bd Richard Lenoir -75011 Paris
Tél.: 01 48 87 88 87 - www.broncolor.fr

broncolor®
THE LIGHT

D'accord, pas d'accord

Les analyses critiques de la rédaction



Yann Garret



Renaud Marot



Julien Bolle



Caroline Mallet

Les photos présentées dans ces pages n'ont pas fait l'unanimité, mais elles n'en sont pas moins dignes d'intérêt, y compris par les remarques et conseils qu'elles peuvent susciter. Pour certaines, le désaccord au sein de la rédaction est tel, que nous préférons vous livrer les termes du débat. D'accord? Pas d'accord? Donnez à votre tour votre avis sur notre site: www.reponsesphoto.fr



HUGO MAIA

Hong Kong

- Boîtier: Fuji X-T2
- Objectif: Samyang 12 mm f:2
- Sensibilité: 200 ISO
- Vitesse/diaph: 1/640 s à f:5,6

C'est au lever du jour, avec un filtre simulant un film Velvia qu'Hugo a photographié les couleurs vives de cette caserne tokyoïte répondant au graphisme des marquages au sol. Une proposition séduisante mais pas tout à fait convaincante. **JB**

Manque de point de vue

Bonne idée d'avoir inclus le cycliste pour donner du dynamisme à l'image, mais cela ne suffit pas. Hugo aurait dû profiter de son grand-angle (éq. 18 mm) pour s'approcher du sol et renforcer l'effet des lignes fuyantes, ou au contraire se placer de façon totalement frontale face au bâtiment. Cet entre-deux laisse un goût d'indécision.

Requiem

ou *Les pieds devant...* À vous de donner le titre qui vous plaît à ce clin d'œil malicieusement macabre. Le cadrage était là déterminant pour que l'histoire fonctionne, et Loïc l'a soigné.

Mystère percé...

Les hautes lumières sont "percées" ou "brûlées", c'est-à-dire dépourvues de matière et à 255 sur l'histogramme. Cela fait perdre la texture craquelée du ciment, qui ne manquait sans doute pas d'intérêt. Soit Loïc a trop forcé le contraste en post-production pour une dramatisation graphique de la scène (il faut jouer des masques) soit la lumière trop crue exigeait une prise de vue en Raw...

LOÏC HUGEDÉ

Saint-Cyr-sur-Mer

- Boîtier: Sony RX100
- Objectif: 28-100 mm
- Sensibilité: 80 ISO
- Vitesse/diaph: 1/60 s/f:4,5

Lors d'une promenade à la Japan Expo de Marseille, l'œil de Loïc a repéré des jolies chaussures prenant le soleil, tendues vers une ombre en forme de croix. Son imagination et son compact ont fait le reste, pour une série noire qui manque un peu de gris... RM



Double détente

J'ai hésité à proposer un recadrage au carré mettant le pied droit dans la diagonale. Mais il serait dommage de se priver du shoot de l'espiègle ombre portée de la chaussure! Il apporte un contrepoint facétieux à la funèbre "scène de crime".



Autoportrait

C'est un vrai challenge technique qu'a relevé Stéphane en éclairant lui-même chaque partie de son corps à la lampe torche en pose longue sans pour autant créer de flous de bougé ni jamais faire apparaître la source lumineuse. On comprend pourquoi son bras gauche reste dans l'ombre: il tient la lampe!

STÉPHANE PRUDHOMME

Chaville

- Boîtier: Leica M240
- Objectif: 35 mm
- Sensibilité: 100 ISO
- Vitesse/diaph: 24 s

Stéphane nous a proposé une étonnante série d'autoportraits dans le cadre de notre récent concours sur le thème du nu, exploitant la technique du light-painting. Nous avons jugé la série pas assez aboutie pour figurer parmi les gagnants... JB

Belle composition

Cet autoportrait avec baignoire rappelle celui en noyé de Bayard, déjà inspiré du Marat assassiné de David... Sauf qu'ici l'œil du sujet nous toise tel un revenant du royaume des ombres, et que la pomme annonce de tout autres péchés. Les lignes lumineuses du corps nous guident vers le visage.

Rendu lumineux parfait

Il n'est pas évident d'éclairer en light-painting sur un fond aussi clair que celui d'une baignoire, et Stéphane a dû focaliser son faisceau sur un parcours très limité. Cela dit je trouve la trace lumineuse trop proche et dirigée, ce qui crée des taches surexposées. Pour un éclairage plus doux et homogène des zones parcourues, il aurait fallu diffuser davantage la lumière, en fixant par exemple une feuille de papier pliée devant la lampe.

CHRISTIAN ROUCHOUSE

Chelles

- Boîtier : Canon G1X
- Objectif : 28-112 mm
- Sensibilité : 125 ISO
- Vitesse/diaph : 1/250 s/f:4

Christian a bien perçu le potentiel photographique de cette suite de cloisons colorées permettant des jeux de cache-cache ! Le personnage en ombre portée est apparu soudain, motivant un déclenchement instinctif. Bon réflexe, mais problème de timing chez les acteurs... RM



L'un colle, l'autre pas...

L'alternance des couleurs fonctionne bien, et la robe contraste joliment avec le bleu. Dommage que ce coude trivial vienne jouer les trouble-fête. Voilà qui démontre la difficulté de gérer le double timing des acteurs de la scène. Il ne faut pas hésiter à persévérer pour que la chance sourie...

Au fil à plomb

Christian a soigneusement choisi son point de vue pour que la suite des cloisons soit lisible et assuré leur verticalité par un axe de prise de vue strictement horizontal.



PHOTO GALERIE.COM

LIVRAISON EN FRANCE MÉTROPOLITAINE SOUS 48H

CELEBRATION SPECIALS

JUSQU'À

200€
REMBOURSÉS

15.05.2017 - 22.08.2017



I AM CELEBRATING 100 YEARS

PRODUITS	REMBOURSEMENT
NIKON D3400 Body & Kits	30 €
NIKON D7200 Body & Kits	100 €
NIKON D500 Body & Kits	200 €
AF-S 18-200mm f/3.5-5.6G ED VR II	50 €
AF-S 24-120mm f/4G ED VR	100 €
AF-S 28-300mm f/3.5-5.6G ED VR	100 €
AF-S 28-300mm f/3.5-5.6G ED VR	100 €
AF-S 80-400mm f/4.5-5.6G ED VR	150 €
AF-S Nikkor 24-70mm f/2.8E ED	150 €

RETROUVEZ LA LISTE COMPLÈTE DES PRODUITS ÉLIGIBLES SUR

PHOTO GALERIE.COM

100€
REMBOURSÉS
à l'achat d'un
TZ100



Panasonic LUMIX TZ100

OFFRE VALABLE DU 15 MAI AU 16 JUILLET 2017

PHOTO GALERIE.COM

📍 LIEGE
+32 4 223.07.91

📍 BRUXELLES
+32 2 733.74.88

📍 NIVELLES
+32 67 33.12.66

Les analyses critiques

Une fresque dispersée

Une fenêtre en ouverture, un tag en fermeture: le décor est a priori bien encadré. L'œil est toutefois tiraillé entre deux sujets (le marcheur et la "fresque") ce qui se traduit par une lecture un peu chaotique du cadre.



EDDY NAU

Toulouse

- Boîtier: Canon 7D
- Objectif: 35 mm
- Sensibilité: 100 ISO
- Vitesse/diaph: 1/500 s/f:10

Effleuré par la lumière, ce mur du quartier St Cyprien, à Toulouse, offrait un beau décor pour une séance d'ombre chinoise. Il suffisait d'attendre le bon client et de déclencher à l'instant T. Mission réussie mais améliorable... RM

Le semeur

Eddy a attendu que le personnage se découpe sur une zone libre du mur afin que rien n'interfère avec la silhouette. Bonne pêche: l'individu présente une dégaine atypique et sa démarche n'est pas sans rappeler le "geste auguste du semeur" cher à Victor Hugo et Vincent Van Gogh...



Recadrage proposé

En limitant les éléments graphiques, le carré redonne de la cohérence de lecture à la scène.



ANDREAS PARDIGOL

La Chapelle-sur-Erdre

- Boîtier : LG G5
- Objectif : éq. 28 mm
- Sensibilité : 50 ISO
- Vit/diaph : 1/640 s, f:2,5

Andreas est tombé sur cette buse morte lors d'une promenade en forêt. N'ayant que son smartphone avec lui, il s'est approché tout près pour diminuer la profondeur de champ, a sous-exposé d'1 IL et a forcé le flash. Julien a été sensible à ce portrait, Renaud non.

D'accord



Julien Bolle

C'est d'abord la douceur des teintes qui m'a attiré sur ce tirage qu'Andreas a réalisé sur un beau papier baryté. Je n'ai vu qu'ensuite l'aspect morbide de la scène... Cela renvoie à certaines vanités de l'histoire de l'art prenant des atours chatoyants pour mieux vous saisir d'effroi. Un bien beau résultat réalisé avec très peu de moyens !

Pas d'accord



Renaud Marot

Je ne suis pas ennemi, loin de là, des images à énigmes et tiroirs mais celle d'Andreas me semble malgré tout trop confuse. L'œil erre longtemps dans la matière enchevêtrée du plumage avant de saisir le tableau. Un point de vue une plume plus à gauche eut à mon avis permis au cadrage de mieux se structurer.



MOVER50
SAC À DOS



Sacs Photo Manfrotto Manhattan

Explorez la jungle urbaine

Une collection de sacs conçus pour les photographes qui ont choisi la ville comme terrain de jeu et qui ont besoin de leur matériel à portée de main.

Jusqu'à
40€
remboursés*
sur les sacs Manfrotto

"Je dois souvent courir d'un bout à l'autre de la ville, c'est donc primordial pour moi que mon équipement soit bien protégé et facilement accessible. Le sac à dos Manfrotto Manhattan facilite mon travail et son côté polyvalent est un véritable avantage au quotidien !"
Dave Krugman, photographe et instagrameur

* Voir conditions sur manfrotto.fr

FLEXY
CAMERA SHELL

Le Flexi Camera Shell (nouveaux séparateurs flexibles) appartient à une nouvelle génération de protection de Manfrotto. Ce système offre plus de flexibilité et s'adapte à tous les équipements (reflex ou hybride).



Manfrotto
Imagine More

Les analyses critiques

FANNY GAILLARD

Ville-La-Grand

- Boîtier: Samsung Galaxy A3
- Objectif: éq. 31 mm
- Sensibilité: 50 ISO
- Vit/diaph: 1/640s à f:2,4

Fanny a profité d'une belle lumière de fin de journée sur ce lac de montagne pour saisir ce plongeur en plein vol à l'aide de son smartphone. Un instantané bien composé mais qui manque de caractère... JB

Trop de couleur distrait le spectateur

J'imagine que Fanny a multiplié les essais avant de figer parfaitement ce plongeur qui semble s'envoler vers les montagnes. Mais comme disait Jacques Tati: "Trop de couleur distrait le spectateur", et les teintes saturées de l'image ne permettent pas de dépasser vraiment l'ambiance photo de vacances. Dommage!



Composition tendue

C'est d'autant plus dommage que la composition de Fanny est très maîtrisée. Plongeur et plongeur se détachent parfaitement du ciel chargé dans une belle tension visuelle (notez les gouttes d'eau projetées) avec pour contrepoint la plateforme de l'arrière-plan, positionnée pile sous le plongeur et à la croisée des lignes de crête.



Version proposée

Avec une telle lumière et une telle géométrie, à quoi bon en rajouter avec des informations de couleur superflues? Un rapide traitement monochrome nous confirme que l'image tient tout à fait la route en noir et blanc et prend alors son envol poétique...

Œil de géomètre

Le carrelage mural circonscrit dans un carré correspond pile-poil au 2/3 du cadre, le pilier occupant l'autre tiers avec un changement de couleur à l'exacte moitié de sa hauteur... Hervé avait soigneusement préparé son cadrage sur trépied!

Filé à provisions

Comme Eddy page 62, Hervé a attendu le chaland après avoir réglé sa pose au 1/8 s afin d'obtenir un filé lisible. La pêche n'a hélas pas été aussi fructueuse et le personnage manque de présence. On y retourne?



HERVÉ DURAND

Viroflay

- Boîtier: Fuji X-T1
- Objectif: 18-135 mm
- Sensibilité: 400 ISO
- Vitesse/diaph: 1/8 s/f:8

L'œil d'Hervé a été attiré par la géométrie colorée, façon drapeau du soleil levant, de ce passage. Restait à le faire vivre. La patience est une vertu cardinale des photographes, peut-être eut-il fallu attendre encore un peu le bon client... RM

Premier plan net

Hervé a veillé à ce que le pilier soit parfaitement net. Du flou sur une zone aussi importante du premier plan aurait perturbé le regard et brouillé le cadrage.

SAMYANG AF

Nouvelle gamme d'optiques AutoFocus
Hautes performances optiques
Superbe design

Découvrez les deux premières optiques disponibles :

AF 14mm F2.8 FE

AF 50mm F1.4 FE

Un ultra grand-angulaire et un standard lumineux plein format optimisés pour le tirage court des boîtiers mirrorless Sony E.



TOP ACHAT
PHOTO
n°301 daté avril 2017

Chasseur d'images
testé n°387 daté octobre 2016

AF 14mm F2.8 FE

AF 50mm F1.4 FE

samyang.fr  @samyangfrance

Concours, portfolio

Comment participer

Depuis sa création, *Réponses Photo* a publié des milliers de photos de ses lecteurs. Pour nombre d'entre eux, ce fut même le premier pas vers la reconnaissance! Si, vous aussi, vous voulez voir un jour vos œuvres imprimées dans nos pages ou exposées sur notre site, vous pouvez participer à nos différents concours ou nous envoyer spontanément un dossier, ou encore prendre rendez-vous avec la rédaction. Que vous soyez amateur ou pro, expert ou débutant, les mêmes règles existent pour tous, les voici en détail.

■ Participer par courrier:
**Réponses Photo, 8 rue François Ory,
92543 Montrouge Cedex**

■ Participer par Internet:
concours.reponsesphoto.fr

concours

Bulletin de participation à découper ou photocopier
et à coller au dos des tirages que vous envoyez

Cochez la participation choisie :

- ☐ **Thème libre Noir et Blanc**
- ☐ **Thème libre Couleur**
- ☐ **Concours Paysages Urbains**

(Date limite d'envoi: 10 juillet 2017)

Nom et prénom :

Adresse :

Ville :

Tél. :

E-mail :

Boîtier : Objectif :

Sensibilité : Vitesse/diaph :

Note: les photos non primées pourront être publiées
à une autre occasion dans le magazine.

À envoyer à:

Réponses Photo + le titre du concours
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature :

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre
des indications concernant les circonstances précises
de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

Participer à "Vos photos à l'honneur"

Vous pouvez en permanence nous envoyer vos photos préférées (par courrier ou via notre site) quel que soit le sujet traité. Chaque mois, la rédaction choisit parmi les images reçues trois photos couleur et trois photos noir & blanc. Le premier de chaque catégorie est récompensé par un chèque de 100 €, le deuxième reçoit 75 € et le troisième, 50 €. Six prix sont donc attribués dans chaque numéro. Les photos qui n'ont pas été retenues pour le "podium" du mois peuvent être sélectionnées dans d'autres rubriques telles que "D'accord, pas d'accord".

Participer aux concours thématiques

Généralement, nous vous proposons une, deux, voire parfois trois compétitions ponctuelles récompensées par des prix spécifiques: matériel, stages, expositions, livres... Ces concours se déroulent habituellement sur deux ou trois mois avec une date limite d'envoi... qu'il est prudent d'anticiper! Sauf exception dûment notifiée, les modalités de participation sont les mêmes que pour le concours permanent. Les photos envoyées pour un concours thématique et qui n'ont pas gagné un des prix proposés peuvent se retrouver publiées dans d'autres articles du magazine, aussi bien dans la rubrique "D'accord, pas d'accord" que dans un dossier "pratique".

Proposer un portfolio

La section Découverte de notre magazine est ouverte à tous. Seul le talent compte, ou plus exactement la qualité du regard et la maturité de la démarche du photographe! Chaque mois, la rédaction choisit parmi les dossiers envoyés ceux qui sont susceptibles d'être publiés sous forme de portfolio. Pour avoir une chance d'être publié, vous devez nous faire parvenir une série d'images homogènes sur un thème précis (10 photos au minimum, 40 au maximum), ainsi qu'un texte expliquant la thématique abordée. Un CV de l'auteur est également apprécié. Si vous n'avez pas de nouvelles de votre dossier au bout de trois mois, c'est plutôt bon signe! Cela prouve que votre travail a été conservé pour un nouvel examen futur.

Présenter vos images à la rédaction

Une fois par mois, généralement un mardi, nous consacrons une journée à recevoir les photographes qui veulent nous montrer leurs dossiers afin d'obtenir une publication. Cette possibilité est ouverte à tous les lecteurs du magazine, quels que soient leur "statut" et leur niveau photographique. Seule nécessité: disposer d'un vrai travail cohérent et d'une sélection d'au moins 10 photos sur un thème. Pour vous inscrire sur notre planning de rendez-vous, vous devez téléphoner à Françoise, notre assistante, au 01 41 86 17 12.

Les informations détaillées
pour participer à nos concours ou pour nous proposer
vos travaux se trouvent sur notre site:

concours.reponsesphoto.fr

Notre nouveau concours

PAYSAGES URBAINS

Le dossier de couverture de ce numéro vous inspire ? Nous vous proposons, pendant les deux mois qui viennent, de vous armer de votre appareil photo et le cas échéant d'un trépied, et d'arpenter la ville pour partager avec nous les plus étonnantes, les plus créatives, les plus poétiques de vos visions urbaines.

Le jury que réunira la rédaction de *Réponses Photo* déterminera les **trois grands gagnants** qui remporteront une mini-imprimante **Kodak Printer Dock Wi-Fi** d'une valeur de 160 € (sublimation thermique, format 10x15, impression directe depuis un smartphone ou un appareil photo). Vous avez jusqu'au **10 juillet** prochain pour nous faire parvenir vos propositions, par courrier (avec le bulletin de participation ci-contre) ou par Internet via notre site web :

CONCOURS.REPONSESPHOTO.FR



POUR LES TROIS
GAGNANTS

Une mini-imprimante
**KODAK PRINTER
DOCK WI-FI**

+ connexions iOS ou Android,
USB avec Pictbridge
d'une valeur de 160 €
www.kodakphotoprinter.fr



Nouvelle série exclusive

TOKINA FIRIN 20mm F/2 pour SONY FE

Ouverture F/2 et optique grand-angle manuelle.

Communication boîtier / optique
pour accès à la stabilisation 5 axes.

Activation automatique de l'assistance MF
par rotation de la bague de mise au point.

Fabrication premium en métal.

Conçu pour les capteurs plein-format 24x36.

Diamètre de filtre Ø62mm.

Bouton De-Click pour utilisation en cinéma et vidéo.

Tokina
FIRIN

distribution.cokin-filters.com

IL S'EN PASSE DES CHOSES SOUS NOS COUVERTURES

A partir du 1er juin, découvrez chez RELAY les magazines
les plus talentueux et les plus audacieux de l'année.

PRIX RELAY DES MAGAZINES DE L'ANNÉE 2017

RELAY.

sepm

SYNDICAT
DES ÉDITEURS
DE LA PRESSE
MAGAZINE



LES MAGAZINES
DE L'ANNÉE
2017

LE CAHIER ARGENTIQUE



Philippe Bachelier

Photographe et enseignant passionné de n & b et de technique photographique, Philippe bouillonne d'idées et de projets pour vous démontrer que l'argentique a encore un bel avenir.



Renaud Marot

Sa maîtrise du numérique ne le détourne jamais de sa passion pour les procédés alternatifs. Spécialiste de la gomme bichromatée, Renaud est intarissable sur le sujet des techniques anciennes.

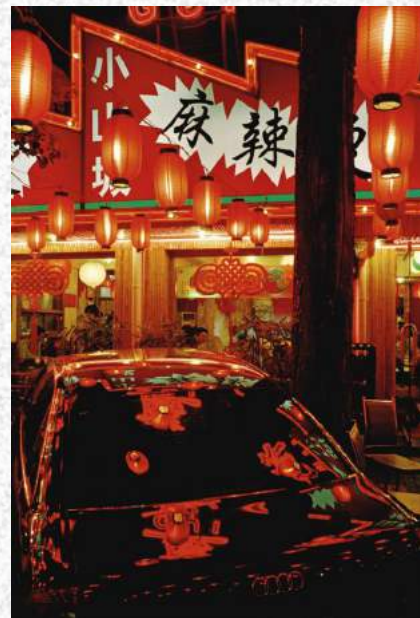
Leica version Magnum

En marge de l'exposition Magnum Analog Recovery au BAL, à Paris, l'Espace photographique Leica de la capitale retrace un petit pan d'histoire de l'agence Magnum avec une autre exposition, "Magic Moments, 70 ans de Magnum Photos". Vingt-deux tirages, provenant de plusieurs collections, participent à la célébration de l'anniversaire de l'agence, fondée en 1947. Les prises de vue couvrent les années 1933 à 2005, réalisées par une quinzaine de photographes. Vingt-deux photographies pour soixante-dix années d'activité, c'est peu, mais le lieu d'exposition, situé dans un Leicastore, n'est pas conçu pour les rétrospectives comme le BAL. En revanche, "Magic Moments" témoigne du lien fécond entre Magnum et Leica. Le travail de Cartier-Bresson est indissociable de la marque, et si les autres photographes de l'agence n'en

ont pas fait leur outil exclusif, ils ont presque tous pratiqué la visée télémétrique d'un boîtier M. Autre particularité de l'exposition, toutes les photographies sont argentiques, en noir et blanc comme en couleur. Par leur impact, par le raffinement des tirages, elles sont une incitation à continuer de s'exprimer dans la voie analogique. Derrière les vitrines d'occasions du magasin, plus de trente ans après sa sortie, un M6 continue de faire rêver. Et que dire d'un M3 soixantenaire ? On peut encore en acquérir avec une garantie et à défaut, ils restent toujours réparables. Il n'est pas sûr qu'un M8 ou un M9 aient longtemps ce pouvoir d'attraction. Le film est un investissement à très long terme. **PB** "Magic Moments, 70 ans de Magnum Photos" à l'espace photographique Leica du 28 avril au 1^{er} septembre, 105-109 rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris 8^e.



© HENRI CARTIER-BRESSON MAGNUM PHOTOS



© PATRICK ZACHMANN MAGNUM PHOTOS

Négatif couleur, quelle latitude de pose ?

L'argument principal qui vient aux photographes convaincus par le négatif couleur est sa latitude de pose. Qu'on prévoit de le tirer à l'agrandisseur ou que l'on passe par la numérisation, que peut-on attendre de cette latitude ?

Le film négatif domine le marché de la couleur, l'inversible constituant la portion congrue de la demande. Le négatif a plusieurs avantages sur l'inversible, même si ce dernier a quelques atouts. Son principal point fort est sa latitude d'exposition, soit sa capacité à restituer une bonne qualité d'image sur un éventail de -2 à +3 diaphragmes ou IL par rapport à l'exposition idéale. C'est du reste ce que Kodak indique dans la documentation technique de ses films Gold, par exemple. La latitude de pose dépend du contraste du sujet. Plus le contraste est faible, plus la latitude est élevée. En revanche, avec une scène contrastée, la latitude est plus restreinte. Nous l'avons expérimenté avec du film Kodak Portra 160 (développé chez Arka), sous un jour ensoleillé, au port de l'Arsenal, à Paris, en chargeant la pellicule

dans un Leica M4-2 équipé d'un objectif Zeiss ZM Biogon C 35 mm. Calé sur 160 ISO, notre posemètre Gossen Sixtomat Digital indiquait la même mesure en lumière incidente et en lumière réfléchie : 1/500 s à f:8 + 1/3. Les objectifs Zeiss ZM étant crantés par 1/3 de diaphragme, nous avons pu reporter exactement le réglage sur l'objectif. Après une première exposition correspondant à la mesure, nous avons bracketé en exposant à -3, -2, -1 IL puis +1, +2, +3, +4 et +5 IL, allant au-delà de la tolérance généralement convenue. La latitude d'exposition indiquée par les fabricants repose sur la notion de tirage acceptable. Aujourd'hui, même s'il reste des tireurs couleur talentueux (comme Fred Jourda et Diamantino Quintas, respectivement tireurs chez Picto et Diamantino Labo), les négatifs couleur sont le plus souvent numérisés pour

réaliser des tirages sur papier photographique couleur (grâce aux tireuses Durst Lambda, Fuji Frontier ou Polieletronica Laserlab) ou jet d'encre. C'est pourquoi nous avons numérisé les négatifs avec un scanner Hasselblad X5. Cela dit, un tirage réalisé à l'agrandisseur possède une atmosphère spécifique que de nombreux photographes professionnels continuent d'apprécier. Le papier photographique couleur n'existe qu'en un seul contraste. La sous-exposition, comme une forte surexposition, diminue le contraste du négatif, ce qui rend le tirage à l'agrandisseur délicat. Un scanner peut récupérer les moindres informations du négatif et ajuster le contraste de l'image finale. Mais on doit faire face à une bascule des couleurs au gré des variations de l'exposition. D'où la difficulté d'homogénéiser le rendu d'un même sujet pris avec



des écarts d'exposition à la prise de vue. Quoi qu'il en soit, du point de vue de la qualité finale de l'image, il en ressort qu'il faut éviter la sous-exposition, même d'un diaphragme. Les ombres manquent de matière et présentent rapidement une teinte brune peu agréable. Il est préférable d'exposer à la sensibilité nominale, ou mieux à la moitié de celle-ci. Par exemple, 80 ISO au lieu de 160. Les problèmes de surexposition apparaissent à partir de +3 IL, notamment si le sujet est déjà relativement contrasté, comme notre photo du port. Une forte surexposition réduit le contraste de l'image, mais aussi la netteté, car trop de lumière diffuse dans l'émulsion. Cela peut être un effet recherché pour un portrait, par exemple. Mais pour optimiser la qualité des tirages, on exposera sagement son film dans la fourchette entre l'exposition normale à +2 IL.



Expositions de -3 à +5 IL



-3 IL, 1/1000 s à f:16+1/3



-2 IL, 1/500 s à f:16+1/3



-1 IL, 1/500 s à f:11+1/3



Exposition normale, 1/500 s à f:8+1/3



+1 IL, 1/250 s à f:8+1/3



+2 IL, 1/125 s à f:8+1/3



+3 IL, 1/60 s à f:8+1/3



+4 IL, 1/30 s à f:8+1/3



+5 IL, 1/15 s à f:8+1/3

La diapo noir et blanc, une spécialité Arka

Arka est le seul laboratoire à proposer le développement inversible noir et blanc à côté de celui des films couleurs C-41 et E-6. Rencontre avec ses dirigeants, Françoise et Jean-Pierre Merlet.



Depuis quand développez-vous le noir et blanc inversible ?

Depuis que l'Agfa Scala 200 a été commercialisée en 1995. Dès le début, nous avons travaillé avec Agfa sur ce projet. Nous sommes le seul labo en France à proposer ce type de traitement.

Ce film est épuisé. Adox propose depuis l'an dernier un film de remplacement, la Scala 160. Qu'en pensez-vous ?

Sa sensibilité nominale est un peu inférieure, 160 ISO au lieu de 200 ISO, mais la qualité d'image est très belle. Nous recommandons de l'exposer entre 160

et 320 ISO. Au-delà de 640 ISO, le contraste devient très fort. Ce film n'existe aujourd'hui qu'en format 135. Nous proposons le Rollei Retro 400S en format 120. Grâce à sa base claire, on peut l'exploiter en inversible. Il vaut mieux l'exposer à 200 ISO pour obtenir un beau modelé, sans contraste excessif.

Depuis la disparition d'Agfa, comment vous approvisionnez-vous en produits chimiques ?

Le producteur historique ayant cessé, il y a un an, de produire la chimie Scala, nous avons travaillé avec notre fournisseur de chimie pour obtenir un sourcing pérenne. Nous continuons ainsi à offrir le remarquable rendu qui fait la réputation de la Scala. Cette évolution nous a toutefois demandé plusieurs mois de réflexion, d'essais et de tests.

Comment développez-vous l'inversible noir et blanc ?

Le traitement est effectué dans une développeuse

à transfert vertical Hostert. Le processus de développement comporte six bains, sans compter les bains de lavage. Il se déroule en deux temps. Le premier développement est suivi d'une insolation du film pour inverser l'image. Puis le deuxième développement révèle l'image positive.

Qui sont les utilisateurs de ces films ?

Surtout des amateurs avertis qui aiment le rendu d'une image positive pour

la finesse du grain, les nuances des tons clairs et le modelé des noirs. L'image obtenue n'a pas besoin d'interprétation. Comme une diapo couleur, elle est immédiatement exploitable. Elle convient très bien à la projection sur grand écran, notamment dans le cadre d'événements artistiques. Au total, nous développons en moyenne une cinquantaine de films par semaine.

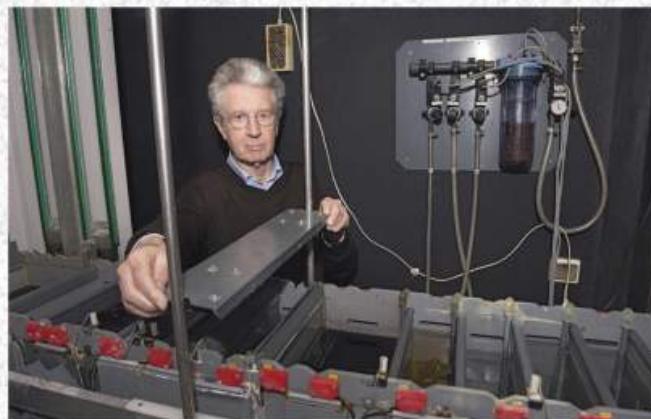
Pour faire des tirages à partir d'une diapo noir et blanc, quelle méthode recommandez-vous ?

Le tirage direct à l'agrandisseur sur Ilfochrome est en voie de disparition. Ce papier n'est plus fabriqué. Nous numérisons l'image avec un scanner haute résolution, Hasselblad X5 ou tambour, puis nous validons le scan avec le photographe. Nous proposons une vaste gamme de papiers jet d'encre qui donnera le plus beau rendu. Des tirages directs avec une tireuse Fuji Frontier donnent aussi d'excellents résultats en petit format.

ARKA, 52 rue Notre-Dame des Champs, 75006 PARIS
www.arkalab.com



Les films Adox Scala 160 et Retro 400S



Jean-Pierre Merlet dans les coulisses de la développeuse Hostert

Canon FTb: une bonne affaire en occasion

Typique des appareils mécaniques des années 1970, le Canon FTb reste un boîtier fiable en monture FD, très abordable en occasion. Et le parc d'objectifs Canon FD offre le meilleur rapport qualité/prix du marché.



1971 marque un tournant dans la gamme des reflex Canon. La firme japonaise sort deux boîtiers, FTb et F1 pour défier ses concurrents d'alors, notamment Minolta, Nikon et Pentax. Le F1 est le vaisseau amiral, rival du Nikon F2 commercialisé la même année. Le FTb est sa version grand public, à l'instar des Minolta SRT 101, Nikkormat FT et Pentax Spotmatic.

Le FTb est une version améliorée du FT datant de 1966, dont le principal progrès est la mesure TTL à pleine ouverture. Les FTb et F1 étant pourvus d'une nouvelle monture FD, une nouvelle gamme d'objectifs FD voit le jour, permettant la mesure à pleine ouverture, contrairement à la gamme précédente FL. Celle-ci reste

néanmoins compatible avec la monture FD des boîtiers Canon commercialisés ultérieurement, à condition de mesurer à diaphragme réel.

Le FTb fait partie des appareils 100 % mécaniques caractéristiques des années 1960 et 1970. Le métal domine, mis à part le gainage en plastique du levier d'armement dans la version FTb N sortie en 1973. D'une solidité réputée, on le trouve essentiellement en finition chromée. Sa taille ne souffre pas d'embonpoint : 144x93x43 mm, pour un poids de 750 g. Le boîtier porte la mention "QL" pour Quick Load, un système efficace et rapide qui facilite le chargement du film. Les vitesses couvrent de 1 s à 1/1000 s,

avec une pose B. La synchro flash est au 1/60 s, limitée par le choix d'un obturateur de type plan focal à déplacement horizontal. Le viseur couvre 94 % du champ, avec un grossissement de x0,85. La mise au point est facilitée par la présence d'un cercle de micropismes. À partir de la version FTb N, la vitesse d'obturation apparaît dans le viseur. Le miroir est relevable.

La cellule au CdS effectue la mesure sur une zone centrale représentant 12 % de la visée. Elle est de type à coïncidence d'aiguilles. Initialement alimentée par une pile au mercure de 1,35 V, on la remplace aujourd'hui par une PX625. Le réglage de la sensibilité ISO (mentionnée ASA sur

le boîtier), couvre les valeurs de 25 à 2000. Un sabot porte-flash permet la synchronisation du flash aux vitesses de 1 s à 1/60 s. Mon exemplaire n°991556 est un FTb N, construit entre 1973 et 1977. Il fonctionne encore parfaitement 45 ans plus tard. La conception mécanique du FTb facilite sa réparation. En occasion, il reste une belle affaire. En version chromée, les prix varient de 50 à 100 € en fonction de l'état, avec un objectif. Il faut compter le double en noir. Canon ayant abandonné la monture FD il y a près de trente ans pour l'autofocus EF, le parc d'objectifs FD d'occasion est très bon marché, avec de superbes optiques. Une belle affaire pour se mettre à l'argentique.



LA PASSION DU NOIR ET BLANC

Depuis plus de 125 ans ILFORD s'est forgé une réputation incontestée dans le monde de la photographie argentique. Aujourd'hui, ILFORD et LUMIÈRE offrent une gamme étendue de produits de qualité exceptionnelle aux photographes passionnés par la beauté pour leur permettre d'exprimer leur créativité.

Pour plus d'informations consultez le site www.lumiere-imaging.fr

LUMIERE
ILFORD

Importateur distributeur exclusif des produits Ilford

Dans le labo du photographe

Matériel, papiers, produits de développement, accessoires... Nous vous présentons ici toute l'actualité de l'équipement pour la pratique de l'argentique.

→ Jobo commercialise du film

On n'est jamais mieux servi que par soi-même. Jobo fabrique des cuves de développement. Elles ont besoin de films. Pour remédier à la raréfaction des magasins photo ayant pignon sur rue et prendre le train de la vente en ligne, Jobo propose du film n & b et couleur à la vente sur son site. À quand les produits chimiques ?

<http://www.jobo.com/en/film/>

→ Films N&B CHM



Nicablad propose des films noir et blanc 100 et 400 ISO à prix attractif, CHM 100 (4,09 €) et CHM 400 (4,10 €). Ce sont des émulsions proches des Agfa APX 100 et 400 New. www.nicablad.com

→ Cuvettes Deville

Etabli à Guérande, Deville conserve un catalogue



d'articles de laboratoire très fourni, notamment en cuvettes PVC. Les modèles DC 24x30 à 60x80 sont déclinés depuis longtemps



avec des couvercles, très pratiques pour conserver ses bains. La marque fait évoluer la gamme DC en proposant une nouvelle version de couvercles. Ceux-ci comportent des bosses sur un axe central. En posant le couvercle sous la cuvette, les bosses servent de pivot, la cuvette pouvant être agitée à la manière d'une balançoire. Le principe de l'agitation par balancement est utilisé pour les grands formats comme le montre la vidéo sur www.vimeo.com/213040263.

→ Heiland Electronic sur Facebook

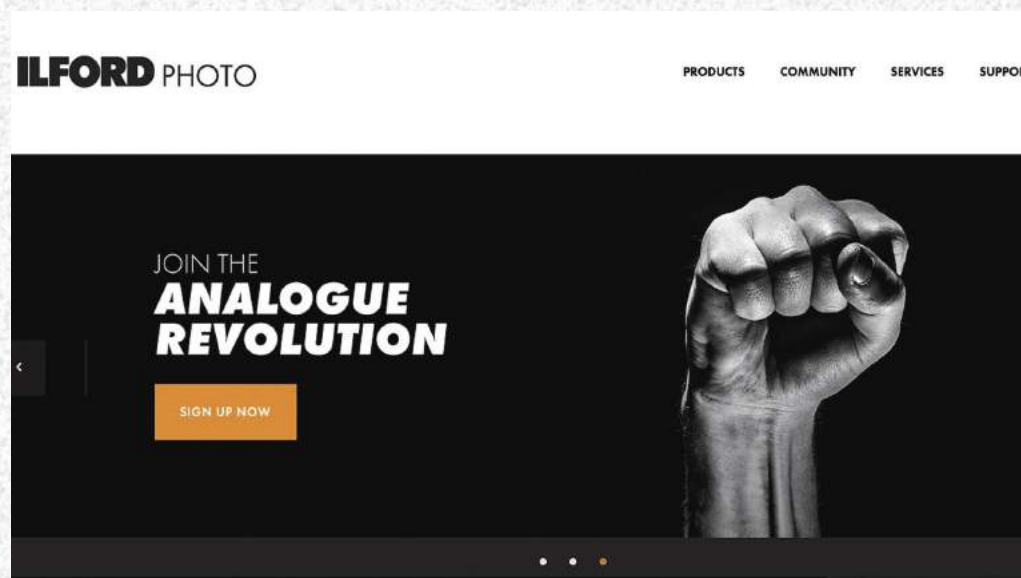
Le fabricant allemand de têtes d'agrandisseurs à LED,

de processeur de développement de film TAS, de densitomètres et autres outils de laboratoire a désormais une page Facebook.

www.facebook.com/heilandelectronic

→ Nouveau site web Ilford

www.ilmfordphoto.com fait peau neuve. Un habillage plus dynamique propose une sélection de produits phares, des tutoriels, des liens vers des vidéos sur youtube, etc. On retrouve aussi les pages de l'ensemble des produits de la marque. Un coup de jeune qui accompagne le regain d'intérêt pour l'argentique.



→ Rollei chez DW Photo GmbH

Le dernier modèle moyen-format Rollei est toujours en vente chez DW Photo GmbH, dernier avatar de Rollei-Werke Franke & Heidecke GmbH (depuis la création du premier Rolleiflex, l'entreprise a changé plusieurs fois de nom). L'entreprise allemande



est composée aujourd'hui d'une poignée de techniciens aguerris. On peut s'y procurer le 6x6 moyen-format reflex mono-objectif Hy6 mod2 pour 5950 € neuf ou y faire réparer toute la gamme Rolleiflex. www.dw-photo.eu

Passport Duo

Le sac 2 en 1 !



Le Passport Duo propose un design révolutionnaire qui s'adapte à vos aventures. Transformez le sac de ceinture compact et protecteur en un sac à dos léger accueillant à la fois vos effets personnels et votre équipement photo.



www.lowepro.fr

© 2017 DayMen Canada Acquisition ULC

Réponses **MÉTHODE**

RÉUSSIR SON



LIVRE PHOTO

4 ouvrages testés et jugés

DEUXIÈME PARTIE: LA FABRICATION

Les outils de conception de livres photo, que nous avons examinés de près dans notre précédent numéro, ont bien sûr une grande importance. Mais c'est tout de même le résultat final qui compte! Et celui-ci dépend non seulement des choix de papier, de reliure et de couverture que vous pouvez opérer, mais aussi de la capacité du laboratoire à reproduire fidèlement les photographies que vous lui confiez, et à assembler dans les règles de l'art un ouvrage dont vous pourrez être fier, quelle que soit la destination que vous réservez à celui-ci (album familial ou livre d'auteur). **Yann Garret**



Sans chercher à comparer très exactement l'offre des quatre services sur lesquels nous avons choisi de braquer nos projecteurs, nous nous sommes attachés à évaluer leur capacité à produire un livre photo haut de gamme, qu'un photographe attentif et exigeant serait en droit d'espérer. Les paramètres de base sont les suivants: 48 pages environ au format portrait 21x28 ou approchant, une couverture rigide, un papier de fort grammage, le tout pour une mise en page axée sur les images grand format, souvent en pleine ou double page. Des quatre services évalués ici: Cewe, Photoweb, Blurb et Saal Digital, seul ce dernier réduit son offre à la seule option d'impression sur papier photo argentique. Le choix est payant puisque ce procédé montre une belle supériorité sur les impressions jet d'encre choisies au catalogue de ses trois concurrents. Mais deux d'entre eux, Cewe et Photoweb, proposent également une impression sur papier photo du même type (Fujifilm Crystal Archive) laissant espérer une qualité similaire.

● Interprétation des fichiers

L'inconvénient du papier argentique est qu'il contraint à un façonnage spécifique (accordéon avec collage des pages deux à deux):

le résultat final est plus proche de l'album que du livre photo à proprement parler.

Mais attention, le choix du procédé d'impression et du papier correspondant n'est pas le seul gage de qualité. Comme on va le voir plus loin, la façon donc chaque laboratoire "interprète" vos fichiers numériques conditionne très largement la qualité du rendu. On regrette de ce point de vue que Cewe se montre aussi interventionniste. À vouloir séduire par des couleurs éclatantes et une large dynamique, on court le risque de décevoir le photographe soucieux de conserver le plus grand contrôle sur ses images.

Un autre critère que nous avons soigneusement examiné est la qualité de finition de l'ouvrage, notamment du point de vue de la reliure. Le livre photo à la demande est à la fois un objet unique et un produit industriel: la cohabitation des deux exigences ne va pas sans incident comme on a pu le constater avec Photoweb.

Tarifs et délais de livraison sont également des éléments de choix importants. Le nombre des options et les aléas techniques rendent les comparaisons directes difficiles, mais les indications que nous vous donnons pourront alimenter votre propre réflexion.

WWW.LIVREPHOTO-CEWE.FR

Livre Photo Cewe, trop de couleur...

Brillant dans la phase de conception, le service Cewe déçoit quelque peu dans la réalisation. La faute à des algorithmes de réglage colorimétrique un peu trop autoritaires.

GROSSISSEMENT x 5



1 Qualité de reproduction ★★☆☆☆

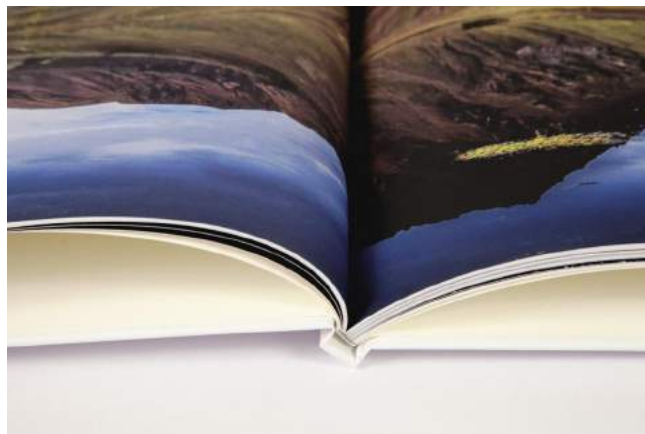
Il s'agit là clairement du point noir d'un service par ailleurs quasi irréprochable : à l'impression, le système Cewe cherche systématiquement à déboucher les ombres et à saturer les couleurs, ce qui a pour effet de donner un aspect clinquant aux images, et de dénaturer dans la plupart des cas l'intention du photographe. On imagine qu'il s'agit là d'un réglage générique, déterminé pour satisfaire une clientèle grand public, mais peu adapté pour des photographes exigeants. Autre conséquence de ce traitement plutôt brutal, les images en noir et blanc subissent un virage très perceptible, avec une dominante magenta. Dommage.

Taux TVA en %	Quantité	Prix unitaire	Prix total
20,00	1	34,95	34,95
20,00	3	6,50	19,50
20,00	1	4,95	4,95
			49,50
		Montant total HT en EUR:	9,90
		Montant TVA EUR (20,00%):	59,40
		Montant TTC EUR:	

La date de facturation correspond à la date de commande. La date de facturation correspond à la date de commande.

3 Prix et délais ★★☆☆☆

Le livre a été expédié d'Allemagne 6 jours après la commande, et livré 4 jours plus tard via Colis Privé, une filiale d'Amazon. Soit 10 jours au total : un délai que les impatients trouveront un peu exagéré. L'ouvrage est sous film thermorétractable et glissé dans une enveloppe cartonnée qui paraît un peu légère. Mais à l'arrivée, l'état est impeccable. Côté tarif, Cewe se montre un peu cher : au tarif de base de 34,95 € pour 26 pages, il nous a fallu ajouter 3 cahiers de 8 pages à 6,50 € pour atteindre la pagination voulue. Les frais de port et d'emballage sont quant à eux très contenus à 4,95 €. Mais la facture finale approche les 60 €, là où la concurrence fait souvent mieux.



2 Reliure et façonnage ★★★★★

Le livre choisi est imprimé sur un papier mat premium au toucher satiné très agréable, avec un grammage de 170 g/m², et une couverture rigide bénéficiant elle aussi d'une finition mate du plus bel effet. La qualité de la reliure est irréprochable, avec des pages de garde en papier texturé jaune pâle. Dommage que soit imprimé sur le dos un logo assez discret, mais un peu disgracieux et trop proche du titre d'ouvrage. Les pages sont assez fortement pincées au pli, ce qui pourra poser problème pour les photos en double page ou traversantes. Attention par conséquent à bien placer l'image par rapport au pli, et à la scinder en deux blocs légèrement écartés de part et d'autre du pli.



4 Bilan ★★☆☆☆

Dans la phase de réalisation, nous avons bien apprécié le logiciel de Cewe, notamment dans sa version tablette qui se hisse au niveau des meilleurs logiciels du genre. On ne peut donc qu'être un peu déçu du résultat final : sans être indigne, l'impression nous semble marquer des écarts trop importants par rapport aux exigences de reproduction de nos images. Le problème est d'ailleurs systématique, tant sur les images couleur que noir et blanc. La solution semble donc mieux convenir à une clientèle plus attachée à l'objet livre (par ailleurs parfaitement réalisé) qu'à la qualité photographique, et prête à y consacrer un budget non négligeable.

Saal Digital, le plus photographique

Le pari du haut de gamme est payant chez Saal Digital. Qualité de reproduction excellente, célérité du service optimale, voilà de quoi convaincre les pros. Mais il faut accepter l'ouverture à plat...

GROSSISSEMENT x 5



1 Qualité de reproduction ★★★★★

L'impression numérique sur papier photographique (un Fujicolor Crystal Archive) est ici admirablement maîtrisée et démontre sa supériorité : en couleur ou en noir et blanc, la trame est imperceptible, les transitions et dégradés présentent une belle continuité, les détails sont magnifiquement présents, et la colorimétrie est respectée. Les images en noir et blanc ne montrent aucune dérive et restent parfaitement équilibrées. Le noir est par ailleurs d'une exceptionnelle densité, ce qui contribue à donner beaucoup de profondeur aux images. Attention donc, lors de la préparation des fichiers, à ne pas contraster inutilement les images, sauf effet créatif assumé.

Quantité	Prix unitaire	Prix total
1	49,75 €	49,75 €
Emballage / Frais d'envoi:		4,95 €
Total HT:		45,58 €
TVA 20,00 %:		9,12 €
Net à payer:		54,70 €

Numéro de facture: 4011024162

3 Prix et délais ★★★★★

Difficile d'imaginer un service plus rapide. Commandé un dimanche soir, le livre a été expédié d'Allemagne 24 h plus tard, et livré via DHL le jeudi suivant à la première heure. Soit moins de 4 jours au total. Protégé par une pochette en mousse de polyéthylène glissée dans une enveloppe de carton fort, l'ouvrage est arrivé dans un état irréprochable. La facture est également une plutôt bonne surprise en regard de la qualité du produit : le 48 pages standard est à moins de 50 euros, auxquels il faudra seulement ajouter les frais d'emballage et d'envoi, à 4,95 €. À noter, le livre n'est pas conservé sur le site de Saal, et il faudra renouveler tout le processus pour toute nouvelle commande.



2 Reliure et façonnage ★★★★★☆

Le papier photographique ne pouvant être "imprimé" que sur un seul côté, le livre est traité d'un seul tenant plié en accordéon. Les pages sont ensuite collées dos à dos. La première conséquence est la belle épaisseur de l'ouvrage à pagination égale. La seconde conséquence est l'ouverture à plat des doubles pages. Certains apprécieront plus que tout cette capacité à respecter l'intégralité de l'image, dont aucune zone ne disparaît dans le pli. D'autres regretteront de ne pas avoir le choix d'un mode de reliure plus conforme aux canons de la bibliophilie... Totalement assumé, le choix de Saal joue en tout cas parfaitement la carte du haut de gamme.



4 Bilan ★★★★★☆

Outre les délais et le tarif, l'incontestable point fort de Saal Digital est la qualité de reproduction des images sur un papier photographique de haut niveau. L'inconvénient, tout relatif, est de devoir se contenter d'un choix plus réduit en matière de papier, de format et de reliure, et au final d'un ouvrage plus proche de l'album que du livre au feuilletage. Pour les photographes exigeants dont le travail s'accommode mieux de grands espaces de papier en pleines pages ou double pages (paysagistes, animaliers, etc.), la solution Saal paraît particulièrement adaptée. Pour des travaux plus intimistes, à base de petits formats n & b par exemple, on préférera un format livre plus traditionnel.

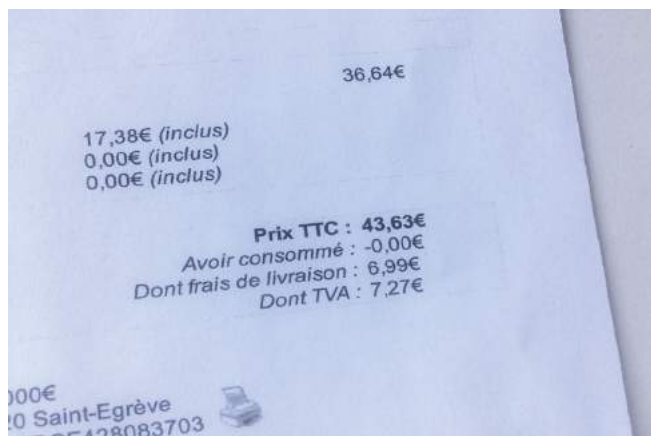
WWW.PHOTOWEB.FR

Photoweb, une reliure perfectible

Simple et efficace pour la conception, un peu brouillon pour l'impression... Et des ratés du côté de la reliure, inadaptée à la pagination choisie, et de la couverture, désagréablement cintrée.



1 **Qualité de reproduction ★★☆☆☆**
Comme chez Cewe mais avec moins d'exagération, Photoweb prend l'initiative de déboucher systématiquement ce qu'il considère comme trop sombre, avec pour conséquence de modifier notablement l'ambiance voulue par le photographe et parfois d'affadir quelque peu les couleurs (contrairement à Cewe, il n'y a pas de saturation pour compenser...). Autre problème, la trame d'impression est ici assez visible, et entraîne sur quelques photos d'importantes dérives : accentuation involontaire du grain et effets de moirage sur certaines textures. Au total, le résultat n'est pas désagréable, mais non exempt de surprises !



3 **Prix et délais ★★☆☆☆**
Des quatre services évalués ici, Photoweb s'est montré le moins diligent. L'expédition du livre, depuis le laboratoire situé en Isère, est intervenue 10 jours après la commande. La livraison s'est faite deux jours plus tard via Colissimo. Un délai que l'on aurait trouvé plus acceptable si on l'avait retrouvé dans la qualité de l'impression et du façonnage. L'ouvrage était emballé dans une large feuille de mousse de polyéthylène, et protégé par un grand carton rigide spécialement conçu pour le transport de livres. Côté tarif, c'est plutôt la bonne surprise : à moins de 45 € tout compris, la facture est assez légère pour atténuer quelque peu la déception !



2 **Reliure et façonnage ★★☆☆☆**
Le problème apparaît dès le déballage, à la première prise en main de l'ouvrage : le dos de la reliure est beaucoup trop grand par rapport à l'épaisseur du bloc intérieur. Ce dernier donne donc l'impression de flotter dans un costume mal taillé, et gondole dans le sandwich de la couverture rigide, dont les deux plats sont par ailleurs cintrés... Pour ne rien arranger, le titre de dos est mal centré dans la hauteur. Bref, le résultat est décevant. C'est d'autant plus regrettable que Photoweb offre par ailleurs de nombreuses options de couverture intéressantes, avec notamment la possibilité d'un vernis sélectif sur fond mat du plus bel effet.



4 **Bilan ★★☆☆☆**
Avec ses tarifs attractifs, Photoweb vise clairement le très grand public, prêt à des concessions sur la qualité d'impression et de façonnage, mais qui sera séduit par la simplicité de la solution de mise en page et par le large choix de formats, de papiers et de couvertures. Mais du coup, on peut se demander s'il n'y a pas erreur de casting à opter pour ce service dans l'objectif de produire des ouvrages haut de gamme. On réservera donc plutôt l'utilisation de Photoweb à la réalisation d'albums familiaux, éventuellement commandés en plusieurs exemplaires, sachant que chaque livre est archivé pendant 1 an maximum et peut être consulté en ligne via un lien de partage.

BON PLAN FNAC

**POUR TOUTE
PRÉCOMMANDE OU ACHAT D'UN
NIKON D7500 + 18-105 MM**

=

GARANTIE 5 ANS REMBOURSEE*



* Offre de remboursement différé, valable pour tous les clients entre le 02/06 et le 31/07/2017. Pour l'achat d'un kit Nikon D7500 + 18-105 et d'une garantie G100 5 ans, la Fnac vous rembourse la garantie 5 ans d'une valeur de 349,90€. Modalités auprès d'un vendeur Fnac.

fnac

AUSSI SUR **FNAC.COM**



WWW.BLURB.FR

Blurb, le bon équilibre

Quand on prétend assurer toute la chaîne de l'édition à la demande, mieux vaut ne pas se loucher au chapitre impression. Blurb ne déçoit pas, avec un ouvrage de belle facture, qualité pro.



1 Qualité de reproduction ★★★★★
Sans atteindre la qualité qu'obtient Saal Digital sur du papier photo, Blurb offre un beau rendu avec une impression jet d'encre soignée. L'intention du photographe est fidèlement transcrite, et toutes les images, en couleurs comme en noir et blanc, affichent un bel équilibre. La finesse de trame permet de respecter les textures et matières complexes, ainsi que le grain "naturel" des photos bruitées. Le papier perlé semi-brillant que nous avons choisi (Proline Pearl Photo), offre un rendu très agréable, sous l'œil comme sous le doigt. À noter que le format standard de Blurb est le plus petit de notre sélection : 26 cm de hauteur contre près de 29 chez Saal.

Informations relatives au compte		Expri
XXXX XXXX XXXX 8224		02/18
Visa		
Type de livre	Format de livre	Prix
Couverture rigide, jaquette	Portrait standard (21 x 26 cm), 48 pages Dernière feuille standard gris souris	49,49 €
	Couverture toile noire standard Papier ProLine Photo Perlé	4,20 €
05775 (5.5% tax rate) :		
Livraison et manutention (comprend matériaux et frais)		26,99 €
Total de la commande :		80,68 €

3 Prix et délais ★★★★★
Il échoue de peu dans la course de vitesse, même si la célérité s'est payée ici au prix fort. L'expédition du livre, depuis les Pays-Bas, s'est faite 4 jours après la commande (avec 5 jours d'avance sur le délai annoncé !), et la livraison express via UPS est intervenue dès le lendemain. Mais celle-ci a coûté pas moins de 27 €, là où l'on aurait pu se contenter d'une livraison normale (en 4 ou 5 jours), à 12 € tout de même. L'emballage est extrêmement soigné (double protection plastique et carton fort spécifique), mais la facture est assez lourde puisqu'on dépasserait dans tous les cas, même en se montrant moins impatient, les 60 €.



2 Reliure et façonnage ★★★★★
De la belle ouvrage ! Avec sa couverture de toile noire enveloppée d'une jaquette brillante, ses pages de garde élégantes (ici gris souris mais dont on peut choisir le papier et la couleur), l'ouvrage a fière allure. Blurb a également le bon goût de limiter sa signature à un discret logo en bas de dernière page intérieure. La reliure à dos collé ne pince pas trop les pages, rendant la consultation des doubles pages assez confortable. Toutefois, au bout d'un certain nombre de manipulations, le pli a tendance à "casser" et donc à laisser apparaître un mince filet blanc. Rien de rédhibitoire, mais à surveiller tout de même.



4 Bilan ★★★★★
Au total, par sa qualité d'impression, de reliure et de finition, l'ouvrage produit par Blurb est ce qui se rapproche le plus d'un "beau livre" issu d'un éditeur traditionnel. Le format est un peu plus carré que celui de ses homologues, et donc plus petit, ce qui en fait un objet bien proportionné, même avec une pagination relativement faible. La jaquette apporte une touche de finition bienvenue. On appréciera par la suite la facilité avec laquelle il est possible de commander de nouveaux exemplaires du livre sur le site de Blurb, où sa version numérique reste consultable, voire de le commercialiser via la boutique en ligne du service.

RÉPONSES PHOTO

POUR LA 1^{ÈRE} FOIS !
Un circuit exceptionnel

IRAN LES TRÉSORS DE LA PERSE

Du 11 au 23
octobre 2017

13 jours / 12 nuits

DES VILLES MILLÉNAIRES

Shiraz, capitale
des arts,
la mythique cité
de **Persépolis**,
Yazd, la perle
du désert,
la légendaire
Ispahan,
etc.

LES POINTS FORTS

Découvrez ce pays d'une **rare beauté**,
resté à l'écart du tourisme Grand
Public, terre d'une des plus anciennes
civilisations.

Partez à la rencontre d'un **art de vivre**
raffiné et d'un peuple pour qui accueil et
hospitalité sont une règle de vie !

Partagez des moments exceptionnels
avec : **Mme Jalayerie** de l'Académie
d'astronomie, **Mme Endjavi-Barbé**, une
des 10 femmes les plus influentes du
Moyen-Orient et **M Patrick Rinngenberg**,
un éminent spécialiste de l'Iran.

Un encadrement francophone

Un groupe de 25/30 personnes maximum
(Places limitées)

Téléchargez la documentation complète sur
www.croisieres-lecteurs.com/rp
ou écrivez-nous en renvoyant le coupon ci-dessous.

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS
01 41 33 57 02

Du lundi au vendredi de 9h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h00 EN PRÉCISANT LE CODE **RÉPONSES PHOTO**

Complétez, découpez et envoyez ce coupon à RÉPONSES PHOTO - CIRCUIT IRAN - CS 90125 - 27091 EVREUX CEDEX 9

☐ OUI, je souhaite recevoir GRATUITEMENT et SANS ENGAGEMENT la documentation complète de ce Circuit Iran proposé par Réponses Photo

RÉPONSES
PHOTO

S17IRANP

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél : Email :

☐ Oui je souhaite bénéficier des offres de Réponses Photo et de ses partenaires

Avez-vous déjà effectué une croisière (maritime ou fluviale) ☐ OUI ☐ NON

Conformément à la loi "Informatique et liberté" du 6 janvier 1978, nous vous informons que les renseignements ci-dessus sont indispensables au traitement de votre commande et que vous disposez d'un droit d'accès, de modification et de suppression de ces données par simple courrier. Crédits photos ©ISTOCK. Ce circuit est organisé en partenariat avec SELECTOUR Bleu Voyages (Neige et Soleil Voyages SAS). IMMATRICULATION IMO38120003 • RC Bourgoin Jallieu B 398 629 766). Réponses Photo est une publication du groupe Mondadori France, siège social : 8 rue François Ory - 92543 Montrouge Cedex.





ALBAN LÉCUYER

LA GRANDE INAUGURATION DE PHNOM PENH

Prix Coup de cœur Réponses Photo de l'édition 2017 des Boutographies, le festival montpelliérain de la jeune photographie, ce magnifique travail signé Alban Lécuyer explore le développement ambigu de la capitale cambodgienne, entre passé tragique et rêves de renaissance. **Philippe Durand**

Les Boutographies présentent à chaque édition une sélection qui réussit à la fois à être éclectique et cohérente. De quoi séduire *Réponses Photo* qui, depuis plusieurs années, décerne son coup de cœur parmi les photographes exposés. Nous y avons d'ailleurs retrouvé Sandra Mehl, pour la série sur les deux sœurs Ilona et Maddelena, que nous avons publiée il y a quelques mois. Elle ira avec ce travail représenter les Boutographies au festival FotoLeggendo à Rome. Le prix du jury a été décerné à la photographe suisse Jennifer Niederhauser Schlup pour son projet "Croyez-vous vraiment qu'on ait envoyé un homme sur la lune?", une intrigante construction mêlant images d'archives, réalité et fiction. Pour notre part, notre coup de cœur est allé à Alban Lécuyer qui présentait sa série "The Grand Opening of Phnom Penh" (La grande inauguration de Phnom Penh).

Angle des rues 125 et 182

Situé en face de l'Orussey Market, un carrefour particulièrement animé où les trajectoires des passants semblent suivre les directions contradictoires du réseau électrique. Pendant toute la réalisation de ce projet, j'avais à l'esprit que la frontière reste tenue entre la liberté d'aller et venir et l'obligation de circuler.

PHOTOS ALBAN LÉCUYER / PICTURE JANK

Le condominium Rose Garden et la rivière Bassac

Ironie du plan d'urbanisme, il faut suivre l'interminable boulevard Mao Tse Toung pour atteindre ce complexe immobilier de luxe équipé d'une piscine de 42 mètres de long, de saunas et de KTV rooms (salons dédiés au karaoké). Au premier plan, l'homme au chapeau colonial semble appartenir à un autre temps.







“On a l’impression que chaque habitant est un travailleur dédié au développement économique et à l’expansion architecturale de la ville”.



Page de gauche, ouvriers travaillant sur le chantier de l’aéroport de Phnom Penh

Les toiles de fond, inspirées des dessins traditionnels des textiles cambodgiens, ont été réalisées numériquement afin de pouvoir y intégrer des motifs extraits de l’architecture ou de l’histoire récente de la ville (en haut le chantier de l’aéroport et, en cadre, l’Université royale ; en bas des fragments de la façade du centre de torture de Tuol Sleng).

Ci-dessus, angle des boulevards Preah Monivong & Preah Sihanouk

Les images de propagande tournées dans les années 70 par les Khmers rouges montraient la marche horizontale des foules condamnées aux travaux forcés dans les champs. La ville contemporaine, au contraire, semble vouloir conjurer le passé en développant une occupation verticale du territoire.

*“Il s’agit
pour moi de
confronter
la ville telle
qu’elle se projette
dans l’avenir,
telle qu’elle se
rêve, et la réalité
des lieux”.*

**Le White Building, boulevard
Samdach Sothearos**

Construit en 1963 sous la supervision de Vann Molyvann, chef de file de la Nouvelle Architecture khmère, ce bâtiment de 450 mètres de long est aujourd’hui insalubre et abrite essentiellement des artistes, des squatteurs et des prostitué(e)s. Cinq mois après cette photo, les autorités municipales publiaient un avis d’expulsion à l’encontre des habitants de l’immeuble.





ALBAN LECUYER



PHOTO FRANK LEBÈGUE

En 6 dates

- **1977**: Naissance à Paris.
- **2001**: Diplômé de l'Ecole Supérieure de Journalisme de Lille.
- **2002**: Se fait tatouer Sophie et Charlie sur le bras.
- **2011**: Sa première série, "Downtown Corrida", reçoit le Prix SFR Jeunes Talents Circulation(s).
- **2015**: Expose au festival Photo Phnom Penh et découvre le Cambodge.
- **2017**: Intègre l'agence Picturertank et publie sa première monographie, *Ici* prochainement: Sarajevo (Ed. Intervalles).

Au premier regard, on est séduit par ce que l'on perçoit comme un travail documentaire sur la reconstruction d'une ville, qui combine paysages urbains et portraits, dans une grande cohérence formelle. Mais la profondeur et la nature véritablement artistique du travail d'Alban Lécuyer se révèlent petit à petit. Walker Evans disait "l'art n'est jamais un document, bien qu'il puisse en adopter le style".

Alban Lécuyer s'est approprié ce style documentaire pour y injecter des éléments qui renforcent la réalité, et qui restituent de manière subliminale les traces de l'horreur qu'a vécue le Cambodge, traces que l'on essaye d'effacer en faisant table rase de Phnom Penh. Des manipulations vertueuses, à l'image de ces bâches, en fond de ses portraits, composées de vignettes du bâtiment où les pires tortures du régime Khmer ont été conduites.

Vos projets tournent tous autour de la ville. Qu'est-ce qui vous attire dans cette thématique?

Il y a quelques années, en 2008 selon l'ONU, nous avons assisté à une bascule historique. Depuis cette date, plus de la moitié de l'humanité vit désormais dans des villes, des agglomérations, et les interstices entre les mégapoles se réduisent peu à peu... Ce qui m'intéresse c'est que, paradoxalement, dans ce monde de plus en plus urbain la ville ne cesse de disparaître.

Cette disparition peut prendre plusieurs formes: l'implosion de barres HLM dans le cadre d'un programme de restructuration urbaine, la démolition d'un quartier ou d'une agglomération entière à la suite d'un conflit armé, etc. Il peut également s'agir d'une disparition symbolique: quand l'idée qu'on se fait de la ville se substitue au paysage, puisque nous avons tous des projections mentales, des fantasmes qui ne correspondent pas forcément à la réalité des lieux.

Pourquoi avoir choisi Phnom Penh pour ce projet qui a été sélectionné pour les Boutographies?

Il y a eu cette première disparition de Phnom Penh sous la dictature Khmer rouge entre 1975 et 1979. Les troupes de Pol Pot voulaient instaurer un régime communiste d'influence paysanne et l'idée était de faire disparaître tout ce qui était lié à la culture urbaine. Quand les soldats sont entrés dans Phnom Penh, ils ont interdit la circulation automobile, ils ont vidé la ville de ses habitants, ils ont détruit les banques, les ressources de l'université et ils ont transformé certains terrains en terres agricoles.

Après la fin de la dictature, le Vietnam a occupé le Cambodge pendant plus de dix ans, ce qui fait que le développement économique de Phnom Penh a démarré très tardivement par rapport aux autres capitales du Sud-Est asiatique. Aujourd'hui, la ville essaie de rattraper son retard et ce qu'on voit dans ce sujet-là, c'est à quel point Phnom Penh n'est plus qu'un immense chantier. On a l'impression, quand on y observe les activités humaines, le trafic, l'occupation de l'espace, que chaque habitant est un travailleur dédié au développement économique et à l'expansion architecturale de la ville. C'est ce qui m'a inspiré la série de portraits d'ouvriers qui rythment ce travail.

Quand on voit vos images, on a un sentiment contradictoire d'ordre et de chaos...

Cette ville, qui avait disparu symboliquement sous la dictature, disparaît à nouveau parce qu'elle est sans cesse masquée par la vétusté des façades à l'abandon, par les filets des échafaudages ou par la trame du réseau électrique complètement désordonné qu'engendre ce développement chaotique. Phnom Penh est par conséquent très difficile à appréhender, à saisir visuellement. On a affaire à une nouvelle disparition, la ville se soustrait de nouveau aux regards. Pour des raisons totalement différentes et dans un contexte d'abord lié aux contraintes du marché immobilier, on se trouve de nouveau



dans l'impossibilité d'accéder concrètement au paysage urbain.

Parallèlement, les rares traces qui restent de cette époque encore peu formulée par la population cambodgienne – les lieux de torture, les lieux de meurtres de masse – deviennent des sortes de Disneyland pour touristes. Ils perdent peu à peu leur épaisseur historique et finissent par se fondre dans le mouvement général d'effacement de la ville. Phnom Penh est en train de se



construire, pas vraiment dans le déni, mais dans l'absence de récit.

Vous utilisez la manipulation d'images, le montage, mais sans vous en cacher... Quel sens cela a-t-il dans votre travail ?

Il s'agit de confronter la ville telle qu'elle se projette dans l'avenir, telle qu'elle se rêve – c'est toujours assez utopiste, finalement – et la réalité des lieux. Tout part de ces images

qu'on appelle "vues projectives", qui sont des dessins en 3D plus ou moins aboutis, dessinés par les architectes ou par des graphistes, et qui proposent au public l'irréalité d'un immeuble immaculé, situé dans un quartier dépourvu de nuisances, sous un climat idéal... Ce qui m'intéresse, c'est d'introduire ce langage-là dans la photographie d'espaces urbains en voie de reconstruction après un traumatisme. Il est frappant de constater à quel point les représentations de la ville se

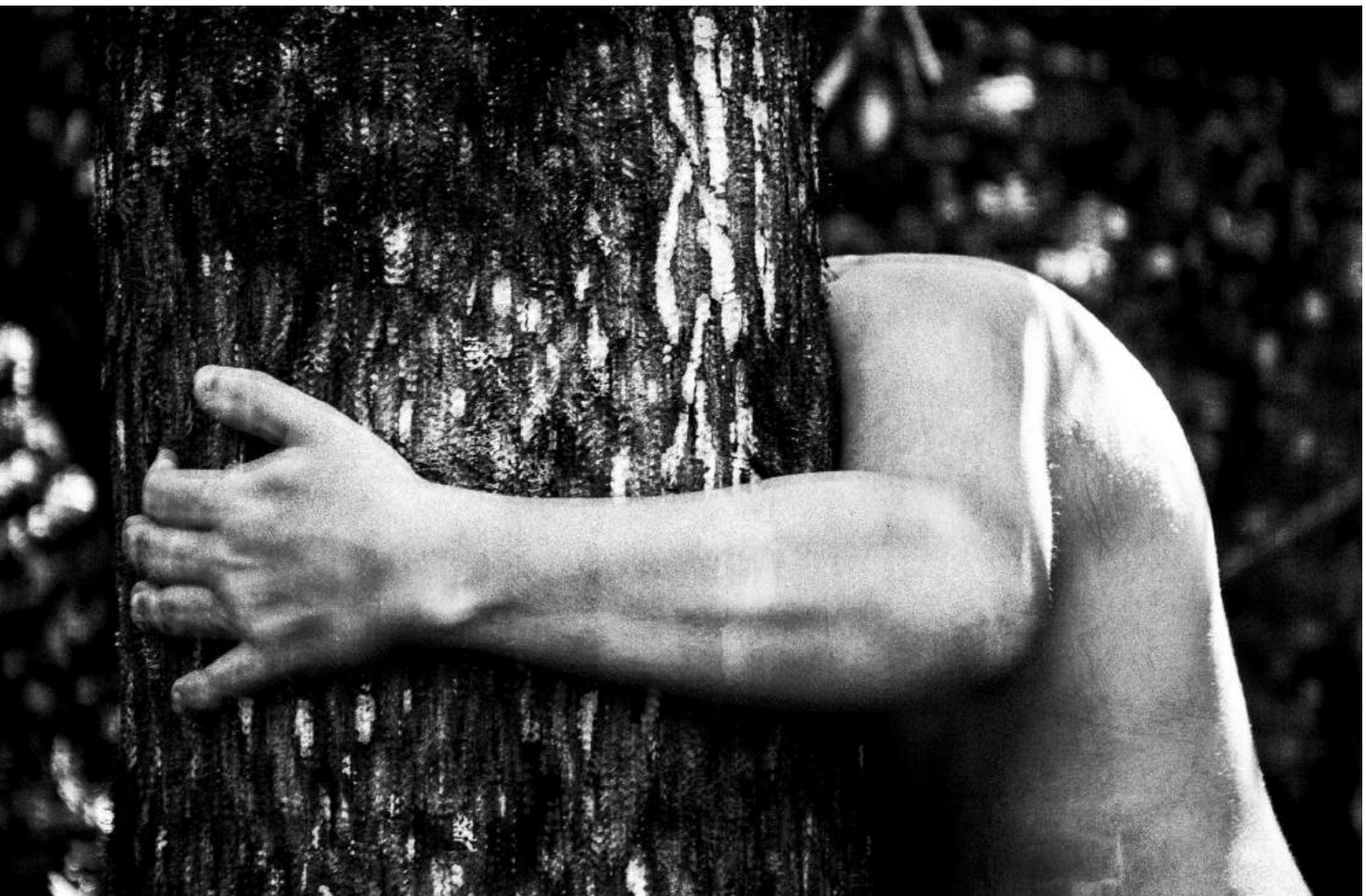
conforment aux mêmes codes esthétiques, que l'on se trouve à Phnom Penh, à Sarajevo ou en banlieue parisienne. En mélangeant les époques, les supports, les matières photographiques, j'essaie d'amener le public à réfléchir aux relations étroites qu'entretiennent aujourd'hui les dimensions documentaires, historiques, et marketing. Tout ce qui ne fait pas partie du récit visuel devient ainsi perceptible à la surface de la ville, et dans le rapport des habitants à leur environnement.

THIERRY BAUMGARTEN

LA CHAMBRE SOURDE

Thierry Baumgarten mène une double activité d'auteur-photographe et de psychothérapeute. L'individu, la vie de couple, l'enfant, la famille... sont ses thèmes de prédilection. La série qu'il nous a soumise raconte l'histoire d'un couple reclus qui ne parvient plus à communiquer. La chambre devient alors le lieu du renoncement, de la résignation, chacun y étant sourd à la présence de l'autre. Un chaos silencieux que le photographe a su traduire par des images à la fois sombres et poétiques. **Caroline Mallet**







*Cette histoire est une histoire
sans voix, sans bruit, sans cris.
Les corps se croisent, se touchent...
probablement.*



Comment êtes-vous venu à la photographie?

J'ai commencé à faire de la photographie alors que j'étais adolescent. C'était un moyen de m'exprimer qui, à l'époque, n'a pas trouvé le chemin de la maturité. D'autres formes artistiques ont pris place dans les années qui ont suivi. C'est en 2013, comme une seconde impulsion, que je m'y suis remis; une nécessité, un puissant besoin d'exprimer ce que j'avais sur le cœur. Cohabitaient les blessures de l'enfance, mon vécu et les vies souffrantes que me racontaient mes patients. Il fallait que ça sorte. La photographie s'est naturellement imposée.

Vous êtes à la fois photographe et psychothérapeute, comment ces activités s'enrichissent-elles l'une l'autre?

Au début, j'avais plutôt tendance à séparer ces deux activités, mais il m'est apparu par la suite comme une évidence qu'elles ne pouvaient en fait que se rejoindre. Maintenant avec un petit peu plus de recul, je vois combien mon métier de psychothérapeute influence mon travail. Il "nourrit" mes sujets de prédilection: l'humain et ses rapports parfois difficiles avec lui-même, avec les autres...

Comment est née cette série et que raconte-t-elle?

Elle est le résultat de trois années d'activité photographique. J'avais en moi une histoire; celle d'un couple qui rencontre des difficultés à communiquer. Le récit s'est construit au fur et à mesure de la sélection des images. Associé aux regards de Ljubisa Danilovic et de Sabrina Biancuzzi ainsi que d'Anne-Lise Broyer, l'édition s'est resserré et les images se sont mises en place.

J'ai vu que vous aviez suivi un workshop puis une formation avec Ljubisa Danilovic et on sent une certaine filiation avec son travail. À quel point vous a-t-il influencé?

Peu en réalité. J'ai fait un stage avec lui à Arles, mais je pense que mon écriture était déjà relativement affirmée. En revanche, j'avais encore beaucoup à apprendre concernant l'association des images entre elles et la construction d'une série. J'ai choisi Ljubisa comme maître de stage parce que son travail résonnait en moi. Par la suite, j'ai participé à une formation d'un an avec lui et Sabrina pour parfaire mon travail d'édition.

Quel procédé utilisez-vous?

La prise de vue est numérique. J'imprime ensuite depuis Lightroom un négatif de la taille du positif que je veux obtenir. Puis, sur une feuille aquarelle 300 g/m² grain torchon, j'étends au pinceau deux couches d'émulsion liquide photosensible. Le tirage argentique est effectué par contact du négatif sur la feuille sensibilisée. La création se fait durant l'exposition: focale et diaphragme de la source de lumière (agrandisseur), temps d'exposition, maquillages (badines, caches) et choix des produits (révélateur, fixateur) en fonction du rendu souhaité.



Actualité : Thierry Baumgarten travaille actuellement sur un projet de livre d'artiste en collaboration avec une amie dessinatrice et graveur. Un projet est également en train de se mettre en place avec une écrivaine et performeuse. Plusieurs expositions sont prévues dans le courant de l'année.





© BERNARD DESCAMPS

Ligne claire (Lorient)

"Où sont passés nos rêves ?", exposition de Bernard Descamps à la galerie Le Lieu (Hôtel Gabriel, Aile Est, Enclos du Port, 56), jusqu'au 23 juillet.

Alors que vient de sortir le dernier livre de Bernard Descamps, *Autoportrait*, aux éditions Filigranes, la galerie Le Lieu consacre une exposition au travail qui avait fait l'objet de son précédent ouvrage.

Où sont passés nos rêves ? C'est la question que se posait Bernard Descamps en 2015, dans un livre qui n'était pas consacré à un travail en particulier mais qui proposait plutôt des "fragments de temps" captés un peu partout dans le monde. À l'époque, nous avions réalisé un hors-série avec lui comprenant

notamment un portfolio présentant cette série (n°20). Ce photographe-voyageur nous livrait alors ces petits moments de poésie saisis au Japon, au Népal, en Islande, au Maroc, en Chine... en Afrique bien sûr, mais aussi en France. Une quête insatiable qu'il décrit ainsi : "Photographier le corps, la terre



© BERNARD DESCAMPS



© BERNARD DESCAMPS

(celle sur laquelle on a les pieds), l'équilibre du corps et de la terre, dévoiler ces brefs instants de vie, imaginer. Rêver d'une image idéale". Une œuvre photographique que Didier Brousse, directeur de la galerie Camera Obscura (qui représente Bernard Descamps), décrit très justement comme une "ligne claire".

Tirages de presse (Paris)

"Magnum analog recovery", exposition collective au Bal (6 impasse de la Défense, 18^e), jusqu'au 7 août.

A l'occasion des 70 ans de l'agence Magnum, le Bal expose un aspect insolite du travail des photographes de la coopérative. Il y a quelques mois, un fonds incroyable de milliers de tirages d'époque était rendu accessible: le Magnum analog recovery. Conservé jusqu'alors dans des boîtes au nom de chaque photographe, ce trésor est constitué de tirages cartoline envoyés aux agents européens de Magnum pour diffusion à la presse entre 1947 et la fin des années 70.



© HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM PHOTOS

On dirait le Sud... (Bruxelles)

"Agonizing summer", exposition de Marina Cox à la Box galerie (102 chaussée de Vleurgat, 1050), jusqu'au 8 juillet.

Marina Cox découvre les États-Unis en 1991 lors d'un périple initiatique à travers la Louisiane et le Mississippi. Fascinée, elle y réalise l'une de ses premières séries photo, en n & b. Vingt ans et vingt-cinq ans plus tard, elle y retourne, s'intéressant à la culture vernaculaire et photographiant en couleur. Balade dans un Sud banal mais beau...



© MARINA COX



Trois femmes au secours d'espaces menacés (Mulhouse)

"Cold wave", exposition d'Aurore Bagarry, Camille Michel et Anna Katharina à La Filature (20 allée Nathan Katz, 68), jusqu'au 2 juillet.

La Filature consacre ses cimaises au travail de trois femmes photographes qui s'attachent à représenter des espaces menacés de disparition. Aurore Bagarry a réalisé une sorte d'inventaire photographique des glaciers des Alpes, à la chambre, en couleur. Camille Michel, elle, s'est notamment intéressée à une île du nord du Groenland, Uummannaq, située à 590 km du cercle polaire Arctique. Une île où le quotidien des habitants est en perpétuelle évolution, frôlant le désastre écologique. Anna Katharina Scheidegger, enfin, témoigne de la montée des eaux dans les glaciers suisses.

© CAMILLE MICHEL

Découverte américaine (Montpellier)

"Only the lonely", exposition de William Gedney au Pavillon Populaire (Esplanade Charles de Gaulle, 34), du 28 juin au 17 septembre.

Dans le cadre de sa "saison américaine", le Pavillon populaire présente une exposition inédite consacrée à un Américain peu connu, William Gedney. On découvre ici une œuvre variée qui fait la part belle à la photographie de rue mais aussi au reportage avec notamment un travail marquant sur les mouvements hippies.



© WILLIAM GEDNEY



© LOUISTERAN

Des images et des mots (Puteaux)

"Photo-roman", exposition collective à la Havas Gallery (29/30 quai de Dion Bouton, 92), jusqu'au 31 juillet.

De nombreux écrivains se sont essayés, dans leurs romans, à la description de photographies. Partant de ce constat, les responsables de la Havas Gallery ont sélectionné 42 textes ayant cette particularité et demandé à des photographes de donner vie à ces descriptions. Un appel à participation auquel ont répondu 150 photographes d'horizons extrêmement divers et 200 images ont été réalisées. Une initiative originale...

Le calendrier des expositions

Retrouvez l'intégralité des expositions photo à Paris, en province et à l'étranger sur notre site Internet: www.reponsesphoto.fr.

01 Ain

Estelle Lagarde

"De anima lapidum"

Lieu : Monastère royal de Brou, 63 boulevard de Brou, 01000 Bourg-en-Bresse.

Tél. : 04 74 22 83 83

Date : Jusqu'au 27 août 2017.

04 Alpes-de-Hte-Pvce

Denis Brihat

Lieu : Fondation Carzou, 04100 Manosque.

Horaires : Tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h

Date : Du 24 juin au 24 septembre 2017.

06 Alpes-Maritimes

Philippe Ramette

"Eloge de la déambulation"

Lieu : Polygone Riviera, 119 avenue des Alpes,

"True stories"

Lieu : Le magasin de jouets, 19 rue Jouvène, 13200 Arles.

Date : Jusqu'au 24 juin 2017.

"Fotofever Arles"

Photographie documentaire

Lieu : Fondation Manuel-Rivera Ortiz, 18 rue de la Calade, 13200 Arles.

Tél. : 04 90 54 15 63

Date : Du 3 juillet au 24 septembre 2017.

Serge Assier

Lieu : Maison de la vie associative, 2 boulevard des Lices, 13200 Arles.

Date : Du 1^{er} juillet au 15 août 2017.

Jean-Louis Puech

"Pays d'Arles"

Lieu : Petite galerie de l'agence, 2 place du Forum, 13200 Arles.

Date : Du 3 au 9 juillet 2017.

19 Corrèze

Collectif Noor

"In camera"

Lieu : Au fil du temps, 5 rue du Pont Turgot, 19140 Uzerche.

Tél. : 06 77 86 86 07

Date : Du 17 juin au 30 septembre 2017.

20 Corse

Raphaëlle Duroselle

"Assortimots"

Lieu : Espace Orenge, Lieu-dit Morta Mako, 20253 Patrimonio.

Tél. : 04 95 37 45 00

Date : Jusqu'au 2 juillet 2017.

22 Côtes-d'Armor

Thierry Penneteau

Lieu : Médiathèque, 20 rue Waldeck Rousseau

Olivia Gay

"Résistantes"

Jacques Camborde

"Exister, exister seulement"

Lieu : Le Château d'eau, 1 place Laganne, 31300 Toulouse.

Tél. : 05 61 77 09 40

Date : Jusqu'au 25 juin 2017.

34 Hérault

"Cangaceiros"

Photographies issues de plusieurs collections

Lieu : Galerie photo des Schistes, caveau des Vignerons de Cabrières, route de Fontès, 34800 Cabrières.

Tél. : 04 67 88 91 60

Date : Jusqu'au 16 juin 2017.

37 Indre-et-Loire

Willy Ronis



Denis Brihat à Manosque.



Exposition du collectif Noor à Uzerche.



06800 Cagnes-sur-Mer.

Date : Jusqu'au 7 octobre 2017.

07 Ardèche

JP Wild

"Tout s'est arrêté"

Lieu : Espace culturel "La succulente", Place de l'église, 07800 Beauchastel.

Date : Du 16 au 30 juin 2017.

13 Bouches-du-Rhône

Christine Spengler

"Ex-votos"

Lieu : Anne Clergue galerie, 12 Plan de la Cour, 13200 Arles.

Date : Jusqu'au 24 juin 2017.

Roger Ballen

"Le théâtre de l'esprit"

Lieu : Flair galerie, 11 rue de la Calade, 13200 Arles.

Tél. : 09 80 59 01 06

Date : Du 1^{er} juillet au 26 août 2017.

Michel Wayer

"Traces"

Lieu : Galerie de la MDVA, Boulevard des Lices, 13200 Arles.

Date : Du 1^{er} au 23 juillet 2017.

"Fotohaus/ParisBerlin"

Lieu : 7 rue de la Roquette, 13200 Arles.

Date : Du 3 au 9 juillet 2017.

Sonia Sieff

"Les Françaises"

Lieu : Jogging, 103 rue de Paradis, 13006 Marseille.

Date : Jusqu'au 30 juin 2017.

"Holga, mon amour"

Exposition collective

Lieu : Maupetit côté galerie, 142 La Canebière, 13001 Marseille.

Date : Jusqu'au 17 juin 2017.

Philipp Hugues Bonan

Lieu : Galerie Lame, 2 quai de la Joliette, 13002 Marseille.

Date : Jusqu'au 30 juin 2017.

22100 Dinan.

Date : Du 5 juillet au 31 août 2017.

28 Eure-et-Loir

Serge Assier

"Cannes, 20 ans de festival : 1966/1987"

Lieu : Galerie de l'Esperluète, 10 rue Noël Ballay, 28000 Chartres.

Date : Jusqu'au 30 juin 2017.

31 Haute-Garonne

Collectif Approche Photo

"Approches de l'humain"

Lieu : Tour de Défense, 1 rue de la République, 31340 Villemur-sur-Tarn.

Date : Jusqu'au 25 juin 2017.

Collectif Vertige

"EtranGisme"

Lieu : Camping Namasté, 31480 Puysségur.

Tél. : 05 61 85 77 84

Date : Du 24 juin au 8 octobre 2017.

Lieu : Château de Tours, 25 avenue André Malraux, 37000 Tours.

Tél. : 02 47 21 61 95

Date : Du 27 juin au 29 octobre 2017.

"L'usure du temps"

Exposition collective

Lieu : Galerie Le Carroi des arts, rue Maréchal Foch, 37270 Montlouis-sur-Loire.

Horaires : Du mercredi au dimanche de 15 h à 18 h

Date : Du 14 juin au 2 juillet 2017.

38 Isère

Jean-François Dalle-Rive

"Rétrospective 1978-2016, de villes en villages"

Lieu : Médiathèque CAPI, 10 place Jean-Jacques Rousseau, 38300 Bourgoin-Jallieu.

Tél. : 04 74 43 81 67

Date : Jusqu'au 22 juillet 2017.

Emmanuel Breteau

"Trièves. Tournant de siècle"

Lieu : Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, 38000 Grenoble.
Tél. : 04 57 58 89 01
Date : Jusqu'au 4 septembre 2017.

41 Loir-et-Cher

5^e Salon d'art photographique
Organisé par le photo-club Sellois
Lieu : Salle des fêtes, 41130 Selles-sur-Cher.
Horaires : En semaine de 14 h 30 à 18 h, samedi, dimanche et jours fériés de 10 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 18 h
Date : Du 1^{er} au 16 juillet 2017.

42 Loire

Photo-club Roanne et Jacques Revon
Lieu : Espace Congrès, Forum Sébastien Nicolas, 42300 Roanne.
Tél. : 06 10 61 04 67
Date : Jusqu'au 18 juin 2017.

44 Loire-Atlantique

Collectif amis des sels d'argent
"Variations argentiques"
Lieu : Galerie L'écureuil, 1 Rue Racine, 44000 Nantes.
Tél. : 06 79 84 15 80
Date : Jusqu'au 30 juin 2017.

50 Manche

Jacques Faujour
"Jeux de construction"
Lieu : Musée d'art moderne Richard Anacréon, Place de l'Isthme, 50400 Granville.
Tél. : 02 33 51 02 94
Date : Jusqu'au 24 septembre 2017.

Jérôme Houyvet
"Vol au-dessus de la Presqu'île du Cotentin"
Lieu : Manoir du Tourp, Omonville-la-Rogue, 50440 La Hague.
Date : Du 24 juin au 5 novembre 2017.

54 Meurthe-et-Moselle

Bernard Plossu, Marc Trivier, Denis Roche
"Livres d'artiste. La collection Tiré à part"
Lieu : Château de Lunéville, Place de la deuxième division de Cavalerie, 54300 Lunéville.
Tél. : 03 83 76 04 75
Date : Du 29 juin au 17 septembre 2017.

55 Meuse

Photographes de guerre
Depuis 160 ans, que cherchent-ils ?
Lieu : Mémorial de Verdun, 1 avenue du Corps Européen, 55100 Fleury-devant-Douaumont.

Tél. : 03 44 60 03 48
Date : Jusqu'au 30 juin 2017.

62 Pas-de-Calais

"Le baiser de Rodin à nos jours"
Lieu : Musée des Beaux-Arts, 25 rue de Richelieu, 62100 Calais.
Tél. : 03 21 46 48 40
Date : Jusqu'au 17 septembre 2017.

63 Puy-de-Dôme

Gregory Creadson
"The Beckett pictures"
Lieu : FRAC, 6 rue du Terrail, 63000 Clermont-Ferrand.
Tél. : 04 73 90 50 00
Date : Jusqu'au 17 septembre 2017.

64 Pyrénées-Atlantiques

Club photo "Oeil-du-Nééz"
"Croquons le mouvement"
Lieu : Office de tourisme, 64260 Arudy.
Tél. : 06 29 49 25 42
Date : Jusqu'au 29 juin 2017.

Carmen de Fontenay
Lieu : Mercure Bayonne centre, 21 rue Thiers, 64100 Bayonne.
Tél. : 05 59 59 62 00

72000 Le Mans.
Tél. : 02 43 82 22 22
Date : Jusqu'au 30 juin 2017.

Parcours photographique autour du thème de la citoyenneté
Lieu : Abbaye de l'Épau, route de Changé, 72530 Yvré-l'Évêque.
Tél. : 02 43 84 22 29
Date : Jusqu'au 5 novembre 2017.

75 Paris

Renato d'Agostin
"7439"
Lieu : Galerie Thierry Bigaignon, Hôtel de Retz, Bâtiment A, 9 rue Charlot, 75003 Paris.
Tél. : 01 83 56 05 82
Date : Jusqu'au 9 septembre 2017.

François Fontaine
"Supernature"
Lieu : Hôtel Jules & Jim, 11 rue des Gravilliers, 75003 Paris.
Date : Jusqu'au 5 juillet 2017.

"Melancholia"
Exposition collective
Lieu : Editions Dilecta, 49 rue Notre Dame de Nazareth, 75003 Paris.
Tél. : 01 43 40 28 10
Date : Jusqu'au 17 juin 2017.

© MAX PASSADORE



Exposition "Melancholia" à Paris.



François Fontaine à l'Hôtel Jules & Jim.



Ed van der Elsken au Jeu de Paume à Paris.

Jean-Michel Nicolau
"S'il reste des silences"
Lieu : Galerie L'écureuil, 1 Rue Racine, 44000 Nantes.
Tél. : 06 79 84 15 80
Date : Du 5 au 30 juillet 2017.

47 Lot-et-Garonne

Arnaud Théval
"L'œillet inversé, la prison vidée et ses bleus"
Lieu : Musée des Beaux-Arts d'Agen, place du Dr Esquirol, 47000 Agen.
Tél. : 05 53 69 47 23
Date : Du 24 juin au 30 novembre 2017.

49 Maine-et-Loire

Dominique Etchecopar
"Lisboa - hier, demain"
Lieu : L'arrêt public, 25 Grande Rue, 49125 Briollay.
Tél. : 06 07 68 02 78
Date : Jusqu'au 30 juin 2017.

Date : Jusqu'au 1^{er} octobre 2017.

56 Morbihan

Jocelyne Alloucherie
"La chambre des ombres"
Lieu : Domaine de Kerguéhennec, 56500 Bignan.
Tél. : 02 97 60 31 84
Date : Du 25 juin au 5 novembre 2017.

59 Nord

Nikos Aliagas
"L'épreuve du temps"
Lieu : Maison de la photographie, 28 rue Pierre Legrand, 59000 Lille.
Tél. : 03 20 05 29 29
Date : Jusqu'au 21 juin 2017.

60 Oise

"Construction"
Exposition collective
Lieu : Galerie Gilbert Dubois, 8 place Henri IV, 60300 Senlis.

Date : Jusqu'au 30 juin 2017.

68 Haut-Rhin

"Talents contemporains"
Exposition collective
Lieu : Fondation François Schneider, 27 rue de la Première Armée, 68700 Wattwiller.
Tél. : 03 89 82 10 10
Date : Jusqu'au 10 septembre 2017.

69 Rhône

Claire Tenu
"Rose"
Lieu : Le bleu du ciel, 12 rue des Fantasses, 69001 Lyon.
Tél. : 04 72 07 84 31
Date : Jusqu'au 17 juin 2017.

72 Sarthe

Association Images et Ecritures
et l'Atscaf
Thème : L'eau
Lieu : Librairie Thuard, 24 rue de l'Etoile,

Elliott Erwit
"Home(s) around the world"
Lieu : Polka galerie, Cour de Venise, 12 rue Saint-Gilles, 75003 Paris.
Tél. : 01 76 21 41 30
Date : Jusqu'au 24 juin 2017.

"Sens dedans dehors"
Lieu : Galerie Nicolas Silin, 13 rue Chapon, 75003 Paris.
Tél. : 06 74 41 14 34
Date : Jusqu'au 8 juillet 2017.

Marion Dubier-Clarke
"From Tokyo to Kyoto"
Lieu : Galerie Patrick Gutknecht, 78 rue de Turenne, 75003 Paris.
Tél. : 01 43 70 56 18
Date : Jusqu'au 26 août 2017.

"Sturtevant, undeniable allusion 1966-1988"
Lieu : Galerie Thaddaeus Ropac, 7 rue Debellyme, 75003 Paris.
Date : Jusqu'au 17 juin 2017.

Gilles Roudière**"Echos... latitudes"**

Lieu : In(between gallery, 39 rue Chapon, 75003 Paris.

Tél. : 09 67 48 58 38

Date : Jusqu'au 16 juin 2017.

"Animer le paysage"**Sur la piste des vivants**

Lieu : Musée de la Chasse et de la nature, 62 rue des Archives, 75003 Paris.

Date : Du 20 juin au 17 septembre 2017.

Orlan**"En capitales"****Michel Journiac****"L'action photographique"****Martial Cherrier****"Body Ergo Sum"****Gloria Friedmann****"En chair et en os"**

Lieu : Maison européenne de la photographie, 5/7 rue de Fourcy, 75004 Paris.

Tél. : 01 44 78 75 00

Date : Jusqu'au 18 juin 2017.

Lauréats du concours Sophot

Lieu : Galerie Fait & Cause,

58 rue Quincampoix, 75004 Paris.

Date : Jusqu'au 13 juillet 2017.

Adrian Bondy**"Puerto Principe"**

Lieu : Mind's eye, 221 rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

Tél. : 06 85 93 41 92

Date : Jusqu'au 1^{er} juillet 2017.

Ed van der Elsen**"Une histoire d'amour à Saint-Germain-des-Prés"**

Lieu : Galerie Folia, 13 rue de l'Abbaye, 75006 Paris.

Tél. : 01 42 03 21 83

Date : Du 16 juin au 16 septembre 2017.

Michel Amet**"Portraits"**

Lieu : Galerie Madé, 30 rue Mazarine, 75006 Paris.

Tél. : 01 53 10 14 34

Date : Jusqu'au 24 juin 2017.

Kim Kototamalune et Satoki Nagata**"Synopsis"**

Lieu : Galerie Da-End, 17 rue Guénégaud, 75006 Paris.

Tél. : 01 43 29 48 64

Date : Jusqu'au 24 juin 2017.

Léon Herschtritt**"Les amoureux de Paris"**

75007 Paris.

Tél. : 01 42 86 07 31

Date : Jusqu'au 25 juillet 2017.

Dianne Bos**"The sleeping green. Un no man's land cent ans après"**

Lieu : Centre culturel canadien, 5 rue de Constantine, 75007 Paris.

Tél. : 01 44 43 21 90

Date : Jusqu'au 8 septembre 2017.

Ismail Bahri**"Instruments"****Ed van der Elsen****"La vie folle"**

Lieu : Jeu de Paume, 1 place de la Concorde, 75008 Paris.

Date : Du 13 juin au 24 septembre 2017.

"Les femmes vues par les femmes"**Exposition collective**

Lieu : Maison Guerlain, 68 avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris.

Date : Du 22 juin au 27 août 2017.

Anita Conti

Lieu : Galerie Vu', Hôtel Paul Delaroche, 58 rue Saint-Lazare, 75009 Paris.

Tél. : 01 53 01 85 85

Date : Jusqu'au 13 juillet 2017.

Jean-François Spricigo**"Les îles"**

Lieu : Galerie Camera Obscura, 268 boulevard Raspail, 75014 Paris.

Tél. : 01 45 45 67 08

Date : Jusqu'au 29 juillet 2017.

Elene Usdin**"Les habitants"**

Lieu : Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière, 75015 Paris.

Tél. : 09 51 51 24 50

Date : Du 21 juin au 13 juillet 2017.

Posing Beauty dans la culture africaine-américaine

Lieu : Mona Bismarck American Center, 34 avenue de New York, 75116 Paris.

Date : Jusqu'au 25 octobre 2017.

"Impressions mémorielles"**Exposition collective**

Lieu : Musée de l'Homme, 17 Place du Trocadéro, 75016 Paris.

Horaires : Tous les jours sauf mardi de 10 h à 18 h

Date : Jusqu'au 10 juillet 2017.

Georges Lambert**"Gainsbarre full respect"**

Lieu : Grande Loge de France, 8 rue Puteaux, 75017 Paris.



"Afriques Capitales" au Parc de la Villette à Paris.



"Paris, jolie capitale!" à la galerie Hegoa à Paris.

Walker Evans

Lieu : Centre Georges Pompidou, Place Georges-Pompidou, 75004 Paris.

Tél. : 01 44 78 12 33

Date : Jusqu'au 14 août 2017.

Steven Pippin

Lieu : Centre Georges Pompidou, Place Georges-Pompidou, 75004 Paris.

Tél. : 01 44 78 12 33

Date : Du 14 juin au 11 septembre 2017.

"Trésors de l'Islam en Afrique"

Lieu : Institut du monde arabe, 1 rue des Fossés-Saint-Bernard, Place Mohammed V, 75005 Paris.

Tél. : 01 40 51 38 38

Date : Jusqu'au 30 juillet 2017.

"La légende National geographic"

Lieu : Galerie de minéralogie, jardin des plantes, 36 rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris.

Date : Jusqu'au 18 septembre 2017.

Lieu : Hôtel et spa La belle Juliette, 92 rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.

Date : Jusqu'au 25 juin 2017.

"Jardins extraordinaires"

Lieu : Grilles du Jardin du Luxembourg, rue de Médecis, 75006 Paris.

Date : Jusqu'au 16 juillet 2017.

Kyriakos Kaziras**"Elephant dream"**

Lieu : Galerie Blin plus Blin, 46 rue de l'Université, 75007 Paris.

Tél. : 01 42 86 07 78

Date : Jusqu'au 24 juin 2017.

"Paris, jolie capitale!"**Exposition collective**

Lieu : Galerie Hegoa, 16 rue de Beaune, 75007 Paris.

Tél. : 01 42 61 11 33

Date : Du 16 juin au 2 septembre 2017.

Willy Rizzo**"La belle histoire de Saint-Tropez"**

Lieu : Studio Willy Rizzo, 12 rue de Verneuil,

Jan Schmidt-Whitley**"Retour à Cizre"**

Lieu : La Grange aux belles, 6 rue Boy Zelenski, 75010 Paris.

Tél. : 01 42 03 40 78

Date : Jusqu'au 16 juin 2017.

"Autophoto"**Exposition collective**

Lieu : Fondation Cartier, 261 Boulevard Raspail, 75014 Paris.

Tél. : 01 42 18 56 50

Date : Jusqu'au 24 septembre 2017.

Claude Iverné**"Bilad es Sudan"**

Lieu : Fondation Cartier-Bresson, 2 impasse Lebourg, 75014 Paris.

Date : Jusqu'au 30 juillet 2017.

Patrick Devresse**"Côtayer la légende"**

Lieu : Maison du Portugal, cité universitaire, 17 Boulevard Jourdan, 75014 Paris.

Date : Jusqu'au 25 juin 2017.

Tél. : 01 53 42 41 41

Date : Jusqu'au 30 juin 2017.

"Grand trouble"**Exposition collective**

Lieu : Halle Saint-Pierre, 2 rue Ronsard, 75018 Paris.

Tél. : 01 42 58 72 89

Date : Jusqu'au 30 juillet 2017.

"Afriques Capitales"

Lieu : Parc de la Villette, 211 Avenue Jean Jaurès, 75019 Paris.

Date : Jusqu'au 3 septembre 2017.

Livia Saavedra**"Ma ville me manque"**

Lieu : La Bellevilloise, 19-21 rue Boyer, 75020 Paris.

Tél. : 01 46 36 07 07

Date : Jusqu'au 2 juillet 2017.

76 Seine-Maritime**Peter Menzel et Faith D'Aluisio****"Hungry Planet"**

Lieu : Muséum d'histoire naturelle, 198 rue Beauvoisine, 76000 Rouen.
Horaires : Du mardi au samedi de 13 h 30 à 17 h 30 et le dimanche de 14 h à 18 h.
Date : Jusqu'au 30 juin 2017.

Catherine Reznitchenko

"Lux"
Lieu : Manoir de Villers, 30 Route de Sahurs, 76113 Saint-Pierre-de-Manneville.
Tél. : 02 35 32 07 02
Date : Jusqu'au 9 juillet 2017.

Olivier Cosson

"Sortir de Londres"
Lieu : Maison des aînés, 22 rue des Arsins, 76000 Rouen.
Date : Jusqu'au 30 juin 2017.

Pierre et Gilles

"Clair-obscur"
Lieu : MuMa, 2 Boulevard Clemenceau, 76600 Le Havre.
Tél. : 02 35 19 62 62
Date : Jusqu'au 20 août 2017.

77 Seine-et-Marne

"SoixanteDixSept"

Experiment
Lieu : CPIF, 107 avenue de la République,

78 Yvelines

Ambroise Tézenas, Henri Cartier-Bresson

"De Paris à Mantes, au fil de la Seine"
Lieu : Musée de l'Hôtel-dieu, 1 rue Thiers, 78200 Mantes-la-Jolie.
Date : Jusqu'au 28 mai 2017.

80 Somme

Han Sungpil Michel Monteaux

"La route du lin"
Lieu : Abbaye royale de Saint-Riquier, 80135 Saint-Riquier.
Tél. : 03 22 99 96 20
Date : Jusqu'au 16 juillet 2017.

Claude Paul

"Une balade à Péronne"
Lieu : Office de tourisme, 80200 Péronne.
Tél. : 03 22 85 60 15
Date : Jusqu'au 30 juin 2017.

81 Tarn

"Prendre de la hauteur"

10^e édition du Festival à ciel ouvert
Lieu : Espace photographique Arthur Batut, Le

Collectif photographes hors cadre

Lieu : Domaine Sainte-Marie, route de Saint-Tropez, 83230 Bormes-les-Mimosas.
Tél. : 04 94 49 57 15
Date : Jusqu'au 28 juin 2017.

84 Vaucluse

Elske Koelstra

"Time"
Lieu : Château de Caseneuve, rue Frédéric Mistral, 84750 Caseneuve.
Date : Du 5 au 16 juillet 2017.

88 Vosges

Daniel Casanova

"Rétrospective 1987-2017"
Lieu : Médiathèque Marcel-Abiser, 402 rue Saint-Nicolas, 88800 Vittel.
Date : Jusqu'au 30 juin 2017.

92 Hauts-de-Seine

Thierry Fontaine

"Archipel"
Lieu : Les Terrasses de Nanterre, 47-313 Terrasses de l'Arche, 92000 Nanterre.
Date : Jusqu'au 30 juin 2017.

Pierre Jamet

Lieu : Musée d'art et d'histoire Louis-Senlecq, 31 Grande Rue, 95290 L'Isle-Adam.
Tél. : 01 74 56 11 23
Date : Jusqu'au 17 septembre 2017.

Sébastien Siraudeau

"Éléments"
Lieu : Hôtel de ville, 95620 Parnain.
Date : Du 15 au 25 juin 2017.

Belgique

Sebastião Salgado

"Koweit : un désert en feu"
Lieu : La photographie galerie, 100 rue de Stassart, 1050 Bruxelles.
Tél. : 32 2 511 79 11
Date : Jusqu'au 16 septembre 2017.

"Fabulous failures"

Exposition collective
Lieu : Le Botanique, rue royale 236, 1210 Bruxelles.
Tél. : 32 2 218 37 32
Date : Du 22 juin au 20 août 2017.

Sonia Sieff

"Les Françaises"
Lieu : Atelier relief, rue Vilain XIII 20, 1050 Bruxelles.
Date : Jusqu'au 17 juin 2017.



Sébastien Siraudeau à Parnain.



"Prendre de la hauteur" à Labruguière.



Pierre et Gilles au Muma du Havre.

77340 Pontault-Combault.
Tél. : 01 70 05 49 80
Date : Jusqu'au 16 juillet 2017.

"SoixanteDixSept"

Quand Rossellini filmait Beaubourg
Lieu : Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, allée de la ferme, 77186 Noisiel.
Tél. : 01 64 62 77 77
Date : Jusqu'au 16 juillet 2017.

"SoixanteDixSept"

Hôtel du Pavot
Lieu : Parc culturel de Rentiilly, 1 rue de l'Etang, 77600 Bussy-Saint-Martin.
Date : Jusqu'au 16 juillet 2017.

Marie Chapelet, Emeline Hamon, Didier Pillot

"L'identité à l'épreuve"
Lieu : Galerie HorsChamp, place e l'église, 77115 Sivry-Courtry.
Tél. : 01 64 09 11 91
Date : Jusqu'au 25 juin 2017.

Rond-Point, 1 place de l'Europe, 81290 Labruguière.
Tél. : 05 63 82 10 63
Date : Du 26 juin au 20 septembre 2017.

83 Var

Marikel Lahana et Lore Stessel

"Là où ça danse"
Lieu : Rue Pierre Sépard et Place de l'Equerre, 83000 Toulon.
Date : Jusqu'au 12 septembre 2017.

Bernard Plossu

"L'heure immobile"
Lieu : Hôtel des Arts, 236 Boulevard Maréchal Leclerc, 83000 Toulon.
Tél. : 04 83 95 18 40
Date : Jusqu'au 18 juin 2017.

Yves Marcellin

"Figures libres"
Lieu : Atelier des Fées, 183, rue de la Roche des Fées, 83350 Ramatuelle.
Date : Jusque fin octobre 2017.

"Y'a d'la joie !"

Lieu : VoZgalerie, 41 rue de l'Est, 92100 Boulogne-Billancourt.
Date : Jusqu'au 16 septembre 2017.

Véronique Ellena

"Paysage(s)"
Lieu : Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups, Maison de Chateaubriand, 87 rue de Chateaubriand, 92290 Châtenay-Malabry.
Date : Jusqu'au 23 juillet 2017.

94 Val-de-Marne

Fred Stein

"Paris-New York"
Lieu : Maison Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly.
Tél. : 01 55 01 04 86
Date : Jusqu'au 24 septembre 2017.

95 Val-d'Oise

Olivier Verley

"Dans le sens du paysage"

Suisse

"Who shot sports: une histoire photographique de 1843 à nos jours"

Lieu : Musée Olympique, Quai d'Ouchy 1, 1014 Lausanne.
Tél. : 41 21 621 65 11
Date : Jusqu'au 19 novembre 2017.

"Diapositive"

Histoire de la photographie projetée
Lieu : Musée de l'Elysée, 18 avenue de l'Elysée, 1014 Lausanne.
Tél. : 41 21 316 99 11
Date : Jusqu'au 24 septembre 2017.

Marc Paygnard

"L'œil et la malice"
Lieu : Espace Cyril Kober, 52 bis rue de Genève, 1225 Chêne-Bourg.
Tél. : 41 22 348 05 36
Date : Du 20 juin au 13 juillet 2017.

Focus sur l'Afrique

"Festival Photo La Gacilly" à La Gacilly (56), jusqu'au 30 septembre. www.festivalphoto-lagacilly.com

Le plus vert des festivals photo propose une double thématique, avec cette année un grand panorama de la photo africaine, et un passionnant état des lieux des relations homme-animal. Joli programme!

Le festival de La Gacilly réussit le double pari d'offrir une programmation de haute qualité dans un cadre original, en exposant toutes les images en extérieur dans les rues et jardins verdoyants de ce village breton. Pour sa 14^e édition, le festival rend hommage à la photographie africaine subsaharienne d'hier et d'aujourd'hui avec une quinzaine d'expositions montrant la variété des styles et des sujets abordés par les artistes de cette scène plus que jamais foisonnante. Il y aura des classiques (Seydou Keïta, Malick Sidibé), quelques redécouvertes (James Barnor, Jean Depara, de rares clichés d'Arthur Rimbaud) et de nouvelles valeurs montantes comme le talentueux Omar Victor Diop. Tout aussi intéressante, l'autre partie du festival offre un face-à-face entre l'Homme et l'Animal, du plus tendre (Elliott Erwitt, Rob Macinnis) au plus tragique (le travail de David Chancellor sur les collectionneurs de trophées répondant à celui de Brent Stirton sur le braconnage), en passant par des démarches plus poétiques (Michel Vanden Eeckhoudt, Eric Pillot...).



© OMAR VICTOR DIOP / MAGNIN - A

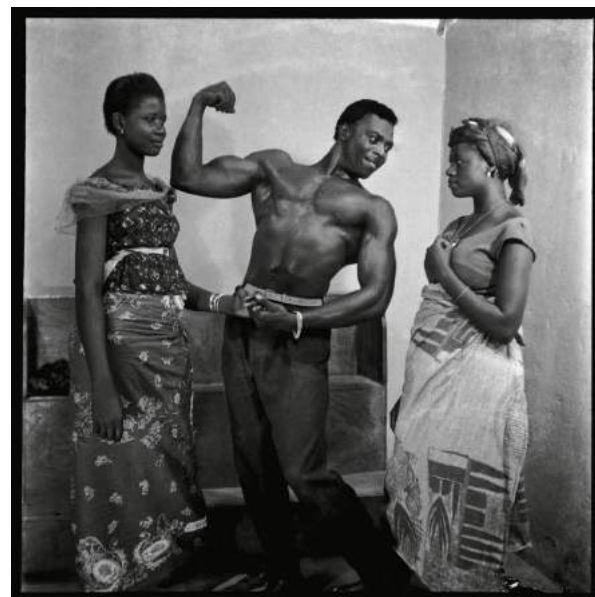


© PARAS CHANDARIA / CATER / SPA

Ci-dessus, un des autoportraits du Sénégalais Omar Victor Diop, qui mène un travail remarquable sur l'identité. À gauche, une girafe du parc national de Nairobi avec, à l'arrière-plan, la capitale du même nom, saisie par le Kenyan Paras Chandaria. Ci-dessous, une des images de l'exposition rétrospective "Les nuits et les jours de Kinshasa, 1951-1975" du Congolais Jean Depara. En bas à gauche, un cliché de l'Américain Elliott Erwitt, qui présente ici une sélection de ses inimitables photos de chiens.



© ELLIOTT ERWITT / MAGNUM PHOTOS



© JEAN DEPARA / REVUE NOIRE

À la rencontre des habitants

"Rencontres Images et Villes" à Nîmes (30), jusqu'au 29 juillet.
www.negpos.fr

La galerie Negpos organise ses rencontres dans toute la ville de Nîmes, avec deux projets collectifs autour du thème "Les Habitants": une exposition de 21 photographes sur le mouvement Nuit Debout et les manifestations contre la Loi Travail, et le traditionnel atelier "Regards sur la ville" consacré à Nîmes. Le parcours comprend également une sélection d'expositions, de performances et de projections d'artistes régionaux, nationaux et internationaux sur le même thème, ainsi qu'un studio photo de rue à l'africaine, animé par Fatoumata Diabaté.



"Marseille, Face Nord" de Yohanne Lamoulère sera projeté le 29 juin à 21 h à la galerie NegPos Fotoloft.



© RODOLPHE MARCIS

Extrait de la série de photos aériennes du littoral breton de Rodolphe Marcis

Le regard au loin

"L'Homme et la Mer", jusqu'au 30 septembre
au Guilvinec (29). festivalphotoduguilvinec.bzh

Localisé à la pointe de la Bretagne, ce festival photo bigouden porte logiquement son regard sur la mer, et remonte dans son filet une belle pêche d'expositions célébrant les liens qui unissent l'homme à l'océan. Ces expositions en plein air abordent des thèmes variés: l'univers de l'apnée (Franck Seguin), le quotidien sur un chalutier (Jacques Hervé), l'imaginaire du surf (Valentin Figuier), les chantiers navals (Gildas Le Gurun), les métiers de la pêche à terre (Irène Jonas), les Badjos, surnommés les gitans de la mer (Jean-Christophe Plat), ou encore les archives du capitaine Aristide Ollivier, aventurier des années 1930. Alors, on appareille?

Direction Madrid

"PHotoEspaña", à Madrid (Espagne), jusqu'au 27 août.
www.phe.es

Attention événement, le grand festival espagnol fête ses 20 ans et mérite plus que jamais le déplacement. Cet été, on a droit à des expositions de haute tenue, avec une belle partie rétrospective. On ne manquera pas la relecture du mythique Café Lehmitz d'Anders Petersen, enrichie d'images inédites, le retour sur l'œuvre de Gabriele Basilico, les travaux rares de Pierre Molinier, ni l'exposition "Eyes Wide Open!" célébrant les 100 ans de Leica à travers les images des plus grands photographes. Parmi les valeurs sûres contemporaines, on pourra voir les autoportraits torturés d'Antoine d'Agata, la cité sacrée de Lalibela en Ethiopie par Cristina García Rodero, ainsi que des travaux récents du mystérieux photographe portugais Paulo Nozolino. Et on ne parle même pas des nombreuses découvertes programmées par les organisateurs...

Christer Strömholm, Nana, Place Blanche, Paris, 1961 (Eyes Wide Open!).



© CHRISTER STRÖMHOLM, ESTATE 2014



© JOEL MEYEROWITZ

Les premiers travaux de Joel Meyerowitz, en noir et blanc et couleur, seront exposés à Arles.

Arles fidèle au rendez-vous

“Rencontres de la photographie” à Arles (13), semaine d'ouverture du 3 au 9 juillet, expositions jusqu'au 24 septembre. www.rencontres-arles.com

Les rencontres d'Arles approchent, avec une programmation aussi surprenante qu'alléchante, que l'on avait détaillée dans RP n°302. Pour rappel, il n'y aura pas de thématique principale mais quelques grandes lignes comme la photographie sud-américaine, notamment colombienne. Dans “l'Expérience du territoire” se rejoignent quelques grands noms tels Joel Meyerowitz, Michael Wolf ou les photographes de la mission Datar... Et le programme réserve bien d'autres surprises !



© LIU BOLIN, COURTESY OF THE ARTIST / GALERIE PARIS-BEIJING

Le facétieux Liu Bolin s'est fait remarquer sans se montrer avec ses autoportraits façon caméléon.

Le jeu du portrait

“Festival Portrait(s)”, à Vichy (03), du 16 juin au 10 septembre. www.ville-vichy.fr

Pour sa 5^e édition, ce festival continue d'explorer toutes les facettes du portrait. Au programme cette année, des noms réjouissants tels que le Chinois Liu Bolin, dont les images seront exposées sur les rives de l'Allier, la Française Catherine Balet avec ses copies-hommages aux classiques de la photo, le Suédois Christer Strömholm et ses portraits de transsexuels parisiens des années 50, ou encore Modds, l'agence française de portraitistes au goût sûr et à l'imagination débordante.

Festivals, foires et salons

Retrouvez ici l'essentiel des grands et petits événements photo de ces prochains mois.

JUIN-JUILLET

■ **03/Vichy** : 5^e Festival Portrait(s), du 16 juin au 10 septembre. www.ville-vichy.fr

■ **04/Pierrevert** : 9^e Nuits Photographiques de Pierrevert, du 27 au 30 juillet. pierrevert-nuitsphotographiques.com

■ **13/Arles** : Rencontres de la photographie, semaine d'ouverture du 3 au 9 juillet, expositions jusqu'au 24 septembre. www.rencontres-arles.com

■ **13/Marseille** : Symposium sur le thème “écologie et urbanité” à l'Auberge de Jeunesse, Château de Bois Luzy, les 10 et 11 juin 2017. www.phocal.org

■ **13/Arles** : 22^e Festival Voies Off, du 4 au 9 juillet. voies-off.com

■ **13/Aix-en-Provence** : 3^e Festival La Photo se Livre, jusqu'au 17 juin. www.fontaine-obscure.com

■ **13/ La Penne-sur-Huveaune** : Le 30 juin : soirée projection avec comme invité Bernard Lesaing, photographe Aixois. www.phocal.org

■ **22/Lannion** : Estivales du Trégor, du 24 juin au 7 octobre. www.imagerie-lannion.com

■ **29/Guilvinec** : 7^e Festival L'Homme et la Mer, jusqu'au 30 septembre. festivalphotoduguilvinec.bzh

■ **30/Nîmes** : 13^e Rencontres Images et Villes, jusqu'au 29 juillet. www.negpos.fr

■ **30/Nîmes** : 4^e Biennale Images et Patrimoine, jusqu'au 1^{er} septembre. <http://passagesdelimage.blogspot.fr>

■ **83/Marseille** : Festival Photomed, jusqu'au 14 août. festivalphotomed.com

■ **31/Toulouse** : 9^e Festival MAP, jusqu'au 30 juin. www.map-photo.fr

■ **40/Mimizan** : 10^e Salon international d'Art Photographique Photo-Phylles, du 24 juin au 2 juillet. www.asem-mimizan.fr/photo

■ **41/Vendôme** : 13^e Promenades photographiques, du 24 juin au 30 septembre. promenadesphotographiques.com

■ **56/La Gacilly** : 14^e festival photo La Gacilly, jusqu'au 30 septembre. www.festivalphoto-lagacilly.com

■ **56/ La Roche-Bernard** : 7^e Festival photographique d'Ar'Images, “Bretagne en lumière”, du 1^{er} juillet au 31 octobre.

■ **72/Yvré-l'Évêque** : 5^e saison photographique de l'Abbaye royale de l'Epau, jusqu'au 5 novembre. <https://epau.sarthe.fr>

■ **75/Paris** : Biennale Socle du Monde jusqu'au 27 août à La Maison Rouge. www.socledumonde.org

■ **75/Paris** : 13^e Salon Forum Pro Images, les 19 et 20 juin au studio Cyclone. www.forumproimages.fr

■ **81/Labruguière** : 10^e festival “A Ciel Ouvert”, du 26 juin au 20 septembre. www.espacebatut.fr

■ **83/Sanary-sur-Mer** : Festival Photomed, jusqu'au 11 juin. festivalphotomed.com

■ **87/Limoges** : Festival Itinéraires photographiques en Limousin, jusqu'à mi-août. ipl.photo-look.org

■ **93/Le Pré-St-Gervais** : Portes Ouvertes des Ateliers d'Artistes, les 17 et 18 juin. www.ateliers-est.org

■ **Espagne/Madrid** : 20^e festival PhotoEspaña, jusqu'au 27 août. www.phe.es

■ **Allemagne/Berlin** : 1^{er} Sommer Fotofestival, du 15 juin au 29 juillet. www.fotoparisberlin.com

PLUS TARD

■ **14/Deauville** : 8^e Festival Planche(s) Contact, du 20 octobre au 27 novembre. www.deauville.fr

■ **30/Garons** : 4^e bourse Photo Ciné Rétro, le 10 septembre. e-mail : pierreani30@cegetel.net Tél. : 06 03 44 17 51

■ **83/Saint-Raphaël** : Festival de Streetphotography, du 13 au 15 octobre, appel à candidature jusqu'au 15 juillet. www.festivalstreetphoto.com

■ **69/Lyon** : 14^e Biennale de Lyon, “Mondes flottants”, du 20 septembre 2017 au 7 janvier 2018. www.biennaledelyon.com

■ **75/Paris** : Salon de la photo, du 9 au 13 novembre, Paris Expo Porte de Versailles. www.lesalondelaphoto.com

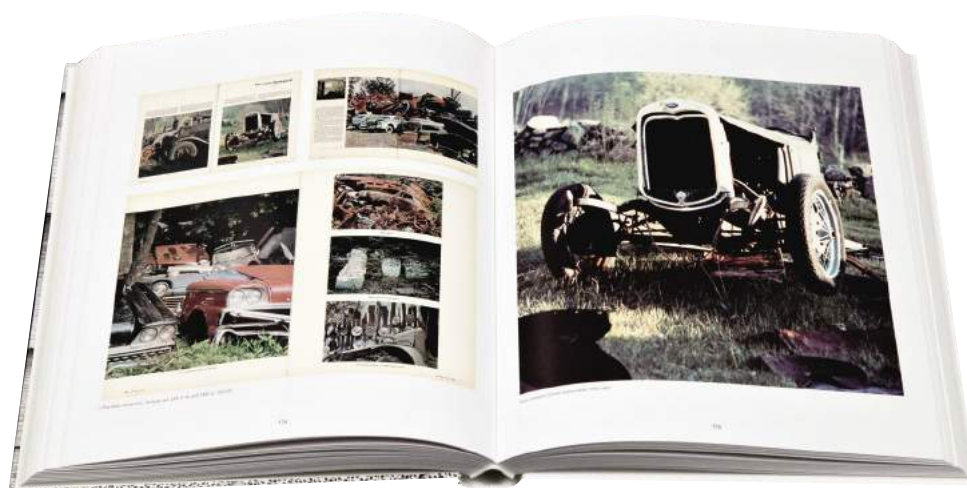
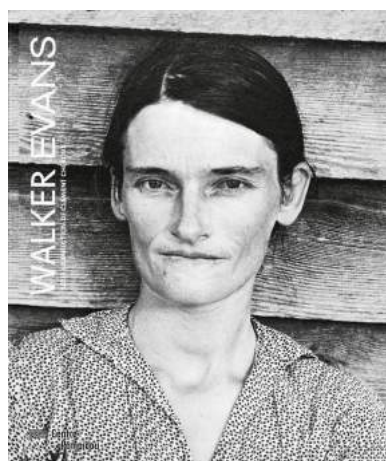
■ **Belgique/Marchin etTahier** : 8^e Biennale de photographie en Condrez, tous les week-ends du mois d'août et les lundi 14 et mardi 15 août. www.biennaledephoto.be

Tout Walker Evans

"Walker Evans", sous la direction de Clément Chéroux, éditions Centre Pompidou, 23,5x28 cm, 320 pages, 50 €.

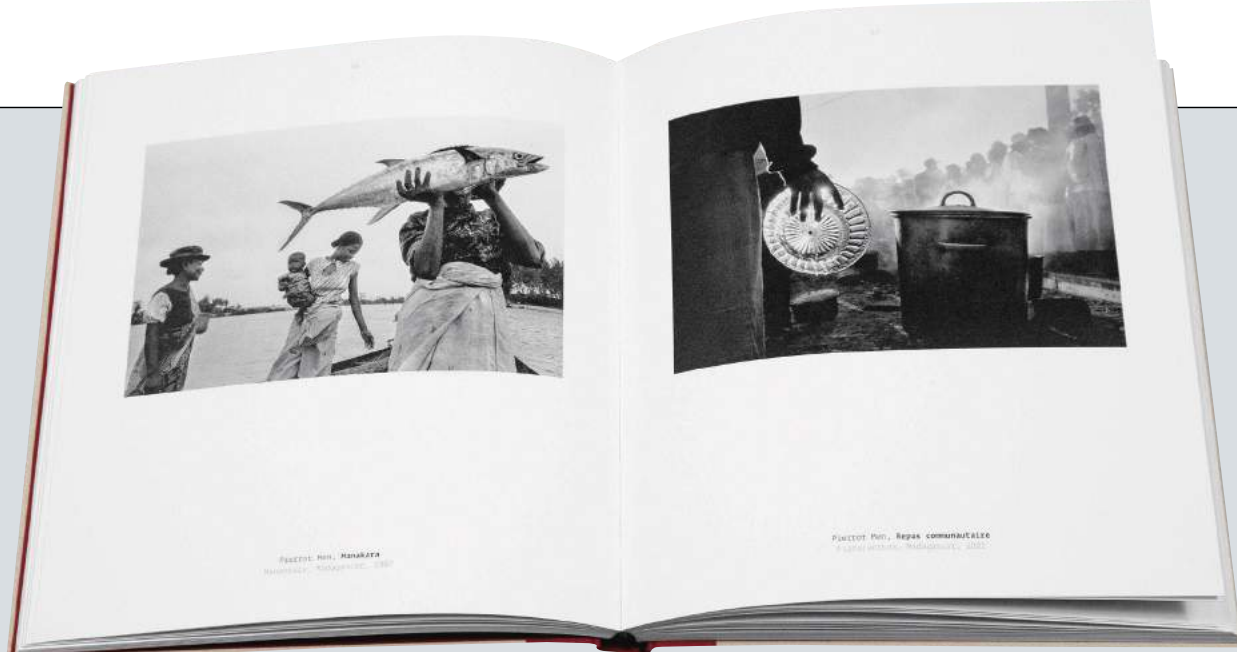
Chance, voici une monographie en français archicomplète sur l'un des photographes américains les plus importants du XX^e siècle! Ou comment passer du modernisme à la modernité...

♥♥♥♥♥



Ce catalogue reprend et approfondit le contenu exceptionnel de la grande rétrospective que consacre le Centre Pompidou à Walker Evans (1903-1975). À travers plus de 400 images et de nombreux essais, il éclaire sous un nouveau jour la contribution majeure de cet amoureux du "vernaculaire". Une fois passées les expérimentations modernistes de ses débuts dans les années 20, le photographe opte rapidement pour un style documentaire direct, presque dénué d'affect, inventoriant les sujets sans qualité particulière, mais dont il a compris qu'ils constituent l'essence de la culture américaine: les enseignes des magasins, les stations-

service, les pavillons, les objets de la société de consommation dans leur splendeur naïve et leur déliquescence, préfigurant ainsi le pop art des années 60 (on découvre d'ailleurs ici qu'il peignait lui-même). Mais quand surgissent des visages d'anonymes dans ses photos du métro new-yorkais ou des fermes de l'Alabama, on saisit l'humanisme latent de son propos. Aux côtés de ces icônes figurent des aspects méconnus de son travail, parfois en couleurs, pour la presse ou les entreprises, rejetant les atours de l'art muséal pour mieux explorer la capacité de la photographie à refléter son époque de la façon la plus brute. Une lecture essentielle. **JB**



Une collection humaniste

"Sehnsucht", de Hans-Michael Koetzle, collection Michael Horbach, éditions Kehrer, texte en anglais, allemand et espagnol, 21x24 cm, 180 pages, 39,90 €.



Michael Horbach est un mécène allemand qui œuvre pour le développement de la photographie à travers des Prix photo, une galerie à Cologne et une importante collection d'images. Son ambition est ardue: il souhaite changer le monde et en faire un meilleur endroit grâce à la photographie. Cet ouvrage aux éditions Kehrer présente un pan de sa collection consacré à l'Amérique latine. Une compilation qui réunit aussi bien des travaux de photographes peu connus que des images de Flor Garduño et Pierrot Men. Une vision du monde empreinte d'humanisme dans laquelle on découvre quelques pépites... **CM**



Une jeunesse française

"Jeunes-Génération", ouvrage collectif, éditions Le Bec en l'air, 22x27,5 cm, 242 pages, 28 €.



Fruit d'une commande photographique du ministère de la Culture autour de la jeunesse en France, ce projet tourne actuellement sous forme d'exposition dans l'Hexagone et fait l'objet d'un catalogue. Celui-ci présente tour à tour une dizaine d'images de chacun des 15 photographes retenus. On passe ainsi des super-héros picards (Guillaume Herbault) aux jeunes bigoudens (Stéphane Lavoué), de la jeunesse kanak (Patrice Terraz) à celle de la prison de Fleury-Mérogis (Klavydj Sluban), dans un zapping forcément trop bref, mais qui en dit déjà long sur la diversité et les espoirs de cette génération. **JB**

Le Soudan, du nord au sud, en couleur et en n & b

"Bilad es Sudan", photos de Claude Iverné, éditions Xavier Barral, 24,5x28 cm, 240 pages, 45 €.



Les éditions Xavier Barral consacrent un ouvrage au travail réalisé par Claude Iverné au Soudan depuis 1999. Sur la Piste des Quarante qui reliait autrefois l'Égypte et le sultanat du Darfour, Iverné fait d'abord le choix de l'errance et de l'intemporalité, et photographie dans un noir et blanc subtil un pays sous tension. Jamais rien d'explicite, mais les villages, peu à peu, font place aux camps. En 2015, ses pas conduisent Iverné au Sud Soudan, qui se veut pays neuf mais où la tragédie gouverne. Le photographe passe à la couleur, change de cap, suit les réfugiés soudanais qui sont parvenus à traverser les frontières. Un livre très bien imprimé dont la maquette fait la part belle aux petits formats. **CM**





Service minimum

"Gas Stop", photographies de David Freund, 4 volumes, 28x22 cm, 720 pages, 98 €.



De 1978 à 1982, David Freund photographie les stations-service dans plus de 40 Etats américains. On retrouve dans ce coffret non garanti sans plomb 574 images organisées en 4 volumes par région. Si le charme pop opère au début, surtout à travers le filtre de la distance nostalgique, l'épuisement du motif devient aussi celui du lecteur devant l'accumulation de ces images souvent anecdotiques, n'ayant pas la force iconique et la concision des fameuses "26 Gasoline Stations" d'Ed Ruscha photographiées 20 ans plus tôt. Bel objet tout de même... **JB**



Paysages martiens

"Mars, une exploration photographique", ouvrage collectif, éditions Xavier Barral, 29x35 cm, 272 pages, 39 €.



Exposées à Arles en 2013 et publiées alors dans un luxueux ouvrage grand format, ces images de la planète rouge regroupées par Xavier Barral reviennent dans une édition plus abordable. L'occasion de découvrir de façon presque intime ces paysages insensés pris à 300 km du sol martien par la sonde d'observation HiRise de la NASA. On se laisse d'abord planer au-dessus de ces reliefs défiant l'imagination, superbement rendus par la qualité d'impression du livre, avant de se plonger dans les cartes et les explications détaillées des experts en astrophysique et en géophysique complétant l'ouvrage. Un vrai trip! **JB**



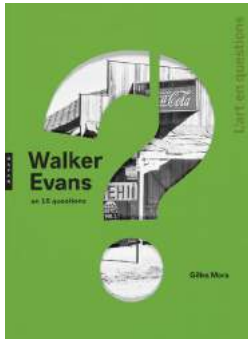
Quatre ans de folie

"Un autre journal", ouvrage collectif, éditions Images Plurielles, 17x24 cm, 120 pages, 77 photos, 20 €.



Ce livre aux éditions Images Plurielles est le fruit d'une initiative extrêmement intéressante. À l'origine de ce projet, la rencontre entre le photographe Stephanos Mangriotis, l'infirmière Carole Coquantif et le psychiatre Charlotte Lenoir mus par un désir commun de promouvoir l'art auprès de personnes souffrant ou ayant souffert de troubles psychiatriques. Concrètement, pendant quatre ans, chaque participant a documenté son quotidien grâce à un appareil argentique. Des rencontres hebdomadaires étaient organisées afin de discuter du travail en cours. Une vraie bonne idée! **CM**

Les autres parutions sélectionnées par la rédaction



Evans par Mora

"Walker Evans en 15 questions", textes de Gilles Mora, Hazan, 16x22 cm, 96 p., 16 €.

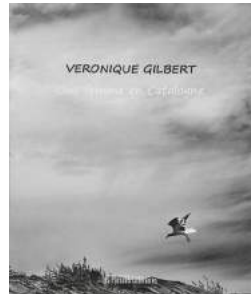
Pour compléter de façon maligne la rétrospective du Centre Pompidou, ce petit ouvrage rédigé par l'éminent Gilles Mora décrypte en chapitres thématiques l'apport décisif du photographe américain sur l'image d'aujourd'hui. Simple, clair et instructif, un vrai petit manuel de philosophie visuelle! JB



Partages

"Échanges de regards privilégiés et éphémères" photos de Jean-Jacques Flach, (jjflach-photographies@orange.fr), 24x22 cm, 104 pages, 25 €.

Au gré de ses nombreux voyages, Jean-Jacques Flach a photographié des regards un peu partout dans le monde. Des moments d'échanges et de partage, dont il capte l'essentiel. Il a confié le texte de son livre à Jérôme Pitorin, animateur d'*Echappées Belles* sur France 5. CM



Littoral catalan

"Une femme en Catalogne", photos de Véronique Gilbert, éditions Les Presses Littéraires, 20,9x25 cm, 122 pages, 20 €.

Pour son premier livre, Véronique Gilbert nous propose un voyage tout en nuances de gris dans la zone littorale du pays catalan. Un travail que cette plasticienne a débuté en 2008, voulant traduire en images son attachement viscéral pour cette région. Une balade poétique... CM



L'aube d'une icône

"Madonna Nudes +", photos de Martin HM Schreiber, éd. ACC, 80 p., 20x25 cm, 28 €.

En 1979, une danseuse de 20 ans vient poser pour les cours de modèle vivant de Martin HM Schreiber. Son nom: Madonna Louise Ciccone. Le photographe, devenu célèbre pour avoir eu la chance de cette rencontre fortuite, exhume ici des photos inédites. On reste coi devant la beauté statuaire de la future star, moins devant l'impression approximative du livre. JB



JFK en campagne

"Superman débarque au supermarché", collectif, éd. Taschen, 23x31 cm, 370 p., 29 €.

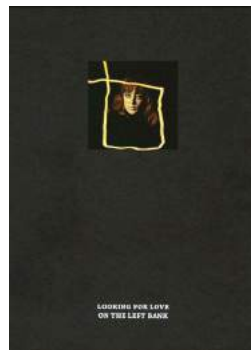
Pour célébrer le centenaire de la naissance de JFK, Taschen a eu la bonne idée de faire cohabiter le texte de l'écrivain Norman Mailer publié dans *Esquire* lors de l'ascension du futur président vers le pouvoir, avec les images de cette fameuse campagne de 1960, signées par les plus grands photojournalistes de l'époque. On adhère! JB



Paysages au sténopé

"Mes pierres de passage" photos de David Tatin, auto-édité (www.davidtatin.com), 20x22 cm, 72 p., 20 €.

David Tatin est un promeneur solitaire. Pour ce livre, il a emmené son sténopé de l'Ouest à l'Est de l'Angleterre, de l'Atlantique à la Manche, puis le long du littoral lettonien et lituanien, puis de Gênes à la Sicile, de la Sicile à Lampedusa et enfin à travers la Bosnie. Un périple pendant lequel il a pris son temps... CM



Making "Love"

"Looking for Love on the Left Bank", photos d'Ed van der Elsken, éd. The Eyes Publishing, 20x27 cm, 112p., 33 €.

Love on the Left Bank révolutionne le livre photo en 1956, en mêlant fiction et réalité. On assiste ici à la genèse de ce livre culte exaltant l'existentialisme de Saint-Germain-des-Prés, à travers de nombreux documents rares. JB



Viens dans mon Combi

"Les années Combi", photos de François Saur, éditions Mediapop, 18x12 cm, 144 pages, 16 €.

Françoise Saur, photographe lauréate du Prix Niépce en 1979, rend ici hommage au fameux "Combi" camping-car Volkswagen en vogue depuis les années 50. Elle nous présente des images gaies, de road-trips familiaux avec tout le charme des années 70. Un côté vintage qu'il n'était pas obligatoire de pousser jusqu'à l'impression qui est un tout petit peu grisouille! Dommage... CM



(re)Construction

"Ici prochainement: Sarajevo", photos d'Alban Lécuyer, éditions Intervalles, 24x21 cm, 120 p., 29 €.

Il y a 20 ans s'achevait la guerre en Bosnie. À cette occasion, Alban Lécuyer (voir page 84) applique à Sarajevo ses recherches formelles déjà entreprises dans d'autres villes du monde. En s'inspirant des visuels utilisés par les promoteurs immobiliers pour vendre leurs projets, il laisse voir la capitale meurtrie puis reconstruite dans toute son ambiguïté et son humanité. JB



Voyage, voyage

"L'âge d'or du voyage", de Stefan Bitterle, éditions teNeues, 22,3x28,7 cm, 224 pages, 49,90 €.

Ce livre propose une rétrospective de la naissance et du développement du voyage aux XIX^e et XX^e siècles en 160 photos. S'écrit ici l'histoire culturelle du tourisme, des montagnes suisses aux plages de Miami Beach. Une plaisante balade nostalgique. AB

HYBRIDE : SIGMA SD QUATTRO H Prix indicatif (boîtier nu) **1 400 €**

Un APS-H pour les initiés





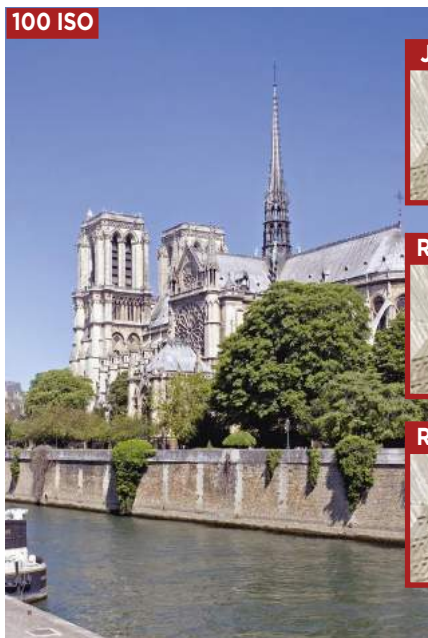
Dans le RP 296, j'avais testé le sd Quattro, premier hybride développé par Sigma. Sorti peu après, le sd Quattro H reprend la même formule en intégrant un capteur Foveon au format APS-H. A mi-chemin entre l'APS-C et le plein format, celui-ci promet une moisson de détails encore plus foisonnante que celle glanée par son petit frère. Pari tenu ? **Renaud Marot**

A part un H complétant la sérigraphie, strictement rien ne différencie extérieurement un sd Quattro "standard" d'un sd Quattro H. Je ne m'appesantirai donc pas sur la prise en main et l'ergonomie, en tout point identiques sur les deux modèles. Vous trouverez le test du sd dans le RP 296 ou sur le site du magazine à l'adresse goo.gl/CN7czU.

Une interface réussie

En résumé, l'hybride Sigma est magnifiquement construit, avec de nombreux points d'étanchéité et une tenue en main équilibrée. De plus, il possède un look atypique qui ne manque pas d'allure à défaut de compacité. En effet, les sd Quattro montent les objectifs Sigma SA originellement prévus pour des reflex, compensant leur absence de miroir par une monture projetée au bout d'une tourelle. Avec le 30 mm f:1,4 qui a servi pour les tests, l'épaisseur totale atteint 18 cm... Seuls les objectifs prévus pour le 24x36 permettent de profiter pleinement de la taille du capteur APS-H, ce qui fait tout de même 26 références. L'ergonomie assure un pilotage efficace grâce à un menu rapide personnalisable et des commandes bien situées. Le viseur électronique se montre assez vaste mais souffre d'un rafraîchissement poussif et d'une position trop excentrée sur la droite. Pour ce boîtier qui sera souvent sur trépied, il est regrettable que l'écran dorsal, très défini, ne soit pas basculant. Terminons ce tour d'horizon en indiquant que le sd H n'est pas un champion olympique de réactivité et qu'il dévore goulûment les batteries.

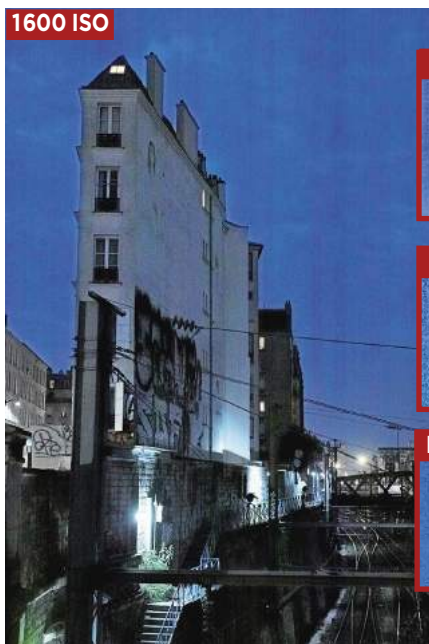
QUALITÉ D'IMAGE

100 ISO

JPEG S-Hi

RAW DNG

RAW X3F S-Hi


Le sd H sait produire des Jpeg d'excellente facture à 100 ISO comme en attestent ci-dessus les détails d'une sortie 80x120 cm. C'est toutefois le format X3F qui se montre le plus malléable et le plus homogène dans les aplats. Les images issues d'un DNG sont également de bonne tenue mais elles ne sont pas interpolables par Sigma Photo Pro en fichiers S-Hi de 8 768x5 840 pixels. Dans tous les cas, les détails croustillent, soutenus par une accentuation native assez musclée...

1600 ISO

JPEG S-Hi

RAW DNG

RAW X3F S-Hi


Le capteur Foveon n'aime pas les hautes sensibilités et il est préférable de ne pas dépasser 200 ISO sous peine de mauvaises surprises. Les détails de sorties 30x45 cm ci-dessus indiquent que c'est le format X3F qui tire le mieux son épingle du jeu, le Jpeg direct lissant fortement l'image et le DNG laissant émerger un assourdissant bruit de luminance. Dans tous les cas, des bandes colorées apparaissent. Les sd Quattro supportent en revanche parfaitement les poses longues.

Le DNG à la rescousse

Le sd H ressuscite le format APS-H de 26,7x17,9 mm qui fut l'apanage des reflex pros Canon avant l'avènement du plein format. D'une surface 1,3 fois supérieure à celle d'un APS-C, il induit une conversion de focale x1,3 (les calculatrices sont autorisées!). Sigma y fait nicher 45 millions de photosites, que le processeur True III ou le logiciel Photo Pro ramènent à... 51 MP de sortie en mode S-Hi! Voilà qui met le sd Quattro H sur un pied d'égalité avec les plus musclés du genre. Il s'agit toutefois d'un mode boosté, la définition "standard" de sortie étant de 26 MP (6 192x4 128 pixels). Trois formats d'enregistrement sont disponibles: Jpeg bien sûr, X3F (le Raw propriétaire Sigma), qui peut être couplé à un Jpeg, et le DNG d'Adobe. Que voilà une bonne idée, qui eut été encore meilleure avec un DNG + Jpeg. Elle permet en effet d'éviter de passer par la case Sigma Photo Pro, logiciel dont la lenteur d'exécution est aussi proverbiale qu'exaspérante (le traitement via le boîtier est bien plus rapide mais moins subtil). En DNG, le flux de productivité se trouve considérablement accéléré mais il faut alors oublier l'enregistrement en S-Hi, lequel fait gagner de la précision de détails sur les sorties de très grande taille et – en tout cas avec Camera Raw – la correction des aberrations chromatiques. En outre, seul Sigma Photo Pro permet de traiter les fichiers "SFD" ultra-lourds issus d'un bracketing de 7 vues. C'est également lui qui fait la meilleure (ou la moins piètre) figure dans la gestion des hautes sensibilités. Ce n'est toutefois pas un scoop, le capteur Fovéon souffre en gravissant les ISO. En revanche, à sa sensibilité nominale et à condition de le chausser convenablement (les objectifs de la gamme Art sont tout indiqués), il est capable de fournir des fichiers de très haute volée, chromatiquement fidèles, d'une dynamique plutôt large, précis sur les feuillages ou les textures complexes (tous les capteurs bodybuildés à matrice de Bayer ne peuvent pas en dire autant) et aussi dépourvus de moiré que de poussières (le Fovéon est protégé par un filtre IR déporté vers la monture, amovible: avis aux amateurs d'effets spéciaux!).

NOS CHRONOS (avec le 30 mm)

- Allumage, mise au point et déclenchement: **4 s**
- Mise au point et déclenchement: **1 s**
- Attente entre deux déclenchements: **0,7 s**
- Cadence en mode rafale (jpeg): **3,8 i/s**

VERDICT

Comme son frère APS-C, le sd Quattro H est un appareil d'initiés, pour qui la présence d'un mode vidéo ou d'une connexion Wi-Fi serait de l'ordre de l'incongru. Même l'allergie de cet hybride aux sensibilités supérieures à 400 ISO et son inertie au déclenchement ne rebuteront pas les adeptes en quête d'une qualité d'image exceptionnelle pour des applications telles que le paysage ou le portrait. La version APS-H apporte une louche de définition supplémentaire à un APS-C qui n'en manquait déjà pas avec, en bonus, un format DNG qui soulage fortement le traitement des images. L'expansion tarifaire n'est toutefois pas proportionnelle à celle des pixels: si ces derniers se voient linéairement augmentés de 15 % par rapport au sd Quattro "standard", le prix s'envole quant à lui de 75 %... L'addition s'avère toutefois nettement moins salée que celles des 50 MP concurrents, mais il faut être prêt au sacrifice de la polyvalence.

POINTS FORTS

- ↑ Qualité de rendu exceptionnelle en Raw à 100 ISO
- ↑ Magnifique construction
- ↑ Ergonomie efficace
- ↑ Enregistrement en DNG possible
- ↑ Belle gamme optique
- ↑ Ecran dorsal très défini

POINTS FAIBLES

- ↓ Réactivité très moyenne
- ↓ Gourmand en batteries
- ↓ Pas d'adaptation d'objectifs tiers possible
- ↓ Allergique aux hautes sensibilités
- ↓ Ecran dorsal fixe, EVF trop déporté à droite
- ↓ 75 % plus cher que l'APS-C

LES NOTES

Prise en main 9/10
La tenue en main est très agréable, l'ergonomie assurant de son côté un pilotage efficace sur le terrain.

Fabrication 9/10
Les sd bénéficient d'une très belle qualité de fabrication en alliage de magnésium.

Visée 7/10
Le viseur électronique souffre d'un manque de réactivité et l'écran dorsal n'est hélas pas basculant.

Fonctionnalités 8/10
Sur un tel boîtier, la possibilité d'un enregistrement en DNG ou en SFD est nettement plus cruciale que la vidéo ou le Wi-Fi!

Réactivité 5/10
Les sd Quattro aiment prendre leur temps et ne sont pas faits pour les impatientes. Ils sont donc surtout à l'aise sur des sujets statiques.

Qualité d'image 29/30
Celle-ci fait pardonner toutes leurs faiblesses, à condition bien sûr de ne pas excéder les 200 ISO.

Gamme optique 8/10
Seuls les Sigma SA 24x36 tirent parti du format APS-H. L'offre reste toutefois large malgré l'impossibilité d'adapter des marques tierces.

Rapport qualité/prix 7/10
Le "H" est 2,5 fois moins cher que le mieux placé de ses concurrents 50 MP mais le Q/P de la version APS-C me semble plus favorable.

Total

82/100

CIRQUE

PHOTO | VIDEO STORE

FUJIFILM



200€ DU 24 MAI AU 31 JUILLET 2017
DE REMBOURSEMENT
POUR L'ACHAT D'UN BOÎTIER X-PRO2 (nu ou kit)



« VENEZ DÉCOUVRIR NOS OFFRES FUJIFILM AU MAGASIN »



C. Média

* Voir conditions en magasin.

WWW.LECIRQUE.FR

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS
NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS
DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45
TÉL. : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99

SMARTPHONE : HUAWEI P10Prix indicatif **600 €****Smartphotographe**

Et si on testait un smartphone ? Il faut dire qu'avec ses ambitions photo clairement annoncées par son double objectif siglé Leica, le petit dernier du fabricant chinois ne pouvait que provoquer notre curiosité. Nous l'avons testé sur le terrain et au labo. Alors, mérite-il tant d'attention ? **Julien Bolle**

Sorti il y a un an, le P9 de Huawei avait beaucoup fait parler le monde de la photo, ne serait-ce que par le logo Leica ornant son double objectif, le géant chinois ayant signé un partenariat avec la mythique firme allemande. Son successeur en reprend les acquis qu'il améliore discrètement, mais sûrement. On retrouve le double objectif Summarit 27 mm f:2,2 destiné à récolter un maximum de détails et de valeurs, aussi bien dans les hautes que les basses lumières, ce via deux capteurs distincts (un 20 MP monochrome et un 12 MP RVB donnant une image de 12 MP). Cela se traduisait sur le P9 par des performances parmi les plus élevées de sa catégorie en matière de sensibilité, de dynamique et de résolution. Notez qu'il existe, comme pour le P9, une version Plus offrant dorénavant, outre un écran plus grand, un gain de luminosité avec son double objectif Summilux f:1,7. Nous avons testé ici la version classique P10, en nous focalisant bien sûr sur les fonctions photo.

Presque un Leica

La fabrication rappelle sans surprise l'iPhone 7/7 Plus, roi du marché clairement ciblé par le P10. La coque métallique est parfaitement finie, mais un peu glissante. Une coque grip s'impose. L'écran est de belle facture, mais sa technologie IPS reste un peu moins lumineuse que les OLED des concurrents, ce qui pourra gêner la visibilité en plein soleil. Seule modification ergonomique, le détecteur d'empreintes pour le déverrouillage du téléphone passe de l'arrière à l'avant, ce qui est pratique quand l'appareil est posé sur une table, moins pour un usage à une seule main... L'interface fonctionnant sous Android 7.0 Nougat, avec surcouche maison EMUI 5.0, se montre très intuitive. L'appareil bénéficie d'un nouveau processeur Octacore Kirin et de 4 Go de RAM, lui offrant une réactivité

irréprochable et un basculement fluide entre les apps actives. Une réactivité qui se vérifie en mode photo, aussi bien en prise de vue qu'en lecture. Les délais de réponse à la mise au point et au déclenchement sont dignes d'un bon reflex, la discrétion en plus. J'ai testé le P10 en mode "furtif" pour des photos de rue cadrées au jugé, et j'ai été impressionné par le nombre d'images nettes. L'autofocus hybride s'appuie sur la détection de contraste et de phase, et le second objectif calcule aussi des informations de distance. Pour davantage de précision sur un sujet mobile, la fonction suivi d'objet permet de désigner du doigt la zone sur laquelle l'autofocus doit conserver la mise au point jusqu'au déclenchement, et cela fonctionne aussi très bien dans l'ensemble. En mode rafale, la cadence est impressionnante (20 i/s en pleine définition 12 MP), mais la mise au point et l'exposition sont fixes. On reste sur un smartphone !

La panoplie de fonctions manuelles ou créatives s'avère très complète, et l'on corrige l'exposition aussi facilement que l'on met en boîte un panoramique. Au sein des menus photo, la belle typo Leica donne un supplément d'âme au P10, et en mode pro les molettes de réglages virtuelles donnent presque l'impression de piloter un appareil à pastille rouge. Dommage qu'en mode pro on ne puisse plus photographier en rafale, fonction aux réglages entièrement automatisés. Parmi les fonctions originales autorisées par le système à double objectif, il y

FICHE TECHNIQUE

Type	Smartphone
Système d'exploitation	Android 7.0
Capteur frontal (selfies)	8 MP
Capteur arrière	12 MP (+20 MP monochrome)
Objectif arrière	27 mm à ouverture f:2,2 fixe, stabilisation optique
Sensibilité	50 à 3 200 ISO
Processeur	Octa-core (4x2,4 GHz et 4x1,8 GHz)
Ecran	Dalle IPS de 5,1" (13 cm), 1920x1080 pixels (432 dpi)
Autofocus	Hybride à faisceau laser, modes AF-S, AF-C, manuel
Mesure de la lumière	Matricielle, pondérée centrale, spot
Modes d'exposition	P, S, Auto
Obturbateur	électronique 30 s à 1/4 000 s
Formats d'image	Jpeg, Raw + Jpeg
Mémoire	RAM: 4 Go, stockage: 64 Go
Vidéo	4K à 30p
Support d'enregistrement	Micro SD
Connexions	Micro USB, Bluetooth, Wi-fi 802.11 Dual Band, NFC, GPS
Dimensions/poids	145x69x7 mm/145 g

LES POINTS CLÉS

- Un smartphone haut de gamme très orienté photo
- 2 objectifs, 1 capteur 12 MP couleur, 1 capteur 20 MP noir et blanc
- Résolution, dynamique et sensibilité accrues
- Simulation de flou de grande ouverture

Les deux objectifs Leica Summarit (f:2,2) sont couplés l'un à un capteur couleur, l'autre à un capteur monochrome. Très bien fini, le P10 existe en noir ou blanc.



**TOP
ACHAT
RÉPONSE
PHOTO**

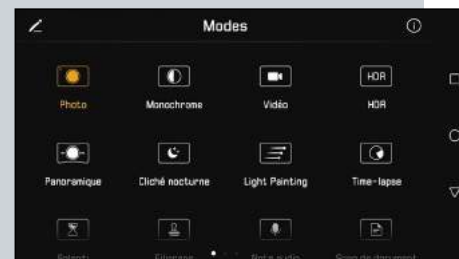
L'écran offre une belle qualité d'affichage, même s'il manque un peu de contraste, et l'interface se montre simple et fluide. La touche de volume placée sur le côté sert aussi de déclencheur en mode photo.

a bien sûr la possibilité d'isoler le sujet de l'arrière-plan en floutant ce dernier comme si l'on opérait à grande ouverture. En effet, même en ouvrant à f:2,2, le petit capteur du P10 ne donne pas naturellement cette impression de relief que procurent les reflex et les hybrides, car il offre une profondeur de champ bien plus importante qui tasse les plans entre eux. Comme le P9, le P10 s'appuie sur les informations de distance et sur la reconnaissance de formes pour littéralement détourner le sujet sur un fond flou. L'avantage unique des smartphones Huawei est de pouvoir modifier cet effet

a posteriori avec un curseur "d'ouverture" (plus ergonomique ici que sur le P9), simulant l'effet d'un réglage à la prise de vue sur la profondeur de champ (alors que le vrai diaphragme reste, lui, bloqué à f:2,2).

Les limites de l'électronique

Il s'agit bien entendu d'une simulation logicielle, qui montre ses limites comme sur le modèle précédent: le flou n'est pas aussi beau que celui d'un objectif, et surtout le détourage, entièrement automatique, reste tributaire de l'intelligence de l'appareil, ce qui se traduit parfois par des artefacts fla-



Les fonctions photo sont riches et très convaincantes : noir et blanc, filtres colorés, HDR, panoramiques, différents effets de pose longue, time lapse, rafale à 20 vues/s, vidéo 4K, ralenti, mais aussi suivi d'objet, reconnaissance des visages, capture des sourires...



Si l'on bascule en mode pro on accède à des réglages plus fins : mesure d'exposition, vitesse, sensibilité, correction d'exposition, mode AF ou manuel, balance des blancs, format Raw... mais on n'a plus droit ni au mode rafale ni au mode noir et blanc, dommage !



Comme d'autres smartphones récents, le P10 simule un flou d'arrière-plan et l'on peut choisir "l'ouverture" après coup. Si le double objectif permet une bonne détection de la position du sujet principal, l'aspect du flou et le détourage manquent encore de subtilité !

grants (cheveux du sujet passant dans le flou, éléments d'arrière-plan restant nets). L'illusion fonctionne à plein sur l'écran d'un smartphone, mais peine à convaincre dès qu'on agrandit un peu l'image. À côté de l'icône de ce mode "Grande ouverture", un nouveau bouton "Portrait" apparaît. Lui aussi supposément développé avec les ingénieurs de Leica, ce mode Portrait repose sur les mêmes technologies, tout en étant plus simple et automatisé. Pas de réglage ultérieur possible, mais un rendu spécifique aux portraits: arrière-plan flou et vigneté, sujet principal net et ►►►

SMARTPHONE : HUAWEI P10

“embelli” (peau lissée, éclairage flatteur). On peut ensuite, si on le veut, en rajouter une couche avec l’outil d’embellissement qui, entre autres opérations, affine les traits du visage... Là aussi, l’effet est assez saisissant et parfaitement calibré pour de petits écrans, mais passe difficilement sur un grand moniteur ou une fois imprimé.

Des Jpeg pour petit écran

D’une façon générale, même sans utiliser la moindre fonction spéciale, le rendu est globalement très satisfaisant pour un partage de smartphone à smartphone. La plupart des personnes à qui j’ai montré les images étaient alors convaincues qu’elles étaient prises avec un reflex. Les photos sont en effet nettes et bien exposées, avec des couleurs très justes quelles que soient les conditions d’éclairage comme le confirment les mires de notre labo. Par rapport au P9 avec lequel nous avons effectué des tests identiques, on constate un rendu plus flatteur dû à une saturation plus poussée, mais aussi à une dynamique encore en progrès. Les zones très claires (nuages, reflets...) conservent des dégradés sans cassures. En basses lumières également, le P10 progresse encore et se situe maintenant dans le haut du panier des smartphones, avec un bruit très discret jusqu’à 3 200 ISO, même si les couleurs deviennent alors très fades. Cela dit, ce tableau idyllique continue de se gâter quand on se prend à inspecter les détails. L’effet de netteté initial doit beaucoup à une accentuation des bords dépassant largement les limites du raisonnable, doublée d’un lissage du bruit peu subtil, le tout donnant un rendu très artificiel. Si l’on veut retrouver un semblant de douceur et de naturel, le P10 offre heureusement la possibilité, en mode Pro, d’enregistrer les images au format Raw DNG en plus du Jpeg, au prix d’une occupation non négligeable de la mémoire (22,5 Mo par Raw en plus des 2,5 Mo moyens par Jpeg). On est alors surpris par la qualité des données brutes, comparables à celles d’un négatif 24x36 bien scanné. Décidément, les smartphones ont fait de sacrés progrès!

NOS CHRONOS

● Allumage :	26 s
● Mise au point et déclenchement :	0,15 s
● Attente entre deux déclenchements :	0,25 s
● Cadence en mode rafale (Jpeg seulement) :	20 vues/s
● Nombre de vues max en mode rafale :	100 vues

NOS IMAGES SUR LE TERRAIN

1/650 s à f:2,2, 50 ISO



Détail d'un 60x90 cm (Jpeg)



Détail d'un 60x90 cm (Raw)



Le rendu par défaut est très juste et plaisant à l’écran du smartphone, mais l’inspection à 100 % montre une très vilaine accentuation des détails créant aussi du bruit sur le ciel. L’usage du Raw permet de s’en affranchir et de constater la belle qualité optique et la dynamique confortable.



Le mode Portrait développé avec Leica explore la reconnaissance faciale pour isoler le (ou les) personnage(s) du fond. Le visage est rééclairé et lissé tandis que le fond est flouté et vigneté. L’effet est assez réussi, mais le détournement manque de précision, et le flou n’est pas modifiable.

VERDICT

On est bien d'accord, ce P10 ne va pas remplacer votre reflex, loin de là. Mais il fait largement le boulot d'un bon compact grand-angle, le tout dans 7 mm d'épaisseur. Très agréable à utiliser au quotidien, il se place dans le peloton de tête des meilleurs smartphones photo en délivrant des images ultra-flatteuses et en offrant des fonctions uniques, notamment sur la gestion de la profondeur de champ. C'est aussi sa faiblesse, comparé aux autres smartphones bi-objectifs: le P10 n'offre qu'une seule focale et se montre bien à la peine en cadrages serrés avec son modeste zoom numérique... Mais certains compacts à focale fixe n'avaient-ils pas la cote chez les photographes? En réalité, notre principal regret vient d'un abus d'accentuation des détails disqualifiant les images Jpeg quand on les agrandit, réglage malheureusement non modifiable. La bonne nouvelle c'est qu'il est possible de sauvegarder les Raw et d'obtenir alors des fichiers bruts très qualitatifs et malléables. On est alors assuré de pouvoir faire des photos très correctes, partout, tout le temps. Top achat.

POINTS FORTS

- ↑ Un vrai petit appareil avec des réglages manuels
- ↑ Belle qualité d'image, y compris en basses lumières
- ↑ Excellente réactivité en prise de vue et lecture
- ↑ Fabrication classieuse

POINTS FAIBLES

- ↓ Pas de vrai téléobjectif
- ↓ Peu d'évolutions par rapport au précédent P9
- ↓ Flous bien peu subtils
- ↓ Jpeg trop accentués
- ↓ Pas de mode Pro en n & b
- ↓ Autonomie perfectible

LES NOTES

Prise en main 9/10
L'interface est simple et intuitive, et les menus photo bien organisés. Des bulles d'aides viennent expliquer chaque fonction photo.

Fabrication 8/10
Huawei a soigné la finition de son P10. Svelte et sans protubérance, il procure un toucher agréable, quoiqu'un peu glissant.

Ecran 8/10
Légèrement plus petit que celui du P9, l'écran offre une résolution encore meilleure (432 dpi). Il manque juste un peu de contraste.

Fonctionnalités 9/10
À quelques détails près, les photographes ne seront pas frustrés par les possibilités du P10, allant du très ludique au plus sérieux.

Réactivité 9/10
Le P10 impressionne par sa disponibilité et par l'efficacité de son système autofocus.

Qualité d'image 26/30
Les Jpeg sont parfaits à l'écran, un peu artificiels à l'agrandissement. Les fichiers Raw se montrent très qualitatifs pour des 12 MP.

Objectif 7/10
Cette note n'intégrant pas la qualité d'image, le P10 est sanctionné par sa focale limitée à 27 mm et par son ouverture assez modeste.

Rapport qualité/prix 9/10
Le positionnement du P10 est évidemment très agressif, et pour 600 € il offre des prestations très honorables.

Total

85/100

CIRQUE

PHOTO | VIDEO STORE

OLYMPUS

DU 15 MAI AU 15 JUILLET 2017*

LES OFFRES DE L'ÉTÉ OLYMPUS



100€
REMBOURSÉS*

pour l'achat
d'un Olympus
**OM-D E-M5
Mark II**
(toutes versions)*



75€
REMBOURSÉS*

pour l'achat
d'un Olympus
**OM-D E-M10
Mark II**
(toutes versions)*

JUSQU'À 375€
REMBOURSÉS*

sur une sélection d'objectifs
M.ZUIKO DIGITAL*



M.ZUIKO DIGITAL
45 mm 1:1.8



M.ZUIKO DIGITAL
ED 9-18 mm
1:4.0-5.6



M.ZUIKO DIGITAL
17 mm 1:1.8



M.ZUIKO DIGITAL
ED 75-300 mm
1:4.8-6.7 II



M.ZUIKO DIGITAL
ED 30 mm 1:3.5
MACRO

Voir conditions en magasin.

REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !

WWW.LECIRQUE.FR

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS
NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS
DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45
TÉL. : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99

OBJECTIF : SAMYANG 35 MM F:1,2 ED AS UMC CSPrix indicatif **460 €**

Standard tout-terrain

Après son 50 mm f:1,2, le Coréen Samyang propose, pour les possesseurs de compacts à objectifs interchangeables, une nouvelle focale fixe très lumineuse: le CS 35 mm f:1,2. Sur un boîtier hybride à capteur APS-C, cet objectif se comporte comme un 50 mm f:1,7: on retrouve donc le bon vieil objectif standard du siècle dernier! **Claude Tauleigne**

Chez Samyang, les nouveautés partent tous azimuts. Entre les objectifs autofocus et ceux à mise au point manuelle destinés aux hybrides et ceux de la gamme "pro" pour reflex 24x36 (créneau sur lequel la marque s'est d'abord positionnée), on ne sait plus où donner de la tête. La composante commune des derniers modèles est une montée en gamme remarquable: la marque s'impose petit à petit comme un fabricant indépendant incontournable.

Sur le terrain

L'objectif est assez compact compte tenu de sa luminosité. Ceci est évidemment dû au fait qu'il ne couvre que le format APS-C. Il est également relativement léger, même si



sa construction mixte métal/polycarbonate est d'excellente qualité et si sa mécanique est parfaitement ajustée. Son pare-soleil cylindrique en polycarbonate est bien adapté et se fixe fermement. La baïonnette métallique est parfaitement usinée et on ne note aucun jeu une fois monté sur l'appareil. On regrette toutefois qu'elle ne comporte pas au moins un joint d'étanchéité. La rotation de la bague de mise au point (très large et striée dans la masse) est très ferme et sa course très bien étudiée (un peu plus d'un quart de tour): elle autorise une grande précision du point. Les butées sont, par ailleurs, bien amorties, ce qui évite tout claquement sonore en bout de course. L'échelle de distance est assez précise. La bague de diaphragme est ferme mais les crans (par demi-valeurs) sont toutefois assez peu marqués et pas parfaitement alignés sur le repère. Le diaphragme à neuf lamelles est en revanche bien régulier à toutes les ouvertures. Il est toutefois dommage qu'une échelle de profondeur de champ ne soit pas disponible. Il faut également noter que l'objectif est purement mécanique: il ne comporte aucune "puce" électronique et ne dispose pas de contacts

FICHE TECHNIQUE

Construction	9 lentilles (2 asphériques, 1 ED) en 7 groupes
Champ angulaire	45°
Equivalent 24x36	50 mm (APS-C), 70 mm (Micro-4/3)
MAP mini	38 cm
Ø filtre	62 mm
Dim. (ø x l)/poids	68x74 mm/420 g
Accessoire	Pare-soleil, étui souple
Montures	Sony E, Fuji X, Micro-4/3, Canon M

sur la baïonnette. Cette absence de communication – outre le fait que les données EXIF des fichiers seront vierges concernant l'objectif –, prive l'appareil des modes P et S. Il faudra donc travailler en manuel ou en priorité à l'ouverture. De plus, l'échelle de distance n'apparaît pas dans le viseur. La meilleure méthode de mise au point consiste donc à utiliser le focus peaking même si cela perturbe énormément la visée.

Au labo

La formule optique est traditionnelle mais comporte deux lentilles asphériques (les deux dernières) et une frontale à faible dispersion (ED). Notons que la conception est classique: toutes les lentilles se déplacent d'un seul bloc ce qui permet de conserver le même champ lorsqu'on effectue la mise au point. Les performances sont relativement bonnes au centre à pleine ouverture puis deviennent excellentes dès f:2. Les détails sont parfaitement contrastés et le pouvoir séparateur est élevé. Les résultats progressent encore jusqu'à f:2,8 et se maintiennent à un excellent niveau jusqu'à f:8. Les bords sont assez quelconques à f:1,2 mais progressent rapidement: ils deviennent bons à f:2 puis très bons à f:2,8. Ils se maintiennent alors à ce niveau jusqu'aux ouvertures moyennes. La distorsion est parfaitement maîtrisée: à 0,5 % en barillet, elle est quasiment invisible. Même remarque pour l'aberration chromatique qui demeure insignifiante. Même le vignetage est bien contenu à f:1,2 et décroît très rapidement. Signalons pour finir que la résistance au flare est très bonne.



À f:4, les performances sont excellentes: le piqué est très élevé au centre. Le vignetage a disparu et l'aberration chromatique indécélable. C'est une parfaite optique "tout terrain" quand on a le temps d'effectuer la mise au point.

VERDICT

Les optiques Samyang pour appareils hybrides sont désormais très nombreuses. Certaines, néanmoins, sont des optiques initialement conçues pour des reflex et dont le tirage optique a été adapté aux contraintes des appareils compacts (CS: Compact System Camera). Les derniers modèles présentés ont été conçus pour les hybrides et tiennent compte de leurs spécificités optiques (notamment un faible tirage mécanique). Cela permet à Samyang de concevoir des optiques très lumineuses comme le montre ce 35 mm. Si ces objectifs restent très complexes à calculer, il faut relativiser la performance: en tenant compte du facteur de conversion sur la focale et l'ouverture, ce Samyang équivaut à un ultra-classique 50 mm f1,7! Les possesseurs d'hybrides Olympus ou Panasonic le compareront plutôt à un 70 mm f2,4 qui commence à empiéter dans le domaine du portrait. Mais ses performances en termes de piqué sont remarquables (même si les bords manquent un peu de pêche à pleine ouverture) et les défauts connexes très bien contenus. Ils seront corrigés sans altération de l'image par un logiciel de post-traitement. En outre, sa construction est superbe et, si on peut finasser sur ses crans de diaphragme qui manquent de franchise et leur alignement avec le repère très légèrement décalé, ce 35 mm est une belle pièce de mécanique. Il méritait donc presque un satisfecit général. Mais son prix paraît un peu surévalué pour une optique à mise au point manuelle, sans contacts électroniques et dépourvue de joints d'étanchéité!

POINTS FORTS

- ↑ Très bonne construction
- ↑ Très bonnes performances globales
- ↑ Distorsion maîtrisée
- ↑ Encombrement correct

POINTS FAIBLES

- ↓ Pas de contacts électroniques
- ↓ Absence de joints
- ↓ Pas d'échelle de PDC
- ↓ Prix élevé

LES NOTES

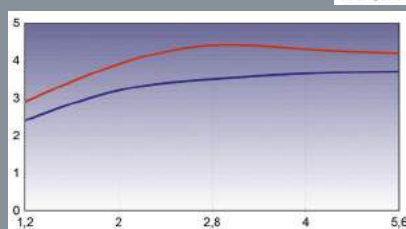
Qualité optique	37/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	13/20

Total

84/100

Les mesures

35 mm : Le piqué au centre (en rouge) est bon à f:1,2 puis devient excellent dès f:2. Les bords (en bleu) sont en retrait, même s'ils progressent vite:



ils sont très bons à f:2,8. La distorsion est maîtrisée (0,5 % en barillet), tout comme l'aberration chromatique (0,1 %). Le vignettage, un peu fort à f:1,2 (1 IL), diminue rapidement.



CIRQUE

PHOTO | VIDEO STORE

RICOH

LES OFFRES ESTIVALES PENTAX

JUSQU'AU 31 JUILLET 2017*



Pour l'achat d'un

Pentax K-70

= 1 optique Pentax-DA 50mm f1.8 **OFFERTE**



Pour l'achat d'un

Pentax KP

= 1 optique Pentax-DA 35mm f2.4 **OFFERTE**



Pour l'achat d'un

Pentax K-1

= 1 batterie Grip D-GB6 **OFFERTE**



DU 1^{ER} JUIN
AU 31 JUILLET 2017

REMISES IMMÉDIATES

sur une sélection d'optiques PENTAX.*

* Voir conditions en magasin.

REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !

WWW.LECIRQUE.FR

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS
NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS
DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45
 TÉL. : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99

OBJECTIF : SONY FE 70-200 MM F:2,8 GM OSSPrix indicatif **3 000 €**

Master of zoom

La gamme "Super Professionnelle" (G Master) Sony continue à se développer. Après le 85 mm f:1,4 et le 24-70 mm f:2,8, voici le 70-200 mm f:2,8 qui les complète en longue focale... et apporte au passage la stabilisation à cette gamme. **Claude Tauleigne**

Sony dispose déjà d'un télézoom 70-200 mm pour ses hybrides Alpha, mais il ouvre seulement à f:4. C'est suffisant pour un expert... mais cela peut freiner les pros, et notamment ceux qui commencent à "switcher" depuis les systèmes reflex vers les hybrides. Cette version f:2,8 devrait donc les satisfaire.

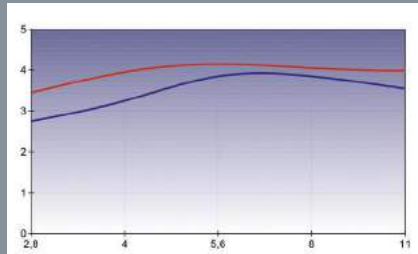
Au labo

Bien qu'assez compact, ce télézoom professionnel regorge de lentilles, dont nombre de spéciales. À l'avant, on trouve les Super ED, au centre les ED et à l'arrière les asphériques (dont une "Extreme Asphérique" – XA avec une précision de 0,01 micron! – qui permet de limiter l'effet de bokeh en "pelure d'oignon" des lentilles asphériques classiques). Notons également la présence d'un système flottant pour optimiser les prises de vue rapprochées. Les résultats sont excellents. À 70 mm, le piqué est très bon dès f:2,8 au centre puis excellent après f:4. Les bords sont en très léger retrait aux deux premières ouvertures puis, à partir de f:5,6, l'homogénéité est très bonne. Les résultats sont même en hausse au centre

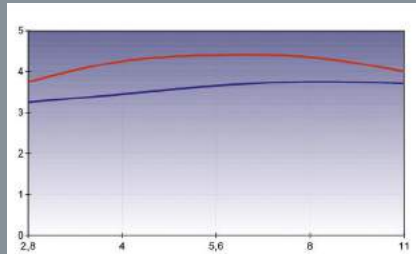
**FICHE TECHNIQUE**

Construction	23 lentilles (2 asphériques, 4 ED, 2 Super ED, 1 XA) en 18 groupes.
Champ angulaire	23-8° (24x36)
MAP mini	96 cm
Focales indiquées	70, 100, 135 et 200 mm
Ø filtre	77 mm
Dim. (ø x l)/poids	88x200 mm/1480 g
Accessoire	Pare-soleil, étui souple

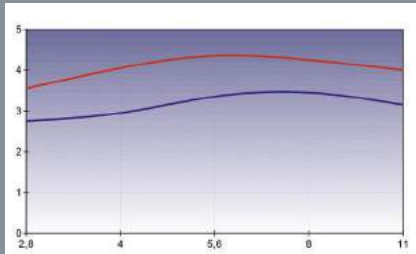
à la focale intermédiaire mais les bords perdent un peu de micro-contraste, tout en restant de très bon niveau. Ce phénomène se poursuit à la plus longue focale: le piqué au centre (même s'il diminue légèrement par rapport à 135 mm) est globalement excellent mais les bords perdent encore en mordant et restent seulement bons. C'est un phénomène classique mais, au vu des performances atteintes aux plus courtes focales, on s'attendait à mieux. De la même façon, la distorsion, même si elle est imperceptible sur des photos courantes,

Les mesures

70 mm: Les performances sont très bonnes au centre (en rouge) dès f:2,8 et progressent jusqu'à f:5,6. Les bords (en bleu) sont en léger retrait mais l'ensemble est homogène aux ouvertures moyennes. La distorsion est contenue (1,5 % en barillet) et le vignetage est assez faible. L'aberration chromatique est très bonne (0,2 ‰).



135 mm: Le piqué progresse au centre et reste d'excellent niveau jusqu'à f:11. Les bords peinent en revanche à le rejoindre même s'ils restent très bons. La distorsion est correcte (1,0 %) et le vignetage reste contenu (1 IL à f:2,8). L'aberration chromatique est excellente (0,1 ‰).



200 mm: Les performances se maintiennent au centre mais faiblissent légèrement sur les bords qui manquent de pêche jusqu'à f:5,6. La distorsion est moyenne (2,0 % en coussinet) tandis que le vignetage reste limité (1 IL à f:2,8). L'aberration chromatique est un peu élevée (0,4 ‰).





Détail d'un 30x45 cm



À la plus longue focale, le piqué est bon aux ouvertures moyennes mais on note, sur les contours des pétales, des résidus d'aberration chromatique bien visibles.

ne descend jamais, en valeur absolue, sous les 1 %. Le vignetage est, en revanche, très bien corrigé, même s'il est légèrement visible à pleine ouverture (surtout aux longues focales). L'aberration chromatique est également limitée, mais elle atteint un niveau juste correct à 200 mm.

Sur le terrain

L'objectif paraît disproportionné par rapport aux boîtiers hybrides auxquels il est destiné mais il est un peu plus compact que les modèles équivalents pour reflex. Il est également assez lourd du fait de sa structure métallique. La construction, étanche à la poussière et à l'humidité, est parfaite. Les bagues, fluides, tournent sans aucun jeu, les poussoirs de réglage sont précis et il dispose de trois boutons de mémorisation du point. Le collier de pied, fixe (mais avec sa patte de fixation amovible) tourne avec une fluidité exemplaire et on regrette seulement qu'il ne dispose pas de clic pour retrouver les positions 0 et 90°. Le pare-soleil, avec sa

superbe paroi intérieure floquée en noir, se fixe parfaitement sur le fût avec un poussoir de déverrouillage. Une fenêtre permet par ailleurs de manœuvrer un éventuel filtre (au diamètre 77 mm standard). La lentille frontale est traitée au fluor pour éviter les taches. La finition crème clair, héritée de l'ère Minolta, fait très pro... mais jure peut-être avec le noir mat des derniers hybrides Sony. La mise au point est assurée par un moteur SSM annulaire à l'avant et deux moteurs linéaires à l'arrière. Elle est très rapide et assez silencieuse mais, avec l'Alpha 7R II ayant servi au test, elle hésite toujours un peu à la fin : un petit aller-retour précède l'arrêt, fort heureusement très précis. Sa mise au point minimale, inférieure au mètre, autorise un grandissement de x0,25. Intéressant... Le stabilisateur est efficace, surtout couplé à un hybride Sony de la dernière génération, qui autorise une stabilisation "5 axes". Notons pour finir la surenchère du diaphragme, qui possède 11 lamelles au lieu des 9 classiques !

Ce télézoom vient donc compléter le transstandard 24-70 mm et l'optique à portrait (85 mm f:1,4) disponibles dans la gamme pro destinée aux possesseurs d'hybrides Sony. Les performances de ce télézoom confirment tout le bien que nous pensions, lors de nos précédents tests, de cette gamme GM. Sur ce 70-200 mm f:2,8, on peut juste regretter que les performances à 200 mm restent trop classiques. L'aberration chromatique, la distorsion et surtout le piqué sur les bords ne parviennent pas à faire la différence. Construction et finition sont superbes. Tout est parfait dans le moindre détail et l'objectif est vraiment pro, au point qu'on se demande si Sony a encore besoin de Zeiss pour lui fournir des optiques haut de gamme ! Même le tarif s'en rapproche, et c'est là le principal reproche qu'on peut faire à ces optiques GM, même si Sony n'a pas à faire de complexes par rapport aux opticiens de marque reflex. Le système Alpha hybride est assez ouvert mais Sony est, pour le moment, le seul à pouvoir proposer des optiques très haut de gamme pour ses boîtiers. La marque n'a donc pas de concurrence sur ce créneau et fixe ses tarifs comme bon lui semble ! Dernier reproche qu'on pourrait lui faire : son encombrement, qui réduit l'avantage "compacité" du système hybride par rapport aux reflex. Les convertisseurs SEL14TC (x1,4) et SEL20TC (x2) sont compatibles avec ce zoom et avec lui seul pour le moment !

POINTS FORTS

- ↑ Construction exemplaire
- ↑ Très bonnes performances
- ↑ Mise au point minimale
- ↑ Stabilisation très efficace

POINTS FAIBLES

- ↓ Prix assez élevé
- ↓ Distorsion toujours présente
- ↓ Baisse de régime à 200 mm
- ↓ Encombrement

LES NOTES

Qualité optique	37/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	17/20
Total	90/100

OBJECTIF : SONY FE 85 MM F:1,8Prix indicatif **650 €**

Le petit portraitiste

Après le FE 85 mm f:1,4 et le 100 mm f:2,8 STF (dont nous publierons le test le mois prochain) – tous deux appartenant à la gamme GM – Sony présente une nouvelle optique dédiée au portrait... en version plus abordable financièrement. L'objectif n'est pourtant pas basique : sa construction est superbe mais ses performances suivent-elles ? **Claude Tauleigne**

Même si la marque n'a pas abandonné les boîtiers reflex, Sony veut imposer son système hybride en tant que solution professionnelle à part entière. Son catalogue s'est donc enrichi de nombreuses optiques très haut de gamme, sous sa propre appellation et en partenariat avec Zeiss. Mais ces objectifs sont souvent lourds et très encombrants. Ne négligeant aucun segment, Sony doit donc proposer des objectifs plus compacts, destinés aux experts. C'est le cas de cette optique à portrait, accessible à tous.

Sur le terrain

Ce petit téléobjectif possède en effet un design assez compact, semblable à celui d'un 85 mm f:1,8 pour reflex. Il est également très léger (moins de 370 g) malgré sa structure "tout métal". Avec un Sony de la gamme A7 (ou A9), il est bien équilibré, tant visuellement que mécaniquement. Sans appartenir à la gamme professionnelle, il dispose d'une conception étanche à la poussière et l'humidité. En revanche, il n'est pas stabilisé, ce qui n'est pas gênant avec les hybrides récents qui disposent d'une stabilisation mécanique. Évidemment, l'objectif ne possède pas de bague de diaphragme comme les modèles GM. Mais il ne possède également aucun indicateur de distance et encore moins d'échelle de



profondeur de champ. Il est donc plutôt spartiate côté information ! On note toutefois la présence d'une touche programmable sur son côté gauche (en plus de l'inévitable poussoir AF/MF). La bague de mise au point est large et agréable. Elle tourne de façon fluide, sans aucun jeu. La mise au point autofocus, assurée par une motorisation "double linéaire", est très ra-

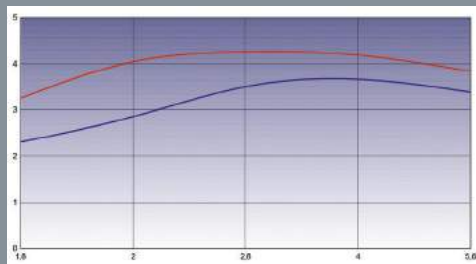
FICHE TECHNIQUE

Construction	9 lentilles (1 ED) en 8 groupes
Champ angulaire	29°
MAP mini	80 cm
Ø filtre	67 mm
Dim. (ø x l)/poids	78x82 mm/371 g
Accessoire	Pare-soleil

pide et assez silencieuse. Enfin, la mise au point minimale est excellente, inférieure à la moyenne de sa catégorie.

Au labo

Si on excepte les spécificités liées au court tirage imposé par la structure des appareils Sony hybrides, l'objectif possède une structure classique d'optique à portrait. Il ne comporte qu'une seule lentille en verre ED – dans le deuxième groupe. Pour autant l'aberration chromatique est bien maîtrisée. Il en est de même pour la distorsion qui reste invisible en situation courante. Le vignetage est, quant à lui, assez présent à pleine ouverture (presque 1 IL à f:1,8) mais il disparaît rapidement (vers f:5,6). Le piqué est par ailleurs très bon au centre. Il obtient la mention "Bon" dès la pleine ouverture et progresse rapidement pour atteindre une excellente qualité dès f:2. Il se maintient à ce niveau jusqu'aux environs de f:5,6. La plage d'ouverture caractéristique du portrait est donc parfaitement opérationnelle. Sur les bords, en revanche, les performances se dégradent. Les résultats sont assez moyens à f:1,8 et n'atteignent un très bon niveau qu'aux ouvertures moyennes (entre f:2,8 et f:5,6). Il faudra donc penser à passer les images à la moulinette d'un logiciel d'optimisation du piqué si on désire obtenir un champ plus homogène !

Les mesures

85 mm : Le piqué au centre (en rouge) est bon à pleine ouverture puis devient excellent dès f:2. Les bords (en bleu) manquent toutefois de contraste jusqu'à f:2,8. La distorsion est faible (0,5 % en barillet) mais le vignetage est assez fort à f:1,8 (1 IL). L'aberration chromatique (0,1 %) est quasi-nulle.





À pleine ouverture, le piqué sur les bords est moyen mais il peut convenir à une image intimiste. Le vignetage "ferme" l'image et le flou d'arrière-plan est harmonieux.

VERDICT

Certes, l'objectif n'atteint pas le niveau qualitatif (tant au niveau des performances que de la construction) du modèle Gold Master (85 mm f:1,4), ni même du modèle Zeiss (Batis 85 mm f:1,8). Mais il est loin de démériter pour un prix deux à trois fois inférieur! Même s'il est plutôt avare en information, l'objectif bénéficie en effet d'une construction et d'une finition exemplaires et sa compacité permet de l'utiliser tant en studio que sur le terrain. Cette structure "tout métal" justifie son tarif qui reste quand même supérieur à la moyenne. Les performances sont également très bonnes: le piqué au centre est globalement excellent mais les bords manquent toujours un peu de micro-contraste. En deçà de f:5,6, le vignetage est également présent. Ces deux constatations peuvent se combiner pour donner un intéressant aspect "fermé" aux portraits réalisés aux grandes ouvertures. Il faut pour cela désactiver la correction du vignetage, que le boîtier peut quasi-entièrement corriger! Dernier point: le rendu des zones floues en arrière-plan est harmonieux. Ce petit téléobjectif à portrait est donc un excellent choix pour les adeptes du domaine qui savent qu'en terme de profondeur de champ, un "f:1,4" n'apporte pas grand-chose de plus qu'un simple "f:1,8".

POINTS FORTS

- ↑ Très bon piqué au centre
- ↑ Excellente construction
- ↑ Distorsion maîtrisée
- ↑ Aberration chromatique quasi-nulle

POINTS FAIBLES

- ↓ Faiblesse des bords à grande ouverture
- ↓ Avare en information
- ↓ Tarif un peu élevé

LES NOTES

Qualité optique	37/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	16/20
Total	88/100

2017 : l'année du centenaire



Depuis 100 ans, l'ambition de GITZO est restée intacte : imaginer et produire les meilleurs accessoires et trépieds photo, sans aucun compromis sur la performance et la qualité.

gitzo.fr

-20%

sur toute la marque Gitzo
uniquement chez votre
revendeur Gitzo 5 Etoiles
2017*

* Offre valable exclusivement du 1er juin 2017
au 28 juillet 2017 inclus et uniquement chez les
revendeurs Gitzo 5 Etoiles 2017.
Liste des revendeurs 5 Etoiles 2017 sur le site
gitzo.fr

OBJECTIF : NIKON AF-P DX 70-300 MM F:4,5-6,3G ED VRPrix indicatif **400 €**

Télézoom pulsé

En matière de télézooms d'entrée de gamme pour reflex à capteurs APS-C, on avait plutôt l'habitude des 55-200 mm qui complètent parfaitement les 18-55 mm de base. Nikon modifie un peu la donne avec ce 70-300 mm dont la plage de focale est, en revanche, généralement dédiée aux appareils 24x36. **Claude Tauleigne**

La vraie nouveauté de ce zoom est en fait sa nouvelle motorisation AF-P (comme "Pulse"). Comme tous les constructeurs, Nikon intègre désormais dans ses objectifs amateurs un moteur pas à pas, dont le bruit limité rend l'objectif compatible avec les captations vidéo. Notons que ce télézoom est également proposé en double kit, associé à l'AF-P 18-55 mm VR qui dispose du même moteur, avec les nouveaux boîtiers reflex D5600 et D3400.

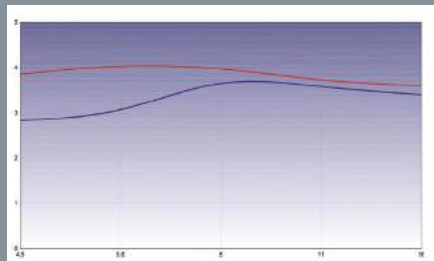
Sur le terrain

Ce télézoom est très léger (plus encore que le 55-300 mm f:4,5-5,6 VR DX à l'amplitude plus élevée!) et assez compact. Son design est minimaliste : c'est un simple cylindre aux arêtes biseautées et aux bagues striées. Celle de zooming, qui occupe pratiquement toute la longueur de l'objectif, est caoutchoutée et sa course est bien étudiée. La construction est évidemment entièrement en polycarbonate, y compris au niveau de la baïonnette. Elle est néanmoins d'excellent niveau : les

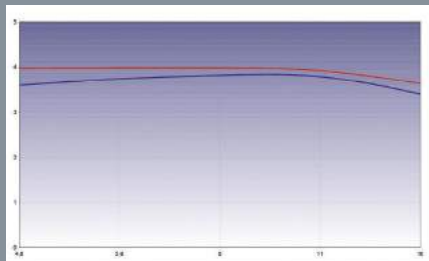
**FICHE TECHNIQUE**

Construction	14 lentilles (1 ED) en 10 groupes.
Champ angulaire	5°-22°
MAP mini	1,10 m
Focales indiquées	70, 100, 135, 200 et 300 mm
Ø filtre	58 mm
Dim. (ø x l)/poids	72x125 mm/415 g
Accessoire	Pare-soleil

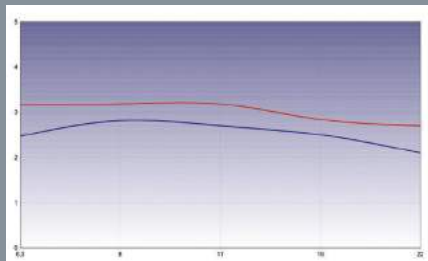
bagues ne possèdent pas le moindre jeu et, même à l'extension maximale, les fûts ne se désaxent pas. Le moteur AF-P est effectivement quasi inaudible (ce qui est le but recherché afin que le bruit de l'autofocus ne perturbe pas l'entrée son des vidéos) et assez rapide. En revanche, sa gestion est complexe. Il n'est d'abord compatible qu'avec les boîtiers récents (à partir des D3300, D5200

Les mesures

70 mm : Les performances sont excellentes dès f:4,5 au centre (en rouge) et le restent jusqu'à f:8. Les bords (en bleu) manquent notablement de contraste à pleine ouverture. Ils deviennent très bons à f:8. La distorsion est très faible (1,0 % en barillet) et le vignetage quasi nul (0,5 IL à f:4,5). L'aberration chromatique est très bonne.



200 mm : Le piqué est globalement du même niveau qu'à 70 mm au centre. Les bords s'améliorent franchement et obtiennent les mêmes notes qu'au centre. L'ensemble est très homogène. La distorsion est modérée (1,5 % en coussinet), tout comme le vignetage (0,6 IL à f:4,8). L'aberration chromatique reste très bonne (0,2 ‰).



300 mm : Le piqué baisse notablement au centre tout en restant globalement de bon niveau. Les bords subissent la même dégradation est reste toujours très moyens. La distorsion est correcte (2,0 % en coussinet) et le vignetage toujours léger. L'aberration chromatique reste de bon niveau (0,3 ‰).



À la plus longue focale, la stabilisation est très efficace. Le rendu des détails est bon au centre aux grandes ouvertures et l'aberration chromatique est parfaitement corrigée. C'est un résultat très correct pour une optique d'entrée de gamme testée sur un D500 plutôt exigeant !

Détail d'un 30x45 cm



et D7100 – le D500 est également compatible). Avec les autres, impossible de faire le point, même en manuel ! L'objectif ne comporte par ailleurs aucun poussoir, ni pour la mise au point ni pour le stabilisateur. Tout se gère depuis le boîtier. Par exemple, pour accéder à la mise au point manuelle, il faut régler le levier autofocus sur M ou appuyer sur la touche AF-ON du boîtier. En tout état de cause, il vaut mieux avoir mis à jour le firmware de son appareil pour être certain de la compatibilité. Étrangement, alors que tout semble informatisé à l'excès, la gestion du diaphragme reste, quant à elle, mécanique (ce n'est pas un "E"... question d'économies évidemment !). Notons que ce dernier possède 7 lamelles et sa géométrie n'est pas vraiment constante et régulière à chaque fermeture.

Au labo

La formule optique de ce télézoom est classique et ne comporte qu'une seule lentille spéciale (un élément à faible dispersion dans un groupe médian). Pour autant, les résultats mesurés avec le Nikon D500 sont de très bon niveau. À 70 mm,

le piqué est même excellent jusqu'à f:8 pour rester très bon au-delà. Les bords sont eux assez moyens à pleine ouverture et à f:5,6. Ils progressent toutefois très rapidement pour rejoindre les performances notées au centre à partir de f:8. À 200 mm, on retrouve les mêmes excellents résultats au centre (même si la valeur "crête" faiblit légèrement) et, surtout, les performances sur les bords sont également de très bon niveau : l'homogénéité est toujours parfaite. Le piqué chute en revanche à la plus longue focale. S'il se maintient à un bon niveau général au centre jusqu'à f:16 (au-delà la diffraction limite les performances), les bords sont toujours très moyens et nécessitent une accentuation logicielle importante pour rejoindre les résultats observés au centre du champ. La distorsion, sans être jamais nulle, est correctement corrigée : elle est toutefois assez importante à 300 mm. Le vignetage est en revanche limité et n'est jamais gênant en pratique, sitôt qu'on active les corrections internes au boîtier. L'aberration chromatique est également modérée, bien qu'elle ne soit jamais complètement éliminée.

VERDICT

Ce premier objectif AF-P est globalement de bon niveau. Mais on regrette sa très faible luminosité à la focale maximale. Ses performances sont correctes, même si elles décroissent notablement à la plus longue focale. Sa construction, très amateur, est correcte pour un usage modéré et sa motorisation est très performante. On peut également noter sa stabilisation efficace. Ce nouveau 70-300 mm f:4,5-6,3 existe aussi en version non stabilisée. La différence de prix minime, les focales plutôt longues et la luminosité limitée – qui conduisent à des flous de bougé – incitent évidemment à opter pour la version VR. Pour un Nikoniste, le choix en matière de télézoom amateur est vaste. Le 55-300 mm f:4,5-5,6 VR DX (proposé au même tarif) possède une plage un peu plus large (et il est "raccord" avec le 18-55 mm) mais il est un peu poussif et n'autorise pas la retouche manuelle du point. Le 70-300 mm f:4,5-5,6 VR, certes plus volumineux, lourd et cher, est, lui, plus intéressant. Il est en effet plus lumineux à la focale maximale, mieux construit... et il est compatible avec les reflex 24x36 (on ne sait jamais...) ! Ce dernier reste donc notre préféré, si on n'utilise pas son reflex pour réaliser des vidéos (après tout, il y a les smartphones pour ça) ! De toute façon, ce 70-300 mm f:4,5-6,3 est réservé aux possesseurs de reflex Nikon récents du fait de son moteur AF-P incompatible avec les anciens boîtiers. Alors que la marque faisait de la compatibilité ascendante sont credo il y a encore quelques années, aujourd'hui, c'est la monture F qui pose globalement le plus de problèmes de compatibilité parmi tous les systèmes reflex !

POINTS FORTS

- ↑ Bonnes performances aux plus courtes focales
- ↑ Silence de fonctionnement
- ↑ Bonne construction
- ↑ Stabilisation efficace

POINTS FAIBLES

- ↓ Baisse de régime à 300 mm
- ↓ Compatibilité restreinte
- ↓ Pas de pare-soleil
- ↓ Tout plastique
- ↓ Ouverture limitée et glissante

LES NOTES

Qualité optique **35/40**

Construction **13/20**

Confort d'utilisation **15/20**

Rapport qualité/prix **15/20**

Total

78/100

DEUX NOUVEAUX ZOOMS FE CHEZ SONY

La gamme des objectifs FE compte désormais 22 références !



12-24 mm f:4

16-35 mm f:2,8

Très actif ces derniers temps, Sony continue à déployer sa gamme d'objectifs en monture FE, comblant certaines lacunes. Nous vous avons présenté le mois dernier le 100-400 mm f:4,5-5,6 GM OSS, un beau bébé de 1,4 kg qui fera risette en juillet pour la somme assez rondelette de 2 900 €.

Enfin du zoom très grand-angle

Jusqu'alors la focale minimale disponible en gamme FE était de 20 mm en fixe et de 16 mm en zoom. Un effort était donc nécessaire (en zoom pour 24x36, Canon démarre au 8 mm et Nikon au 14 mm) et Sony a mis les petits plats dans les grands. Pour 2 000 €, les paysagistes auront droit en juillet à un 12-24 mm f:4 (angle de champ diagonal de 122 à 84°) dont les 565 g en feront un poids plume de sa catégorie, les équivalents chez Canon, Nikon et Sigma flirtant allégrement avec le kilo. Sur les 17 lentilles de ce zoom, 4 sont asphériques et 4 à grande dispersion afin de contrer les aberrations. Un traitement Nano et un pare-soleil corolle intégré limitent les réflexions parasites. Les 7 lamelles du diaph se ferment

jusqu'à f:22 et la mise au point démarre à 28 cm. Il existait déjà un 16-35 mm Zeiss en monture FE, mais avec une ouverture limitée à f:4. Le nouveau Sony 16-35 mm ouvre à f:2,8 et a droit à l'estampille GM (G Master) dont nous verrons plus loin qu'elle

n'est pas qu'honorifique. L'amplitude des zooms FE f:2,8 s'étend donc dorénavant en continu du 16 au 200 mm. Relativement léger pour une telle luminosité (680 g) et à peine plus encombrant que le f:4 (mais sans stabilisation optique et, à 2 700 €, plus de deux fois plus cher...) ce zoom promet des performances optiques de haute volée sur tout le champ grâce aux 5 lentilles asphériques (dont 2 XA, pour eXtreme Aspherical) et 2 verres ED que comprend la formule à 16 éléments. Les 11 lames de son diaphragme (ouverture mini f:22) procureront de jolis flous d'arrière-plan. La lentille frontale bénéficie d'un revêtement déperlant au fluor mais ces deux objectifs, s'ils sont résistants à l'humidité et aux poussières, ne sont pas tropicalisés.

Le cahier des charges G Master

Pour avoir droit au titre de G Master (logo G en rouge), les objectifs Sony doivent répondre à un cahier des charges drastique qui leur assure une résolution de 50 paires de lignes au mm : une acuité qui permet de tirer pleinement parti des 42 MP de l'Alpha 7R II. Pour y arriver, les ingénieurs ont développé des techniques de surfacage au centième de micron de précision. Les G Master (85 mm, 16-35 mm, 24-70 mm et 70-200 mm) sont également les seuls objectifs Sony à posséder un diaphragme circulaire à 11 lames pour optimiser le bokeh.

Double motorisation

Une ouverture à f:2,8 c'est bien, mais ce n'est pas sans conséquence sur – outre le tarif... – la masse des lentilles. Les performances AF s'en ressentent, le moteur devant lutter contre une inertie non négligeable lorsque plusieurs groupes optiques doivent être déplacés. Pour palier au problème, Sony a installé deux moteurs AF dans le 16-35 mm (comme dans le 70-200 mm GM). Le groupe avant est entraîné par un moteur à ultrasons SSM tandis que le groupe arrière, plus léger, est déplacé par un moteur linéaire. Dans les deux cas, la précision de positionnement des lentilles atteint une tolérance serrée de 0,01 mm. Cette double motorisation fait partie des sophistications technologiques qui justifient le tarif assez musclé des objectifs G Master...



L'AEOS ILLUMINE ROTOLIGHT

Un panneau LED plein de malice

Les panneaux LED sont généralement conçus pour un usage sur pied d'éclairage. Avec ses deux poignées et son poids assez modeste de 1,5 kg, le Rotolight AEOS joue la mobilité, ce qui ne l'empêche pas de disposer d'une rotule. Voilà qui est pratique pour chercher le meilleur angle de lumière en photo ou pour suivre un mouvement en vidéo. Pourvue d'une batterie assurant 3 h d'autonomie plein pot, la torche fournit 5 750 lux à une distance de 90 cm. À l'arrière, deux commandes permettent la variation de puissance et le mixage des LED bicolores pour procurer une température de couleur comprise entre 3 200 et 5 500K. La stabilité des LED au



L'AEOS est conçu pour un positionnement aisé.

phosphore devrait assurer une excellente précision chromatique avec un IRC (Indice de Rendu des Couleurs) >96. Bien que faisant partie des éclairages continus l'AEOS sait créer des flashes haute fréquence et simuler des effets spéciaux genre "feu de cheminée". Un calculateur intégré indique, sur l'afficheur dorsal, les paramètres d'exposition en fonction de la distance du sujet et de la puissance utilisée...

➔ Alive Colors en beta

Akvis, éditeur de plugins Photoshop principalement orientés "faites de vos photographies de véritables œuvres d'art" en les passant à la moulINETTE peinture à l'huile, coloriage ou pastels, annonce la beta de Alive Colors. Logiciel à part entière, il permet tous les ajustements photographiques classiques, en y ajoutant de multiples outils de post-production dans la lignée de ses plugins. Beta gratuite pour Mac et Windows. www.alivecolors.com

➔ ACDSee Mac est de retour

Voici le retour de ACDSee sur Mac avec une beta publique pour tenter de faire prendre une mayonnaise qui n'est jamais montée dans le passé. Si, du côté Windows, ACDSee a depuis de nombreuses années une clientèle fidèle qui utilise ce catalogueur pour gérer les images et faire des retouches rapides, côté Mac les mises à jour étaient sporadiques pour ce logiciel aux fonctionnalités moindres que sur PC. La beta de ACDSee Photo Studio 4 pour Mac essaye de rattraper son retard, mais les fonctions proposées ne sont toujours pas alignées sur celles pour PC. www.acdsee.com



BOUTIQUE
Paris - Suffren



Leica M 262



Leica M10



Leica SL

Site de vente en ligne : www.photosuffren.com



Leica Q



L'équipe de Photo Suffren se fera un plaisir de vous conseiller, vous orienter et vous servir.

Photo Suffren est revendeur spécialisé dans les marques Leica, Voigtländer, Zeiss, Rollei, Olympus, Heliopan, Match Technical... Nous assurons la maintenance et réparons sur place les matériels Leica et Nikon mécaniques, optiques et boîtiers, les Rollei bi-objectifs, le matériel Sinar, les obturateurs Compur et Copal... Réglage de télémètres et nettoyage de capteurs dans l'heure.

Leica Boutique Paris SUFFREN / Photo Suffren / 45 avenue de Suffren - 75007 Paris / Tel. 01 45 67 24 25

PUISSANCE B1X CHEZ PROFOTO

Le flash autonome B1 500 TTL gonfle sa fiche technique.



La batterie voit sa capacité boostée de 50 % sans supplément de poids.

Le fabricant suédois ne se repose pas sur les lauriers glanés depuis trois ans par sa torche autonome B1 500 TTL et lui apporte quelques évolutions bienvenues. Pas de changement côté énergie de sortie : le B1X délivre toujours 500 Ws (diaph 45 2/3 à 2 m/100 ISO avec le réflecteur standard), une puissance de bon aloi pour un modèle nomade de 3 kg batterie comprise. Pas de changement physique non plus, la seule différence cosmétique étant le passage de l'anneau de maintien du verre sablé de protection de l'argente au noir. Pas de quoi justifier l'adjonction d'un X : il faut soulever le capot pour découvrir les nouveautés. Primo la batterie voit sa capacité augmenter de 50 % faisant passer le nombre d'éclairs de 220 à 325 éclairs plein pot. C'est non négligeable pour un matériel amené à se promener loin des prises de courant. Secundo, la lampe pilote passe de 20 à 25 W. Cela ne semble pas énorme à première vue mais il s'agit d'une LED : en équivalent tungstène cela correspond à un saut de 70 à 130 W. Voilà qui donnera davantage de confort de visualisation, surtout en usage extérieur (les systèmes autonomes sont généralement modestes sur cette caractéristique afin de ménager la batterie). Tertio, la plage des réglages de puissance se voit étendue en mode HSS (synchronisation haute vitesse jusqu'à 1/8000 s) pour égaler celle du mode standard, soit une confortable amplitude de 9 diaphs (2 à 500 joules). Le B1X conserve bien entendu le mode "Freeze" qui abaisse la

durée de l'éclair à 1/19000 s à la puissance minimum. Ces petites cerises sur le gâteau B1 ont fait un peu enfler le tarif, qui passe à 1928 € pour un kit comprenant une torche + batterie + chargeur.

L'Air Remote s'élargit

Initialement uniquement compatible avec Canon, le contrôleur Air Remote TTL (379 €) s'est ouvert aux systèmes Nikon, Sony et tout dernièrement Olympus (E-M1 Mk II, E-M5 Mk II et Pen F). Il sait piloter, sur 8 canaux, 3 groupes de flashes jusqu'à une distance d'environ 300 m. Un mode hybride permet de réaliser une première vue en TTL auto, puis de basculer en manuel pour des ajustements persos : bien pratique pour éviter de tâtonner... Un connecteur USB assure la liaison avec un ordinateur pour la mise à jour du firmware.



Après les TTL-C, N et S, voici le 0 comme Olympus !

→ Un 35 mm f:1,4 manuel



L'opticien japonais Kinoshita a mis sur le marché le nouveau Kistar 35 mm f:1,4, qui vient épauler le 55 mm f:1,2 sorti l'année dernière. Sa formule optique repose sur 8 éléments en 6 groupes dont une lentille asphérique et une lentille flottante. Il couvre le format 24x36, mesure 64,5 mmx76,5 mm et pèse 420 g. Son prix : 1260 € environ. <http://kinoshita-optical.com>

→ Une app pour scanner



Le développeur américain Abe Fetting a lancé sur Kickstarter son projet d'app FilmLab. L'idée est de proposer une solution rapide de visualisation et de numérisation de films négatifs ou positifs de tous formats, à l'aide d'un smartphone, l'app détectant les différentes images et s'occupant du traitement, à commencer par la correction de la distorsion... www.kickstarter.com

→ Visio, le projecteur portable



Autre projet lancé sur Kickstarter, Visio est capable de projeter des diapos partout puisqu'il se tient à la main. Offrant 3 heures d'autonomie et une forte luminosité (1500 Lumens), il se destine surtout aux événements (spectacles, performances, manifs...). Diffusé sous licence Creative Commons, on peut le fabriquer soi-même à partir d'éléments simples. weareprojectors.com

MISES À JOUR À FOISON CHEZ OLYMPUS

Nouveaux firmwares pour les hybrides et pour les objectifs.



OM-D E-M5 Mark II



OM-D E-M1 Mark II



PEN-F

Avis aux “Olympistes”, les trois boîtiers stars de la marque font évoluer leurs firmwares pour apporter des fonctions supplémentaires, différentes selon les modèles. Seule évolution commune, la compatibilité avec le nouveau module Profoto Air Remote TTL-O (voir page de gauche), permettant de piloter sans fil les flashes professionnels Profoto AirTTL.

Pour le reste, commençons par le modèle haut de gamme OM-D E-M1 Mark II. La version 1.2 de son firmware permet dorénavant d'exploiter les fonctions avancées High Res Shot (50 MP) et Focus Stacking avec des flashes autres qu'Olympus. D'autre part, on bénéficie enfin de la commutation automatique entre l'écran LCD et l'EVF quand on éloigne ou que l'on approche l'œil du viseur. Enfin, cette mise à jour apporte aussi une restitution améliorée des couleurs dans le viseur pendant la prise de vue, une meilleure stabilité du niveau de batterie, ainsi que l'enregistrement des réglages AF HOME même quand l'appareil est éteint.

Moins de bugs, plus de fonctions

Du côté du boîtier OM-D E-M5 Mark II, les améliorations apportées par la version 3.0 du firmware sont plus subtiles et concernent quelques lignes de menus. On peut ainsi régler le rendu des tons moyens sur 7 niveaux via la commande existante Highlight & Shadow (hautes et basses lumières). Par ailleurs, la fonction “Mesure spot de la cible AF” permet de prendre la mesure d'exposition pile sur la zone de mise au point (AF individuel ou tactile). Pratique!

Enfin, chez le chic PEN-F, le firmware 2.0 permettra une fois installé de spécifier la vitesse d'obturation la plus longue avant activation de la sensibilité automatique. On

aura aussi droit à une palette de visée AF améliorée sur l'écran LCD arrière : celle-ci pourra être utilisée même si le nez touche l'écran arrière quand on cadre dans le viseur. Il n'est jamais trop tard pour bien faire! Enfin, cette mise à jour ajoute la prévisualisation des filtres artistiques sous forme d'images d'exemples. En touchant du doigt l'image correspondant à un filtre, celui-ci est activé instantanément.

Parmi les autres nouveautés apportées sur les modèles E-M5 Mark II et PEN-F figure la fonction “Sauvegarde des paramètres/Mysets”, déjà disponible sur l'E-M1 Mark II, et permettant de personnaliser ses réglages.

Les boîtiers ne sont pas les seuls à évoluer, certaines optiques M Zuiko étant elles aussi mises à niveau. Ainsi, la version 1.1 du firmware du superzoom ED 12-100 mm f:4 IS PRO améliore l'efficacité de la stabilisation d'image synchronisée 5 axes quand l'objectif est utilisé avec l'E-M5 Mark II et l'E-M1. Cette mise à jour, tout comme la version 1.2 du firmware du téléobjectif ED 300 mm f:4 IS PRO, améliore également les performances de prise de vue en mode rafale lorsque la stabilisation d'image est active. Toutes ces mises à jour sont disponibles sur le site Camera Updater d'Olympus.

www.olympus.fr/site/fr/c/cameras_support

Olympus TG-5, le dernier né des compacts étanches

Les grandes vacances approchent et les constructeurs fourbissent leurs armes pour affronter la plage, la plongée, la randonnée et tous les sports extrêmes. Chez Olympus le dernier né des “Tough” s'appelle TG-5 et ses caractéristiques sont très haut de gamme. Étanche jusqu'à 15 m, il baisse sa définition à 12 MP mais améliore sa qualité d'image grâce à un processeur issu de l'EM-1 Mark II, un capteur rétro-éclairé haute vitesse autorisant la vidéo 4K, le tout couplé à un objectif lumineux (25-100 mm f:2-4,9). Il intègre aussi de nombreux capteurs (boussole, thermomètre, manomètre, GPS), et communique en Wi-Fi. Le TG-5 offre une panoplie de fonctions avancées comme le Focus Stacking intégré ou le Underwater HDR, et il dispose d'une large gamme d'accessoires compatibles, notamment pour la macro et la plongée. Son prix : 500 €.



Le Tough TG-5, à droite avec son étui silicone et son flash annulaire.



→ Destination Neptune pour Lomography

Lomography lance un système d'objectifs modulaire inspiré des travaux de l'opticien Charles Chevalier (1804-1859). Le Neptune Convertible Art Lens System se compose d'une base optique comprenant 3 lentilles réparties en 3 groupes, sur laquelle viennent se fixer des compléments interchangeables de 4 éléments en 4 groupes pour donner les focales suivantes: 35 mm f:3,5, 50 mm f:2,8 et 80 mm f:4. La base comprend un diaphragme à iris sans butée offrant la plage d'ouverture correspondant à la focale utilisée et, comme on est chez Lomography, différentes plaques perforées peuvent s'insérer pour donner des taches de bokeh créatives. De futurs éléments avant sont déjà prévus, allant du 15 mm au 400 mm. Lancé en mai sur Kickstarter, le Neptune Convertible Art Lens System sera proposé en versions Canon EF, Nikon F et Pentax K au prix de 990 \$. www.lomography.com/kickstarter



→ Torche autonome Bowens XMT

La marque britannique Bowens lance le nouveau flash autonome XMT 500 pour les prises de vue en extérieur nécessitant un éclairage élaboré. Sa batterie Li-ion offre jusqu'à 500 éclairs d'autonomie à pleine puissance (500 Ws), la plage de puissance étant de 9 IL (2-500 Ws). Le XMT 500 propose les modes TTL, stroboscope, synchro haute vitesse jusqu'à 1/8000 s, et contrôle radio avec émetteur XMTR optionnel (285 €), disponible pour les boîtiers Canon, Nikon et Sony. Le design se veut élégant, simple, compact (3,4 kg) et pratique, avec une manette d'ajustement et de verrouillage rapide sur le côté. Prix: 1445 €. www.digitalandcie.com

→ Phase One lance un dos 100 MP noir et blanc

Comble du luxe ou nirvana du noir et blanc? Le Danois Phase One sort une version "Achromat" de son dos IQ3, qui fait l'économie du filtre RVB. On peut s'attendre, comme sur le Leica M Monochrom qui faisait de même, à voir la résolution et la sensibilité encore améliorées. Avec une telle définition (100 MP) et des dimensions si généreuses (53,7x40,4 mm), les résultats devraient être exceptionnels. Phase One annonce déjà côté sensibilité le chiffre de 51200 ISO, un record en moyen-format! Le prix atteint aussi des sommets: 50000 \$, et 5000 de plus avec le boîtier XF... www.phaseone.com



→ Broncolor sans fil

Le fabricant suisse de flashes de studio lance l'appli gratuite "bronControl" permettant de contrôler, depuis les appareils mobiles (Android, iOS) ou les ordinateurs (Windows, Mac), la puissance et les fonctions des flashes Broncolor Siros, Siros L (après mise à jour) et des nouveaux générateurs Scoro WiFi. Ils peuvent se commander individuellement ou se réunir dans différents groupes selon les besoins. www.bron.ch



→ Un flash à batterie

Spécialiste de l'alimentation électrique des appareils et des transmetteurs pour flashes, la firme Hahnel lance son premier flash maison, le Modus 600RT. Celui-ci peut être déclenché à distance, contrôlé par le système radio Viper, et fonctionne en maître ou esclave en optique ou radio. Son originalité réside dans son alimentation par batterie Li-ion, plutôt que par classiques piles AA, offrant une autonomie de 550 vues par charge. Son prix: 260 €, 315 € avec émetteur Viper. www.hahnel.ie



→ Manfrotto part avec National Geographic

Le fabricant italien Manfrotto met sa dernière collection de sacs aux couleurs de l'Australie, en collaboration avec *National Geographic*. Extérieur en tissu/cuir bleu et ocre, intérieur jaune sable et imprimé eucalyptus, on est certes dans l'ambiance. Mais ces cinq sacs sont avant tout conçus pour le matériel photo: séparateurs internes rembourrés et modulables, poches multiples, accès rapides, sangles confortables... La gamme comprend trois sacoches, un sac à dos, et un sac polyvalent pouvant être porté en sacoches ou sac à dos. Prix de 70 à 190 €. www.manfrotto.fr



LA BOUTIQUE PHOTO **Nikon**

TOUT NIKON TOUT DE SUITE*

**150 € DE REMISE IMMÉDIATE SUR LES D500 ET D750,
JUSQU'À 150 € SUR UNE LARGE SÉLECTION D'OBJECTIFS !**

Offre valable du 15/05/17 au 15/07/17, conditions au 01 42 27 13 50 ou sur www.lbpn.fr

Sur place ou par correspondance, sous réserve de disponibilité chez Nikon France.



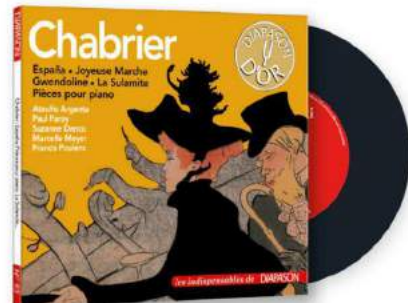
www.lbpn.fr



Agent Nikon Pro Centre Premium

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70 - Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

DÍAPASON Tous les mois chez vos marchands de journaux



Le Diapason d'or et les Indispensables

www.diapasonmag.fr

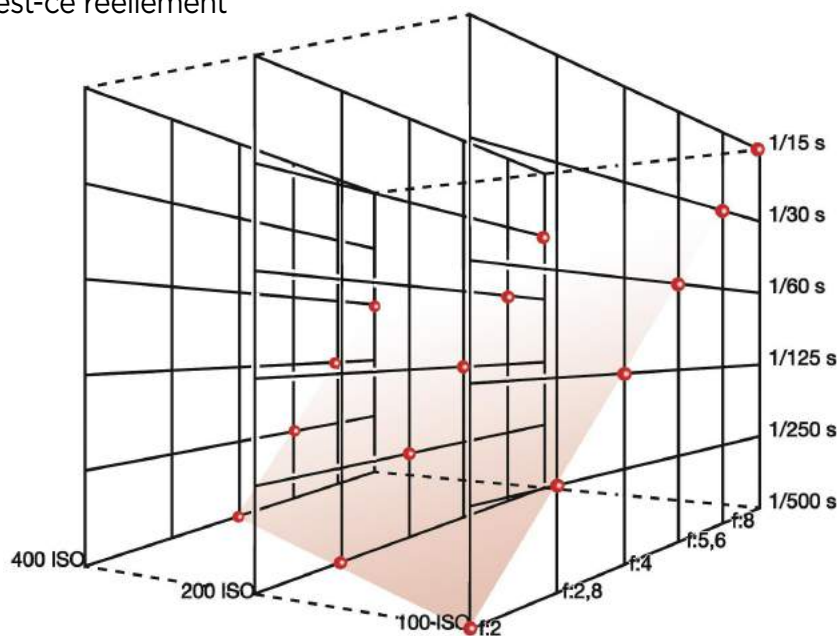


Une réaction à la lumière

LA SENSIBILITÉ ISO

Tous les photographes connaissent désormais l'utilité et le fonctionnement des ISO. Ce paramètre étant devenu réglable en numérique, on peut, très simplement, le modifier en fonction des circonstances pour adapter l'exposition. On connaît également l'effet de l'augmentation de la sensibilité sur le bruit. Mais qu'est-ce réellement que cette sensibilité ? **Claude Tauleigne**

La sensibilité mesure la réactivité (en termes de luminosité de l'image finale) d'une surface sensible à la lumière incidente. Schématiquement, elle conditionne la "réaction" quantitative d'un système pour une quantité définie de lumière parvenant sur sa surface. Cette capacité de réponse est mesurée après "développement" de l'image : on la détermine donc généralement en évaluant la densité de l'émulsion (pour un film) ou l'intensité numérique dans le fichier (pour un capteur numérique). Ainsi, pour une quantité de lumière fixe, l'image sera claire si la sensibilité est élevée... et sombre si la sensibilité est faible. Cette donnée est donc capitale : en connaissant la réaction quantitative de la surface sensible, le photographe est à même de moduler la lumière incidente (avec le diaphragme de l'objectif, l'obturateur de l'appareil photo, voire en utilisant des filtres de densité...) pour l'adapter à cette caractéristique.



On a l'habitude des couples Diaphragme-Vitesse qui procurent la même luminosité pour une image. Par exemple, choisir le couple 1/60 s – f:5,6 est équivalent (au niveau de l'exposition) à choisir le couple (1/250 s – f:2,8). En introduisant la variable "sensibilité", on doit réfléchir en triplets (Diaphragme – Vitesse – Sensibilité) équivalents. En supposant que les couples précédents étaient donnés pour 100 ISO, on peut également choisir 1/500 s – f:2,8 à 200 ISO ou 1/125 s – f:8 à 400 ISO ! La représentation graphique de ces triplets équivalents n'est, il faut le reconnaître, pas évidente à appréhender !

"Les" ISO

"Si la lumière est faible, monte les ISO!". Pour nombre de photographes (et, il faut le reconnaître, de "spécialistes" de la photo numérique qui le professent...), "ISO" est synonyme de sensibilité. Bon, vous me connaissez, je ne vais pas laisser passer un tel abus de langage. ISO signifie "International Standardization Organization" (Organisation internationale de normalisation). L'ISO est donc une organisation indépendante, basée à Genève, dont les membres sont des sommités qui définissent des normes dans leurs domaines d'expertise. Il existe plus de 20 000 normes ISO, depuis la température de référence pour la mesure d'un produit (20°C selon ISO 1) jusqu'à la bien connue (dans le milieu

industriel) ISO 9001 du management de la qualité... en passant par la désignation des dents et des régions de la cavité buccale (ISO 3950) ! Tout est ISO... et l'expression "monter les zizos" n'a donc vraiment aucun sens (et pourrait même être très vulgaire pour les membres des comités de standardisation). Les normes qui nous concernent en photo sont les suivantes :

Surface sensible	Norme ISO	Date de la dernière version
Négatif noir et blanc	6	1993
Négatif couleur	5800	1987
Inversible couleur (diapo)	2240	2003
Appareil numérique	12232	2006



ISO 320

ISO

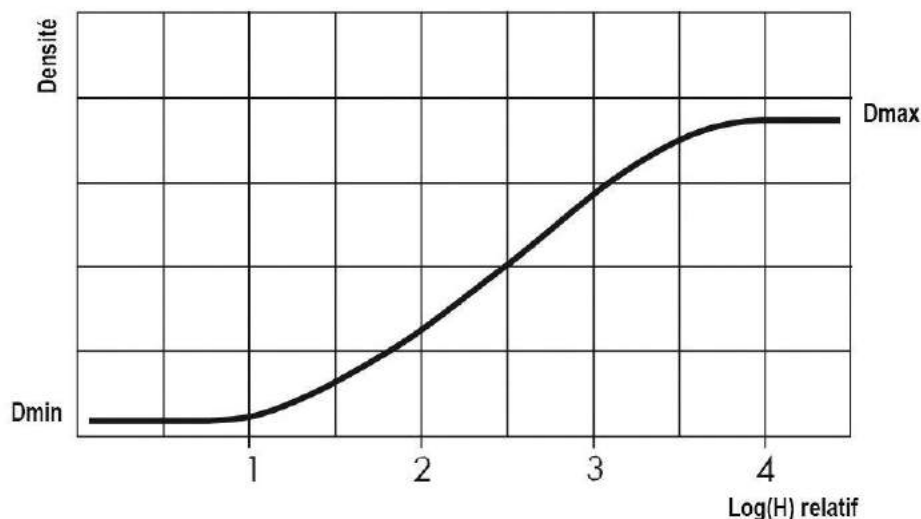
OFF

● Définir une référence!

L'étude de la sensibilité s'appelle la sensimétrie. Ce domaine mérite à lui seul une encyclopédie – encore à écrire – et je vais donc essayer de faire simple et court! Techniquement, on mesure la quantité de lumière incidente – parvenant sur la surface sensible – par une valeur appelée “Lumination” (et généralement notée H parce que c'est joli). Cette lumination correspond à la quantité de lumière reçue par unité de surface. Elle s'exprime en Lux-seconde (lx.s). On note, au passage, que dans un appareil photo, le diaphragme contre l'éclairement (paramètre “lux”) et l'obturateur la durée (paramètre “s” de la lumination). Pour définir la sensibilité d'un système photographique, on trace sa courbe de réaction avec, en abscisse, cette lumination (ou plutôt le logarithme de cette lumination – $\log(H)$ – mais bon, j'ai dit que j'allais faire simple... alors on peut oublier!). En ordonnée, on trouve la réaction (densité du film, nombre d'électrons générés, intensité numérique...). Sur cette courbe, on va alors définir la sensibilité comme étant l'inverse (à une constante près) d'une lumination qui donne un résultat de référence souhaité: $S = K/H_{ref}$. L'enjeu est donc de définir cette référence!

● De la sensibilité en argentique...

Cette référence est généralement un “point clé” qu'on vise pour obtenir une bonne exposition (ni trop sombre, ni trop claire). Prenons pour exemple un film noir et blanc. Chaque zone exposée de l'image produit, après développement, une certaine densité sur le négatif. Pour les très faibles niveaux



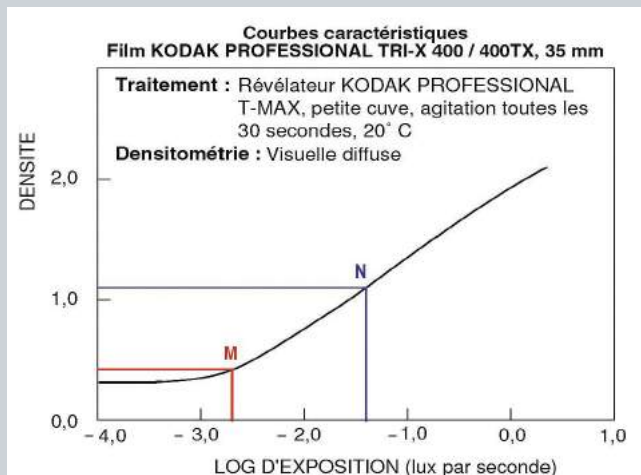
Courbe caractéristique (H&D) du film Ilford FP4 Plus développé dans l'Ilfotec HC (1+31) pendant 8 minutes à 20 °C. En abscisse, on trouve la lumination $\log(H)$ et en ordonnée la densité du film. C'est à partir de cette courbe qu'on va déterminer la sensibilité.

d'exposition (faible lumination – les “noirs” de l'image), il existe un niveau minimum de densité qu'on appelle le voile (la densité minimale parfois appelée D_{min}). Plus la lumière reçue par le film augmente, plus la densité devient importante... jusqu'à ce qu'elle atteigne un nouveau seuil: c'est la densité maximale (la fameuse D_{max} dont parle souvent Philippe Bachelier). La courbe de réaction (appelée courbe H&D en référence au Suisse Ferdinand Hurter et à l'Anglais Charles Driffield qui ont posé les bases de la sensimétrie) a donc une forme de “S”. La référence choisie sur cette courbe correspond à la lumination qui commence à faire réellement réagir le film, c'est-à-dire

que la densité s'élève légèrement au-dessus de la D_{min} . On a donc choisi une densité de référence supérieure de 0,1 à D_{min} . Une fois déterminée graphiquement la lumination H_m qui correspond à cette densité de référence, on calcule la sensibilité selon la formule $S = 0,8/H_m$ (voir exemple en encadré). La norme ISO 6 de 1993 permet alors d'écrire sur l'emballage cette sensibilité mesurée: “ISO 100” par exemple. Pour être très précis, la norme ISO pour les films argentiques combine l'ancienne norme américaine ASA (American Standards Association) de 1943 et la DIN allemande (Deutsches Institut für Normung) de 1934. Les deux normes étaient liées: la DIN pou-

Détermination de la sensibilité d'un film

La mesure de la sensibilité d'un film argentique s'effectue graphiquement à partir de la courbe H&D du film. On va prendre l'exemple du Kodak Tri-X. Il faut d'abord s'assurer que le film est correctement développé pour un gamma (c'est à dire schématiquement un contraste) de 0,6 (la norme ISO l'impose...). Pour cela, on détermine d'abord le point M (rouge) situé à une densité égale au voile (la partie la plus basse de la courbe) plus une densité de 0,1. On vérifie alors que le point N (bleu), situé à une exposition égale à $\log(H_n) = \log(H_m) + 1,3$ possède une densité supérieure de 0,8 ($1,3 \times 0,6 = 0,8$). Lorsque c'est le cas, on calcule la sensibilité selon la relation $S = 0,8/H_m$. Dans cet exemple, le développement (6 minutes) est correct et on trouve $\log(H_m) = -1,7$, soit $H_m = 0,02$ Lux.s (on note au passage que Kodak, dans la documentation dont est extraite cette courbe, parle de Lux “par” seconde au lieu de Lux-seconde mais on n'est pas là pour se fâcher). La sensibilité est alors égale à $S = 0,8/0,02 = 400$ ISO.

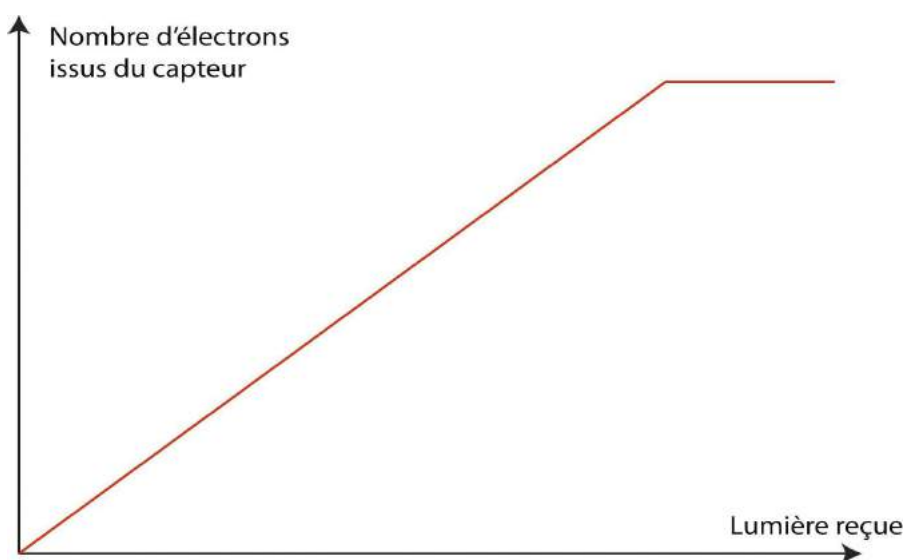


vait être déduite de la norme ASA selon la relation $S_{DIN} = 10 \times \log(S_{ASA}) + 1$. La sensibilité ISO indique ces deux valeurs. Pour une sensibilité de 100, il faut donc écrire "ISO 100/21°" (avec le symbole degré "°"). Il y a quelques années, on ignorait toutefois superbement les "ISO" et on achetait des pellicules en "ASA" (et au kilo).

● À la recherche de la sensibilité numérique...

Dès les débuts du numérique, les fabricants ont cherché à indiquer une sensibilité qui correspondrait à celle calculée pour les films argentiques, de façon à ce qu'on puisse effectuer les mêmes réglages d'exposition (ouverture de diaphragme et vitesse d'obturation pour une sensibilité donnée), que l'on possède un boîtier argentique ou numérique. En clair: exposer 1/125 s à f:11 avec un film de 100 ISO ou un reflex réglé à 100 ISO devait donner la même image (en termes de luminosité)... Hélas, un capteur ne réagit pas du tout comme un film! Sa réponse est linéaire (entre les deux seuils, le nombre d'électrons issus du capteur est proportionnel à la lumination) et ne présente pas la courbe en forme de "S" caractéristique des films... C'est plus un Z étiré! Pour obtenir cette courbe en "S" agréable à l'œil, il faut appliquer une fonction "gamma" lors de l'enregistrement du fichier.

Difficile, dans ces conditions, de définir un seuil de réaction pour cette surface sensible. De plus, si, en argentique, la sensibilité d'un film était déterminée, en numérique, on peut la modifier entre chaque prise de vue. Les fabricants ont donc, au début,



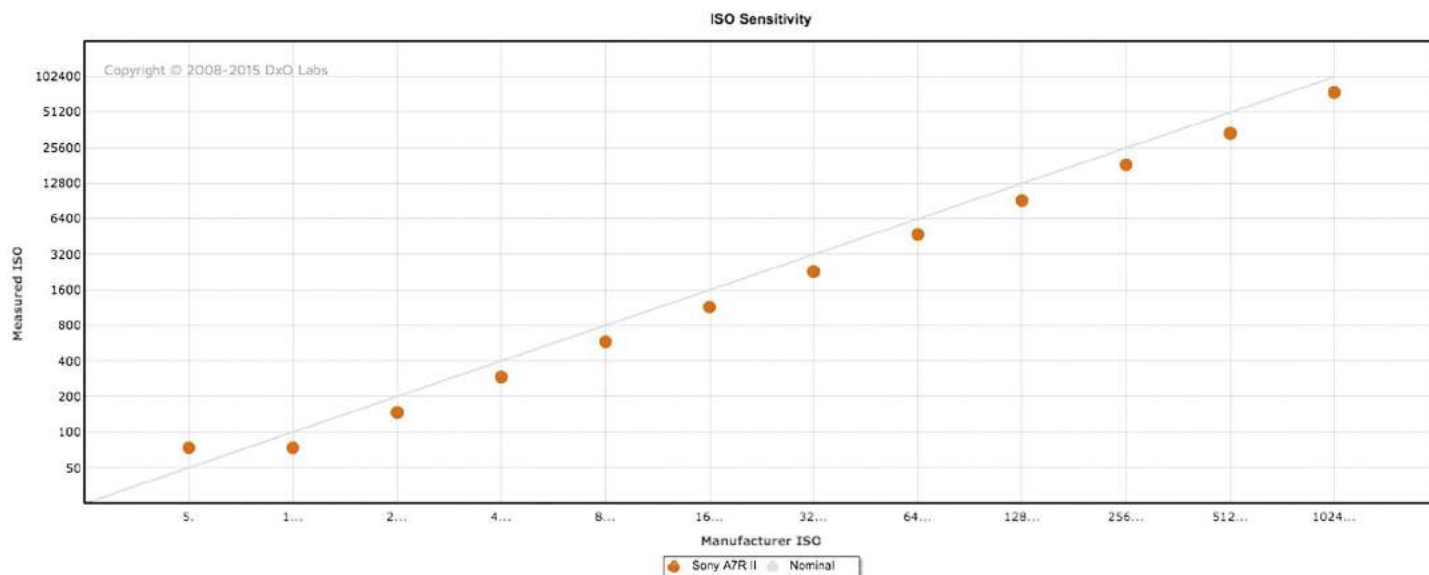
La courbe caractéristique d'un capteur, au niveau du nombre d'électrons générés, est linéaire... jusqu'à ce que les photosites soient "pleins" et que le capteur sature.

défini de nombreuses méthodes de calcul de la sensibilité! La norme ISO a un peu fait le ménage... mais laisse quand même le choix au constructeur de définir celle qui est la plus appropriée. Il existe trois méthodes principales de détermination de la sensibilité.

La première – et la plus couramment employée – est basée sur la saturation du capteur. Elle est pratique car elle permet de minimiser les "blancs cramés" que les photographes redoutent par-dessus tout. Schématiquement, on mesure la lumination qui va complètement remplir de photons chaque pixel du capteur. Cela correspond au niveau qui va "saturer" le capteur et pro-

duire un blanc pur. On définit alors la sensibilité par $S_{SAT} = 78/H_{SAT}$. C'est par exemple la méthode employée par DxO pour établir la sensibilité "réelle" (je dirais "une" sensibilité...) des appareils numériques qu'ils testent.

On peut également déterminer la sensibilité en se basant sur le bruit (ou plus précisément sur le rapport Signal/Bruit) dans l'image. Cette mesure est plutôt destinée à préserver un certain niveau qualitatif dans les ombres. Schématiquement, on photographie une plage de gris neutre parfaitement lisse et on détermine la lumination pour laquelle le rapport Signal/Bruit est égal à 40, ce qui correspond à la première



DxO utilise la méthode de saturation pour mesurer la sensibilité des capteurs. Ici le graphe montre que le Sony A7R II possède une sensibilité très légèrement inférieure à celle annoncée à partir de 100 ISO... et qu'elle est plutôt de 64 ISO lorsqu'on choisit "50 ISO". Mais, rappelons-le, cela n'est pas un mensonge du constructeur: celui-ci peut adapter la sensibilité en fonction de ses propres critères de qualité!

image d'excellente qualité. On calcule alors la sensibilité $S_{\text{Bruit}} = 10/H_{\text{Bruit}}$. Notons que cette méthode est inutilisable avec les appareils basiques qui ne disposent pas de système d'enregistrement sans perte (par exemple avec un Jpeg systématiquement compressé)... car cela a une influence sur le bruit!

Les deux méthodes précédentes sont préconisées par la norme ISO. Le CIPA (Camera & Imaging Products Association) en a proposé une autre, appelée "Sortie Standard" (SOS – Standard Output Sensitivity – ce n'est pas une blague, promis). La lumination de référence H_{SOS} est celle qui correspond à une intensité numérique de 118 (c'est-à-dire le gris moyen dans un fichier sRVB). On calcule alors $S_{\text{SOS}} = 10/H_{\text{SOS}}$. Notons que, selon le CIPA, les fabricants ont également la possibilité d'utiliser un "Indice d'exposition conseillé" (REI – Recommended Exposure Index) qui correspond à un critère de qualité (et notamment du bruit) qui leur est propre... Bref, il n'existe pas "une" sensibilité universelle!

La sensibilité en numérique est certes normalisée par des organismes mais elle est surtout un indicateur pour caler les systèmes d'exposition et leur permettre d'obtenir la meilleure image possible (c'est-à-dire en évitant les zones "cramées" et/ou le bruit dans les ombres). Mais, vous l'avez peut-être constaté en utilisant un flash-mètre en studio, les indications données

par la cellule à main qui vous servait en argentique... ne conviennent pas toujours au réglage d'un appareil numérique! La correspondance entre sensibilité "argentique" et sensibilité "numérique" est toujours loin d'être parfaite! Cela est dû à la réaction de la surface sensible! D'ailleurs, on ne mesurait pas la lumière de la même façon pour un négatif noir et blanc ou pour une diapo couleur (dans les ombres pour le premier et les hautes lumières pour le second)! C'est exactement la même chose entre argentique et numérique: les surfaces sensibles sont différentes et nécessitent donc une exposition différente! Rappelez-vous: la sensibilité n'est qu'un indicateur...

● La course à la sensibilité élevée...

On le sait, plus la sensibilité est élevée, moins l'appareil a besoin de lumière pour obtenir une photo équivalente. La règle est simple: quand on double la sensibilité, on peut utiliser une durée d'exposition deux fois moindre ou un diaphragme deux fois plus fermé. C'est le véritable intérêt des sensibilités élevées: elles permettent de photographier dans des ambiances très sombres sans avoir besoin de "tomber les vitesses" jusqu'à des temps de pose qui pourraient générer du flou de bougé. Ou d'ouvrir trop le diaphragme au risque de perdre de la profondeur de champ... Pouvoir augmenter la sensibilité en fonction de chaque photo est donc un atout très important.

Comme on le disait, la sensibilité se mesure "après développement". Première conséquence: en argentique, on doit utiliser le même indice d'exposition pour toute la pellicule! En numérique, on peut le choisir pour chaque image, individuellement. Augmenter la sensibilité d'une surface sensible pour une prise de vue donnée consiste "simplement" à amplifier sa réaction. En argentique, on développe le film plus longtemps, tandis qu'en numérique on modifie le gain du convertisseur qui transforme le signal électrique en information numérique. Théoriquement, on ne peut plus parler de sensibilité ISO lorsqu'on modifie la sensibilité de base: on devrait parler d'indice d'exposition (IE). Mais bon, les menus des appareils affichent, sans que cela ne fasse sourciller personne, des 6400 "ISO"!

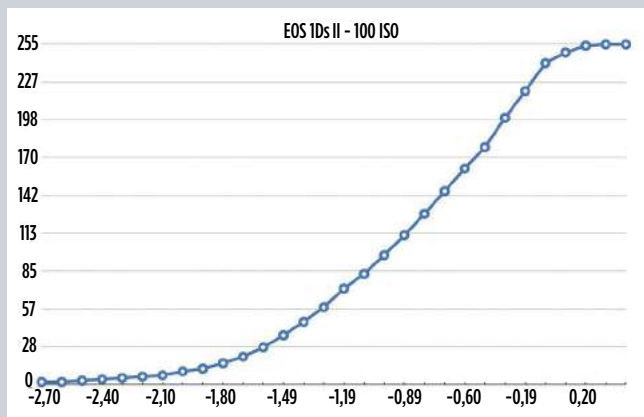
Avec du film, on reste modéré dans cette amplification: classiquement, on peut "pousser" un film de 400/27° ISO jusqu'à 3200, soit un gain maximal de trois crans.

En numérique, un appareil moderne professionnel, tel que le Nikon D5 affiche par contre une plage de 100 (sensibilité nominale) à 102 400, soit 10 valeurs! Mieux: la marque propose de "pousser" encore l'indice d'exposition de 5 crans supplémentaires pour atteindre 3 280 000 ISO! Pour rester dans des valeurs plus raisonnables, on peut constater qu'au sein de la même marque, et sans même remonter à la préhistoire des reflex numériques, un boî-

Exemple de test de sensibilité simplifié

Cet exemple est uniquement destiné à montrer comment on peut appréhender la sensibilité d'un appareil. Bien entendu, ces tests sont effectués de façon bien plus rigoureuse dans les laboratoires des marques, avec du matériel autrement plus précis, notamment pour la mesure de l'éclairement dans le plan du capteur et la vitesse d'obturation effective de l'appareil. Cette démonstration n'a donc pour seul but que de faire comprendre la méthode... J'ai photographié une surface uniforme avec un Canon EOS-1Ds II (sans objectif) de 1/4 s à 1/8 000 s par 1/3 de valeur, en format Jpeg (mode sRVB, sans optimisation d'image) en réglant la sensibilité sur 100 ISO. L'intensité numérique des fichiers est mesurée sous Photoshop. En se plaçant dans le plan du capteur, on mesure aussi l'éclairement dans le plan du capteur, en Lux (à l'aide d'une cellule à main avec diffuseur plat – on peut également utiliser une application pour smartphone... mais c'est encore moins précis!). Il est ici de $E = 16$ Lux. On peut alors tracer la courbe avec, en abscisse le logarithme du produit du temps de pose par E et en ordonnée l'intensité numérique mesurée dans le fichier. On obtient la courbe ci-contre. On peut alors essayer deux techniques de calcul de la sensibilité.

1°) La saturation ($I = 255$) est obtenue pour un $\log(H) = 0,20$ soit $H = 1,6$. La sensibilité de saturation est donc d'environ



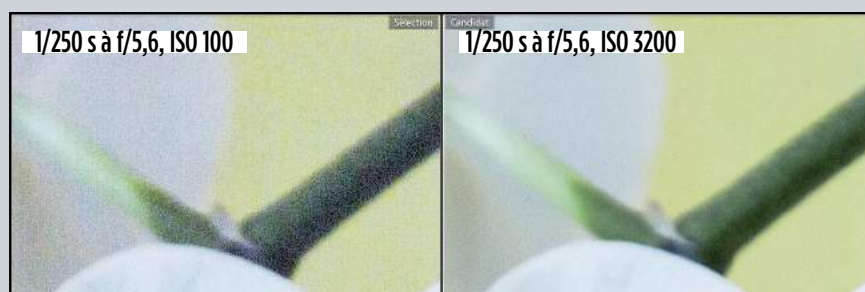
50 ($S_{\text{SAT}} = 78/1,6$).

2°) L'intensité numérique 118 est obtenue pour une lumination de 0,108. La sensibilité (telle que définie par le CIPA) est donc de $SSOS = 10/0,108 = 93$. Selon la méthode employée, on obtient donc une sensibilité de 50 ou de 100 ISO... Cet exemple est extrême mais il montre qu'en numérique, c'est surtout une indication pour l'exposition!

ISO “boîtier” ou ISO “logiciel” ?



On l'a vu : fondamentalement, pousser la sensibilité revient à sous-exposer l'image et à augmenter l'amplification par la suite. On peut laisser le boîtier faire cette opération mais on peut également se dire qu'on peut sous-exposer à la prise de vue (en restant à la sensibilité nominale de l'appareil – généralement entre 50 et 200 ISO) et corriger logiciellement par la suite. Bien entendu, pour minimiser les pertes, il faut pour cela travailler en Raw. J'ai donc réalisé une première série de photos à 100 ISO en sous-exposant jusqu'à -5 IL (fondamentalement c'est un “bracketing” sur la vitesse : 1/8 s, 1/15 s, 1/30 s, 1/60 s, 1/125 s et 1/250 s à f:5,6). J'ai ensuite effectué la même séquence, mais en augmentant la sensibilité d'un cran à chaque fois, jusqu'à arriver au couple 1/250 s – 3200 ISO. La première série a ensuite été corrigée (0, +1, +2, +3, +4 et +5 IL) sous Lightroom. Jusqu'à 400 ISO, les différences sont légères mais, à partir de 800 ISO, le traitement effectué par l'appareil (ici un Canon EOS 5D III) est largement plus qualitatif au niveau de la gestion du bruit.



Exposer cette scène 1/250 s à f:5,6 revient à sous-exposer de 5 IL par rapport à l'indication que donne la cellule à 100 ISO. L'image de gauche montre un détail de l'image sous-exposée et corrigée de +5 IL pour compenser sous Lightroom. Celle de droite montre le même détail, en poussant la sensibilité à 3200 ISO sur l'appareil. Les traitements spécifiques du boîtier sont largement plus performants en termes de réduction du bruit !

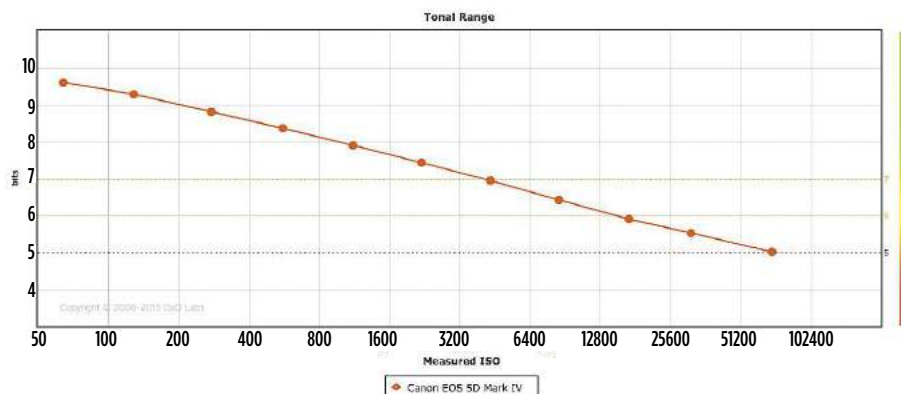
tier expert tel que le Nikon D70 possédait une sensibilité réglable de 200 à 1600 ISO. Aujourd'hui, son équivalent moderne (Nikon D7200) va de 100 à 25600 ISO... soit 4 crans de plus ! Les progrès du traitement logiciel d'image sont spectaculaires !

● Y'a comme un grain...

Les deux méthodes ont le même effet : elles font monter le bruit dans l'image. On sait en effet que lorsqu'on sous-expose trop l'image et qu'on augmente le gain de son développement (chimique ou électronique) pour retrouver un niveau d'exposition correct, le “grain” (ou le bruit) augmente. Cela est simplement lié au fait qu'il existe naturellement des perturbations dans le signal et que lorsqu'on augmente l'amplification du signal, ce bruit est lui aussi multiplié... au point de devenir prépondérant à l'extrême ! En argentique, on peut mesurer l'augmenta-

tion de la granularité, en numérique, on constate une baisse du rapport Signal/Bruit. Autre conséquence, l'image perd en dynamique : aux sensibilités élevées, l'image ne pourra pas “encaisser” de forts

écarts de contraste. Bref : sans renier les apports du numérique à ce niveau, il faut privilégier la sensibilité de base d'un appareil... et ne monter les zizos qu'en cas de nécessité !



DxO mesure l'effet de l'augmentation de la sensibilité sur la dynamique de l'image. On constate, sur cet exemple (Canon EOS 5D III) qu'au-delà de 800 ISO, la dynamique devient inférieure à 8 bits ! Même si l'image paraît qualitative au niveau du bruit, la capacité d'encaisser de forts contrastes est largement diminuée !

5 points à retenir

1 La sensibilité mesure la capacité d'une surface sensible à réagir à une exposition lumineuse (lumination). Elle se détermine en évaluant le signal obtenu (la densité d'un film ou l'intensité numérique d'un fichier).

2 La sensibilité est inversement proportionnelle à une lumination de référence, choisie pour procurer un signal donné.

3 La sensibilité est définie par des normes ISO. Elles sont parfaitement définies en argentique mais restent à l'appréciation des constructeurs en numérique.

4 Augmenter la sensibilité de base d'une surface sensible est intéressant lorsque les conditions lumineuses sont faibles. Cela consiste à augmenter l'amplification du signal en sortie de surface sensible.

5 Cette amplification se traduit par une dégradation du signal qui devient de plus en plus bruité. Les boîtiers gèrent mieux cette dégradation que les logiciels externes.

	CANON	FUJI	SAMYANG
LOWEPRO	<h1>SOPHIC-SA</h1>		
	<h2>A vos agendas...</h2>		
	Vendredi 23 – Samedi 24 juin Week-end spécial (Présentation Nikon D7500) Nikon		
MANFROTTO	Vendredi 30 juin - Samedi 1er juillet Week-end spécial Canon		
NIKON	Durant ces manifestations : <ul style="list-style-type: none"> • Des offres exceptionnelles • Des services • Des paiements différés • La reprise de vos anciens matériels 		
	SONY	PENTAX	SIGMA
LE PLUS GROS MAGASIN PHOTO DU SUD DE PARIS Toutes nos occasions sur http://www.camaraoccasion.net Consulter nous sur www.leboncoin.fr MASSY - 29, place de France 01 69 20 03 90 - email : prophi@wanadoo.fr			

RÉPONSES
PHOTO

Lisez le où vous voulez, quand vous voulez sur ordinateur, tablette ou smartphone !

en version numérique

mag Téléchargez sur
KiosqueMag.com

Le site officiel des magazines Mondadori France



PROMOS D'ÉTÉ CHEZ OLYMPUS

Olympus met en place une offre de remboursement sur une sélection de boîtiers de la gamme OM-D et d'objectifs M.Zuiko. Vous avez jusqu'au 15 juillet pour en profiter. Ainsi, pour l'achat d'un OM-D E-M5 Mark II, Olympus vous remboursera 100 €. La remise est de 75 € pour l'achat d'un OM-D E-M10 Mark II. Côté objectifs, vous bénéfi-

ciez d'un remboursement de 100 € chacun pour le ED 9-18 mm f:4-5,6, et pour le ED 75-300 mm f:4,8-6,7 II. Le M. Zuiko Digital 17 mm f:1,8 fait l'objet d'un remboursement de 75 €, tandis que les 45 mm f:1,8 et ED 30 mm f:3,5 Macro bénéficient d'une remise d'un montant de 50 €.

Toutes les modalités sur le site : bonus.olympus.eu

PACKS OPTIQUES CHEZ TAMRON

Tamron propose deux packs qui devraient séduire les photographes animaliers ou de sport, et plus généralement tous les passionnés de focale longue. Le premier pack associe un SP 150-600 mm G2 f:5-6,3 Di VC USD et un téléconvertisseur 1,4x. On obtient ainsi l'équivalent d'un 210-840 mm (équivalent plein format) au prix de 1699 € au lieu de 1799 €. Le deuxième pack comprend le SP 70-200 mm G2 f:2,8 Di VC USD associé à un téléconvertisseur 2,0x. On pourra ainsi couvrir une large plage de focales, de 70 à 400 mm, au tarif de 1799 € au lieu de 1899 €.

Par ailleurs, pour l'achat d'un SP 35 mm f:1,8 Di VC USD, d'un SP 45 mm f:1,8 Di VC USD, d'un SP 85 mm f:1,8 Di VC USD, ou d'un SP 90 mm f:2,8 Di VC USD (modèle F017), Tamron offre une console Tap-In d'une valeur de 90 €. Ce petit accessoire se fixe comme un bouchon à jour le micro-logiciel de ce dernier et d'effectuer des réglages fins, par exemple de l'autofocus. Toutes ces offres spéciales sont disponibles jusqu'au 30 juin dans les magasins participants (liste au 03 44 60 73 00).



BONNES AFFAIRES CHEZ MMF-PRO

Le spécialiste des produits lumière a concocté de nombreuses offres spéciales.

Ainsi, le kit support de fond pliant Phocusline + 1 fond BD 1,36x11 m (au choix parmi 50 couleurs BD) est proposé à 179,90 € TTC contre 271 € jusqu'au 30 juin.

Un coupe-flux est offert pour l'achat d'une torche LED Pro-flux LED 1000 (30 pièces disponibles), pendant tout l'été. Un contrôleur radio TTL Canon

ou Nikon est offert pour l'achat d'un nouveau flash autonome Multiblitz M6-TTL, pendant tout l'été également. Des prix spéciaux (TVA offerte) sont aussi consentis sur les filtres Rodenstock (UV, polarisant, vario, ND) jusqu'au 30 juin.

À noter enfin, les nombreuses promotions consenties sur une grande variété d'équipement (éclairage, imprimantes) à l'adresse: www.mmf-pro.com/193-promotions#

DES CADEAUX CHEZ PENTAX

Jusqu'au 31 juillet, Pentax soigne les acheteurs de ses boîtiers reflex. Ainsi, pour l'achat d'un plein format K-1, une poignée d'alimentation D-BG6 d'une valeur de 249 € est offerte. Pour l'achat d'un Pentax K-70, un objectif SMC DA 50 mm f:1,8 (valeur 149 €) est ajouté gratuitement. Enfin, tout acheteur d'un tout nouveau Pentax KP se verra offrir un objectif SMC DA 35 mm

f:2,4 AL (valeur 149 €). Tous les détails: www.ricoh-imaging.fr/fr/PROMO-PENTAX



RÉDUCTION IMMÉDIATE CHEZ DIGIT-PHOTO

Le spécialiste de la vente en ligne de produits photo offre, jusqu'au 30 juin, 500 € de remise immédiate sur l'achat simultané d'un boîtier Canon plein format EOS 5DS ou EOS

5DSR et d'une imprimante A3 Canon Pixma Pro 10S. Pour profiter de l'offre, il suffit de saisir à la commande le code promo donné sur le site: www.digit-photo.com





147 rue du Midi, 1000 Bruxelles
info@pch.be - www.pch.be
+32 (0)2 511 66 08

VENEZ ESSAYER LES NOUVEAUTÉS SONY

α9





OUVERT TOUT L'ÉTÉ

VENEZ DÉCOUVRIR TOUTES LES NOUVEAUTÉS
ET PROFITER
DE NOMBREUSES OFFRES PROMOTIONNELLES*



PANASONIC GH5



FUJI X100F



SONY ALPHA 9



NIKON D7500



CANON EOS 77D

* voir conditions en magasin

24, rue de l'hôtel des Postes - 06000 NICE - ☎ 04 93 01 52 25 - 🌐 www.images-photo-nice.com

LA BOUTIQUE PHOTO NIKON

191 RUE DE COURCELLES - 75017 PARIS
TEL : 01 42 27 13 50
METRO : PORTE DE CHAMPERRET
www.lbpn.fr

NIKON	D4S	4 299 €
NIKON	D4	2 399 €
NIKON	D3S	1 399 €
NIKON	D3	899 €
NIKON	D810	2 449 €
NIKON	D800E	1 299 €
NIKON	D800	1 199 €
NIKON	D700	799 €
NIKON	D7100	549 €
NIKON	D7000	479 €
NIKON	D300	369 €
NIKON	D90	329 €
NIKON	D3100	199 €
NIKON	D3000	199 €
NIKON	AF-P 18-55 VR	119 €
NIKON	AFS DX 18-200 VR	399 €
NIKON	AFS DX 18-200 VR II	499 €
NIKON	AFS DX 18-300/3,5-5,6 VR	649 €
NIKON	AFS DX 18-300/3,5-6,3 VR	399 €
NIKON	AFS DX 55-200 VR	199 €
NIKON	AFS DX 55-200	119 €
NIKON	AFS 80-400 VR	1 649 €
NIKON	AFS 70-200/2,8 VR II	1 599 €
NIKON	AFS 70-200/2,8 VR	1 049 €
NIKON	AFS 70-300 VR	399 €
NIKON	AFS 24-85 VR	399 €
NIKON	AFS 24-70/2,8	1 099 €
NIKON	AFS 14-24/2,8	1 399 €
NIKON	AFS 500/4 VR	4 999 €
NIKON	AFS 400/2,8 VR	5 499 €
NIKON	AFS 300/2,8 VR	3 299 €
NIKON	AFS 300/4	899 €
NIKON	AFS 200/2 VR II	4 199 €
NIKON	AFS 200/2 VR	3 199 €
NIKON	AFS 85/1,4	1 299 €
NIKON	AFS 24/1,4	1 349 €
NIKON	PCE 24/3,5	1 649 €
NIKON	AFD 80-400 VR	799 €
NIKON	AFD 70-180 MACRO	829 €
NIKON	AFD 24-85/2,8-4	479 €
NIKON	AFD 20-35/2,8	549 €
NIKON	AFD 18-35	329 €
NIKON	AFD 200/4	1 099 €
NIKON	AFD 85/1,4	849 €
NIKON	AFD 35/2	299 €
NIKON	AFD 28/2,8	249 €
NIKON	AFD 24/2,8	379 €
NIKON	AFD 20/2,8	479 €
NIKON	AF 24-50	149 €
NIKON	AIP 500/4	1 599 €
NIKON	AIP 45/2,8	349 €
NIKON	AIS 55/2,8	199 €
NIKON	AIS 24/2,8	299 €
NIKON	TC 17 E II	299 €
NIKON	SB 5000	449 €
NIKON	VI + 10-30 VR	249 €
NIKON	SIGMA 300-800 HSM	3 799 €
NIKON	SIGMA MULTI X2 APO EX	189 €
CANON	EOS 5D MK II	949 €
CANON	EF 50/1,8	279 €
CANON	EF 300/4 IS	849 €
CANON	EF X2 II	319 €
CANON	EF 24-105/4	529 €
CANON	EF 70-200/2,8L	729 €
CANON	430 EX II	149 €
CANON	430 EX	119 €
OLYMPUS	OMD-EM1	499 €
OLYMPUS	12-40/2,8	629 €
LEICA	M 2/2 ASPH CODE	2 299 €

MAC MAHON PHOTO VIDEO

31 AVENUE MAC MAHON - 75017 PARIS
TEL : 01 43 80 17 01 - FAX : 01 45 74 40 20
www.macmahonphoto.fr

CANON	EOS 5DIII	1 690 €
CANON	EOS 5D	450 €
CANON	EF 24-105MM F/4 L IS USM	450 €
CANON	FD 55MM F/1,2 SSC	250 €
CANON	FD 100MM F/4 MACRO	99 €
FUJI	X-T10	390 €
FUJI	XF 35MM F/2	260 €
FUJI	EBC FUJINON GX 80MM F/5,6	250 €
LEICA	M 240 NOIR	3 500 €
LEICA	M 50MM F/2	
LEICA	"50 YEARS SUMMICRON"	2 500 €
LEICA	M 28MM F/2 ASPH	2 390 €
LEICA	M 90MM F/2 APO ASPH	1 990 €
LEICA	X VARIO	1 700 €
LEICA	M6BIT 50MM F/2	1 450 €
LEICA	M8.2	1 390 €
LEICA	X2 NOIR	1 200 €
LEICA	M 50MM F/2,8 ELMAR E39	990 €
LEICA	M 75MM F/2,5 SUMMARIT	950 €
LEICA	M 90MM F/2	700 €
LEICA	M 90MM F/2	600 €
LEICA	R4	190 €
LEICA	EXTENDER-R 2X REF11236	130 €
MAMIYA	SEKOR C 55MM F/2,8 N	99 €
NIKON	D3X	2 290 €
NIKON	D800	1 600 €
NIKON	D800E	1 600 €
NIKON	AIS 8MM F/2,8	1 200 €
NIKON	AF DC 135MM F/2 D	950 €
NIKON	AF-S 24-70MM F/2,8G	890 €
NIKON	AF-S 24-120MM F/4 G ED N	660 €
NIKON	AF-S 105MM F/2,8 MICRO VR	650 €
NIKON	AF-D 80-200MM F/2,8 ED	490 €
NIKON	D7000	430 €
NIKON	AF DX 10,5MM F/2,8G ED	399 €
NIKON	AF-S 60MM F/2,8 G MICRO	390 €
NIKON	AF-S DX 18-140MM F/3,5-5,6 VR	390 €
NIKON	F4	390 €
NIKON	D7000	370 €
NIKON	AI 135MM F/2,8	250 €
NIKON	AF 50MM F/1,4 D	200 €
NIKON	AF-S 24-120MM F/3,5-5,6 VR	190 €
NIKON	AF 35-70MM F/2,8	190 €
NIKON	SU-800	180 €
NIKON	AF 70-210MM F/4-5,6	130 €
NIKON	AF-S 35MM F/1,8 DX	129 €
NIKON	MB-D12	100 €
OLYMPUS	PEN F NOIR	600 €
OLYMPUS	M4/3 14-42MM F/3,5-5,6 EZ	130 €
OLYMPUS	M4/3 14-42MM F/3,5-5,6 II R	129 €
OLYMPUS	M4/3 12-50MM F3,5-6,3 EZ	120 €
PANASONIC	DMW - VFI	145 €
PENTAX	645D	3 400 €
PENTAX	FA645 120MM F/4 MACRO	1 190 €
PENTAX	FA645 35MM F/3,5AL	1 190 €
PENTAX	DA 1,4X AW AF REAR CONVERTER	190 €
ROLLEI	2,8E	750 €
ROLLEI	HFT 150MM F/4 POUR 6000 SLX	190 €
ROLLEI	HFT 80MM F/2,8 POUR 6000 SLX	150 €
SCHNEIDER-KREUZNACH	PCS 55MM F/4,5 SUPER ANGULON	3 690 €
SIGMA	EX 70-200MM F/2,8 II HSM SONY	690 €
SIGMA	NIKON APO 70-200MM	
SIGMA	F2,8 OS DG HSM	690 €
SIGMA	SONY DC EX 10-20MM F/3,5 HSM	350 €
SONY	ZA 16-35MM F/2,8 (SAL1635Z)	1 290 €
SONY	DT 16-50MM F/2,8 SSM SAL1650	350 €
SONY	DT 18-250MM F/3,5-6,3 MONT.A	280 €
SONY	DT 18-200MM F3,5-6,3	240 €
SONY	FE 28-70MM F/3,5-5,6 SEL2870	190 €
SONY	ALPHA 230	150 €
TAMRON	NIKON AF 180MM F3,5 SP DI MACRO	590 €
TAMRON	SONY A 90MM F/2,8 MACRO 1:1 USD	250 €

PHOTO SIGNE DES TEMPS

68 RUE PARGAMINIERES
31000 TOULOUSE-CAPITOLE
TEL : 05 62 300 200
www.signedestemps.fr

CANON	24-70/4 L IS	650 €
CANON	300/4 L	500 €
CANON	100/2,8 L IS macro	650 €
CANON	ZEISS ZE 50/1,4 état neuf	450 €
FUJI	X 30 + sac cuir garanti	420 €
FUJI	21/1,4 samyang X	230 €
FUJI	X 100 T neuf demo	1 050 €
FUJI	18-135/3,5-5,6 XF garanti	599 €
FUJI	G 690 + 100/2,8 + 65/8	595 €
LEICA R	apo extender R 2	340 €
LEICA M	elmar rentrant 50/2,8	450 €
LEICA M	50/2,5 summarit	990 €
MINOLTA MC	16/2,8 MC ROKKOR	350 €
NIKON	F + 50/1,4	350 €
NIKON	85/1,4 AFD	790 €
NIKON	55/1,2 non AI	350 €
NIKON	200/4 macro AIS	350 €
NIKON	200-600 AI	500 €
HASSELBLAD	500 CM + 80/2,8 + 2 A12	950 €
HEXANON-M	50/2	450 €
PENTAX	645 Z en location avec 2 optiques/jour	130 €
PENTAX	KP silver ou noir disponibles + 35/2,4	1 275 €
PENTAX	Sigma 14/2,8 FA	600 €
PENTAX	Pentax 14/2,8 DA	420 €
PENTAX	Sigma 30/1,4	290 €
SAMSUNG	16/2,4 NX	160 €
SAMSUNG	60/2,8 macro NX	260 €
SIGMA	S01 merill + 16-50 /2,8 garanti	750 €
ZEISS	50/1,5 sonnar leica M	850 €
BAGUES	adaptation M4/3, FUJI X, SONY NEX,	29 €
COLLECTION	lots appareils 1880-1950	demande

SHOP PHOTO SAINT GERMAIN

51 RUE DE PARIS
78100 ST GERMAIN EN LAYE
TEL : 01 39 21 93 21

CANON	EOS 7D BON ETAT	600 €
CANON	EOS 600D+18-55 EF-S	390 €
CANON	EOS 5D TRES BON ETAT PEU SERVI	540 €
CANON	BG-E11 pour EOS 5DIII ETAT NEUF	160 €
CANON	2,8/14 L II USM	990 €
CANON	3,5-4,5/20-35 EF USM	350 €
CANON	2,8/70-200 L IS USM	900 €
CANON	FLASH 600 EX RT NEUF	390 €
LEICA	ELMARIT M 2,8/90 GERMANY	690 €
NIKON	PCE 3,5/24 N ED TRES BON ETAT	1 300 €
NIKON	AFS 18-35/3,5-4,5 ED PARFAIT ETAT	490 €
NIKON	2,8/24-70 AFS PARFAIT ETAT	990 €
NIKON	2,8/70-200 AFS VR	990 €
NIKON	TRES BON ETAT	
NIKON	16-85 AFS VR DX PARFAIT ETAT	390 €
NIKON	1,8/24 AFS G N ETAT NEUF	590 €
NIKON	1,8/85 AFD TRES BON ETAT	250 €
NIKON	2,8/60 AFD MICRO NIKKOR TBE	290 €
NIKON	2,8/24 AFD TRES BON ETAT	250 €
NIKON	2,8/20 AFD TRES BON ETAT	350 €
NIKON	18-200 AFS DX VR	350 €
NIKON	4/12-24 AFS DX TRES BON ETAT	400 €
NIKON	2,8/17-55 AFS DX TRES BON ETAT	590 €
NIKON	FLASH SB900 ETAT NEUF	250 €
NIKON	NIKKOR-C 8/500 MIRROIR	350 €
SIGMA	120-400 APO OS HSM EN NIKON PARFAIT ETAT	550 €
OLYMPUS	OM-D E-M1+POIGNEE ETAT NEUF	600 €
OLYMPUS	PEN F NOIR ETAT NEUF 1290décl	900 €
OLYMPUS	14-150 ED TRES BON ETAT	350 €
PENTAX	K200D+18-55+55-200+FLASH TBE	350 €
SONY	SAL 11-18 AF ETAT NEUF	350 €
SONY	NEX 7+18-55 très bon état	400 €
SONY	A7 II NU 11580 décl	1 200 €
SONY	FE 1,8/50 ETAT NEUF	240 €

SHOP PHOTO VERSAILLES

16 RUE AU PAIN
78000 VERSAILLES
TEL : 01 39 20 07 07 €

CANON	EOS 7D + 2EX LP-E6 (très bon état - 4000photos)	750 €
CANON	EF 70-200/2,8 L IS II USM (état neuf)	1 650 €
CANON	Extender EF 2X mod.II	290 €
CANON	EF 24/2,8	260 €
CANON	BG-E9 / 60D (état neuf)	130 €
CANON	BG-E16/ 7D MarkII (état neuf)	190 €
CANON	BG-E14 / 70D (état neuf)	150 €
CANON	Télécommande TC-80N3	120 €
FUJI	Grip VG-XT1	150 €
FUJI	Grip MHG-XT1	70 €
LEICA	Elmarit M 90/2,8 codé	690 €
MINOLTA/SONY	AF 100/2,8 Macro + Parasoleil	290 €
NIKON	AFS 50/1,8G (état neuf - complet)	140 €
NIKON	AFS-VR 70-200/4G (état neuf-complet)	990 €
NIKON	Collier de pied RT-1/ AFS-VR70-200/4G	90 €
NIKON	AF-D 80-400/4,5-5,6 VR (état neuf-complet)	790 €
NIKON	Grip MB-D11/ D7000	120 €
NIKON	AFS-TC20 - EII	280 €
NIKON	AF 180/2,8 ED	450 €
NIKON	AF-D 20/2,8 + Parasoleil HB-4	320 €
NIKON	AF-D 28/2,8 + Parasoleil	250 €
NIKON	AF 70-210/4-5,6	110 €
NIKON	AF-D 28-200/3,5-5,6 +Parasoleil	250 €
NIKON	AF-D 28-70/3,5-4,5	140 €
OLYMPUS	OMD-EM1 + HLD-7 (état neuf - 4300photos)	600 €
OLYMPUS	OMD-EM10 boitier nu (état neuf)	290 €
PANASONIC	Lumix DMC-FZ1000 (très bon état) garanti 1 an	400 €
PENTAX	DAL 50-200/4-5,6 ED	120 €
SIGMA	2,8-4/17-40 HSM OS en Nikon DX	260 €
SIGMA	5-6,3/170-500 en Nikon AF D	250 €



CIRQUE
PHOTO | VIDEO STORE

Consultez NOS OCCASIONS sur notre site lecirque.fr



REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATERIEL ESTIMATION IMMEDIATE !

9/9bis bd des Filles du Calvaire - 75003 PARIS
NOS 3 MAGASINS sont ouverts tous les jours du MARDI au SAMEDI (10h-13h et 14h-18h45)
Tel : 01 40 29 91 91

Abonnez-vous à prix léger AVEC L'OFFRE SÉRÉNITÉ!



12 Nos



2 HS



TESTÉ
ET APPROUVÉ
PAR LA RÉDACTION

EN CADEAU
votre étui d'objectif

Dimensions : (L) 130 X (H) 130 X (P) 95 mm.
Etui en néoprène. Mousqueton de serrage et cordon.

Ma formule Passion

3,99€
/mois
SEULEMENT
au lieu de 6,65€*

+ EN CADEAU
L'ÉTUI D'OBJECTIF

Vous recevrez chaque mois votre magazine et 2 hors-séries par an.

soit 40% de réduction

Sans engagement



Vos avantages

- Gagnez en sérénité
- Réglez en douceur
- Stoppez quand vous voulez

+ La version numérique de votre magazine OFFERTE !

BULLETIN D'ABONNEMENT à retourner sous enveloppe affranchie à : Service abonnements Réponses Photo - CS 90125 - 27091 Evreux Cedex 9



Disponible sur
KiosqueMag.com

1 - Je choisis ma formule d'abonnement :

La formule Passion

la meilleure offre

☐ **L'offre Sérénité : 3,99€ par mois au lieu de 6,65€* sans engagement**
de durée. Je recevrai en cadeau mon étui d'objectif. **-40%**

Je reçois chaque mois mon magazine et 2 hors-séries par an. Ce tarif préférentiel est garanti pendant 1 an minimum. J'ai la possibilité de suspendre mon abonnement à tout moment. Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-dessous auquel je joins un RIB.

919357

☐ Je préfère régler maintenant les **12 numéros + 2 hors-séries**
de Réponses Photo pour 52,90€ au lieu de 79,80€*. **-33%**

919365

La formule Classique

☐ Je peux acquérir les 12 numéros de Réponses Photo
pour 44,90€ au lieu de 66€*. **-31%**

919373

2 - J'indique mes coordonnées :

Nom/Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Tél.:

Votre email est indispensable pour créer votre accès à l'abonnement numérique sur notre site kiosquemag.com

Email :

☐ J'accepte d'être informé(e) par email des offres commerciales du groupe Mondadori France et de celles de ses partenaires.

3 - Je choisis mon mode de paiement :

☐ **prélèvement automatique** : je remplis l'IBAN et le BIC présent sur mon RIB et je n'oublie pas de **joindre mon RIB**.

IBAN :

BIC : 8 ou 11 caractères selon votre banque

Vous autorisez MONDADORI MAGAZINES FRANCE à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Mondadori Magazines France. Créancier : MONDADORI MAGAZINES FRANCE - 8, rue François Ory - 92543 Montrouge Cedex 09 - France - Identifiant du créancier : FR 05 ZZZ 489479

☐ **chèque bancaire** à l'ordre de Réponses Photo

☐ **CB** : Expire fin : Cryptogramme :

Dater et signer obligatoirement :

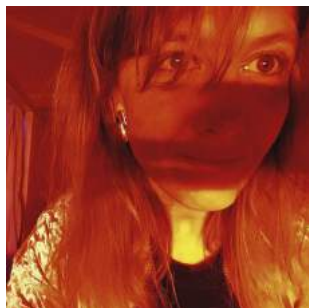
À :

Date :

Signature :

Offre valable pour un premier abonnement livré en France métropolitaine jusqu'au 31/08/2017. Autres pays, nous consulter au 01 46 48 47 63.

*Prix de vente en kiosque. Ce tarif préférentiel est garanti pendant 1 an minimum. J'ai bien noté que passé ce délai, je serai prélevé au tarif en vigueur dans le magazine. Je peux acquérir séparément chacun des numéros mensuels de Réponses Photo au prix de 5,50€ et chacun des hors-séries au prix de 6,90€. Vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnements ou via le formulaire de rétractation accessible dans nos CGV sur le site www.kiosquemag.com. Le coût de renvoi des magazines est à votre charge. Les informations recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique destiné à Mondadori Magazines France pour la gestion de son fichier clients par le service abonnements. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent en écrivant à l'adresse d'envoi du bulletin. J'accepte que mes données soient cédées à des tiers en cochant la case ci-contre : ☐



DANS TON VERSO

La chronique de Carine Dolek

Je ne prends pas les tendances Instagram à la légère, je les suis même de très près. Le *ribcage bragging*, la pose qui met en valeur la cage thoracique, de façon à ce qu'on puisse compter les côtelettes des maigrettes starlettes, le *nutscraping*, petite merveille d'acrobatie pour laquelle les mâles Instagrammeurs se contorsionnent pour immortaliser leurs parties génitales plus photogéniques que jamais sur fond de paysages sublimes, le *cloud egg* (oui j'avoue je suis une *foodista*), ou comment transformer un œuf en fleur nuageuse, le blanc cuit comme une meringue salée et le jaune déposé au milieu, la *bambipose*, compromettant le pauvre petit faon mignon de mon enfance, qui n'a rien demandé, dans une pose mettant en valeur les postérieurs des belles de smartphone, le *rainbow selfie*, qui montre que tu ne prends pas seulement un bête selfie mais cristallises un moment de grâce où la lumière du monde se pose sur toi tel un papillon (évidemment j'en ai fait un!), le fait que maintenant, il faut mettre peu de *hashtags*, ou que les *feeds* personnels des ados (donc, ce que nous allons tous faire d'ici peu) soient drastiquement édités, avec très peu d'images, qui sont remplacées au fur et à mesure de l'édition, le *unicorn frappuccino* de Starbucks, créé pour être instagrammé, tout cela fait mes délices. Il y a un inconscient plastique mondial qui se forge, et toutes ces tendances en émanent comme autant de bulles du fond de l'eau. Tout le monde, partout, est en train de créer des expressions visuelles que d'autres qui ne parlent pas la même langue vont comprendre, reprendre, transformer. Gigantesque peau de tambour tendue sur la planète de smartphone en smartphone, Instagram fait résonner ce qui ne se dit plus avec les mots. Aussi, je suis également de près les réactions de nos lecteurs à nos *posts* Facebook à ce sujet. Récemment, nous avons relayé la nouvelle tendance, qui est de montrer ses fesses devant un beau paysage. 1 897 réactions, 816 commentaires, 267 883 vues, 1 285 partages, alors que l'article de Bloomberg sur ce qui fait d'une photo une œuvre à 4 millions de dollars plafonne à 2 likes et 11 partages! Les fesses ont un pouvoir de réaction inégalé, et ce ne sont ni Polnareff, ni Kim Kardashian au postérieur qui a cassé Internet, ni Myriam qui enlevait le haut puis le bas, qui diront le contraire. Il y a la face, et le derrière. Ce qu'on contrôle, lissé par les contacts sociaux, et le fondement (ha, pas

anodin) à la fois caché, viscéral, intime. Et unisexe. Cette partie de notre corps est structurellement la même pour les hommes et les femmes et n'est sexualisée que selon l'intention ou le regard. La fesse, c'est universel. Oui, la fesse, car en fait, il n'y en a qu'une, et elle vient du latin *fissa*, fente, (et pas de l'arabe *fissa*, rapide). C'est une ouverture, mais bien cachée, défendue, protégée. Et ces portraits côté pile devant des paysages en disent beaucoup. Instagram, le royaume de la belle image, de la vie de façade, de la mise en scène de soi, regorge de "beau", de "stunning", de "vivid" et de spectaculaire. Tout est *amazing* et on en prend plein la face. Et les sujets dont on voit les fesses font face tout comme nous à ce spectaculaire, qui capte l'attention de tout le monde. (Capter aussi est intéressant, car on voit un glissement sémantique, grignoté par l'anglais social media, on "capture" de plus en plus souvent les images. Rhâ, mais ça, ce sera pour une prochaine fois...). Ils font face dans une pose neutre, non suggestive, non érotisée, non genrée. Or, la cambrure des fesses est un classique du langage érotique. Ce qu'elle dit, c'est que les orifices sont ouverts, que la voie est libre. Alors qu'ici, l'intimité est fermée, bien cachée, recouverte de sa chair et au repos. L'intérieur, on n'y aura pas accès. Et ce qui s'y passe, Instagram n'en saura rien. Comme le dit Gainsbourg, "Il est beau vu de l'extérieur, Pauvre de moi qui m'suis risqué à l'intérieur, C'était bon ça évidemment, Mais tu sais comme moi que ces choses-là n'ont qu'un temps, Va t'faire voir, va faire voir ailleurs, Tes beaux lolos en marshmallow, Et ton p'tit panier, Il est beau vu de l'extérieur, Mais tu sais comme moi tout ce qui s'passe à l'intérieur." (*Vu de l'extérieur*, 1973). Ces photos montrent que les usagers d'Instagram ne sont pas dupes. L'image, pratiquée au quotidien par tous, reste de l'image, elle reste une construction extérieure, avec différents degrés de représentation, certes, depuis l'extrême mise en scène aux *hashtags* de *body acceptance*. Ce que ça dit, c'est un joyeux et assumé "vous ne m'aurez pas", comme l'illustre aussi le travail de Mathieu Roquigny, "Culloden", avec ses fesses jaillissant effrontément dans le paysage, en hommage à la bataille de Culloden, où les Highlanders écossais poussaient des cris sauvages, fesses à l'air, pour intimider et humilier les Hanovriens. Même si, eux, ont finalement perdu la bataille. Les vainqueurs ont tué aussi les blessés et les prisonniers. Et même les spectateurs.

GIGANTESQUE
PEAU DE TAMBOUR
TENDUE SUR
LA PLANÈTE
DE SMARTPHONE
EN SMARTPHONE,
INSTAGRAM FAIT
RÉSONNER CE
QUI NE SE DIT PLUS
AVEC LES MOTS.

Photographe?

VOTRE SITE INTERNET CLÉ EN MAIN ...

60 €/an !!! (offre sans engagement)

Aucune connaissance informatique nécessaire



**RÉSERVEZ VITE
VOTRE SITE SUR**

www.photographes.com



0 805 690 399



023 188 380



0315 190 009

**NUMÉROS
GRATUITS**

Noms de domaine .com ou .fr • Stockage illimité des photos • Sites entièrement modifiables sans connaissances informatiques • Graphisme personnalisable : Couleurs, polices, logo • Adresse email 2Go + anti-spam • Nombre illimité de galeries • Interface de gestion simplifiée • Référencement moteurs de recherche • Statistique des visiteurs • Offre sans engagement dans la durée • Support téléphonique • Satisfait ou remboursé • Vente en ligne (en option)

Service proposé par **actuphoto**

NOUVEAU
VENDEZ VOS IMAGES !
CRÉEZ VOTRE BOUTIQUE
EN LIGNE

À CHACUN SA FAN ZONE

3 NOUVELLES BOUTIQUES
SUR CAMARA.NET

LEE Filters



lowepro



Lexar
by Micron



ET TOUJOURS EN LIGNE, LES BOUTIQUES :

Canon



FUJIFILM



OLYMPUS



Panasonic



SONY



camara.net PHOTO VIDEO NUMERIQUE
Chaque regard est unique